M 705 2.062 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

10,50 F

● 38e ANNÉE ●
● 15 OCTOBRE 1985 ●

● Belg. : 79 F.B. ● Luxemb. : 80 F.L. ● Espagne : 270 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 10 dir. ● Antilles françaises : 15 F ● Sénégal : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires ● La Réunion : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil. ● Canada : 2,50 dollars canadiens.

PARIS-SG -NANTES
Luis, l'enchanteur

KOURICHI
Grandeur nature

PAPIN
Pépin la frite

BELGIQUE -PAYS-BAS
Arsène et vieilles dentelles

MULHOUSE
L'or du Rhin

La petite tape amicale de Luis Fernandez. Une mince consolation pour Der Zakarian et les Nantais. Paris-Saint-Germain est plus que jamais inaccessible, après le plus beau match de l'année. (Photo Jean-Claude PICHON)

Nordine Kourichi possède de la couleur,
de la grandeur et de la hauteur.
Il passe pour être un personnage, pour ne pas dire un artiste, et faire le voyage
entre Alger et Lille avec lui ne manque assurément pas d'intérêt.
On ne s'ennuie pas un instant, et puis surtout on revit les grandes heures d'un football algérien en passe de disputer sa seconde Coupe du monde d'affilée.
Derrière le sourire de Kourichi, il y a l'Algérie, et derrière l'Algérie,
il y a tout un pays de vingt millions d'âmes.
Un sourire qui est également une véritable invitation.

par Jean-Marie LORANT

(Photo Henri SZWARC)

KOURICHI

Le double battant

Nordine Kourichi découvre la sélection algérienne en 1980 contre le Soudan. Et, tout de suite, c'est le coup de cœur. Le coup de foudre pour une multitude de choses. Il a vingt-six ans, l'âge de tous les espoirs, de toutes les ambitions. Quand il s'envole vers l'Algérie, ce jour-là, laissant derrière lui Valenciennes, où il est professionnel, le Nord, où il est né, Poissy, où il a grandi à l'ombre des usines Talbot, il ne sait pas qu'il vit le premier épisode d'une longue histoire, qui va nous amener à parler de lui aujourd'hui. Si nous commençons par là notre bout de chemin en compagnie de Nordine, et non pas en plongeant dans l'actualité toute chaude d'un Tunisie-Algérie déjà joué, c'est pour une raison toute simple. Il nous a semblé, en retrouvant Kourichi au lendemain de la démonstration de Tunis, que 1980 c'était à la fois très proche et très lointain. Un peu comme si nous avions des difficultés à poser des points de repère sur la route d'un joueur que nous avons toujours eu le sentiment de connaître et que nous ne connaissons pas.

En 1980, donc, Nordine Kourichi était un footballeur sans image particulière. Ou plutôt, s'il en avait une, elle n'était pas à son avantage. En un mot, il ne passait pas pour un tendre ni pour un poète et il collectionnait surtout les cartons et les démêlés avec les arbitres. Une vérité devant laquelle il ne fuit pas. « Je jouais un peu dur, c'est exact, mais je n'ai jamais été sanctionné pour gestes méchants ou pour contestation. D'ailleurs, je n'ai jamais blessé personne sur un terrain. Je crois que j'avais l'art de me trouver au milieu de la mêlée, dans les situations confuses, pas très nettes. C'est là que j'écopais. J'étais un bon client pour la commission de discipline. Cela a changé depuis quelques années. Je ne dis pas que je me conduis comme un ange ou que je ne reçois plus de cartons, mais je sens que je commets moins de fautes. Souvent, les arbitres viennent me féliciter pour mon comportement. Ça me fait plaisir. Tout en gardant mon tempérament, je m'efforce de me discipliner, bien qu'en ce moment je sois sous la menace d'une suspension. Ce que je voudrais néanmoins ajouter, c'est que je n'ai jamais été expulsé de ma vie. »

La plus belle preuve peut-être que Kourichi traîne à tort une réputation de mauvais garçon, mais, pour bien éclairer le personnage qu'il est devenu, nous ne pouvions ignorer un casier disciplinaire assez chargé. Personnage dans tous les sens du terme, Nordine reconnaissant qu'il était « un peu fou », il y a quatre-cinq ans encore, quand il cherchait sa voie.

Mais avant de revenir sur l'équipe nationale algérienne qui lui apporta une forme d'équilibre et de sagesse, le révéla pleinement de toute façon, il faut s'arrêter quelques lignes en Gironde, à Bordeaux. « S'il y avait un regret dans ma carrière, ce serait d'être allé chez les Girondins trop tôt. Après cinq saisons passées à Valenciennes, j'avais signé en 1981 à Bordeaux, alors que je n'étais pas prêt. Avec un an ou deux de plus, je suis sûr que j'aurais éclaté, que je me serais imposé. Au lieu de cela, je suis reparti immédiatement, au bout d'une saison. Nous nous sommes séparés d'un commun accord, sans qu'il y ait le moindre problème. Les dirigeants m'ont dit qu'ils comptaient se renforcer en défense avec Specht et Domenech, et j'ai compris que je n'aurais sans doute plus ma place. Lille m'a alors proposé un contrat de trois ans, un bon contrat, et comme je connais bien la région du Nord, j'ai été tenté. Je n'ai pas été déçu, puisque j'ai resigné jusqu'à juin 1986, en espérant que l'Algérie serait qualifiée pour le Mundial au Mexique. »

En fait, la trajectoire de Nordine Kourichi tourne beaucoup autour de ces pôles que constituent la Coupe du monde et l'Algérie, d'où ces sentiments que nous évoquions plus haut. 1980-81 ressemble à 1985, et pourtant Nordine n'est plus le même, comme il vient de nous le dire. Il possède son look d'homme des années 1980, plus mûr, plus sage, plus sûr de lui et de ses choix.

Ce qu'on appelle, en résumant, l'expérience. Une expérience qu'il a acquise sur les terrains de France depuis dix ans, mais aussi avec l'équipe nationale algérienne, ce qui nous ramène directement au début de notre papier, et à la Coupe du monde.

Il ne pouvait être question d'autre chose, une fois les grands traits de la carrière et de la personnalité de Nordine Kourichi rapidement évoqués, au moment où se profile à l'horizon une seconde participation au Mundial pour ce pays et ce joueur.

Il nous rappela cependant, avant d'entrer dans le vif du sujet : « Mon objectif principal est de faire une bonne saison avec mon club et de continuer avec Georges Heylens, qui m'a aidé et mis en confiance. A mon arrivée à Lille, je me souviens que ce n'était pas du tout le cas, Ensuite, il y a évidemment la Coupe du monde... »

Nous ne savions plus trop bien par quel bout attaquer ce gros morceau, toujours partagé entre hier et demain. Fallait-il parler de l'ancienne, de l'Espagne 1982, ou

de celle à venir, dans quelques mois au Mexique, en évitant de considérer les Tunisiens comme totalement hors course. Ce sont ces derniers qui nous donnèrent la solution, puisque Nordine était venu au rendez-vous avec un journal de Tunis, applaudissant des deux mains les Algériens pour leur victoire (4-1). Commentaire de Nordine sur ces propos flatteurs. « Nous avons effectivement joué là-bas un football de rêve, en nous appuyant sur nos qualités et en respectant parfaitement les consignes de notre entraîneur, M. Saadenne, c'est-à-dire une défense stricte, un milieu de terrain créatif et une attaque très mobile, avec des attaquants qui changent sans cesse de rythme. Du football à la manière algérienne, avec en plus la motivation, nous étions en effet très remontés, car en 1966 et en 1978, les Tunisiens nous ont barré la route de la Coupe du monde. Cette fois-ci, c'est le contraire qui va se produire. Je ne pense pas qu'ils puissent nous inquiéter chez nous, et notre avance nous met vraiment à l'abri d'une mauvaise surprise. »

UN CENTENAIRE NOMMÉ GUENDOUZ

Soyez-en sûrs, ce n'est pas cet Algérie-Tunisie de vendredi, à Alger, qui tracasse Kourichi et ses compagnons, mais ce qui préoccupe l'observateur, en revanche, c'est de placer plus précisément l'équipe algérienne sur l'échiquier mondial. Est-elle plus forte et plus complète qu'en 1982, par exemple ? Réponse sans aucune ambiguïté de Kourichi. « Ce sont, à mon avis, deux formations très différentes. Des jeunes sont arrivés, des anciens ont disparu comme Dahleb, Zidane, Merzekane ; il y a donc un renouvellement qu'on peut évaluer à 40 %. Cela est vrai actuellement, mais dans l'avenir d'autres modifications seront peut-être apportées ; des joueurs peuvent revenir. Je crois que les portes de la sélection sont grandes ouvertes, et chacun a sa chance. Nous allons nous améliorer encore. Il ne faut pas oublier que les éliminatoires africaines sont une compétition, et que la Coupe du monde en est une autre. »

De ce petit couplet on retient qu'une frange d'éléments plus âgés n'est plus apparue dans les derniers matches, que ce soit contre la Zambie ou la Tunisie. Les chefs de file se nomment désormais Belloumi et Guendouz, lesquels totalisent plus de cent sélections (104 et 102), Madjer, Assad, Mansouri, et bien entendu Nordine Kourichi, qui s'apprête à fêter sa quarante-cinquième sélection. « A condition que Lille me libère, remarque-t-il. Je suis à la disposition de mon club à 100 %, et c'est lui seul qui décide de me laisser partir ou pas. Dans l'ensemble, les dirigeants ont toujours été très compréhensifs, et je n'ai pas manqué beaucoup de matches. Tout le monde sait que si on me retient par la force, on n'aura pas le vrai Kourichi. De mon côté, je leur suis reconnaissant de cette attitude, et j'essaie de faire le maximum pour l'équipe. Nous nous entendons bien. »

Nordine est facile à vivre, dès l'instant qu'on ne l'empêche pas de franchir la Méditerranée et de poser le pied sur le continent africain. Pour un oui, pour un non, à la plus petite occasion, il est prêt à aller jouer dans n'importe quel coin d'Afrique. « J'adore jouer dans ces pays. On y rencontre un environnement et un climat très spéciaux, et j'aime ça. Depuis cinq ans que je vadrouille en Afrique, j'ai appris à découvrir les gens et à les apprécier. Ils sont très simples, très humains, et je garde un souvenir formidable de la Coupe d'Afrique des Nations que nous avons disputée en Côte-d'Ivoire. L'épreuve était bien organisée, d'un bon niveau, et j'ai pris plaisir à disputer cette Coupe à Abidjan, bien que nous ayons perdu en demi-finale contre le Cameroun. L'Afrique, c'est un autre paysage. »

Et comme nous demandions un souvenir plus précis sur cette Afrique, Nordine nous raconta son premier match en Afrique noire. « C'était un match comptant pour le dernier tour éliminatoire du Mundial 82, et nous étions opposés au Nigeria ». Le match aller avait lieu à Lagos. Une ville infernale, surpeuplée. Tout le monde nous avait dit que c'était l'enfer. Pour moi, c'était la première fois, et j'ai été très marqué par ce voyage et par ce match. C'est à Lagos que j'ai vu les premiers gris-gris dans les vestiaires. On avait placé des sandalettes en cuir coupées en deux, des tas d'objets destinés à nous jeter un sort. Ça m'avait énormément étonné. Quand nous sommes entrés sur le terrain, il y avait des sorciers qui balançaient des mouchoirs au-dessus de nos têtes, toujours dans le même but. C'était assez impressionnant, surtout pour moi qui découvrais toutes ces choses-là. Nous n'avons pas perdu nos moyens pour autant, nous avons gagné deux buts à zéro, puis deux buts à un à Constantine au retour, et c'est ainsi que nous nous sommes qualifiés pour l'Espagne. »

L'Algérie triomphe à Tunis. Les héros, Guendouz et Kourichi, sont fatigués, mais heureux. Ils iront au Mexique. **(Photo Henri SZWARC)**

LE CORTÈGE DE GIJON

Où l'Algérie allait écrire quelques belles pages d'histoire, en battant l'Allemagne de l'Ouest notamment, deux buts à un, à Gijon, le 16 juin. D'une mémoire qui ne flanche pas, Nordine Kourichi nous a rappelé la composition de l'équipe alignée cet après-midi-là. Cerbah — Merzekane, Kourichi, Guendouz, Mansouri — Fergani, Dahleb, Belloumi — Madjer, Zidane, Assad et les buteurs, Madjer et Belloumi. Et puis, il nous a confié : « Ce n'est pas du match en lui-même que je conserve le plus beau souvenir. C'est après que cela a été extraordinaire. L'importance de notre victoire, je l'ai mesurée en repartant de Gijon. Pour rejoindre notre lieu d'hébergement, situé à Ceceda, il y avait une trentaine de kilomètres à parcourir, et pendant trente kilomètres les Espagnols nous ont fait une véritable haie d'honneur. Ils étaient tous dans la rue, agitant des mouchoirs sur notre passage. Nous en avions les larmes aux yeux, dans l'autocar. »

De cette journée Nordine parlerait des heures et des heures, intarissable. « Nous avions battu l'Allemagne en employant nos armes réelles, un football de mouvement, un jeu collectif très au point, une spontanéité de gestes, des passes courtes et des dribbles, qui avaient désorienté les Allemands. Ils voulaient nous imposer une épreuve de force, dans leur style bulldozer ; nous avons répondu en jouant à notre façon. »

Malheureusement, on le sait, cet exploit n'eut pas la suite heureuse que les Algériens pouvaient envisager, et, avant le Chili et l'Autriche, ceux-ci retombèrent quelque peu dans leur péché mignon, la facilité, ce qui n'arrivera plus, foi de Kourichi. « Nous avons une organisation plus stricte aujourd'hui, et à Tunis, je l'ai dit, les consignes ont été parfaitement respectées. Moi-même, je suis moins fougueux, plus discipliné qu'auparavant. Je suis conscient que des entraîneurs comme Aimé Jacquet et Georges Heylens, qui ont beaucoup de points communs, m'ont discipliné et apporté une autre vision. Dorénavant, je mets mes qualités au service de la collectivité, tout en restant un battant. »

« Le battant », c'est ainsi que nous aurions pu titrer ce papier, ce qui nous aurait paru restrictif dans la mesure où Nordine Kourichi n'est pas que ça, loin de là. Ce qu'il raconte, en voyageant d'Alger à Lille, en témoigne, et c'est à titre de témoin que nous voulions l'interroger pour terminer, en lui posant cette question. Les grandes équipes européennes pourraient-elles se trouver en difficulté si elles jouaient en Afrique, plus ou moins régulièrement ?

1,93 M TRÈS DISSUASIF

« Au plan football, elles n'ont rien à apprendre des pays africains. Elles sont nettement supérieures, techniquement, physiquement et tactiquement. En revanche, elles devraient faire face à certains problèmes concernant l'arbitrage et l'ambiance. Les Européens seraient très surpris des décisions aberrantes des arbitres, et également de l'état des pelouses. Ce n'est pas une mauvaise critique, mais une constatation. Quant à l'ambiance, j'en ai déjà parlé, mais lorsque vous arrivez dans un stade et que des centaines de mains s'aggrippent au car en chantant, je vous assure que c'est assez impressionnant. C'est cet environnement très spécial que les clubs européens devraient vaincre, avant de gagner sur le terrain, et des deux, je ne sais pas quel est le match le plus difficile. Sans oublier qu'il y a de très bonnes équipe en Afrique, comme le Cameroun, l'Egypte, le Maroc et l'Algérie, les quatre que je considère comme les meilleures. »

Avant de quitter Nordine Kourichi, nous n'avions plus qu'un petit détail à lui demander. Son poids et sa taille, qu'il nous dévoila en déployant ses longues jambes. « 1,93 m et 87 kilos. » Des mensurations tout à fait correctes pour un stopper, et des armes très dissuasives. « Ça représente une certaine masse athlétique, c'est vrai, et j'aime bien sentir que mes adversaires me craignent. Le jour où l'un d'entre eux dira, « je suis content de jouer contre Kourichi », je pourrai me poser des questions. »

On comprend que l'Algérie tienne à ce baroudeur, lequel, pour vivre loin de son pays, n'en est pas moins très près. « A chaque fois que je suis sélectionné, j'essaie d'être digne du football algérien. En sachant que, comme joueur pro, je n'ai pas droit à l'erreur. Cette étiquette nous valorise auprès des dirigeants et devant l'opinion publique, mais nous devons être les meilleurs. »

(Photo Michel DESCHAMPS)

Assad-Madjer : le tandem roi pour un but qui vaut de l'or. **(Photo Henri SZWARC)**

PARIS-SG - NANTES : 2-1

Le sommet du Championnat, vendredi dernier, a tenu toutes ses promesses. En qualité comme en intensité. Et le Paris-Saint-Germain en a profité pour s'envoler au classement, surgissant dans le dos des Nantais, qui avaient pourtant ouvert la marque, à l'image de Dominique Rocheteau à l'affût derrière William Ayache, le meilleur Nantais du match.

C'est au milieu du terrain, comme toujours, que la lutte entre les deux grands du Championnat a été la plus serrée, la plus spectaculaire. Dans ce secteur, la couverture de balle de Safet Susic (ci-dessus face à Pierre Morice) et la force de pénétration de Luis Fernandez, le grand bonhomme du match (à droite devant Jorge Burruchaga et Fabien Debotté qui en est réduit à user d'expédients...), ont fait merveille. Le P-SG 1985-1986 est d'ores et déjà une grande équipe qui marquera l'histoire.

(Photos Patrick BOUTROUX et Jean-Claude PICHON)

SOMMAIRE

MAIS

Ce mais ne marque pas une restriction, une objection ou une transition. C'est la conjonction de coordination que Jean-Marie Lorant a choisie pour pousser sur le devant de la scène un brave parmi les braves, Nordine Kourichi. L'Algérie et le Nord servent de décor.
(Pages 2 et 3)

OU

Arsène Vaillant. Une voix, un visage. Un commentaire qui nous ravit. Un des plus grands spécialistes aussi du rapport Belgique-Hollande. Or, au Mexique, ce ne sera pas Belgique et Hollande, mais Belgique ou Hollande. Saisissez bien la nuance du « ou » avec Arsène et Denis Chaumier.
(Pages 6 et 7)

ET

Et Paris continue, de plus en plus inaccessible, raflant tous les records et tous les prix. Quand s'arrêtera-t-il ? Jusqu'où ira-t-il ? Nantes aurait pu être l'empêcheur de tourner en rond, mais il s'est incliné à son tour. L'équipe parisienne est tellement bien coordonnée.
(Pages 11 et 12)

DONC

Au chapitre IX du livre III, donc, Marc Van Moere, n'y tenant plus, prit un billet pour Lisbonne. Pour rencontrer Chalana, et écrire un nouvel épisode du feuilleton. Encore plus passionnant que les précédents. Un petit conseil, allez vite en pages 18 et 19.

OR, NI

Gérard Ejnès connaît Mexico mieux que Paris. Or, en arrivant au Mexique, il s'est senti complètement perdu. Il n'a reconnu ni les rues ni les immeubles. Sa visite faite dans le sillage d'Havelange est une émotion lisible.
(Pages 35 et 36)

CAR

Les Français ne brillent pas à l'étranger, mais, paradoxe, Papin joue les terreurs en Belgique. Car il porte le maillot de Bruges depuis juillet, et Patrick Urbini, le plus international d'entre nous, a pris sa plus belle plume pour conter son histoire.
(Pages 45 à 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Le sourd-muet parle

ON écrit beaucoup actuellement sur Paris. Certains s'en plaignent. Ils estiment qu'on n'en a jamais fait autant pour une équipe de province. Notez bien qu'ils disaient déjà cela, d'une autre façon, du temps de Reims, de Saint-Etienne et, sommes-nous tenté d'ajouter, de Bordeaux. Mais là, on va nous accuser d'enterrer à toute vapeur les Girondins, ce qui serait de la dernière méchanceté vis-à-vis de vieux déjà tellement tourmentés par leurs varices si nous avons bien lu les les gazettes.

Paris-Saint Germain irrite, donc. A entendre les énervés, ses succès ne seraient que les dividendes de placements financiers hors de proportion avec les bourses de la campagne. Comme si les précédents champions étaient allés cueillir tous leurs légumes dans leur propre potager.

A ces grincheux, que démange l'eczéma de l'antiparisianisme, on répondra deux choses toutes bêtes : 1. il serait inconvenant d'ignorer une équipe qui vient de conquérir vingt-huit points sur trente en Championnat et d'offrir, en quinze matches, une palette généreuse de qualités et de bons sentiments ; 2. les Parisiens, pour la plupart, ne sont rien d'autre que des immigrés, des provinciaux arrachés à leur terre natale, privés de racines, tout mités côté poumons, poursuivis comme des bêtes par le bruit, la crasse et plein d'autres choses désagréables.

Pour une fois que ces accidentés de la civilisation reçoivent un petit bol d'oxygène par football interposé, les provinciaux à passeport estampillé ne vont pas nous en faire tout un plat. D'autant plus que, pour cinq francs par jour, ainsi que le confirme la publicité, Canal Plus leur offre en direct des spectacles passionnants au cours desquels l'équipe parisienne en reçoit plein la pipe avant d'imiter Zorro. Luis Fernandez transformé en paillasson par les gentils Nantais de la tradition, ça doit tout de même faire plaisir à quelques-uns, non ?

L'équipe façonnée, préparée, polie et bichonnée par Gérard Houllier a dépassé maintenant le stade de l'espérance avec cette nouvelle et probante victoire sur une équipe nantaise ressemblant autant à un mouton qu'un couteau à un pinceau. La formation parisienne, après sa quête vers l'inconnu, puis la découverte de ses potentialités, atteint un point presque parfait d'équilibre, voire, en certaines circonstances, le domaine de la rare plénitude. Comme sur son deuxième but, où elle additionne l'intelligence tactique (occupation du terrain), le sens de l'anticipation, la force athlétique, l'esprit collectif (Fernandez), l'intelligence et la précision (Rocheteau).

Elle possède, l'équipe parisienne d'aujourd'hui, un acquis et des certitudes. Elle n'est pas à l'abri, bien sûr, des aléas du jeu et de l'adversaire d'un jour. Elle ne sera peut-être pas, jusqu'en mai prochain, cet ensemble étonnant d'individualités fondues dans un moule collectif de volonté, de solidarité et d'inspiration. Mais elle s'est inventé un chemin original qui ne ressemble ni à celui de Bordeaux ni à d'autres, même si ce chemin est jalonné de repères connus et nécessaires. Le P-SG d'Houllier est réconfortant en ce sens qu'il aime la vie et fait la fête sans déviations ni tricheries. Nous permettez-vous de dire qu'il ressemble à Dominique Rocheteau, ce parfait honnête joueur du XX^{e} siècle, porté par son art vers l'offensive et le spectacle ?

Quand le temps aura passé, nous considérerons comme un privilège d'avoir connu et fréquenté ce jeune homme de Charente-Maritime, fils de mareyeur, devenu ange vert et diable bleu sans égarer son âme, puis parisien d'adoption — vous voyez bien, ils sont tous là, les provinciaux — sans se perdre dans les lumières de la ville.

Malgré son âge respectable (trente ans, rendez-vous compte), la goutte et la sciatique que lui promet son horoscope, Dominique Rocheteau a toujours vingt ans, le même nombre de cheveux et le même amour pour la musique. Mais son dribble-contact, cette manière inimitable qu'il a d'aller travailler le « toro » dans les sabots, ses arrachements et ses virevoltes se sont enrichis d'un joie nouvelle, d'une certitude, d'un plaisir partagé. Le joueur dont on disait, à son avènement, qu'il était un individualiste forcené, ne s'épanouit vraiment que dans la collectivité. Il est batteur et compositeur, pas seulement trompettiste.

Du beau match P-SG - Nantes, nous aimerions vous dire mille autres choses. Mais on vous en offre déjà beaucoup dans tout ce numéro par le texte, la photo et le dessin. Nous n'ajouterons donc que trois ou quatre constatations ou interrogations. La première est que Luis Fernandez ne s'est jamais aussi bien et proprement porté que depuis l'initiative d'un collègue-journaliste, notre cher Noël Couedel, de lui emprunter son tacle abrasif. La deuxième est que José Touré, surtout en l'absence d'Halilhodzic, se moque du monde en allant promener son plumeau dans le fond du placard nantais au lieu de se mettre en vitrine. La troisième est que le P-SG, dans le choix de ses armes, en a retenu une très efficace, le jeu offensif dans l'axe de temps à autres et à fond. La quatrième est que le spectacle du football est de plus en plus gâché par le croc-en-jambe systématique et par la mansuétude coupable des arbitres. Si Frankowski peut confondre systématiquement son adversaire avec une quille et Pilorget échapper au carton jaune en descendant Le Roux par-derrière avant la ligne des seize mètres, à quoi sert M. Vautrot, dont on croit savoir qu'il est le sifflet numéro un français ? C'est la nouvelle mode ? Ça va durer ? Et pourquoi pas le fusil de chasse aussi ?

Paris-SG semble donc bien parti pour donner enfin à la capitale le titre de champion de France qu'elle attend depuis un demi-siècle, c'est-à-dire depuis le doublé du Racing en 1936. Les coincés du bord de mer et des vertes vallées devront se faire une raison et faire leur cette opinion d'un fin linguiste selon lequel « si un sourd-muet recouvrait la parole, il parlerait le français de Paris. »

Nous rappellerons tout de même au sourd-muet en voie de guérison, rue Bergère, que, une saison, et si nous avons bonne mémoire, le Nîmes de Firoud se fit grignoter sept points d'avance par le Reims de Batteux.

En tout cas, P-SG vous donne moins de soucis que Bordeaux pour remplir votre grille de Loto. Vachards de Girondins qui vous font payer leurs varices ! Pour cette semaine, et si vous avez dix francs de trop, faites donc une grille en cochant le 1 et le 2 en face de Toulon - P-SG. Si ça ne vous rapporte pas gros, vous saurez ce qu'il reste à faire pour le reste de la saison. Même si vous êtes provincial et que vous n'aimez pas Paris.

France Football
N° 2.062
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'ÉQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 9.427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA. Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 809.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F
ETRANGER 3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 octobre 1985 n° 2.061 a été tiré à 248.925 exemplaires

Impression
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Denis CHAUMIER

Arsène VAILLANT

"Nous n'avons jamais fait de cadeaux aux Hollandais"

Il est le « Monsieur Football » de la Radio Télévision Belge depuis une trentaine d'années, une sorte de Thierry Roland belge, les tempes grisonnantes en plus. Arsène Vaillant, c'est un nom dans le milieu. Un nom reconnu pour la qualité de ses commentaires de journaliste, que les téléspectateurs français entendent parfois par le biais des « buts étrangers » proposés par nos chaînes. Un nom reconnu pour son passé d'international belge, et de joueur du White Star, puis du SC Anderlechtois. Un homme tout indiqué pour nous parler du Belgique - Pays-Bas de demain soir, un match explosif comme il ne le cache pas.

(Photo Michel DAMANET)

ANCIEN international belge, vous avez participé à des Belgique - Pays-Bas. A combien au juste ?

— J'en ai joué trois.

— Pour combien de sélections au total ?

— Treize. Treize seulement car j'ai perdu les années de guerre.

— Le rapport est important.

— Il l'est parce que, à l'époque, les confrontations Belgique - Pays-Bas étaient fréquentes.

— Quels souvenirs en gardez-vous ?

— D'excellents. Le premier auquel j'ai participé remonte à 1950, à une époque où le football hollandais était au creux de la vague. Nous avions gagné 2-0, à Anvers, et je me souviens fort bien de l'ambiance dans le stade, vraiment sensationnelle.

— De nombreux Belgique - Pays-Bas, d'ailleurs, ont eu pour cadre le stade d'Anvers...

— Pour une raison bien simple : il a pratiquement été construit pour les accueillir. Et, à chaque fois, les 52 000 places étaient occupées. C'est le moment de préciser que tous les Belgique - Pays-Bas ont connu un engouement populaire extraordinaire. Il existait notamment un important marché noir de tickets d'entrée. A l'époque, arrriver à trouver une place était presque impossible.

« 13 buts et une jambe cassée »

— Revenons à votre expérience du terrain.

— Autre souvenir marquant, mon second match contre les Pays-Bas, toujours à Anvers, bien entendu. A ce moment-là, je jouais arrière gauche...

— Ce n'était pas le poste de vos débuts...

— Non. Au départ, j'étais avant-centre et mon premier match international, par exemple, à Noël 1944 à Paris contre la France, je l'ai joué à ce poste. Ensuite, après avoir rejoint Anderlecht, j'ai reculé de deux crans. Bref, pour ce match donc, je jouais latéral et le score fut très étonnant : 7-6 !

— 7-6 pour qui ?

— Pour nous. Voici ce qui s'est passé en fait : après une dizaine de minutes de jeu, Jeff Mermans, l'avant-centre belge de l'époque, une vedette celui-là, s'apprête à tirer quand un Hollandais, Schijvenaar, s'interpose. Or, sans doute involontairement, il lui bloque le pied que Jeff retire brutalement. Sa jambe est fracturée net sur le coup. Le bruit a été épouvantable et moi qui me trouvais à 70 ou 80 mètres de l'action, je l'ai très bien entendue, malgré l'ambiance dans le stade.

— En quoi cette action a-t-elle pu conduire à ce score fleuve ?

— J'insiste sur le bruit de la fracture : une planche de bois sec que vous projetteriez sur un mur... Ce bruit, tout le monde l'a entendu dans le stade, et nous avons été, nous les joueurs, tellement impressionnés, que plus personne n'osait tacler. Le reste du temps, le porteur du ballon a pu faire pratiquement ce qu'il envie ; voilà l'explication de ce score étonnant.

— Il s'agit d'une exception. En temps ordinaire, on croit savoir que les Belgique - Pays-Bas ont toujours été des matches très engagés, pour ne pas dire plus.

— Oui, bien sûr. Dans ces cas-là, on joue pour l'honneur de la patrie et ça ressemble fort à une petite guerre.

« Tout part de 1830 »

— Comment expliquez-vous cette animosité ?

— Oh, au départ, il y a le fait qu'on a mis les Hollandais hors de Belgique en 1830 ! C'est peut-être une explication. En réalité, cette agressivité dans les comportements sur le terrain n'est que le prolongement d'une agressivité ancrée dans les mentalités populaires. Pour eux, on est des sales petits Belges et nous, on les traite de « Kees », en flamand, de fromage, quoi !

— Il n'est pas étonnant, effectivement, que vos retrouvailles aient toujours engendrés des scènes musclées !

— Ça a toujours été comme ça. Les Hollandais ne nous ont jamais fait de cadeau et nous ne leur en avons jamais fait.

— Sur le plan purement sportif, la balance penche dans quel camp ?

— Je n'ai pas en tête la comptabilité exacte de la centaine de matches qui nous a opposés, mais certainement en faveur des Hollandais. Le premier Belgique - Pays-Bas remonte à 1905 et pendant de très nombreuses années il y a eu deux matches par saison, un en Belgique, un aux Pays-Bas, en alternance. Et puis, dans les années 50, sur proposition des Hollandais, on les a espacés dans le temps. Ils estimaient à juste titre, qu'ils étaient trop forts pour nous et que cette supériorité ôtait tout intérêt aux matches.

— A juste titre, dites-vous ?

— Oui, à l'époque, ils avaient des joueurs comme Rijvers, que vous connaissez bien en France puisqu'il a joué à Saint-Etienne, ou encore Wilkes qui a fait une partie de sa carrière en Italie. C'était une équipe très forte, qui s'appuyait sur le « football payé », le premier pas en fait vers le professionalisme. Nous, nous n'étions qu'amateurs.

— Cette tradition des matches « amicaux » a donc disparu avec le temps ?

— C'est cela. Mais on s'est retrouvé à l'occasion des

matches de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe puisque, par le plus grand des hasards, le tirage au sort nous a souvent désigné comme adversaires. Et, pour ne rien changer à la tradition, les Pays-Bas nous ont été supérieurs en 1974 et en 1978, nous écartant en ces deux circonstances des phases finales de la Coupe du monde. C'est pourquoi on parle d'elle comme d'une bête noire.

« Le titre de gloire de Goethals »

— Ces matches de 1974 et 1978, vous les avez suivis, en tant que journaliste, et plus précisément, que commentateur TV. Ont-ils été aussi acharnés que ceux auxquels vous avez participé ?

— Tout autant. Et peut-être un peu plus car il s'agissait là de compétition officielle.

— Quels en ont été les moments marquants ?

— En 1974, tout le monde a été étonné que la Belgique puisse être éliminée sans avoir perdu un seul match et avec, de surcroît, un goal-average de douze buts pour zéro contre ! Les deux Belgique - Pays-Bas se sont terminés sur le même score, 0-0.

— Que pouvez-vous nous dire sur le premier ?

— Il eut lieu à Anvers et à une vingtaine de minutes de la fin Jeannot Thyssen, qui jouait arrière gauche, a tiré sur le montant. Pour quelques centimètres, la victoire s'est refusée à nous.

— Et sur le second ?

— Peu avant la fin, là aussi, les Belges ont eu une superbe occasion. A la suite d'un coup franc, ils ont marqué, Verheyen, je crois, mais le but a éte refusé. Mais même les images ne prouvent rien. La sanction n'a pas paru évidente.

— Voilà bien le genre de faits susceptible d'alimenter les relations conflictuelles...

— C'est vrai. Je ne vais pas parler de rancœur, ce n'est pas tout à fait ça, mais plutôt de nervosité et d'excitation.

— Somme toute, deux fois 0-0, contre une équipe composée de joueurs comme Cruyff, Haan ou Krol, c'était une performance honorable.

— Les Pays-Bas formaient une excellente équipe ! Mais, au retour, là-bas, on a eu l'impression que la Belgique avait manqué d'audace.

— Pourquoi ?

— Il m'a semblé que Goethals était très heureux de terminer les matches qualificatifs invaincu. Et d'ailleurs, ça a toujours été son titre de gloire : je ne suis pas allé en Coupe du monde mais je n'ai jamais été battu !

— Ce manque d'audace n'est pourtant pas une caractéristique du comportement de la sélection belge.

— Détrompez-vous ! Sa grande faiblesse est de ne pas savoir prendre des risques à certains moments et si elle se trouve aujourd'hui dans cette situation peu enviable, c'est bien parce qu'elle a manqué d'audace en Grèce, puis en Albanie, puis en Pologne, où elle n'a rien tenté alors qu'un nul la condamnait.

— Reprenons la suite chronologique des événements. En 1978, c'est *bis repetita* pour vous. De nouveau les Pays-Bas, de nouveau l'élimination.

— Oui, mais une élimination plus logique dans la forme comme dans le fond. Dans le contexte général de la compétition, il nous manquait les points. Pourtant, il est certain que les Pays-Bas amorçaient une période de déclin.

« L'empoignade Meeuws-Van de Kerkhof »

— Laquelle s'est vérifiée en 1981 lorsque la Belgique et la France les ont écartés du Mundial en Espagne. Pour avoir été le témoin du Belgique - Pays-Bas de novembre 1980 au Heysel, permettez-nous de dire que rarement il nous a été donné de voir un tel premier quart d'heure !

— Vous avez parfaitement raison. Il fut terrible. D'ailleurs, ici, à la RTB nous avons préparé une rétrospective et j'ai revu quelques scènes évocatrices. Et je ne parle pas là de la façon dont Vander Eycken a été bousculé dans le rectangle. Une image, par exemple, montre une empoignade entre Meeuws et Van de Kerkhof dans la surface. On voit leurs lacets de chaussure défaits et chacun marcher dessus pour faire tomber l'autre. C'est quelque chose !

— Il y eut certainement un sentiment de fierté, en Belgique, après l'élimination de votre bête noire.

— Le mot est faible.

— Comment a réagi l'opinion publique ?

— Qu'elle soit belge ou hollandaise, elle ressent les mêmes choses que les joueurs sur le terrain. Dans ces circonstances, le public est très chauvin. C'est d'ailleurs un phénomène très étonnant.

— Tant que ça ?

— Vous connaissez nos problèmes linguistiques et Dieu sait s'ils sont ridicules, dépassant parfois l'entendement, mais dès qu'il s'agit de l'équipe nationale belge, il n'y a plus de Flamands ni de Wallons, mais une communauté unie. Tout le monde marche derrière l'équipe.

Le 19 novembre 1980 au Heysel, la Belgique reçoit les Pays-Bas. Un match engagé, comme à l'accoutumée, pour ne pas dire plus. Témoin, ce fauchage de Van de Kerkhof et Van de Korput sur Vander Eycken qui permet à Vandenbergh de marquer le seul but de la rencontre sur penalty. Un avant-goût du Belgique - Pays-Bas version 1985 ? **(Photos PRESSE-SPORTS)**

— Elle constitue donc un pôle de ralliement.

— Certainement. On l'a remarqué encore plus après son Championnat d'Europe 1980 qui a représenté une grande réussite pour notre football.

— Il n'y a aucune raison pour que cette passion s'éteigne demain soir.

— Aucune, en effet.

— Comment se présente le match ?

— Il constitue pour moi un point d'interrogation.

— Parce que la Belgique semble stagner alors que les Pays-Bas amorcent un léger redressement ?

— On peut résumer la situation ainsi. Les jeunes Hollandais, dit-on, ont beaucoup de talent.

— La stagnation de la Belgique est-elle due aux répercussions de la fameuse affaire du Standard ?

— Sans aucun doute. Il a fallu reconstituer une défense, amputée de Gerets, Meeuws et Plessers, concernés par l'affaire, et de Luc Millecamps qui était bien intégré au système mais qui était arrivé à un âge où il ne lui était plus possible de rendre service.

« Est-il normal de sélectionner Gerets ? »

— En Pologne, vous avez récupéré Gerets, lequel devrait jouer contre les Pays-Bas. Comment son retour est perçu ?

— Pour schématiser, il y a deux courants. L'un dit : il a purgé sa peine, il est normal qu'il rejoue, il a toujours sa place en équipe nationale. L'autre : il a été l'un des meneurs de l'affaire, et s'il est normal qu'il pratique de nouveau son métier, sa présence en équipe nationale ne s'impose pas.

— Un problème de conscience ?

— Exactement. Est-il normal de le sélectionner alors qu'il a été mêlé de près au match truqué ?

— Le public est partagé ?

— Il l'est.

— Mais Guy Thys a tranché !

— C'est vrai, et en faveur de Gerets. Il avait accordé sa pleine confiance à Grun à l'aile de la défense, mais a fait volte-face pour le déplacement en Pologne. Et si Grun a pu être récupéré au dernier moment, c'est en raison de la blessure de Vercauteren peu avant le coup d'envoi.

— La présence de Gerets est-elle un facteur de division dans l'équipe ?

— Je ne crois pas. Je pense que Gerets sent bien que l'accueil n'est pas très chaud, mais pas au niveau des joueurs.

— L'atout principal de l'équipe, alors, repose sur son milieu ?

— Il semble, mais il semble seulement. Avec Vercauteren sur le flanc gauche, un Vercauteren en pleine possession de ses moyens, c'est impeccable. Même constatation pour Ceulemans qui joue maintenant au milieu du milieu, mais qui connaît quelques problèmes physiques. Et puis il y a Vander Eycken, dont la présence sera très importante demain soir. Il n'a pas participé aux déplacements en Grèce et en Albanie, et on l'a ressenti.

— Et Scifo, vous n'en parlez pas ?

— Je le trouve en régression. Il a des excuses puisqu'il fait son service militaire. Son match en Pologne n'était pas bon du tout. Il a une tendance à l'individualisme et veut trop en faire.

« Il faudra bien rejouer au Heysel »

— Quels commentaires l'attaque vous inspire-t-elle ?

— C'est dans ce secteur, finalement, que je suis le plus inquiet. Sur le plan défensif, ça peut encore aller, mais en attaque... On a trois joueurs, Claesen, Czerniatynski et Vandenbergh, chacun avec ses qualités et ses défauts. Voordeckers, lui, paraît condamné. Je ne connais pas le choix de Thys, mais je sais une chose : il faudra bien marquer des buts aux Pays-Bas si nous voulons nous qualifier.

— Que le match n'ait pas lieu au Heysel.

— Je ne sais trop qu'en penser. Cette affaire m'a traumatisé, et je ne suis pas le seul. Je travaillais, ce soir-là. J'étais parti pour une grande fête, elle s'est achevée en carnage. Alors, je ne sais pas trop... Mais le Heysel, il faudra bien y rejouer un jour...

— La Belgique y a réussi ses meilleurs matches.

— C'est incontestable. Mais au Parc Astrid, l'ambiance sera probablement plus terrible encore qu'au Heysel, surtout avec la présence de cinq Anderlechtois dans l'équipe.

— Devant votre micro, demain soir, que direz-vous ?

— Vous me prenez au dépourvu.

— D'abord, vous serez seul.

— Oui.

— C'est un choix délibéré ?

— Délibéré. Je sais que, en France, on commente les matches à deux. Il m'est arrivé de le faire en Belgique, mais je me suis aperçu qu'on se marchait sur les pieds avec mon collègue. Et puis, je pars du principe qu'on a déjà tendance à trop parler quand on est seul. Alors à deux...

— Un match comme celui-là, on le prépare de façon méthodique ou on le fait au feeling ?

— Au feeling. Je joue le match moi-même. A chaque instant, je me mets dans la peau du joueur. Et je joue. Le plus important est de bien réussir son attaque, les deux ou trois premières phrases qui vont mettre en confiance.

— Comme au foot ?

— Comme au foot. »

● On commence sérieusement à s'inquiéter pour le Racing, à Strasbourg. Ainsi, Roland Riès, un conseiller municipal de la ville, vient de proposer la création d'une société anonyme d'économie mixte pour opérer le « redressement » et assurer le maintien du RC Strasbourg en D I. Le déficit cumulé du club serait de 14 millions de francs.

● Un grand séminaire du football professionnel sera organisé les 6 et 7 décembre dans la région parisienne, à l'initiative du Conseil fédéral. Il y sera notamment question des récentes contre-performances des clubs européens, qui pourraient bénéficier à l'avenir d'une plus grande protection.

● De retour de Lens, les Toulonnais ont croisé à Orly Illie Nastase, qui fit un joli numéro avec Delio Onnis, et les basketteurs de Saint-Etienne dont le pivot fit l'admiration de Christian Dalger pour sa taille du pivot (2,12 m) : « Sur corner, il nous rendrait service », fit remarquer l'entraîneur azur et or, amusé.

● Rolland Courbis, qui se trouvait à Menaro en Italie avec le trio N'Kouka-Mendy-Cukrov, apprit avec satisfaction le nul obtenu par Toulon à Lens. Comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, il a donné de bons renseignements sur le rétablissements de ses trois blessés.

● Le Brestois Gérard Buscher souffre d'une déchirure abdominale. Il s'est abstenu face à Sochaux et son retour, à Monaco, apparaît encore problématique.

● Plusieurs personnalités ont été remarquées vendredi soir au stade Deschaseaux pour assister à la rencontre Le Havre-Monaco. Ainsi, Christian Sadoul, vice-président de la Ligue nationale de football, se trouvait là. Et, peu plus loin, on pouvait voir M. Vandamme, entraîneur-adjoint de Lille. Pour ce dernier l'intérêt, du match fut très grand car les Havrais jouent dans la grande cité nordiste.

LES PUNIS

Un match ferme : Christophe Frankowski (Nantes), Pierre Morice (Nantes), Bolo Primorac (Lille), Patrice Rio (Rennes), Pierre Vermeulen (P-SG), Jean-Claude Pagal (Lens).

Un match avec sursis : Jean-Pierre Mottet (Lille), François Zahoui (Nancy), Frank Sylvestre (Sochaux), Slavoljub Muslin (Brest), René Marsiglia (Toulon), Alberto Tarantini (Toulouse).

ROUX : « IL FAUDRA BOUGER M. PONNET ! »

Guy Roux était une nouvelle fois furieux à l'issue du match Auxerre-Metz, rivé devant son écran de télévision dans son bureau une demi-heure après le coup de sifflet final, il ne décolérait pas au sujet de la prestation de M. Sculfort : « Je viens de recevoir l'enregistrement vidéo. Sur l'action de la 30e minute, Ferreri est fauché plus d'un mètre dans la surface. En fait, il part pour siffler un penalty puis il se dégonfle et se ravise. Heureusement, on a gagné tout de même mais sinon... Déjà à Monaco on nous vole un penalty, tout ça parce que Ettori s'est tordu de douleur après avoir heurté Géraldes, et, hop, on se retrouve avec un coup franc contre nous ! Ça fait trois mois que je ne bouge plus de mon banc et on a de nouveau des arbitrages « dégueulasses ». Quand je rentrais sur la pelouse soutenu par le public, les arbitrages étaient corrects.

De toute façon, on a toujours les derniers à Auxerre. Les « Internationaux » on ne les voit jamais ou presque. Quiniou par exemple n'est pas venu depuis près d'un an. Et ce week-end, je suis sûr qu'il y a des arbitres internationaux qui vont officier en D II. Il faudrait absolument concentrer les quinze meilleurs sur la D I. »

Mais, si Guy Roux était remonté vis-à-vis de M. Sculfort, c'est au sujet de l'arbitre belge, M. Ponnet, qui officia à Milan qu'il donna toute sa mesure : « Celui-là, il a été bien accueilli à Milan, il a fait gueuletons sur gueuletons. Arrivé sur le terrain, il était tout rouge et n'était vraiment pas dans une condition d'athlète. Il refuse un but tout à fait valable à Perdrieau, puis donne un corner imaginaire aux Milanais qui marquent à ce moment-là. Il nous a éliminés ! Et attention, c'est lui qui, le 16 novembre, arbitrera France-Yougoslavie. Eh, bien, moi, je dis que le public doit le bouger, lui mettre la pression. Quant à moi, je l'attends le 16 novembre pour lui souffler dans les bronches. »

● Ils ne furent que 6 742 spectateurs à assister à Auxerre-Metz. Et ce à la grande colère de Guy Roux : « Vous voyez l'effet Canal Plus, les gens de l'Aube ou de Côte-d'Or ne sont pas venus. L'an prochain, je dis que le football en direct sur Canal Plus c'est terminé !... »

● Jean-Luc Arribart a retrouvé avec plaisir Pierrick Hiard, vendredi soir. Les deux hommes avaient fait leurs débuts ensemble sous le maillot du Stade Rennais. A la fin du match, le capitaine nancéien fit l'amical reproche à son camarade d'avoir été trop brillant.

LES BLEUS SE PENCHENT SUR LEUR AVENIR

L'équipe de France a été rassemblée dimanche soir dans un hôtel de la périphérie lyonnaise, pour un mini-stage de vingt-quatre heures organisé dans la perspective des deux prochains matches contre le Luxembourg (30 octobre) et la Yougoslavie (16 novembre), décisifs pour la qualification pour la Coupe du monde au Mexique. Après le forfait du Lensois Vercruysse, dans l'incapacité de se déplacer en raison d'une blessure à un pied, 23 joueurs ont participé à ce rendez-vous. Il s'agit de :

Bats (Paris-SG), Rust (Sochaux), Amoros (Monaco), Ayache et Le Roux (Nantes), Specht et Battiston (Bordeaux), Bibard (Paris-SG), Bossis (RC Paris), J. Domergue (Toulouse).

Fernandez et Poulain (Paris-SG), Genghini (Monaco), Giresse, Tigana et Tusseau (Bordeaux), Platini (Juventus).

Bellone et Bravo (Monaco), Ferreri (Auxerre), Rocheteau (Paris-SG), Stopyra (Toulouse), Touré (Nantes).

Les Bleus se sont entraînés lundi matin sur un terrain de la banlieue lyonnaise, puis ont déjeuné ensemble avant de regagner leurs clubs respectifs en fin d'après-midi.

● Depuis lundi dernier, le Bataillon de Joinville compte un pensionnaire de plus en la personne de William Njo-Léa. Sursitaire, l'attaquant lensois avait initialement reçu sa feuille de route pour une unité de parachutistes. Les autorités militaires, sur la demande du Racing Club de Lens, ont bien voulu qu'il change de corps. A condition pour lui, bien évidemment, de se montrer efficace avec l'équipe de France militaires. En attendant, William rendra visite cette semaine au professeur Lemaire afin de résoudre l'énigme de son genou malade.

● Dure soirée pour Daniel Carreno, dont le corps porte les marques des crampons de Boissier. Le libero toulonnais y est allé de bon cœur. Trois jours de repos forcé pour l'avant-centre lensois et... un avertissement en prime. Sans doute pour avoir omis de remercier Boissier du cadeau.

● La grippe guette. Aussi, samedi maitn, la moitié de l'effectif lensois fut conviée à une séance de vaccinations. Les autres n'y échapperont pas, leur piqûre se fera après Nantes.

Prost, le « manchot » manqué

par Johnny RIVES

« Après Brands Hatch, j'ai passé une semaine démentielle : Paris, Bordeaux, Londres, Bruxelles, de nouveau Paris. J'ai quand même disposé d'une petite soirée consacrée à ma femme et à mon fils. Mais vendredi après-midi, à la fin de la journée, je me suis jeté sur le lit sans réfléchir. J'ai dû dormir une demi-heure. Soudain je me suis réveillé en sursaut : le match de foot ! »

Alain Prost est tout sourire. Il vient de prendre place — grâce à un exceptionnel sauf-conduit — dans la tribune de presse du Parc des Princes parmi les journalistes de *L'Equipe* et de *France Foot*. Le match c'était bien beau, mais même quand on est champion du monde de Formule 1 et que le Stade est à guichets fermés, comment faire ? « PSG-Nantes, l'affiche était alléchante, je ne voulais pas manquer une pareille rencontre. »

Le premier champion du monde français de l'histoire de la F 1 eut le bon réflexe : coup de téléphone à *L'Equipe*. Votre serviteur (et le sien !) étant momentanément absent de la rédaction pour cause de conférence de presse du président Balestre, Prost trouva quand même de nombreuses oreilles amies. Monsenergue à la rubrique auto, Michel Clare à la rédaction en chef : rapidement le laissez-passer fut trouvé. Mieux : la voiture de la rédaction de *L'Equipe* fut mise à son service. Et à 20 h 25 Prost s'installait au Parc parmi les journalistes.

Aujourd'hui, s'il pratique surtout assidûment le golf, Prost reste un sincère adepte du football. Il suit le déroulement du Championnat et dès qu'il en a la possibilité, il assiste aux rencontres du Servette, non loin de chez lui. Il y a quelques années, lorsqu'il habitait encore à Saint-Chamond, il était un enthousiaste supporter des Verts. Aujourd'hui encore quand on lui fournit les principaux résultats de Division I, sur les circuits, il questionne : « Et Saint-Etienne ? »

L'ASSE a pourtant été le club lui ayant donné le plus de soucis à l'époque où il jouait encore. « On finissait toujours pas tomber contre eux. On ne les a jamais battus. » Un jour, Prost nous avait dit avoir joué contre Rocheteau. Ils étaient l'un et l'autre juniors. Tous deux jouaient à l'aile droite. Prost avait eu le loisir d'admirer les dons de son homologue. Apparemment ils étaient bien supérieurs aux siens : « La comparaison ? J'en rigole encore », nous dit-il avec modestie. Il paraît qu'il n'était pas mauvais, pourtant. Mais, évidemment, comparé à Rocheteau...

« Je me souviens de trois rencontres importantes contre eux. Une en cadets, deux en juniors. C'était en Coupe de la Loire. La partie la plus mémorable fut celle où en demi-finale des juniors, ils nous éliminèrent aux penalties.

— Avais-tu marqué le tien ?

— Oui, je ne l'avais pas loupé. »

C'est donc en connaisseur qu'en arrivant au Parc, Prost donne sa première appréciation : « Le terrain, quelle dimension ! Ça doit dérouter plus d'une équipe qui y débarque. »

Le temps de repérer les principaux joueurs, et Nantes mène un à zéro. « Joli but, qui est-ce ?

— Bracigliano, ancien de Metz.

— Oui. Belle technique, efficace rapidité. »

Vigoureuse réaction du P-SG. Nantes réplique du tac au tac. Chaque balle est disputée avec âpreté. L'engagement physique est impressionnant. Certains tacles partent de loin. Prost ne retient pas quelques exclamations. « C'est parfois limite », lâche-t-il sans quitter la pelouse des yeux. Heureusement la qualité du jeu ne souffre pas de la rudesse de certains contacts.

Lors d'une accalmie, il lance avec malice : « Et ton copain Fernandez ? » On lui indique qu'il s'est débarrassé de pas mal de ses mauvaises habitudes, même s'il en garde encore. Et qu'au plan du football, Luis est assez exceptionnel. Ce dont il conviendra rapidement. Surtout que contre Nantes, ce fut du super-Fernandez. Après le coup franc provoqué par Luis ayant amené l'égalisation parisienne, Prost dira : « C'est marrant, mais dans toute bonne équipe il faut un joueur comme ça, qui empoisonne littéralement les adversaires. Tant qu'il se tient dans le licite, ça va. C'est même très positif. »

A Nantes, ce que Prost apprécie le plus ce sont les élégantes feintes de Touré, son puissant jeu aérien, mais aussi le subtil toucher de balle d'Amisse.

« De ce point de vue il rappelle un peu Giresse. C'est sans doute dû à leur physique : petite taille, jambes musclées. »

En seconde mi-temps, le but parisien victorieux suscite plusieurs réflexions à Prost : « C'est un but d'anthologie. Il faudrait le montrer dans les écoles de football. »

Il s'étonne que tout à sa joie d'avoir marqué, Fernandez n'ait pas le réflexe d'aller remercier Rocheteau pour sa dernière passe. Ce que Susic, en revanche, n'a pas oublié de faire. Prost en a le souffle coupé. Il réagit en ancien footballeur : il souffre pour son adversaire d'il y a treize ou quatorze ans. Si la F 1 est un type de compétition terriblement individuel, Alain n'a pas oublié ses anciennes sensations. Le partage de la joie d'un but marqué, c'était important. Le magnifique P-SG-Nantes a ranimé d'anciens bonheurs en lui. Prost a quitté le Parc des Princes tout guilleret. En 90 minutes il a gommé toutes ses fatigues de la semaine. « Je vais partir pour Kyalami un jour plus tôt que je l'avais prévu », me lance-t-il. Le football l'a revigoré !

Il se trouvait en milieu de semaine à Bordeaux en compagnie d'Alain Giresse, et vendredi au Parc des Princes pour assister à P-SG - Nantes qu'il a suivi auprès des journalistes de FF et de L'Equipe. Alain Prost s'envola le lendemain en Afrique du Sud, pour le prochain Grand Prix de F 1, heureux de sa soirée.

(Photo Patrick BOUTROUX)

Avec les compliments de Nenad

Observateur attentif de Paris-SG - Nantes vendredi soir au Parc des Princes, Nenad Bjekovic, entraîneur de Partizan, a regagné Belgrade peu rassuré par ce qu'il avait vu. « Nantes, a-t-il dit, pratique toujours le beau jeu que je lui connaissais. Mais il y a ajouté plus de rigueur, ce qui l'a rendu plus performant. »

ils l'ont dit

De Jean Serafin, avant Nice-Strasbourg :
« Il y a le feu chez les Alsaciens. »
Les Niçois avaient une bonne raison pour aller au charbon.

De Jean Fauvergue, à propos des joueurs sochaliens :
« Il faut savoir faire la différence entre une certaine valeur et une valeur certaine. »
C'est ça la noble incertitude du sport.

De l'ex-directeur général de l'OM, Claude Cuny :
« Je me suis tu pendant longtemps car j'étais ligoté. »
Depuis son passage à Marseille, il ne parle plus qu'avec les mains.

De M. Dimier, le président du Stade Rennais :
« Avant le début de la compétition, nous visions un point par match. »
Malheureusement, il est arrivé à Rennes de prendre deux points.

Du Bulgare de Strasbourg, Andrey Jeliazkov :
« Je suis vraiment consterné. On joue à l'envers. »
Voilà pourquoi les Strasbourgeois encaissent des buts sans queue ni tête.

● Opéré du coude gauche la semaine dernière, le Messin Michel Ettore observera une période de convalescence d'à peu près trois semaines. Il pourrait effectuer sa rentrée à l'occasion du derby lorrain qui opposera, le 2 novembre, Metz à Nancy.

● Le président de Sochaux, Jacques Thouzery, a piqué une petite colère la semaine dernière. « Sochaux n'est pas à sa place. Nous n'avons pas à faire de complexe et nous devons aussi rejeter l'idée que l'équipe est trop jeune », a-t-il dit à ses joueurs pour «provoquer une prise de conscience de tous ». Après le déplacement à Brest, tout reste à faire.

● Robert Budzinski pense déjà au match retour Nantes-Partizan. « S'il se vend bien, dit-il, nous pouvons espérer une affluence de 40 000 spectateurs. L'argent gagné nous servira à combler une partie de notre déficit qui se situe entre 6 et 7 millions de francs. »

● Si Laval-Toulouse s'est joué samedi et si Laval-Bordeaux se jouera samedi 26 octobre, alors que les journées de D I sont programmées les vendredis, c'est en raison d'un accord passé entre le Stade Lavallois et la Société des courses de Laval, laquelle organise, chaque vendredi, des réunions à l'hippodrome de Bellevue-la-Forêt.

● La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a condamné samedi à Zurich l'AS Monaco à environ 11 000 F (3 000 F suisses) d'amende pour comportement incorrect de l'équipe lors du match aller de la Coupe des Coupes Monaco-Craiova. Les Roumains, eux, ont été condamnés à 6 000 F suisses pour le même motif.

● Malgré quelques gestes techniques de toute beauté, Muslin, le capitaine brestois, n'eut pas son rendement habituel face à Sochaux. Explication : il avait été malade toute la semaine.

● Le terrain du stade Francis-Le-Blé, à Brest, est entretenu régulièrement, mais d'une drôle de façon : par adjonction de sable. Les joueurs s'en plaignent beaucoup car ils ne comptent plus les éraflures qu'ils doivent soigner ensuite pendant la semaine.

PENALTY SCANDALE

Penalty scandale à Bordeaux... Dix minutes à jouer, pas plus. Bordeaux allait probablement connaître une étonnante défaite sur son terrain contre Lille. Il y avait donc toutes les bonnes raisons, au départ pour que le raid de Reinders, sur la droite, entreprit durant cette fameuse quatre-vingtième minute, soit pour le moins décidé. Poursuivi par Thomas, le joueur allemand arriva aux abords du rectangle, quand l'arrière gauche lillois le bouscula à l'épaule sans pour autant le déséquilibrer. Tout se passa très vite alors. Reinders se laissa tomber et l'on vit M. Blouet siffler penalty à la grande stupéfaction des joueurs lillois, et même aussi du public bordelais.
Commentaire de M. Blouet : « J'ai eu un réflexe instantané, car, pour moi, il n'y avait aucun doute possible. J'ai vu le joueur lillois faire faute sur Reinders pour l'empêcher de passer : il y avait donc penalty. »
A quelques mètres du vestiaire de l'arbitre, Charly Samoy, le directeur sportif lillois, tenait un tout autre langage : « C'est la première fois depuis vingt-deux ans que je vois un tel cadeau, sans que Bordeaux soit pour quelque chose dans cette affaire. On n'a pas le droit de voler ainsi des joueurs qui méritaient de gagner ce match avec leur sueur. M. Blouet a pris une décision ahurissante, scandaleuse. Puisque les joueurs sont sanctionnés, quand il le faut, il serait logique que M. Blouet le soit également... »

● L'infirmerie havraise se vide peu à peu. Llorens et Prieur ont repris le chemin de l'entraînement, alors que Pain, victime d'une grosse entorse, marche à présent sans béquilles. Didier Notheaux va-t-il enfin disposer de tout son monde ?

● Les Brestois ont toujours quelques problèmes avec une partie de leur public, qui prend plus de plaisir à siffler qu'à applaudir. Après son but face à Sochaux, Dupraz alla lui montrer sa façon de penser.

● Spectateur intéressé du match Laval-Toulouse, samedi soir, Marcel Loncle, le directeur sportif du Stade Rennais.

● Jean-Claude Hagenbach, l'un des deux gardiens du Havre et qui fut gardien réserviste à Sochaux, il y a quelques années, est allé rendre visite avant la rencontre à ses deux ex-partenaires que furent Anziani et Genghini, aujourd'hui à Monaco.

● Jean-Claude Suaudeau est allé superviser il y a dix jours Partizan Belgrade, l'adversaire de Nantes en Coupe d'Europe. Son opinion : « Dans le Championnat de France, c'est une équipe qui figurerait parmi les cinq premières. »

● Pour jouer à Belgrade, le 23 octobre, les Nantais s'envoleront le mardi de Nantes et reviendront dans la nuit suivant le match. Un vol charter sera également affrêté de Paris, avec aller et retour dans la journée du mercredi.

● Laurent Paganelli semble peu à peu retrouver la forme. Ainsi, samedi soir, avec la D III, il a marqué deux coups francs superbes. Il sera prêt pour affronter Paris-SG.

● Comme tous les ans, Yannick Stopyra a reçu samedi soir à Laval, à l'occasion du déplacement du Toulouse FC, la visite de ses parents venus de Redon en Ille-et-Vilaine.

● La location pour Toulon-P-SG était partie en effet très vite. Dès samedi, au retour de Lens, de nombreux supporters azur et or assiégaient le centre de formation et les nouveaux locaux du club puor savoir quand les fameux tickets seraient mis en vente.

● Le stade Deschaseaux avait cette particularité sans doute unique en Prmeière Division de ne pas posséder de tableau d'affichage en état de marche. C'est un écho dont on pourra à présent se passer puisque, depuis la rencontre Le Havre-Monaco, il fonctionne !

● La poisse, décidément, pour Claude Deplanche, claqué en début de saison et contraint à une longue période de repos. Sa reprise avec la réserve fut, elle aussi, douloureuse, avec à la clé une exclusion et... deux nouveaux matches de suspension. La semaine dernière, il revint de l'entraînement avec un magnifique cocard à l'œil. Et voilà que jeudi dernier, lors d'une visite de contrôle, une fracture d'un scaphoïde est décelée. Conséquence : une opération cette semaine et... une nouvelle période d'indisponibilité.

● Le Lavallois Pedro Pedrucci, en traitement au centre hospitalier de Laval depuis le mois de juillet, a quitté l'établissement il y a quelques jours. Il est désormais en période de convalescence.

● Retiré des affaires, M. Henri Bisson est demeuré néanmoins fidèle à ses habitudes. Il a suivi le match Laval-Toulouse du banc de touche. Malicieux, il avait dit : « Si Michel Le Milinaire veut bien de moi, je resterai encore près de lui pendant les matches ». Et l'entraîneur lavallois, bien évidemment, d'acquiescer.

tv

Dimanche 20 octobre. *— TF 1, 12 heures - 12 h 55 : Téléfoot. Magazine hebdomadaire d'actualité et de reportages présenté par Thierry Roland, depuis Alger. L'essentiel de ce numéro devrait être consacré à la rencontre Algérie-Tunisie et au parcours de l'Algérie depuis le Mundial 82.*

une deux

MICHEL VAUTROT

Les déclarations au vitriol concernant les arbitres se multiplient après les matches. Vendredi dernier, par exemple, le directeur sportif lillois, Charly Samoy, est sorti de sa réserve à propos du penalty offert à Bordeaux par M. Blouet. Plus étrange encore, l'entraîneur nantais, Jean-Claude Suaudeau, a fustigé Michel Vautrot après Paris-Saint-Germain-Nantes. Sans mobile apparent. Sur ce point comme sur la recrudescence des critiques envers le corps arbitral, nous avons interrogé le premier de nos hommes en noir.

« Michel Vautrot, que vous inspire l'attaque portée sur vous par Jean-Claude Suaudeau ?

— Je préfèrerais ne pas en parler et laisser les gens qui ont assisté au match se faire leur opinion sur l'énormité de la chose. On va encore dire que je veux me mettre en vedette, alors j'aurais aimé répondre à Suaudeau par le silence.

— Tout de même, il vous accuse d'être mal à l'aise quand vous arbitrez son équipe !

— Je n'aime pas me défendre, je le répète, mais j'avoue que là, je n'en reviens pas. Je n'ai pas vu Suaudeau après le match. J'ai seulement rencontré le président Fonteneau qui m'a dit que les joueurs nantais pensaient que j'avais donné un coup de pouce au P-SG. Quand ? Le penalty que réclamaient les Nantais n'y était pas, la faute étant commise en dehors de la surface. Alors, qu'est-ce que je devais faire ?

— D'où vient, selon vous, la rancœur de Jean-Claude Suaudeau à votre égard ? De la finale de la Coupe 1983 ?

— Je ne vois pas pourquoi. J'avais mis Adonkor dehors et fait un rapport sur Halilhodzic qui m'avait insulté après la rencontre, mais je croyais que tout cela était oublié.

— Suaudeau parle pourtant de malaise entre Nantes et vous.

— Ecoutez, j'ai lu tous les comptes rendus de P-SG-Nantes pour voir si quelque chose d'injuste s'était passé. Rien. J'ai recherché dans mes archives un éventuel contentieux que j'aurais oublié. Rien non plus. Mieux, sur les cinq dernières rencontres où j'ai arbitré Nantes, l'équipe de Suaudeau a gagné quatre fois dont trois à l'extérieur : à Nancy, à Lausanne en Coupe des Alpes et à Strasbourg. Trois victoires en déplacement ! Et la quatrième à la Beaujoire face à Laval.

— Aucun problème particulier ?

— Si, tiens, une fois : après Nantes-Laval, il a fallu que l'on me dégage de la foule car j'étais assailli à ma sortie du stade par des dizaines de supporters qui voulaient... me demander des autographes ! Je me souviens que cet engouement m'avait surpris. Pour un arbitre, c'est assez rare. Alors que l'on ne me parle pas de contentieux.

— Comment sont vos rapports avec Jean-Claude Suaudeau ?

— On ne s'est jamais engueulé. Je n'éprouve aucune gêne vis-à-vis de lui ni d'aucun Nantais. Si je voulais être méchant, comme lui, je dirais que la seule fois où j'ai été mal à l'aise pour eux, c'est quand ils ont perdu en Islande...

— Il semble que Suaudeau ne veut plus que vous arbitriez Nantes. Etes-vous indésirable dans d'autres clubs ?

— Pas à ma connaissance. Mais ça ne me gêne pas d'être récusé par les Nantais. Ce qui me désole, ce sont ces déclarations indignes d'un responsable. A force de taper sur les arbitres parce c'est la solution de facilité, on finit par ne plus faire rire personne. Je dis qu'on ne peut pas éteindre le feu du Heysel et le rallumer ensuite.

— Vous allez peut-être un peu loin.

— Pas du tout. J'ai eu un juge de touche à l'hôpital, il y a un mois à Grenoble. Blessé par une fronde. A quelques centimètres près, il y passait. Ça n'a rien à voir, mais cela fait réfléchir sur la violence verbale.

— Les critiques envers les arbitres sont-elles plus nombreuses aujourd'hui qu'hier ?

— Certainement. Les enjeux et les investissements sont de plus en plus importants. Il y a une atmosphère délirante et inquiétante.

— Que dites-vous de la décision de M. Blouet d'accorder un penalty imaginaire aux Girondins contre Lille ?

— Désolé, je n'étais pas chez moi ce week-end et je n'ai pas vu les images.

— M. Dimier, le président de Rennes, demande une réunion entre les arbitres et les dirigeants. Qu'en pensez-vous ?

— Du bien. Mais cela existait déjà avec ce que l'on appelait « la tournée des popotes ». Avant chaque saison, une délégation de la commission centrale des arbitres allait visiter les clubs. Le problème, c'est que, autour d'une table, tout le monde est ami : . Sur un terrain, c'est autre chose. Néanmoins, j'en profite pour vous signaler que l'UNA, c'est-à-dire l'Union nationale des arbitres, a décidé — et cela bien avant cette campagne contre nous — d'organiser une table ronde avec la presse nationale. Nous considérons comme très important que des journaux comme *L'Equipe* ou *France Football* restent neutres et objectifs. Quand je vois ce qui se passe en province et dans certains pays étrangers, je me dis que nous avons de la chance. Dommage que les responsables du football ne soient pas toujours à la hauteur. Vous savez, nous aussi nous pourrions raconter des choses pas très gentilles que nous entendons sur les stades. Mais, à la différence de certains, nous avons un minimum de respect humain.

— Il faudra qu'un jour vous écriviez un livre.

— Impossible, le titre est déjà pris.

— Lequel ?

— Les mémoires d'un âne ! »

P.-M. D.

P.-S.G. à l'amende

Pour avoir envoyé son équipe de D III à Nancy, la saison dernière, pour un match de Championnat, le Paris-Saint-Germain s'est vu condamner à payer une « amende » de cent mille francs à l'AS Nancy-Lorraine, somme qui devrait compenser le préjudice causé. Une décision de la Ligue que Francis Borelli n'apprécie pas du tout.

● Claude Cuny, l'ancien directeur général de Nancy, puis de Marseille était vendredi soir à Auxerre, où il devait rencontrer M. Hamel en sa qualité de président de l'association des présidents des clubs pros et ce afin de lui parler de son projet de monter une société de conseil en gestion et organisation qui offrirait ses services à la Ligue, à la Fédération et aux clubs professionnels.

anniversaire

33	HALILHODZIC Vahid (Nantes), né le 15 octobre 1952 à Jablanica (Yougoslavie).
24	CASANOVA Alain (Le Havre), né le 15 octobre 1961 à Clermont-Ferrand.
26	MENGUAL Guy (Nice), né le 16 octobre 1959 à Sidi-Bel-Abbès (Algérie).
23	POULIQUEN Yvon (Brest), né le 17 octobre 1962 à Morlaix.
26	DA FONSECA Omar (Paris-SG), né le 20 octobre 1959 à Buenos Aires (Argentine).
25	BENEDET Alain (Toulon), né le 20 octobre 1960 à Albi.
23	PAGANELLI Laurent (Toulon), né le 20 octobre 1962 à Aubenas.

● Le Variétés Club de France, avec Larqué, Zvunka, Amorfini... disputera ce mardi 15 octobre un match à Trappes, stade André-Gravot, à 19 heures, au profit de Claude Robert, un supporter parisien tué au Heysel.

OÙ L'ON REPARLE DES HOOLIGANS

Un groupe de hooligans baptisé « Kop of Boulogne » a adressé samedi une série de menaces contre le match de football de Première Division Toulon-Paris-SG qui doit avoir lieu vendredi.
Dans une lettre envoyée à la mairie de Toulon et portant comme sigle un aigle et une croix gammée, les « hooligans du Kop of Boulogne » ont annoncé leur intention de « livrer leur plus grande bataille, celle de Toulon, une ville de merde et de bougnoules qui sera purifiée et remise au pas pas nos hordes sanguinaires et déchaînées ». « Aucune pitié ne sera accordée à l'ennemi », poursuit la missive ajoutant : « Nous sèmerons la peur et la violence afin que le grand Adolf Hitler, père spirituel de notre cause, soit aussi fier de nous qu'il l'était de ses SS. »
La lettre est signée du nom d'un officier allemand « Sturmbahnführer Frederich Reinhardt ».
A la suite de ces menaces écrites, le maire de Toulon, M. François Trucy, a alerté le préfet-commissaire de la République du Var, qui a décidé de faire surveiller en permanence le stade Mayol, où doit se dérouler la rencontre.

● Pierre Garonnaire continue de voyager de stade en stade. Dernièrement, son regard s'est posé sur le jeune Niçois Massa au sujet duquel il avoue : « Il ira très loin. Il me rappelle Larqué par sa vision du jeu et Synaeghel pour sa combativité. »

● Pas veinards, les Havrais en ce moment, c'est le moins que l'on puisse dire. Vendredi soir, Ettori a été sauvé deux fois par ses poteaux et pour les Normands cela faisait la cinquième fois en quatre matches qu'ils trouvaient les bois adverses. Quand on a besoin de points et que la malchance s'acharne à ce point-là, il y a de quoi se poser des questions mais le moral des hommes de Notheaux reste toutefois excellent.

● Eric Martin a la réputation d'un dur à cuire et il l'a confirmé encore la semaine dernière. Deux jours avant Nancy-Rennes, il avait un genou très enflé. Cela ne l'empêcha pas de tenir sa place et même d'être le plus actif des joueurs nancéiens.

● Les parents de Jean-Luc Arribart étaient venus de Rennes voir leur fils. Et l'encourager aussi, car M. Arribart père est devenu un supporter de Nancy. Il a même demandé à son fils, comme cadeau d'anniversaire (lequel coïncidera avec le match retour Rennes-Nancy), un succès lorrain en terre bretonne.

● MM. Henri Bisson et Michel Le Milinaire se sont vu remettre la médaille départementale au cours de la récente session du conseil général de la Mayenne. Ce fut l'occasion pour le président d'honneur du Stade Lavallois de rééditer sa demande de subvention. Il semble que, cette fois, elle ne soit pas tombé dans l'oreille de sourds.

● Les deux confrontations entre Auxerre et Milan et notamment le match retour à San Siro n'ont fait que renforcer l'envie de Jean-Marc Ferreri d'aller jouer un jour en Italie : « L'Italie, je ne savais pas ce que c'était, j'ai vu cette ambiance fabuleuse, ce public m'a étonné. Restent deux problèmes : Guy Roux me laissera-t-il partir malgré l'année de contrat qu'il me reste à effectuer à l'AJA et ensuite les frontières seront-elles réouvertes sinon je serais obligé de signer dans un club montant de D II et D I ? »

● Afin d'encourager les spectateurs à venir plus nombreux supporter l'équipe de Laval, le comité de gestion a décidé de diminuer le prix de certaines places à l'occasion des trois matches disputés à Francis-Le-Basser pendant le mois de novembre. Les catégories de places concernées sont : les tribunes non numérotées, 40 F au lieu de 49 F, les premières (gradins couverts debout), 34 F au lieu de 40 F, les secondes (virage côté entrée principale et pourtour) 23 F et 26 F.

● Depuis toujours Guy Roux réclame que les clubs de D I soient protégés lors des 32e de la Coupe de France. Et si la commission de la Coupe de France a décidé cette année de protéger les clubs de D III et de D II lors de leur entrée dans la compétition, il n'en fut pas question pour les clubs de D I. C'est ridicule, on va encore avoir le droit à un match du type Auxerre-Metz dès les 32e alors que La Rochelle va par exemple éliminer Libourne. Auxerre ou Metz seront alors sortis d'entrée tout comme Libourne. Et, croyez-moi, Libourne préférerait être éliminé par Auxerre ou Metz que par La Rochelle. C'est comme si McEnroe affrontait Lendl dès le premier tour de Roland-Garros !... »

● M. Henri Bisson a beaucoup d'humour. Tout le monde le sait. Le lendemain de l'assemblée générale du Stade Lavallois, qui l'avait vu remettre ses fonctions à MM. Bechu et Lépine en raison de son grand âge, il dit à la presse pendant le pot de l'amitié : « Hier soir, à l'assemblée générale, j'avais vraiment l'impression d'assister à mon enterrement. »

● Coéquipiers sous le maillot nantais, il y a deux ans, Picot et Rio se sont retrouvés face à face vendredi, à l'occasion de Nancy-Rennes. Des retrouvailles très particulières puisque Fabrice dut sortir avec une entorse, provoquée par un tacle vigoureux de Patrice !

● Les Nantais ne sont pas rentrés dans leur ville après le match du Parc. Ils étaient en effet reçus par leur sponsor *Télé Poche* au stade Jean-Bouin.

● Jean-Marc Ferreri n'en revenait pas après le match. Que M. Sculfort ait sifflé un coup franc à la limite de la surface et non pas penalty sur l'action de la 30e minute lui paraissait proprement aberrant : « Ils n'ont qu'à les envoyer arbitrer en Troisième Division. S'il ne voit pas le penalty là alors que je suis accroché à plus d'un mètre à l'intérieur de la surface, c'est dramatique ! »

● Une partie de la recette de Nantes-Bordeaux, du 7 novembre prochain, sera versée à l'ARATC, l'Association pour la recherche et l'amélioration du traitement du cancer, dont le président est le professeur Schwarzenberg, et le trésorier J.-P. Fraoli. Un geste à souligner.

● Quinze jours à trois semaines au moins d'indisponibilité pour Jocelyn Rico. Le défenseur niçois, qui a quitté la pelouse du Ray, à la 40e minute du match Nice-Strasbourg, juché sur les épaules de son entraîneur, souffre, en effet, d'un étirement du ligament interne du genou.

● Pour assurer le remplacement de Rico, blessé (petite entorse du genou), Jean Sérafin avait déjà sa petite idée vendredi soir. Mais il a préféré la garder secrète jusqu'à jeudi. Il est vrai que l'entraîneur niçois n'a que l'embarras du choix avec Volpatti, le jeune Mattio ou encore Bruzzichezzi.

● Georges Heylens a été impressionné que Claude Bez vienne réconforter l'équipe lilloise profondément traumatisée par le penalty qui la priva sans doute d'une victoire qui n'aurait pas manqué de faire sensation : « En la circonstance, M. Bez, a dit l'entraîneur lillois, a fourni la preuve qu'il était un grand président. »

● Un journal parfait, cela n'existe pas. *France Football* n'échappe pas à la règle. Mais quelquefois, les petites erreurs qui viennent se glisser dans nos colonnes prennent des proportions énormes. Par exemple, la semaine dernière dans notre rubrique « Anniversaire », nous faisions naître le gardien camerounais de l'OM, Antoine Bell, à Douala. En fait, il est né à Mouandé. Il paraît que ce n'est pas du tout, mais alors pas du tout, la même chose.

● Monaco - New York à la voile : ils étaient tous là, de Manuel Amoros à Jean-Luc Ettori, de Fofana à Anziani, de Muller à Jean Petit au moment où le stater de cette originale Transat, en l'occurrence le prince Albert de Monaco, directeur de l'épreuve et président du Yacht Club de Monaco, libéra les neuf bateaux engagés. C'était dimanche à 13 heures et Lucien Muller venait de libérer, lui, ses hommes sur les hauteurs de la Turbie.

● Daniel Barvo, blessé à Craiova — une estafilade à son tibia droit — dut se faire poser cinq points de suture à quelques heures seulement du départ pour Le Havre. Une plaie qui supurait et risquait de provoquer une infection. Mais il semble que Daniel puisse faire sa rentrée contre Brest.

● M. Konrath, arbitre international qui a cessé son activité de terrain, a failli reprendre le collier vendredi soir. Il supervisait un arbitre d'un match de D. III, à Nancy, et un juge de touche manquait au rendez-vous. M. Konrath, obligeamment, se mit en tenue pour pallier cette carence quand le retardataire survint enfin.

● Brest va innover afin d'améliorer l'animation des soirées de Championnat. François Yvinec a, en effet, annoncé la création des Jeux d'Armorique. En lever de rideau, différents jeux traditionnels bretons réuniront des équipes de la région et ensuite des pays celtiques. Tout ceci de la manière la plus officielle qui soit.

REDÉCOUPAGE DE LA COUPE

Le calendrier de la Coupe de France 1986 a été quelque peu modifié par le Conseil Fédéral et se présente désormais de la façon suivante :

Huitièmes de finale aller : 11 mars ;
Huitièmes de finale retour : 18 mars ;
Quarts de finale aller : 29 mars (sans changement) ;
Quarts de finale retour : 1er avril ;
Demi-finales aller : 15 avril ;
Demi-finales retour : 22 avril ;
Finale : 30 avril (sans changement).

● Le Niçois Claude Massa a inscrit son premier but en Première Division devant Strasbourg et qui plus est de la tête ! Un domaine qui n'était pas son point fort. « C'est une bonne surprise », a-t-il déclaré.

● Les dirigeants bordelais n'étaient pas trop déçus que le match Bordeaux-Lille n'ait attiré que 14 474 spectateurs : « C'est assez logique devait dire Claude Bez, l'événement se situait à Paris et sur Canal Plus. »

que deviens-tu ?

OSCAR HEISSERER

- **Né le 18 juillet à Schirrheim (Bas-Rhin).**
- **1,70 m, 97 kg (+ 25 kg).**
- **Clubs : Schirrheim, FC. Bischwiller, RC Strasbourg et RC Paris.**
- **Postes : tous les postes de l'attaque et demi.**
- **Palmarès : vainqueur de la Coupe de France en 1939, 1940 et 1945. Finaliste en 1937 et 1947.**
- **25 sélection, de 1936 à 1948.**
- **Marié, trois filles, une petite-fille.**
- **Retraité depuis 1981.**

« C'est en grande partie pour faire plaisir à ma famille que j'ai quitté le Racing Club de Paris en 1945 et que je suis rentré à Strasbourg. J'avoue que cela ne s'est pas fait sans regret car le Racing était un club formidable. Sans doute le plus grand que j'aie connu. Malgré ce qui a pu être dit, il régnait là-bas une atmosphère extraordinaire. Quel dommage que Jean-Bernard Lévy, le président, soit mort pendant la guerre !

J'ai, par la suite, embrassé la carrière d'entraîneur. J'ai successivement dirigé l'Olympique Lyonnais, de 1949 à 1955, et le RC Strasbourg, jusqu'en 1956. Et puis, j'ai tout arrêté. Parce que j'étais sans doute un gars trop bon et que je ne supportais pas les salades...

En 1956, donc, je me suis lancé dans la chaussure. Ou plus exactement dans le ressemelage des chaussures. J'étais à la tête de deux affaires à Colmar. Je les ai conservées jusqu'en 1981, l'année de mon départ à la retraite.

J'habite à présent dans la banlieue strasbourgeoise, à Koenigshoffen, dans la Montagne Verte. A la suite d'un accident de voiture, j'ai dû être opéré de la cheville et du genou. J'ai gardé des séquelles de cet accident. Je suis capable de me déplacer certes mais toute activité physique m'est désormais interdite. Mes journées, je les occupe de manière fort simple. Le matin, les courses, mon épouse étant handicapée. L'après-midi, je joue souvent au skat, un jeu de cartes très populaire en Alsace et plus encore en Allemagne. C'est, d'après ce que l'on dit, les soldats de Napoléon qui auraient découvert ce jeu en Prusse. Je me passionne également pour l'histoire de France. Et cette passion ne date pas d'aujourd'hui. Elle remonte à l'époque où j'étais encore à l'école. J'en suis pour l'instant au chapitre sur Louis XI.

Je conserve un souvenir particulièrement chaleureux du match Angleterre-France qui s'est disputé à Wembley le 26 mai 1945. Nous sommes finalement parvenus à tenir les Anglais en échec 2 à 2. Nous étions les premiers à rapporter un nul de là-bas. Et puis, j'ai une raison supplémentaire de ne pas oublier ce match. C'est en effet moi qui ai inscrit le but de l'égalisation, à la toute dernière minute du match. Cet exploit m'a valu une certaine notoriété. La presse anglaise, par exemple, écrivit que j'avais été le meilleur homme sur le terrain ».

Hervé OLCZYK.

Sparring-partner

C'est officiel : l'équipe de France rencontrera l'Argentine en match amical, le 26 mars 1986, au Parc des Princes. Il s'agira du second match des Bleus de l'année, le premier ayant lieu le 26 février, toujours au Parc, contre l'Irlande du Nord.

Premier acte du succès parisien : sous les yeux de Sene, Bibard et Le Roux se disputent le ballon. Mais, malgré Ayache et Bracigliano, c'est Jeannol, le plus grand, qui a le dernier mot. Bibard lève les bras. Ayache baisse la tête.

Deuxième acte : Rocheteau vient d'offrir le ballon à Fernandez, lequel le glisse dans le but nantais. Bertrand-Demanes est un peu court, Fernandez un peu fou. Ayache, encore, va baisser la tête.

(Photos Jean-Claude PICHON et Patrick BOUTROUX)

Sept points d'avance, pour Paris-SG, sur Bordeaux, encore une fois tenu en échec sur son terrain, par Lille. Et huit points d'avance sur Nantes, victime, au Parc, de la santé et de la réussite parisiennes. Derrière Paris et ses deux principaux concurrents, on avance doucement. Lens et Nancy n'ont pas gagné à domicile, Monaco piétine et Metz s'enlise. Dans le bas du classement, Marseille et Olarevic sont en mauvaise posture, ainsi que Strasbourg, seul dernier.

Luis et les « maillots jaunes »

par François de MONTVALON

C'était hier la décade parisienne dans le Championnat de Première Division, pas loin de ressembler à une décadence pour ce qui concerne la dernière saison. C'est aujourd'hui un automne jaune soleil sur un océan de tranquillité. Un parcours rectiligne comme le jeu de Luis Fernandez, vendredi dernier, au Parc des Princes. Et sans esbroufe. A ce titre, et si vous nous permettez de jouer avec le mot, nous sommes surpris qu'aucun Parisien ne parle déjà de titre. Rien, pas un mot franc. Comme si cette consécration, qui ne viendra plus jamais trop tôt, restait toujours un mirage, une rive inaccessible. Or, Paris possède maintenant sept et huit points d'avantage sur ses deux principaux concurrents dans la course et ce n'est pas rien. L'équivalent de trois défaites et un match nul sur Bordeaux pour perdre la première place dans le cas où les Girondins retrouveraient la santé, et une idée directrice. Mais Paris, qui ne souhaite plus provoquer, mais imposer, ne parle pas. « On pense qu'on n'y pense pas », disent certains en croisant les doigts de pied et en se touchant le bout du nez. Ce non-aveu d'une ambition désormais légitime, c'est sans doute beaucoup du travail de Gérard Houllier lequel manie les mots en public avec une telle dextérité qu'on arrive à ne plus rien comprendre. Mais le principal n'est pas là.

Non, l'essentiel, c'est l'étonnante solidarité, la remarquable sérénité, qui habite le groupe depuis quelques semaines, disons un peu plus sûrement depuis la victoire acquise à Lens dans des conditions contraires à la logique. En matière sportive, ces deux mots sont servis dans tous les bouillons. Là, ils s'imposent en regard de l'expérience passée. Il faut par exemple se souvenir comment Bordeaux, leader à l'époque, était venu s'imposer au Parc l'année dernière. Sur un terrain qui ne le favorisait guère et au bout d'un match où il fut mené par un but à zéro. Ce jour-là, pas une once de doute ne traversa les esprits girondins. Il n'y a rien d'autre à dire pour ce qui concerne le Paris de vendredi soir, mené lui aussi un but à zéro dès la première minute de jeu. Cette introduction nantaise aurait dû pourtant bouleverser les données de la rencontre. Parce qu'elle résultait d'une phase classique qui mettait en lumière les carences parisiennes dans le secteur défensif. Départ de Burruchaga dans l'axe, relais avec Bracigliano et puis Loïc Amisse, lequel, du côté droit, centre du pied gauche pour Bracigliano encore, qui pivote, frappe et marque. Au contraire du doute, ce fut l'assurance traduite par Gérard Houllier de la façon suivante : « Nous sommes rentrés dans le match sans nous

Suite de la page 11

préoccuper du résultat, sans calcul, sans arrière-pensées. » On ne dira jamais assez que la force d'un premier du classement, c'est de pouvoir ne penser qu'à lui.

Toutes les actions du match qui sont à venir accréditeront ces thèses, notamment celles qui concernent le chapitre « prise de risques ». Il y a une combinaison sur coup franc avec Susic à la baguette et Jeannol à la cymbale, pour une reprise de l'extérieur du pied gauche (31e). Il y a Susic sur son nuage qui essaie, juste avant la mi-temps, de placer le ballon sous le ventre de Bertrand-Demanes. Il y a Bacconnier, le plus talentueux des non-gradés, qui expédie le ballon en demi-volée croisée vers le but nantais (80e). Il y a surtout Luis Fernandez et la soixante-troisième minute. Ce qu'il a essayé là en dit long sur la confiance qui l'habite. Au mépris de ses adducteurs et des règles élémentaires de sécurité en la matière, il se couche, pied tendu, à la réception d'un centre de Susic. C'est tellement inattendu que les défenseurs nantais ont encore les yeux fixés sur le capitaine lorsque le ballon atterrit sur la base du poteau gauche de B.D. Aurait-il joué ce jeu, Luis, il y a un an ?

On a gardé pour le meilleur les deux buts parisiens. Celui de Jeannol à la fois classique et tordu. Encore Susic au coup franc et encore la tête du libero qui récupère le ballon lequel met en lumière la difficulté d'être grand en face d'un grand. Bertrand-Demanes, en effet, se couche tard pour empêcher Paris d'égaliser. Et puis le but de Fernandez, roi des étoiles, tracé à la plume sur la pelouse du Parc. Le dessin dit tout, de la récupération du ballon dans son propre camp à la ligne droite jusqu'à l'entrée de la surface de réparation. Fernandez dit tout aussi : « Je le transmets à Rocheteau, je crois qu'il va tirer et puis il me le rend dans l'axe du but. J'ai été un peu surpris, mais pas autant que les défenseurs. » Propos simple pour un but d'une simplicité enfantine, à condition de mettre beaucoup d'huile entre les écrous. Der Zakarian, « Derzou » pour les intimes, ajoutera la chose suivante : « A quoi ça tient un match !... Sur le centre de Dominique, je crois bien que j'effleure le ballon. A un centimètre près... »

A un centimètre près, « Derzou », c'est peut-être un autre match. Mais ce n'est pas sûr. Car à ce moment-là, les Nantais ont déjà beaucoup donné à ce sommet d'automne. En bien, évidement. Certains diront que les qualités certaines de l'adversaire rehaussent le bilan chiffré de P-SG. D'autres, de mauvaises foi, parleront de leçon de football pour Paris. Irréaliste leçon, mais leçon quand même et ça fait une belle jambe aux Jaunes, relégués à huit points comme vous le savez déjà.

Il est vrai pourtant que Nantes a largement sa part dans la réussite de ce sommet d'automne. Il peut regretter l'absence de Vahid Halilhodzic qui aurait été apte à recueillir les fruits d'un travail bien élaboré et aboutissant souvent à des offensives où le jaune était alors en surnombre. Il peut aussi se reprocher ses maladresses face au but, notamment dans le jeu de tête (Touré, et puis Le Roux qui cadre mal la cible, 68e). Pour le reste, les Nantais n'ont pas trop de soucis à se faire s'il persévère. Leur équipe est en phase ascensionnelle et pour peu que tous trouvent la bonne longueur d'ondes (Le Roux, Burruchaga, Touré, Halilhodzic), voire la condition, ils peuvent aller haut en attendant de retrouver Paris chez eux pour le compte du match retour. Compte tenu de ce qui s'est passé au Parc, on sait déjà qu'il fera chaud ce jour-là.

Le tout est de savoir ce que sera Paris alors. « Pour l'instant, explique José Touré, Paris bénéficie de la réussite du champion. » Jean-Claude Suaudeau, lui, avoue « qu'il y a actuellement à Paris une maîtrise de soi impressionnante ». C'est le collectif qui impressionne là où, auparavant, c'était le geste brillant qui faisait (quelquefois) la différence. Sans doute parce que chacun est à sa place, de Bats, auteur d'un ou deux arrêts déterminants à chaque rencontre (vendredi au bout d'une reprise de volée de Der Zakarian, 36e), à Jeannol et Pilorget, de Poullain à Susic à qui on ne demande plus l'impossible, mais seulement son possible qui est immense quand il s'en donne la peine.

Que sera Paris au printemps n'est pas une vraie question. Disons clairement, que sera Paris au soir de sa première défaite ? Houllier dit : « La défaite viendra. Nous nous y préparons. » Doit-on attendre une première réponse ce vendredi soir à Toulon ?...

HOULLIER-SUAUDEAU
La troisième m

Gérard Houllier et Jean-Claude Suaudeau, quelques minutes après Paris Saint-Germain - Nantes. Réunis par « France-Football », sur un coin de pelouse qui porte encore la trace du combat des chefs, et invités à livrer leurs sentiments. Ceux de l'un ne sont pas ceux de l'autre, et pour les deux, la rencontre n'est pas tout à fait terminée. Nous avons donc sorti nos stylos sans bruit et écouté presque religieusement deux hommes pressés de se réfugier dans leurs pensées.

Jean-Marc Pilorget qui accroche, de façon irrégulière, le pied d'Yvon Le Roux, lequel filait vers le but, c'est Jean-Claude Suaudeau furieux de l'arbitrage de M. Vautrot. Debotté qui tente de s'interposer face à Safet Susic, c'est Jean-Claude Suaudeau qui encourage les plus jeunes de son équipe.

« Gérard Houllier, on peut dire que la fête continue pour le Paris Saint-Germain. Nouvelle victoire, Nantes écarté, que pensez-vous souhaiter de plus ?

G. H. : Peu de chose effectivement, puisque je pense que P-SG a obtenu sa plus belle victoire depuis le début de la saison. Je dis cela parce que Nantes est l'équipe qui nous a posé le plus de problèmes. Nous avons été gênés par le jeu de Nantes, par cette faculté que possèdent les Nantais d'exploser très vite dans leurs offensives lancées à partir du milieu de terrain. Le fait que nous ayons été menés à la marque nous a également obligés à monter d'un cran et à aller chercher l'adversaire un peu plus haut. C'est pourquoi, pendant vingt minutes, nous avons frôlé la catastrophe. Nantes a même eu une balle de deux buts à zéro.

Vous partagez cet avis, Jean-Claude ?

J.-C. S : Nantes a eu plusieurs fois sa chance dans cette rencontre, c'est exact, et quand je dis plusieurs fois, je parle d'une demi-douzaine d'occasions. Nous en avons trop gâché et le résultat s'est joué sur l'inexpérience de cette équipe de Nantes. Souvenez-vous du match. A quatre contre deux, nous loupons une occasion, et à deux contre trois, les Parisiens marquent. Ils sont toujours capables d'en mettre un de plus. Mes joueurs le mettront aussi quand ils auront trois ans de plus. Pour l'instant, ils ont ce que Nantes n'a pas. Par exemple, à Nantes, j'en ai un Fernandez. Seulement, il a vingt ans. C'est Debotté.

Vous semblez nourrir certains regrets ?

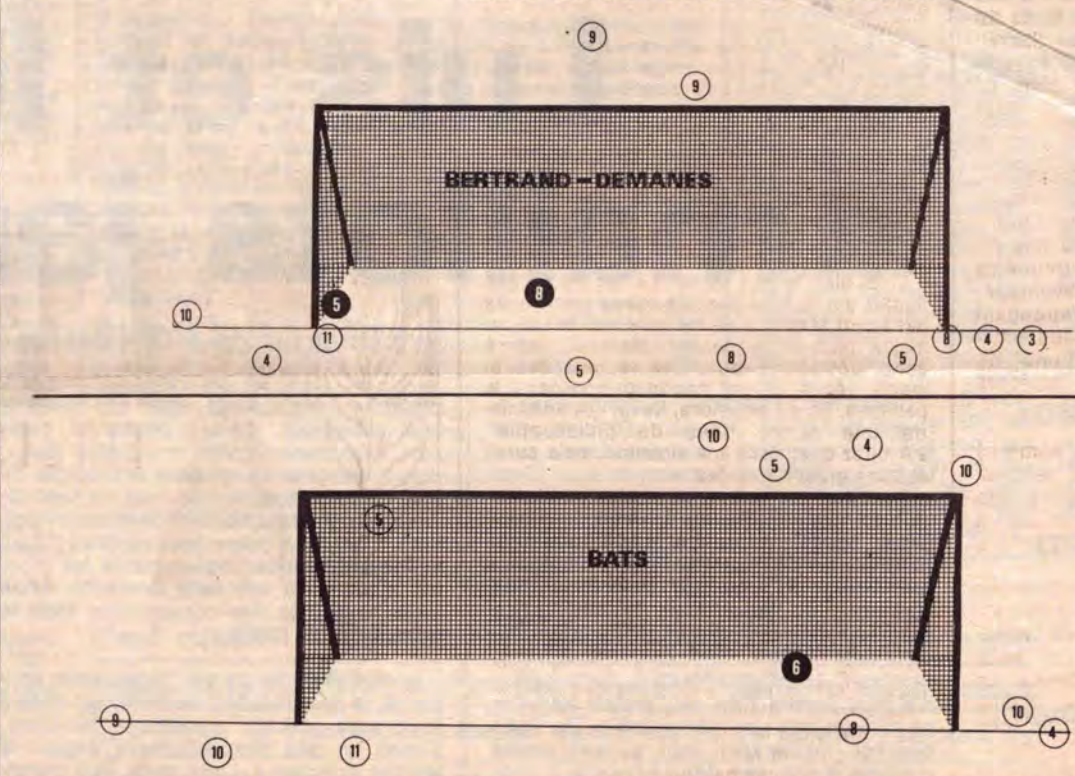
J.-C. S. : En jouant comme ça, c'est dur de perdre. Entre nous et eux, il y a maintenant huit points, et, après le match que nous faisons, vous comprenez que nous soyons déçu. Mais d'un autre côté, nous pouvons nous appuyer là-dessus. Ça confirme le bien-fondé de nos trois derniers matches au-delà de ce que j'espérais.

G. H. : Nous avons eu la confirmation que Nantes a atteint une autre dimension depuis quelque temps, symbolisée par des victoires à l'extérieur. Je n'ai pas vu les autres matches de Nantes, mais d'après ce que j'ai pu lire ici et là, cette équipe a un relief de champion. On le savait avant d'entrer sur le terrain, et les très bons moments de Nantes ne me feront surtout pas changer d'opinion.

Jean-Claude ?

J.-C. S. : Gérard est comme vous. Vous voulez nous faire porter trop de responsabilités. Qui a dit que Nantes voulait être champion ? Avant de commencer le Championnat, j'ai déclaré : « Nous avons notre chance comme tout le monde, mais soyons honnêtes : l'estimation des valeurs, on est capables de la faire. Vous voulez nous investir de quoi ? Il y a

LES BALLONS DU MATCH



LES TIREURS PARISIENS
N° 3 : BACCONNIER
N° 4 : PILORGET
N° 5 : JEANNOL
N° 8 : FERNANDEZ
N° 9 : ROCHETEAU
N° 10 : SUSIC
N° 11 : VERMEULEN

LES TIREURS NANTAIS
N° 4 : LE ROUX
N° 5 : DER ZAKARIAN
N° 6 : BRACIGLIANO
N° 8 : BURRUCHAGA
N° 9 : MORICE
N° 10 : TOURÉ
N° 11 : AMISSE

Les dessins ci-dessus font apparaître tous les ballons frappés par les joueurs parisiens et nantais sur les buts de Bertrand-Demanes et de Bats lors du match Paris-SG-Nantes. Les ballons blancs ont été soit stoppés par le gardien, soit détournés, soit encore expédiés hors du cadre. Les ballons noirs représentent les buts marqués. A l'intérieur de chaque ballon figure le numéro du joueur auteur du tir.

par Jean-Marie LORANT

temps

l'expérience d'une équipe. Celle du Paris SG qui a baroudé à travers tous ses joueurs. La mienne en a besoin. Il faut qu'elle soit confrontée à certaines épreuves. »

Vous ressentez cela, Gérard ?

G. H. : Nous n'avons que quinze matches d'histoire, et pour l'avenir il en reste vingt-trois, alors personne ne parle de titre. Nous avons trop de respect pour nos concurrents immédiats, pour Nantes, pour Bordeaux et pour les autres, pour tirer des conclusions hâtives et présomptueuses. Ce que je peux dire, c'est que le P-SG est accroché à ses principes de jeu. Ils valent ce qu'ils valent, ils sont brillants dans certains secteurs, supérieurs à Nantes, dans d'autres ils sont bien inférieurs.

Paris a changé de toute façon ?

J.-C. S. : C'est certain. D'ailleurs vous avez tout dit à son sujet. Si j'affirme le contraire aujourd'hui, c'est que je n'y connais rien et que je peux changer de métier. Alors, on ne va pas tout reprendre...

Vous voudriez être à la place de Gérard ?

J.-C. S. : On me demande si j'aimerais être à sa place, ou si j'aurais aimé avoir Vahid contre Paris. C'est complètement incorrect vis-à-vis de ceux qui ont joué. Je suis très bien avec mon équipe. Je n'envie pas Gérard. Je suis content pour lui. C'est très différent.

G. H. : Je remercie Jean-Claude, mais je persiste à dire que Nantes est de la graine de champion, et, dans un match comme celui-là, il est presque regrettable que la victoire des uns entraîne la défaite des autres, tellement le match était beau.

Jean-Claude, vous n'avez pas livré le fond de votre pensée sur le nouveau P-SG. Si vous deviez en dire plus...

J.-C. S. : J'ai surtout noté son état d'esprit qui s'est manifesté dans une période difficile, d'entrée de match, à un moment où on observe bien les réactions des gens, ou on voit s'ils sont capabels de se dire : « Ce n'est qu'un épisode. » Dans ce match, les Parisiens ont fait preuve de cette volonté, de ce courage. Or, dans le P-SG précédent, je ne suis pas sûr qu'on aurait assisté à la même réaction. J'ai vu des choses beaucoup plus négatives.

Cette rencontre s'est-elle jouée là-dessus ?

J.-C. S. : Sur ça, et puis sur les occasions que nous avons manquées, sur l'arbitrage. Entre Vautrot et nous, il y a un contentieux depuis la finale de la Coupe. Il est mal à l'aise quand il nous arbitre, et cette fois, encore, il a donné un petit coup de pouce. Je ne condamne pas Vautrot en tant qu'homme ou arbitre, je constate. Il ne doit plus arbitrer Nantes. Et Gérard ne me dira pas le contraire. Quand on revient au Parc, et il me l'a assez dit, on a toujours un handicap d'un but.

Et ça s'est confirmé ce soir. Je ne vais pas jusqu'à dire que c'est par la faute de Vautrot que Nantes a perdu, mais il avait quelque chose à faire, et dans l'ensemble, il l'a très mal fait. Ou très bien, ça dépend de quel côté on se trouve. Mais moi, j'ai vu.

Gérard ?

G. H. : L'arbitrage fait partie du match, et pour ma part, je ne l'ai pas trouvé favorable ou défavorable à l'une ou l'autre équipe. J'estime que Vautrot n'a pas du tout influé sur le résultat. Il n'a peut-être pas suffisamment laissé jouer l'avantage, mais des deux côtés. Il faut cependant noter que dans ces matches-là, les équipes sont tellement proches l'une de l'autre qu'une décision prend toujours des allures de catastrophe.

En conclusion ?

G. H. : Je le répète, nous sommes encore loin du but. Ce que je retiens, c'est que Paris-SG a joué fidèle à son habitude, et qu'en seconde mi-temps il a su construire sa victoire, sans confondre vitesse et précipitation.

J.-C. S. : Nantes offre les visages les plus divers depuis le début de la saison. Devant Paris, on a eu une maîtrise collective extraordinaire, et quand j'ai senti comment mon équipe empoignait ce match, j'ai eu beaucoup d'espoir. Même après le deuxième but, elle l'a pris à son compte, et c'est peut-être le plus encourageant. Mais de grâce, ne mettons pas trop de choses sur les têtes des jeunes Nantais. Laissez-les vivre ! Laissez-les s'exprimer ! Mais ce qui est dommage, c'est qu'ils partiront arrivés à maturité. Le système est ainsi fait. »

Olarevic : « Je fais de mon mieux »

(Victor SINET)

L'OM avant-dernier du Championnat, c'est une situation toujours explosive sur la Canebière. Le président Carrieu est sur la sellette, mais c'est l'entraîneur, Zarco Olarevic, en poste depuis trois mois, qui a du souci à se faire...

MARSEILLE. — Zarco Olarevic, au lendemain de OM-Bastia. Encore un point de perdu pour le club phocéen sur son terrain. Le septième de la saison. Et qui plus est face à un adversaire mal classé comme lui. Certes, l'OM, comme à l'habitude, s'est battu, a exercé une pression pour ainsi dire constante. Mais l'attaque, encore une fois, a failli à sa tâche. Point de Brylle, qui n'est décidément plus ce qu'il était il y a quelques années à Anderlecht. Audrain pratiquement invisible et Diallo pas concluant pour un sou : des accélérations et des dribbles déroutants au départ de ses actions, mais comme toujours, aucune efficacité dans les vingt derniers mètres, dans le dernier geste. Et finalement, c'est encore une fois le « vieux » Zénier qui, par son opportunisme et son expérience, fut à deux doigts de faire la différence. Il ne lui manqua pour cela qu'un tantinet de réussite. Toujours est-il que l'OM a encore une fois déçu ses supporters — pas très nombreux — et que le président Carrieu s'est trouvé une fois de plus sur la sellette. Pas du tout drôle, donc, la position d'Olarevic, qui, pour sa première saison d'entraîneur, s'attelle à une tâche terrible, surtout dans un contexte aussi explosif. Et aux côtés d'un président qui l'a déjà placé sous haute surveillance, ainsi que la presse s'en était fait l'écho la semaine dernière. Le Yougoslave sera-t-il à son tour immolé sur l'autel de l'éternelle versatilité marseillaise ?

« Convenez-vous que vous avez pris, à trente-cinq ans — ce qui fait de vous le plus jeune entraîneur de Division I après Alain Moizan — une terrible responsabilité en acceptant de succéder à Gransart puis à Cahuzac, dont vous étiez l'adjoint.

— Vous savez, ce n'est pas cela qui importe. Moi, je voulais surtout contribuer autant que possible au renouveau de l'équipe que je pratique à présent depuis trois ans et dont je connais les articulations essentielles. Je savais que je risquais gros, d'autant qu'à Marseille, c'est bien connu, le public ne pardonne pas grand-chose à l'OM quand ça va mal.

— Et vous en mesurez mieux les effets à présent...

— Oui, mais c'est tout à fait normal, dans la mesure où l'équipe ne répond pas à l'attente générale. N'oublions pas à ce propos qu'il a été dit et redit que l'OM entendait jouer un rôle de plus en plus éminent dans les années à venir, qu'il s'était donné une échéance européenne pour 1986-1987. La réaction de nos supporters s'explique donc, car, pour l'instant, on ne s'achemine pas vers la promotion promise. Et nous sommes avant-derniers du Championnat. Ce qui veut dire que nous n'avons pas tenu notre promesse, qui se limitait à une place dans le milieu du tableau pour cette seconde saison en Division I.

— Les gens en ont marre de voir leur équipe végéter depuis une bonne douzaine d'années, c'est-à-dire depuis l'inoubliable ère Leclerc. Mais tout de même, rien n'est perdu, en ce sens que vous ne comptez jamais que 3 points de retard sur Rennes, qui occupe actuellement la 10e place.

— C'est ce que j'ai fait remarquer à nos dirigeants et à nos joueurs. Rien n'est effectivement perdu, mais encore nous faudra-t-il impérativement le concours de notre public. Sans lui, en effet, les joueurs ne seront jamais libérés.

Je pense sincèrement que l'équipe a les moyens de remonter la pente. Le groupe est valable. Simplement, nous manquons de sérénité. Je note, par exemple, que depuis un certains temps l'équipe manque de liant et de solidarité dans toutes ses lignes. Et à ce niveau-là, la motivation, l'engagement, la bonne volonté ne peuvent pas suffire.

— Mais il y a aussi matière à penser que, finalement, le recrutement n'a pas été tellement réussi. Indépendamment de Brylle, qui n'a joué qu'un bon match (contre Monaco), il y a Audrain et surtout Martinez qui n'ont pas réussi grand-chose de bon, en sorte que l'on ne peut pas donner tort à ceux qui disent que l'OM était meilleur l'an dernier avec Pascal, De Bono et quelques autres « Minots »...

— Ça, voyez-vous, c'est un problème commun à tous les clubs qui se trouvent en posture délicate. De tout façon, je ne suis pas là pour discuter des remaniements opérés à l'intersaison. Moi, je ne puis poursuivre qu'un seul but : faire en sorte que l'équipe joue mieux, il va falloir que nous disputions chaque point avec acharnement. Et il importera aussi que nous puissions travailler en paix. Ça ne va peut-être pas très bien, mais ce n'est pas en nous critiquant et en nous faisant vivre continuellement sur un volcan que l'on nous aidera à refaire surface. Il faut que notre public soit conscient de cela et j'espère que, bientôt, il nous témoignera à nouveau sa confiance.

— Vous même, dans cette position brûlante, n'avez-vous pas l'impression d'être sur un siège éjectable ?

— Difficile de vous répondre pour ce qui me concerne. Moi, je le répète, j'essaie de faire de mon mieux. Et j'ajoute, pour vous faire connaître le fond de ma pensée, que je ne crois pas le moment venu de tout remettre en question. L'histoire le prouve, ce n'est pas en jetant la zizanie dans les instants où il faut tout au contraire se serrer les coudes, que l'on peut faire avancer un club.

— Un dernier mot : Où en est selon vous le football yougoslave qui a connu bien des revers ces temps derniers ?

— Vous savez, la crise est partout, elle est d'ailleurs liée, je crois, aux problèmes économiques. Le drame du football yougoslave c'est qu'il dispose toujours de bons joueurs, mais que la question de l'équipe nationale est traitée de façon empirique. Depuis quelques années, on n'a pas arrêté de procéder à des profonds changements aussi bien à la tête de la sélection qu'au niveau des sélectionnés. Ce n'est pas ainsi que l'on peut bâtir sur du concret. Au surplus, il y a toujours le délicat problème des joueurs expatriés. Et voilà pourquoi la Yougoslavie, du moins au niveau de l'équipe nationale, n'arrive plus à donner le change comme naguère. Surtout quand elle joue à la maison. La preuve, elle n'a gagné, et par la plus courte des marges, qu'un seul de ses 4 matches éliminatoires de Coupe du monde à domicile contre le Luxembourg. Ce qui revient à dire que, tôt ou tard, il va falloir trancher une fois pour toutes et se conformer à une ligne bien précise... »

La patience selon Monsieur Xu

Diminué par des blessures, Daniel Xuereb n'arrive pas à franchir le pas qui pourrait lui permettre de monter dans l'avion pour Mexico.

LENS. — Ce n'était, a priori, qu'une simple contracture. Rien de bien sérieux mais un simple contretemps fâcheux quand on affiche une forme éblouissante, quand aussi les portes de l'équipe de France semblent s'ouvrir à vous. Et puis, la blessure s'est compliquée. Les jours d'inaction sont bientôt devenus des semaines. Les incertitudes se muèrent en doutes. Et Daniel Xuereb vit s'envoler une part de ses espérances. Mais, si le regard se porte encore au loin... vers Mexico, l'ailier lensois songe surtout au travail qu'il lui faut faire pour retrouver les sensations :

« Je sais pertinemment qu'il me faudra patienter encore quelque temps pour atteindre un niveau de forme comparable à celui que j'avais avant mon arrêt. J'ai dû tout reprendre de zéro. Face à Toulon, vendredi dernier, j'ai pu mesurer ce que c'était que manquer de jus. Rageant. »

Voilà bien le mot lâché. Le fait de ne pas figurer sur la liste des stagiaires convoqués par Henri Michel a dû lui faire mal aussi, du moins peut-on le penser. Mais là, braves gens, détrompez-vous. Les récents événements vécus lui ont appris une chose : la patience. Et, à l'entendre, ils lui ont administré une bonne dose de philosophie : « Avouez que, dans ma situation, cela aurait été une grosse surprise. »

Des propos empruntés de modestie. L'ambition se serait-elle éteinte ? Nenni, les objectifs n'ont pas varié : « D'après ce que j'ai vu, le groupe des vingt-cinq a été constitué à partir des joueurs ayant participé aux rendez-vous précédents. Moi j'ai eu rendez-vous surtout avec les salles de soins du Racing Club de Lens. Logique donc que je reste chez moi où j'ai beaucoup à faire actuellement. C'est ici, avec le RC Lens que résident mes chances d'être appelé un jour et de connaître enfin la joie d'une nouvelle sélection. Et puis, le Mexique, c'est encore loin, très loin. Le temps ne presse pas. »

La patience, toujours ! Décidément, le discours qu'entretient Joachim Marx depuis le début de saison fait des émules. Lui aussi ne cesse de dire : « Pas plus vite que la musique. » Alors rien d'étonnant d'entendre Daniel Xuereb ajouter : « Je commence à bien me connaître. Actuellement pas question d'attendre de moi actuellement l'exploit. »

Et pourtant, même dans ces conditions, il demeure le meilleur attaquant du Racing. Un paradoxe ? Pas véritablement. Mieux vaut écouter l'explication qu'il fournit : « Joachim Marx exige de nous que nous participions très concrètement aux tâches défensives. C'est un chapitre que j'ai dû développer. Et, comme je continue à me créer autant d'occasions que précédemment, j'ai la très nette impression que mon jeu a pris du volume. »

Une impression que M. Xu espère rapidement confirmer. D'abord, parce que le RC Lens après son incroyable série de malheurs en tous genres, aurait bien besoin de le retrouver à son meilleur niveau. Histoire de pouvoir disputer à armes égales avec Bordeaux, Nantes et Nancy la deuxième place du Championnat. Mais aussi, un peu égoïstement peut-être, pour se convaincre qu'il en a terminé avec la gamberge : « J'ai tout changé, jusqu'à mes habitudes de vie. Tout sacrifié à la rigueur afin d'éviter un nouveau pépin. Car, le seul truc qui pourrait me contrarier encore, c'est la blessure. Pour le reste, cela va revenir. Il est des impressions qui ne trompent pas. Chaque nouvelle sortie m'apporte son lot de satisfactions. Même si aucune, pour l'heure, ne me satisfait particulièrement. »

Mais le moral lui va bien. Il est un peu à l'image de celui de son club qui, entre mille tourments, reste bien dans la route. Toujours en position de décrocher la fortune.

Henri DARTOIS.

PARIS-SG 2 (1) — NANTES 1 (1)

PARIS-SG		NANTES	
	Jeannol (25e) Fernandez (50e)		Bracigliano (1re)
BATS	4	B.-DEMANES	3
BIBARD	2	AYACHE	5
PILORGET	3	LE ROUX	4
JEANNOL	4	DER ZAKARIAN	5
BACCONNIER	4	FRANKOWSKI	3
POULLAIN	4	(ROBERT, 76e)	
FERNANDEZ	6	BRACIGLIANO	4
SENE	2	BURRUCHAGA	3
SUSIC	3	DEBOTTE	4
VERMEULEN	4	MORICE	3
(JACQUES, 88e)		TOURE	3
ROCHETEAU	5	AMISSE	3
Total	41	Total	40

Entr. : Houllier. Entr. : Suaudeau.

45 138 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Debotte (39e) à Nantes, Sène (74e) à Paris-SG.

1re : Bracigliano pour Amisse sur l'aile droite. Centre en retrait d'Amisse, du pied gauche, vers Bracigliano. Bracigliano pivote au centre de la défense parisienne et marque du pied gauche (0-1).

29e : Faute sur Fernandez. Coup franc à l'angle de la surface frappé par Susic. Tête de Jeannol, le ballon rentrant dans le coin droit des buts nantais malgré un plongeon de Bertrand-Demanes (1-1).

36e : Volée de Der Zakarian que Bats détourne en corner.

38e : Le Roux file vers le but parisien. Il est stoppé irrégulièrement par Pilorget avant d'entrer dans la surface.

49e : Fernandez récupère la balle dans les pieds de Debotte, traverse le terrain dans l'axe du but, glisse le ballon à Rocheteau sur la droite. Centre de Rocheteau, malgré Der Zakarian, et reprise Fernandezs (2-1).

16/20

BORDEAUX 1 (0) — LILLE 1 (0)

BORDEAUX		LILLE	
	Reinders (80e s. pen.)		Bureau (73e)
DROPSY	3	MOTTET	4
THOUVENEL	3	ROBIN	4
SPECHT	3	KOURICHI	4
BATTISTON	3	PEAN	4
TUSSEAU	3	THOMAS	3
GIRARD	4	S. PLANCQUE	3
ROHR	3	PRIMORAC	3
TIGANA	3	PIETTE	4
PASCAL	3	(PERILLEUX, 80e)	
(HANINI, 61e)		BUREAU	4
LACOMBE	4	VILFORT	4
REINDERS	3	DIDAUX	3
Total	35	Total	40

Entr. : Jacquet. Entr, : Heylens.

14 000 spect. environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissements : Robin (20e) Pean (85e) à Lille.

35e : Long déboulé de Bureau poursuivi par Specht. Le Lillois tire dans les nuages.

47e : Centre de Vilfort. Reprise de Bureau, face au but, au-dessus.

63e : Centre tendu de Girard de la droite. Hanini rate l'interception d'un cheveu.

73e : Echappée de Vilfort sur la gauche. Tir croisé du Danois qui atterrit sur le poteau.

80e : Raid de Reinders sur l'aile droite. Parvenu aux abords de la surface, Thomas le bouscule légèrement à l'épaule, le Bordelais se laisse tomber. Penalty très contestable que transforme en force Reinders. (1-1)

11/20

AUXERRE 2 (0) — METZ 1 (0)

AUXERRE		METZ	
	Ferreri (62e) Fiard (85e)		Bocande (49e)
MARTINI	3	RODOLPHE	3
GOMEZ	3	KASTENDEUCH	3
B. BOLI	4	COLOMBO	3
JANAS	3	ZAPPIA	3
BARRET	3	SONOR	4
FIARD	3	PAUK	3
DANIO	3	LOPEZ	3
BURCSA	3	HINSCHBERGER	3
FERRERI	4	MARKOV	2
GARANDE	2	(MICCICHE, 80e)	
FERRER	4	BOCANDE	3
		SIX	3
Total	35	Total	33

Entr. : Roux. Entr. : Husson.

6 742 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissement : Micciche (82e) à Metz

7e : Sur le côté droit de la surface auxerroise, Six crochète Gomez qui l'accroche. Sur le coup franc, Kastendeuch dépose la balle sur la tête de Six à dix mètres face au but, belle parade de Martini.

49e : Contre-attaque de Bocande à la lutte avec Boli, le Messin commet une légère faute avant de s'infiltrer entre Boli et Janas et de battre Martini de près d'un tir croisé à ras de terre (0-1)

62e : Centre de Ferreri de la droite, un centre qui paraît d'abord fort long mais Burca en embuscade au deuxième poteau reprend la balle de l'intérieur du pied et trompe Rodolphe à deux mètres du deuxième poteau (1-1).

66e : Action de Ferreri à gauche, un ballon contré échoue à Garande qui, esseulé face aux buts tire et voit son ballon dévié in extremis par un pied lorrain alors que Rodolphe était battu.

85e : Montée de Fiard qui joue le une-deux avec Danio qui lui remet un ballon en cloche, Fiard lobant Rodolphe avancé d'une petite tête en cloche (2-1).

11/20

LENS 1 (1) — TOULON 1 (0)

LENS		TOULON	
	Zaremba (15e)		Ramos (54e)
HUARD	5	OLMETA	5
PAGAL	3	BERENGUIER	3
GILLOT	4	MARSIGLIA	4
ZAREMBA	4	ALFANO	3
CATALANO	3	BOISSIER	3
KRAWCZYK	4	VERNET	3
DEWILDER	4	CHAUSSIN	3
RAMOS	3	RICORT	4
XUEREB	3	EMON	4
CARRENO	3	BENEDET	4
LERAT	3	RAMOS	3
Total	39	Total	39

Entr. : Marx. Entr. : Dalger.

6 000 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Carreno (21e) à Lens. Boissier (21e) à Toulon.

15e : Lens bénéficie d'un coup franc aux trente mètres face au but toulonnais. Ramos glisse le ballon à Xuereb, qui esquive, et Zaremba frappe en force. Lucarne. (1-0)

38e : Servi par Ramos, Ricort aux seize mètres décoche un missile. Huard repousse.

43e : Départ pour Dewilder pour un face-à-face avec Olmeta. Un joli lob, une détente brillante du gardien toulonnais.

51e : Xuereb perce la défense varoise. Mais toujours Olmeta sur la route.

52e : Ouverture de Zaremba, débordement et frappe de Ramos qui échoue sur le petit filet.

54e : Contre toulonnais. Une première frappe de Emon, Huard repousse, Ricort reprend, Huard dévie encore mais vers Ramos qui marque (1-1).

65e : Tête de Dewilder sur la transversale sur un corner de Ramos.

12/20

LE HAVRE 1 (0) — MONACO 1 (0)

LE HAVRE		MONACO	
	Krimau (63e)		Casanova (59e c.s.c.)
CASANOVA	4	ETTORI	3
CARPENTIER	4	LIEGEON	4
ROMBY	4	STOJKOVIC	4
GUILLOCHON	4	PUEL	4
ZAJAKOWSKI	4	AMOROS	3
SAB	5	BIJOTAT	4
VIDOT	3	DIB	4
MONTEILH	4	GENGHINI	4
MILOSEWICZ	3	FOFANA	4
JACQUET	3	ANZIANI	3
KRIMAU	4	BELLONE	3
Total	42	Total	40

Entr. : Notheaux. Entr. : Muller.

8 656 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissement : Stojkovic (53e) à Monaco.

38e : Centre de Carpentier mal repoussé, reprise de Monteilh. Arrêt de Ettori.

43e : Coup franc terrible de Bellone, Casanova du bout des doigts met en corner.

50e : Combinaison Sab-Krimau, tir de Krimau repoussé par le poteau gauche.

56e : Krimau sert Sab légèrement à gauche dont le tir canon est renvoyé par le poteau droit.

59e : Corner de Bellone, tout le monde saute et rate le ballon qui atterrit malencontreusement sur le genou de Casanova et file au fond des filets (0-1).

63e : Monteilh perce au centre du terrain sur Krimau à la limite du hors-jeu et Ettori ne peut rien sur le tir de l'international marocain (1-1).

11/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

15e JOURNÉE — VENDREDI 11 OCTOBRE 1985

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	
1.	7	7	0	0	8	6	2	0	15	13	2	0	1. Paris-SG	16	2	18	10	34	12	+22
2.	8	6	2	0	7	3	1	3	15	9	3	3	2. Bordeaux	17	8	10	10	27	18	+ 9
3.	7	5	2	0	8	3	2	3	15	8	4	3	3. Nantes	10	3	8	7	18	10	+ 8
4.	7	5	1	1	8	2	3	3	15	7	4	4	4. Lens	19	6	12	12	31	18	+13
5.	7	6	1	0	8	2	1	5	15	8	2	5	5. Nancy	15	4	8	15	23	19	+ 4
6.	8	4	4	0	7	1	2	4	15	5	6	4	6. Laval	15	7	5	8	20	15	+ 5
7.	7	3	4	0	8	2	2	4	15	5	6	4	7. Nice	11	4	6	13	17	17	0
8.	8	3	3	2	7	1	5	1	15	4	8	3	8. Monaco	8	5	8	11	16	16	0
9.	7	4	1	2	8	1	4	3	15	5	5	5	9. Auxerre	10	6	6	10	16	16	0
10.	8	4	2	2	7	0	4	3	15	4	6	5	10. Metz	16	6	3	7	19	13	+ 6
11.	8	6	0	2	7	1	0	6	15	7	0	8	11. Toulouse	20	8	6	15	26	23	+ 3
12.	7	3	1	3	8	3	1	4	15	6	2	7	12. Brest	9	10	8	9	17	19	— 2
13.	7	3	1	3	8	2	2	4	15	5	3	7	13. Rennes	9	9	9	12	18	21	— 3
14.	8	3	4	1	7	1	1	5	15	4	5	6	14. Toulon	9	4	8	16	17	20	— 3
15.	8	5	1	2	7	0	2	5	15	5	3	7	15. Lille	14	9	3	15	17	24	— 7
16.	8	4	2	2	7	0	2	5	15	4	4	7	16. Bastia	10	8	3	18	13	26	—13
17.	8	3	3	2	7	0	1	6	15	3	4	8	17. Le Havre	10	8	5	15	15	23	— 8
18.	7	3	3	1	8	0	1	7	15	3	4	8	18. Sochaux	12	10	7	20	19	28	— 9
19.	7	2	3	2	8	0	3	5	15	2	6	7	19. Marseille	11	11	2	11	13	22	— 9
20.	8	3	2	3	7	0	1	6	15	3	3	9	20. Strasbourg	9	9	2	16	11	27	—16

MARSEILLE 0 — BASTIA 0

MARSEILLE		BASTIA	
BELL	3	MLYNARCZYK	5
ANIGO	3	NATIVI	4
BADE	3	FURLAN	3
BONNEVAY	4	LACUESTA	3
BRUNO	4	SQUAGLIA	4
GALTIER	3	PASTINELLI	4
(MARTINEZ, 46e)		FURIC	3
FLAK	3	MEYER	3
(ZANON, 73e)		(PADOVANI, 89e)	
ZENIER	4	SOLSONA	4
DIALLO	3	SOLER	3
BRYLLE	3	CUBAYNES	3
AUDRAIN	3	(TESTA, 58e)	
Total	36	Total	39

Entr. : Olarevic. Entr. : Molzan.

12 031 spect. Recette : 388 159 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Bruno (29e) à Marseille ; Squaglia (37e), Testa (72e) à Bastia.

14e : Sortie fort réussie de Mlynarczyck devant Zénier tout seul.

17e : Encore un jaillissement de Zénier qui dribble Mlynarczyck mais ne peut redresser sa course à temps.

19e : Encore Zénier démarqué sur le côté gauche et qui, en pleine course, laisse partir un joli tir croisé. Mais le poteau vient au secours de Mlynarczyck.

71e : Belle frappe en pivot, toujours lui, et Mlynarczyck encore une fois détourne la balle au prix d'une belle détente.

82e : Belle occasion manquée par le jeune Testa sur un contre parti de loin alors que la défense marseillaise était complètement dégarnie.

10/20

NANCY 0 — RENNES 0

NANCY		RENNES	
D'ANGELO	4	HIARD	4
FOURNIER	3	MARAIS	3
(GABRIEL, 75e)		RIO	4
CARTIER	4	(ROBERT, 78e)	
ARRIBART	4	NINOT	4
CASINI	3	DOARE	3
MARTIN	4	CHRISTOPHE	4
GERMAIN	4	GALLOU	3
FEGIC	3	LACOMBE	3
ZAHOUI	3	LANTHIER	
MARGALIS	3	(MULLER, 9e)	3
PICOT		RELMY	4
(PHILIPPE, 17e)	4	VOORDECKERS	4
Total	39	Total	39

Entr. : Wenger. Entr. : Mosca.

11 284 spect. Recette : 380 578 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

16e : Gallou, de loin, tente de lober d'Angelo qui s'envole bien.

33e : Marcialis s'infiltre, Hiard doit plonger dans ses pieds.

37e : Superbe reprise de volée de Philippe, Hiard va chercher le ballon dans le coin de ses buts.

38e : Tête de Fégic de près, Hiard du bout des doigts dévie en corner.

88e : Centre de Germain, manqué d'un souffle par Marcialis.

90e : Lacombe seul devant d'Angelo, celui-ci sort et dévie le ballon en corner.

11/20

LAVAL 3 (2) — TOULOUSE 2 (0)

LAVAL		TOULOUSE	
	Oudjani (3e, 41e, 52e)		Tarantini (56e) Passi (60e)
OSMOND	3	BERGEROO	3
REUZEAN	3	LESTAGE	3
SORIN	4	TARANTINI	3
PERARD	4	DOMERGUE	3
MITON	4	MARX	3
PAILLARD	3	(BRISSON, 70e)	
GOUDET	5	LAVERNY	3
DELAMONTAGNE	4	(CASTAGNINO, 54e)	
YOUN	4	DURAND	4
(STEFANINI, 66e)		PASSI	4
OUDJANI	4	DESPEYROUX	4
LAMBERT	4	MARCICO	4
		STOPYRA	4
Total	42	Total	38

Entr. : Le Milinaire Entr. : Santini.

9 386 spect. Recette : 255 800 F.
Arbitrage de M. Lambert.

Avertissement : Brisson (75e) à Toulouse.

3e : Faute de Tarantini sur Delamontagne sur l'aile gauche. Miton tire le coup franc. Tête d'Oudjani et but (1-0).

30e : Belle infiltration de Marcico qui se présente seul devant Osmond, lequel parvient in extremis à dévier le ballon en corner.

41e : Faute de Lestage sur Youm sur l'aile gauche. Coup franc tiré par Miton. Tête d'Oudjani. But ! (2-0).

52e : Centre de Delamontagne de l'aile droite. Tête de Oudjani au deuxième poteau et troisième but pour Laval (3-0).

56e : Cafouillage puis corner dans la défense lavalloise. Osmond sur ce nouveau coup de pied en coin relâche la balle, récupérée par Tarantini qui marque (3-1).

60e : Débordement sur la gauche du terrain à une trentaine de mètres du but lavallois, Passi adresse un tir terrible et imparable. (3-2)

14/20

NICE 5 (3) — STRASBOURG 1 (1)

NICE		STRASBOURG	
	Curbelo (2e, 55e) Lefebvre (26e) Masca (29e) Dominguez (89e)		Vogel (7e)
AMITRANO	3	SCHUTH	3
RICO		KNAPP	3
(MEGE, 40e)	3	VOGEL	3
DREOSSI	3	COBOS	3
CURBELO	4	JENNER	3
BLANC	3	ANDRIEUX	3
FRANÇOISE	4	(VAN STRAELEN, 46e)	3
LEFEBVRE	4	NIESSER	3
MASCA	4	PIASECKI	3
BERNAD	4	BRISSON	3
DOMINGUEZ	3	KELSCH	3
BARRERA	3	NEVEU	3
(MARGUERITE, 72e)			
Total	38	Total	33

Entr. : Serafin. Entr. : Huck.

10 554 spect. Recette : 332 808 F.
Arbitrage de M. Swirog.

2e : Coup franc tiré de la gauche par Bernad, Curbelo s'élève le plus haut et bat Schuth de la tête (1-0).

7e : Sur corner, Vogel, au deuxième poteau, devance Amitrano pour rabattre de la tête et égaliser (1-1).

28e : Schuth arrête un corner de Bernard. De la tête aux 18 m, Lefevre lobe tout le monde. Pleine lucarne (2-1).

29e : Ouverture de Barreira sur la droite. Lefebre élimine ses adversaires et centre. La cafouillage de la défense strasbourgeoise profite à Massa qui inscrit le but de la tête (3-1).

55e : Centre de Levebvre. Knapp et Dominguez laissent filer le ballon pour Curbelo qui le reprend en pleine course du droit (4-1).

89e : Massa sert Dominguez qui du droit clôture le score (5-1).

12/20

BREST 3 (1) — SOCHAUX 1 (0)

BREST		SOCHAUX	
	Marlini (37e) Petrovic (73e) Dupraz (90e)		Krause (78e)
CHASLERIE	4	ROUSSET	4
BELLISI	3	CROCI	2
(BOSSER, 73e)		RUTY	3
ZAMBELLI	4	KRAUSE	4
GOUSSET	3	ZANDORA	2
POULIQUEN	3	LUCAS	4
MAULIN	4	(THOMAS, 53e)	
BERNARDET	4	SYLVESTRE	3
BOUQUET	3	COLIN	3
PETROVIC	3	FERNIER	4
MARIINI	4	LADA	3
(GUERIN, 85e)		(AGERBECK, 80e)	
DUPRAZ	3	PAILLE	3
Total	38	Total	35

Entr. : Dewilder. Entr. : Fauvergue.

5 000 spect. environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Biguet.

35e : Superbe ouverture de Muslin pour Marlini sur le côté droit de la surface. Ce dernier contrôle de la poitrine et reprend de volée dans un angle fermé (1-0).

74e : Débordement et centre de Bellini sur l'aile droite pour Petrovic tout seul au point de penalty. Ce dernier prend tout son temps pour tromper Rousset du pied droit (2-0).

79e : Joli tir du Sochalien Sylvestre qui échoue sur le poteau droit de Chaslerie et Krause qui a bien suivi pousse le ballon dans les filets (2-1).

82e : Superbe action individuelle de Muslin dans la surface de réparation qui met deux Sochaliens dans le vent et son tir s'écrase sur la transversale.

90e : Echappée de Guérin sur l'aile gauche qui sert Dupraz dans l'axe. Celui-ci évite la sortie du gardien sochalien et pousse le ballon dans les buts vides (3-1).

10/20

à vos chiffres

L'homme de la semaine

Il bello Curbelo

On peut le dire maintenant : quand Nice est monté en Première Division, on jasait en ville à propos de la solidité de sa charnière centrale. Carlos Curbelo était particulièrement visé. A trente et un ans, le libero franco-uruguayen était jugé déclinant et trop juste pour la D I — Carlos n'a rien dit. Ce n'est pas son genre de faire des vagues. Mais ces critiques lui ont fait mal et il s'est révolté. Sur le terrain. Son début de saison fut remarquable. Blessé à Nancy, un club auquel il a donné huit ans de sa carrière, Curbelo a mis les bouchées doubles pour revenir le plus vite possible. Trois semaines plus tard, il faisait sa rentrée contre Sochaux et Nice obtenait sa première victoire à domicile de la saison. Depuis, Carlos est le plus beau : c'est lui qui a marqué le but vainqueur contre Rennes. Un superbe coup franc à cinq minutes de la fin. C'est lui qui a ouvert la marque vendredi face à Strasbourg. De la tête. Et c'est lui qui a inscrit le quatrième but de son équipe. D'une fulgurante frappe du droit. Trois buts en deux matches. Pas mal pour un « vieux ».

Carlos CURBELO
Né le 28 août 1954 à San José
1,82 m, 79 kg
Premier match et premier but en D. I. : le 17 décembre 1972, Nancy - Bastia : 3-2 (83e).

	Championnat D I			Coupe Europe		Equipe France A		
Saisons	M.	Buts	Clubs	M.	Buts	M.	B.	Titres
1972-1973....	4	2	Nancy					
1973-1974....	30	7	Nancy					
1974-1975....								
1975-1976....	38	6	Nancy			2		
1976-1977....	37	4	Nancy					
1977-1978....	33	5	Nancy					Cpe Fr.
1978-1979....	35	4	Nancy	4	1			
1979-1980....	35	2	Nancy					
1980-1981....	35	2	Nice					
1981-1982....	35	4	Nice					
1982-1983....								
1983-1984....								
1985-1986....	13	3	Nice					
Total	295	39					2	

Fair-play

Quinzième journée

Auxerre : néant ;
Bastia : 2 pts (Squaglia, Testa) ;
Bordeaux : néant ;
Brest : néant ;
Laval : néant ;
Le Havre : néant ;
Lille : 2 pts (Robin, Péan) ;
Lens : 1 pt (Carreno) ;
Marseille : 2 pts (Bruno, Bonnevay) ;
Metz : 1 pt (Micciche) ;
Monaco : 1 pt (Stojkovic) ;
Nancy : 1 pt (Germain) ;
Nantes : 1 pt (Debotté) ;
Nice : néant ;
Paris-SG : 1 pt (Sène) ;
Rennes : 2 pts (Doaré, Reimy) ;
Sochaux : néant ;
Strasbourg : 1 pt (Piasecki) ;
Toulon : 1 pt (Boissier) ;
Toulouse : 1 pt (Brisson) ;

● Classement général par équipes

1. Toulouse ..... 7 pts
   Nice
3. Paris-SG ..... 10 pts
   Bordeaux
   Laval
6. Auxerre..... 11 pts
7. Brest ..... 13 pts
8. Rennes..... 14 pts
   Nancy
   Strasbourg
11. Toulon..... 15 pts
    Sochaux
13. Metz..... 18 pts
14. Lens..... 21 pts
15. Monaco..... 23 pts
16. Bastia ..... 25 pts
    Lille
    Le Havre
19. Marseille ..... 29 pts
    Nantes

● Classement général individuel

1. Meyer (Bastia) ..... 11 pts
2. Cervetti (Bastia) .... 10 pts
3. Bruno (Marseille) ... 8 pts
4. Sab (Le Havre)..... 7 pts
5. Buscher (Brest) .... 6 pts
   Touré (Nantes)
   Arribart (Nancy)
   Bocandé (Metz)
   Drieu (Le Havre)
   Pagal (Lens)
   Sénac (Lens)

BAREMES

● Par équipes :
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

● Individuel :
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Un carton pendant deux matches consécutifs : 3 pts.

● Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

La question

Quelles sont, après cette quinzième journée, les équipes ayant obtenu le plein de points à domicile ?

Après le match nul des Rennais à Nancy vendredi soir, le Paris-SG reste la seule équipe à ne pas avoir abandonné le moindre point en sept matches joués sur son terrain. Il faut remonter à la saison 1974-1975 pour voir un club (St-Etienne) terminer le Championnat avec 100 % de victoires à domicile (19 matches).

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	15e	Buts	D	G	T	P	M
1. Reinders (Bordeaux)	+ 1	10	3	0	4	3	14
2. Oudjani (Laval).....	+ 3	9	4	0	3	2	11
Rocheteau (Paris-SG).....	0	9	6	0	0	3	15
4. Marcico (Toulouse).....	0	8	5	0	3	0	15
5. Picot (Nancy).....	0	7	6	0	0	1	15
Emon (Toulon)	0	7	3	1	0	3	14
7. Njo-Léa (Lens)	0	6	3	1	2	0	10
Vercruysse (Lens).....	0	6	2	2	1	1	13
Ramos (Lens)	0	6	2	3	0	1	13
Marcialis (Nancy).....	0	6	3	1	2	0	12
Halilhodzic (Nantes).....	0	6	3	3	0	0	13
Dominguez (Nice)	+ 1	6	2	2	2	0	9
Fernandez (Paris-SG).....	+ 1	6	2	1	3	0	15
Susic (Paris-SG).....	0	6	5	0	1	0	14

15. Soler (Bastia), Giresse (Bordeaux), Marlini (Brest), Pain (Le Havre), Bocande (Metz), Fofana (Monaco), Pallie (Sochaux), Passi (Toulouse), 5.

23. Garande (Auxerre), B. Lacombe et Pascal (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Krimau (Le Havre), Bureau et Primorac (Lille), Jacques et Jeannol (Paris-SG), G. Lacombe et Rio (Rennes), Fernier (Sochaux), Victor Ramos et Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse), 4.

38. Cubaynes et Meyer (Bastia), Buscher et Petrovic (Brest), Youm (Laval), Jacquet (Le Havre), Xuereb et Zaremba (Lens), Diallo (Marseille), Micciche (Metz), Genghini (Monaco), Fegie et Germain (Nancy), Le Roux et Touré (Nantes), Curbelo et Lefebvre (Nice), Voordeckers (Rennes), Sauzée (Sochaux), Brisson (Strasbourg), 3.

58. B. Boli, R. Boli, Danio, Fiard et Ferreri (Auxerre), Bernardet (Brest), Sorin (Laval), Vidot (Le Havre), Carreno (Lens), Didaux (Lille), Audrain, Benoît et Zénier (Marseille), Markov (Metz), Anziani, Bellone et Bravo (Monaco), Amisse et Bracigliano (Nantes), Barrera et Marguerite (Nice), Poullain (Paris-SG), Charrier et Reimy (Rennes), Henry, Krause et Lada (Sochaux), Kelsch et Vogel (Strasbourg), Domergue, Tarantini et Ferratge (Toulouse), 2.

90. Burcsa et Ferrer (Auxerre), Furic et Solsona (Bastia), Battiston, Rohr et Specht (Bordeaux), Bellisi, Muslin, Zambelli et Dupraz (Brest), Goudet et Reuzeau (Laval), Zajakomski (Le Havre), Gillot, Dewilder, Pagal et Senac (Lens), Garcia, Kourichi, Meudic, S. Plancque, Piette et Vilfort (Lille), Amigo, Brylle et Martinez (Marseille), Cangini, Hinschberger, Lopez, Mahmoud, Six, Sonor et Zappia (Metz), Lopez (Monaco), Arribart, Cartier, Philippe et Zahoui (Nancy), Burruchagua et Morice (Nantes), Massa (Nice), Da Fonseca et Pilorget (Paris-SG), Muller et Ninot (Rennes), Thomas (Sochaux), Jeliazkov, Pécout, Schaer et Van Straelen (Strasbourg), Benedet et Cukrov (Toulon), Castagnino et Marx (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Cervetti (Bastia), Battiston (Bordeaux), Bellisi (Brest), Llorens et Casanova (Le Havre), Primorac (Lille), Cartier (Nancy), Henry et Ruty (Sochaux), Jeliazkov (Strasbourg), 1.

Les invincibles

Une journée assez calme. A signaler l'entrée en vingt-cinquième position du jeune gardien messin Rodolphe et la bonne série en cours de Joseph-Antoine Bell.

1. Bats (Paris-SG), 511' (s.t. 89') ;
2. Ettori (Monaco), 486' (s.t. 27') ;
3. Bertrand-Demanes (Nantes), 475' (s.t. 40') ;
4. Martini (Auxerre), 459' (s.t. 41') ;
5. Ettore (Metz), 456' (s.t. 184') ;
6. Olmeta (Toulon), 348' (s.t. 75') ;
7. Osmond (Laval), 323' (s.t. 30') ;
   Hiard (Rennes), 323' (s.t. 100') ;
9. Amitrano (Nice), 316' (s.t. 83') ;
10. Bergeroo (Toulouse), 269' (s.t. 38');
11. Bell (Marseille), 266' (s.t. 224') ;
12. Mlynarczyk (Bastia), 238' (s.t. 122') ;
13. Chaslerie (Brest), 229' (s.t. 12') ;
14. D'Angelo (Nancy), 222' (s.t. 12') ;
15. Dropsy (Bordeaux), 214' (s.t. 17') ;
16. Casanova (Le Havre), 208' (s.t. 31') ;
17. Mottet (Lille), 172' (s.t. 10') ;
18. Schuth (Strasbourg), 168' (s.t. 1') ;
19. Gardie (Lens), 158' (s.t. 17') ;
20. Huard (Lens), 148' (s.t. 36') ;
    Murati (Bastia), 148' (s.t. 28').
22. Rust (Sochaux), 143' (s.t. 15') ;
23. Ottmann (Strasbourg), 90' (s.c.).
24. Rousset (Sochaux), 75' (s.t. 0') ;
25. Rodolphe (Metz), 62' (s.t. 5') ;
26. Levy (Marseille), 48' (s.t. 21') ;
27. Pegorer (Nancy), 38' (s.t. 2').

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.
Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

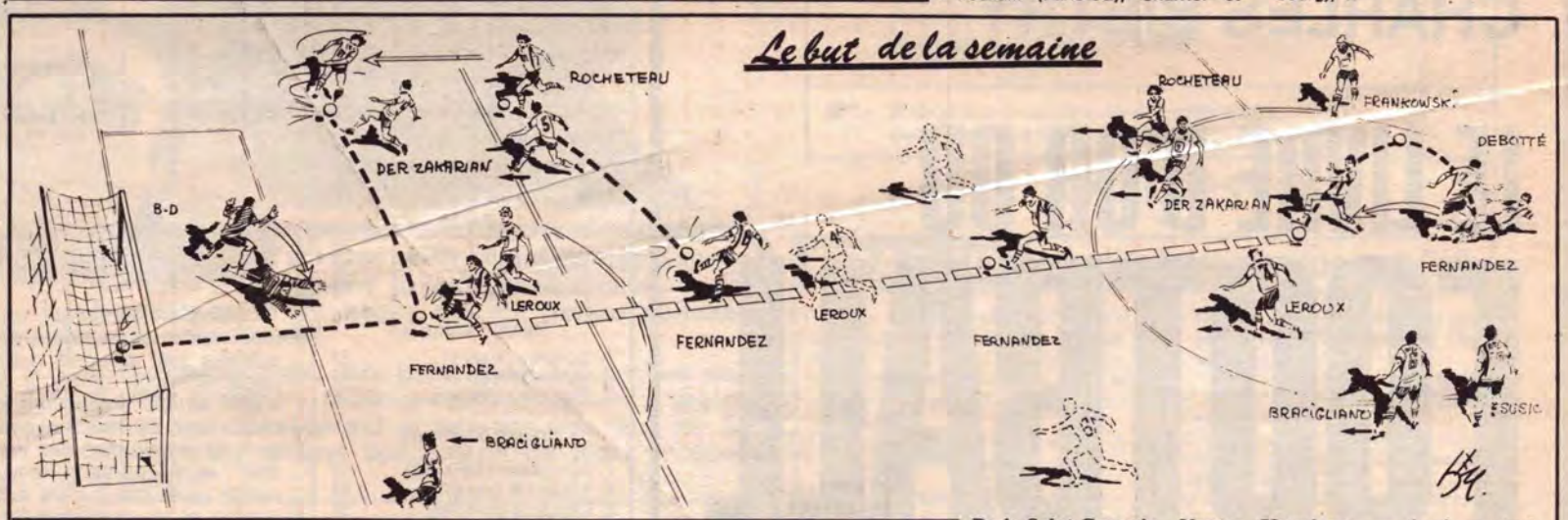
Flashes

● *Oudjani a inscrit le deuxième triplé de la saison. Reinders avait réalisé le premier lors de la neuvième journée.*

● *Un but de plus pour Philippe Jeannol. A ce jour, le libero parisien a marqué 43 buts en Première Division.*

● *Belle remontée de Bastia au classement général. Les Corses viennent d'obtenir six points au cours de leurs quatre derniers matches.*

Le but de la semaine



Paris Saint-Germain - Nantes, 50e minute. — *Après un tacle sur Debotté, Fernandez recupère le ballon dans le rond central et s'enfuit balle au pied vers le but nantais. Sollicitant le une-deux, il lance Rocheteau sur sa droite à l'entrée des dix-huit mètres. L'avant-centre parisien remise sur Luis qui, d'un tir du droit, trompe Bertrand-Demanes.*

PARIS-SG ET MONACO : LES GRANDS ÉCARTS

Sept points d'écart entre les deux premiers du Championnat, c'est le record de ces dix dernières saisons. Un record de plus pour le Paris-SG qui doit quand même laisser aux Monégasques, version 1979-1980, celui du plus grand écart entre le leader et le vingtième du Championnat après quinze journées.

APRÈS 15 JOURNÉES

Saisons	Leaders	Deuxièmes	Vingtièmes	Ecart 1e - 2e	Ecart 1e - 20e
1985-1986	Paris-SG	Bordeaux	Strasbourg	7 pts	19 pts
1984-1985	Bordeaux	Nantes	Tours	0 pt	14 pts
1983-1984	Bordeaux	Monaco	Rennes	2 pts	16 pts
1982-1983	Nantes	Bordeaux	Mulhouse	4 pts	13 pts
1981-1982	Monaco	St-Etienne*	Nice*	0 pt	12 pts
1980-1981	St-Etienne	Nantes	Angers	1 pt	14 pts
1979-1980	Monaco	Nantes	Brest	2 pts	20 pts
1978-1979	Strasbourg	Monaco	Reims	4 pts	16 pts
1977-1978	Monaco	Nice	Rouen	1 pt	16 pts
1976-1977	Bastia	Nantes	Lille	0 pt	14 pts

(*) 14 matches joués.

Rendez-vous

Seizième journée
Vendredi 18 octobre

1 TOULON - PARIS-SG 1
0 BORDEAUX - AUXERRE 0
4 NANTES - LENS 0
MONACO - BREST
1 STRASBOURG - NANCY 0
3 METZ - NICE 0
0 BASTIA - LAVAL 0
1 TOULOUSE - MARSEILLE 0
0 LILLE - LE HAVRE 0
0 RENNES - SOCHAUX 0

Box-office

● Les cinq meilleures affluences de la saison :

1. Paris-SG - Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG - Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Lens - Paris-SG (12e j.), 36 159 spectateurs.
4. Paris-SG - Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
5. Toulouse - Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.

PASSES DECISIVES

QUINZIÈME JOURNÉE

Auxerre : Ferreri et Danio ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Muslin, Guérin et Bellisi ; **Laval :** Miton (2) et Delamontagne ; **Le Havre :** Monteilh ; **Lens :** néant ; **Lille :** Vilfart ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Amisse ; **Nice :** Lefebvre (2), Bernad et Massa ; **Paris-SG :** Susic et Rocheteau ; **Rennes :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 9.
2. Ferreri (Auxerre), Petrovic (Brest), Bernad (Nice), 6.
5. Giresse (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Zanon (Marseille), Marcico (Toulouse), 5.
9. Xuereb (Lens), Six (Metz), Fegic et Zahoui (Nancy), Rocheteau (P-SG), Charrier (Rennes), Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse), 4.
17. Tigana (Bordeaux), Monteilh (Le Havre), P. Plancque (Lille), Hinschberger (Metz), Bellone (Monaco), Picot (Nancy), Touré (Nantes), Lefèbvre (Nice), Sène (Paris-SG), Lanthier (Rennes), 3.
27. Danio (Auxerre), Malbeaux et Reinders (Bordeaux), Lambert et Miton (Laval), Pain et Prieur (Le Havre), Krawczyck et Pagal (Lens), Kastendeuch et Micciche (Metz), Bravo et Fofana (Monaco), Germain, Marcialis et Martin (Nancy), Halilhodzic (Nantes), Massa (Nice), Vermeulen (Paris-SG), Croci (Sochaux), Brisson et Larios (Strasbourg), Passi (Toulouse), 2.

Germain passe la main

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (Paris-SG) ..	63	6	2e	4,20			1	11	2	1
2	Germain (Nancy).....	62	4	1er	4,13			3	7	5	
3	Pérard (Laval).....	60	4	3e	4			1	13	1	
—	Delamontagne (Laval)..	60	4	3e	4			2	11	2	
5	Arribart (Nancy).....	59	4	5e	3,93			2	12	1	
6	Jeannol (Paris-SG).....	58	4	7e	3,87			3	11	1	
—	Marcico (Toulouse)	58	4	7e	3,87		2	3	5	5	
—	Olmeta (Toulon)	58	5	10e	3,87			4	9	2	
9	Pagal (Lens).....	57	3	7e	3,80			4	10	1	
—	Solsona (Bastia)	57	4	10e	3,80			5	8	2	
—	Muslin (Brest)	57	4	10e	3,80			6	6	3	
—	Le Roux (Nantes).....	57	4	10e	3,80			4	10	1	
—	Rocheteau (Paris-SG)..	57	5	16e	3,80		1	4	7	3	

56 étoiles : Chaslerie (Brest), Sorin (Laval), Amitrano (Nice), Susic (Paris-SG).

55 étoiles : Martini, Ferreri (Auxerre), Thouvenel, Giresse (Bordeaux), Osmond (Laval), Krawczyk (Lens), Zappia, Six (Metz), Stojkovic (Monaco), Bracigliano (Nantes), Lefebvre, Bernad (Nice), Bats (Paris-SG), Ruty (Sochaux), Emon (Toulon).

54 étoiles : B. Boli, Janas (Auxerre), Monteilh (Le Havre), Der Zakarian (Nantes), Poullain (Paris-SG), Lucas (Sochaux), Schuth (Strasbourg), Marsiglia (Toulon), Passi (Toulouse).

53 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Zambelli (Brest), Youm (Laval), Zaremba (Lens), Bonnevay (Marseille), Pauk (Metz), Dreossi (Nice), Pilorget (Paris-SG), Hiard, Lacombe (Rennes), Bergeroo, Domergue (Toulouse).

52 étoiles : Fiard (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Goudet (Laval), Mottet (Lille), D'Angelo, Martin, Picot (Nancy), Christophe (Rennes), Ramos (Toulon), Stopyra (Toulouse).

51 étoiles : Reinders (Bordeaux), Gillot, Ramos (Lens), Puel, Bellone (Monaco), B.-Demanes, Burruchaga (Nantes), Rio, Ninot, Voordeckers (Rennes), Cobos, Niesser (Strasbourg).

50 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Casanova (Le Havre), Vercruysse (Lens), Martinez (Marseille), Ettori (Monaco), Cartier (Nancy), Ayache (Nantes), Vogel (Strasbourg), Laverny (Toulouse).

49 étoiles : Miton (Laval), Senac, Catalano, Carreno (Lens), Amisse (Nantes), Doare (Rennes), Fernier, Krause (Sochaux), Ricort (Toulon), Tarantini (Toulouse).

48 étoiles : Garande (Auxerre), Petrovic (Brest), Reuzeau (Laval), Guillochon, Krimau (Le Havre), Primorac (Lille), Bell (Marseille), Casini, Zahoui (Nancy), Bibard (Paris-SG), Lanthier (Rennes), Rust (Sochaux).

47 étoiles : Sab (Le Havre), Perilleux (Lille), Benoit (Marseille), Sonor (Metz), Rico, Curbelo (Nice), Alfano (Toulon).

46 étoiles : Pastinelli (Bastia), Rohr (Bordeaux), Bernardet (Brest), Zajakowski (Le Havre), Didaux (Lille), Françoise (Nice), Larios, Andrieux (Strasbourg), Marx (Toulouse).

45 étoiles : Pouliquen (Brest), Drieu (Le Havre), Ettore (Metz), Vernet, Boissier (Toulon).

44 étoiles : Piette (Lille), Diallo (Marseille), Dib (Monaco), Marcialis (Nancy), Blanc (Nice), Sauzee (Sochaux).

LA SAISON DERNIÈRE APRES 15 JOURNEES

1. Umpierrez (Nancy) ...66
2. Battiston (Bordeaux) ..62
   Mottet (Lille)
   Bossis (Nantes)
5. Bats (Auxerre)) 61

CLASSEMENT DES JEUNES

1. Schuth (Strasbourg) ...54
   B. Boli (Auxerre)
3. Pauk (Metz)) 53
4. Cobos (Strasbourg) .. 51

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1. Marcico (Toulouse) 58
2. Solsona (Bastia) 57
   Muslin (Brest)
4. Susic (Paris-SG) 56
5. Zappia (Metz) 55
   Stojkovic (Monaco)
7. Janas (Auxerre) 54
8. Ramos (Toulon) 52
9. Reinders (Bordeaux) 51
   Ramos (Lens) 51
   Burruchaga (Nantes) 51
   Voordeckers (Rennes) ...51
13. Carreno (Lens) 49
    Krause (Sochaux) 49
    Tarantini (Toulouse) 49
16. Petrovic (Brest) 48
    Primorac (Lille) 48
    Bell (Marseille) 48

LES TROIS MEILLEURS A CHAQUE POSTE

Gardiens

1. Olmeta (Toulon) 58
2. Chaslerie (Brest) 56
   Amitrano (Nice)

Arrières latéraux

1. Pagal (Lens) 57
2. Thouvenel (Bordeaux) ... 55
3. Marsiglia (Toulouse) 54

Stoppeurs

1. Le Roux (Nantes) 57
2. Sorin (Laval) 56
3. Stojkovic (Monaco)) 55

Liberos

1. Pérard (Laval) 60
2. Arribart (Nancy) 59
3. Jeannol (Paris-SG) 58

Demis défensifs

1. Germain (Nancy) 62
2. Muslin (Brest) 57
3. Bracigliano (Nantes) 55

Demis tournants

1. Fernandez (Paris-SG) 63
2. Krawczyk (Lens) 55
3. Lacombe (Rennes) 53

Demis de soutien

1. Lefebvre (Nice) 55
2. Monteilh (Le Havre) 54
   Passi (Toulouse)

Demis offensifs

1. Delamontagne (Laval) 60
2. Solsona (Bastia) 57
3. Susic (Paris-SG) 56

Avants

1. Marcico (Toulouse) 58
2. Rocheteau (Paris-SG) ... 57
3. Six (Metz) 55

L'ÉTOILE D'OR

France Football **est fier de ses étoiles auxquelles sont tellement attachés nos footballeurs professionnels. Il a donc décidé de créer un beau trophée pour distinguer celui qui, par sa valeur, sa présence constante et ses exploits, domine le Championnat et remporte l'Etoile d'Or.**

Pour ne pas faire trop de jaloux, *France Football* a décidé aussi de remettre à Olmeta (Toulon) et Umpierrez (ex-Nancy, passé au Racing Club de Paris) leurs trophées 1984 et 1985. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, et l'objet en vaut la peine.

TELESCOPE

FERNANDEZ

- **Luis FERNANDEZ**
- **Premier du classement des étoiles**
- **Premier des demis tournants**
- **63 étoiles ;** moyenne : 4,20
- **Détail :**

6 étoiles : 1 fois (Nantes)
5 étoiles : 2 fois (Laval, Rennes)
4 étoiles : 11 fois (Bastia, Lille, Toulouse, Bordeaux, Marseille, Auxerre, Brest, Nice, Le Havre, Lens, Sochaux)
3 étoiles : 1 fois (Nancy)

- **La saison dernière après 15 journées :** 48 étoiles

Après 38 journées : 101 étoiles
Moyenne : 3,48

Luis Fernandez était vendredi en état de grâce. A l'instar du Paris-Saint-Germain, il connaît à l'heure actuelle une période quasi-euphorique et symbolise parfaitement la santé, la volonté et même la réussite d'une équipe parisienne étincelante. Contre Nantes, Luis a sorti un match exceptionnel, l'un des plus beaux qu'il ait jamais disputés sur la pelouse du Parc. Tout y était : la récupération, la relance, la vision du jeu, l'efficacité (quel but !) mais aussi un sens tactique remarquable et un rayonnement étonnant. Depuis qu'il est capitaine, Fernandez est devenu le véritable détonateur de son équipe en exerçant sur ses partenaires une influence qui semble particulièrement bénéfique. Dommage simplement qu'il ait eu ce vilain geste sur Burruchaga juste avant le but de Bracigliano.

Avec six étoiles, Luis Fernandez a non seulement été le meilleur footballeur de toute la quinzième journée du Championnat, mais il a également « avalé » le Nancéien Bruno Germain au classement général des étoiles et caracole toujours en tête des demis tournants. Rien d'étonnant quand on sait qu'il n'a été qu'une fois seulement « moyen » cette saison : c'était contre Nancy. Pourvu que Luis tienne la distance jusqu'au 16 novembre...

CHARLES BIETRY

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL

1985

Préface de MICHEL PLATINI

Un annuel devenu un classique

Un album 17,5 x 26 cm sous couverture couleurs, 128 pages, nombreuses photographies noires et couleurs / 85 F

SOLAR / SPORTS 2015

ÉQUIPE TYPE DE LA 15e JOURNÉE

MLYNARCZYK (Bastia, 5 ét.)

AYACHE (Nantes, 5 ét.) — **KOURICHI** (Lille, 4 ét.) — **DER ZAKARIAN** (Nantes, 5 ét.) — **SONOR** (Metz, 4 ét.)

SAB (Le Havre, 5 ét.) — **GOUDET** (Laval, 5 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 6 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Laval, 4 ét.)

KRIMAU (Le Havre, 4 ét.) — **ROCHETEAU** (Paris-SG, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Huard (Lens), Olmeta (Toulon).

nos lecteurs

CAROTTE ET BATON

Depuis que l'A.J. Auxerre est en Première Division, les matches qui l'ont opposé au R.C. Lens ont toujours été ouverts, spectaculaires, et joués dans le meilleur esprit. On avait le sentiment de voir évoluer des professionnels consciencieux et des sportifs authentiques. Aussi avait-on de quoi rester pantois devant le comportement des Lensois à Auxerre. Une heure et demie durant, les Sang et Or se sont appliqués à ne pas jouer au football, montrant un mépris du sport et un mépris du public confondants.

Oh, certes, qu'à l'extérieur une équipe ferme le jeu, adopte une tactique attentiste, c'est regrettable, mais c'est fréquent. Ce n'est toutefois pas cela qu'ont montré les Lensois : c'est le refus total, sans nuance, du jeu. Que le nombre de passes au gardien s'élève à plusieurs dizaines, cela n'est encore rien ; mais on a pu voir — et combien de fois ! — les Lensois en possession du ballon à hauteur des dix-huit mètres auxerrois le renvoyer vers leur propre but via leurs lignes arrière. Cela, ni les Autrichiens ni les Allemands ne l'avaient osé lors d'un match de la dernière Coupe du monde qui a pourtant fait couler beaucoup d'encre...

Que, d'autre part, l'équipe de l'A.J.A. n'ait même pas tenté de mettre en place le dispositif tactique qui aurait empêché un tel antijeu a aussi, il faut bien le confesser, de quoi laisser songeur... Mais comment avaler sans sourciller l'impudence de la déclaration de l'entraîneur lensois, reproduite dans *L'Yonne républicaine* du 28 septembre : « J'ai assisté à un bon match ? »

Pour moi, modeste spectateur, un « sportif » qui refuse de lutter pour la victoire usurpe son appellation ; et un professionnel du spectacle qui sabote délibérément la représentation n'est qu'un vulgaire escroc.

Après cela, on pourra toujours s'interroger gravement sur les causes de la désaffection du public, gémir sur les gradins désertés. Il faut pourtant bien en être conscient : que trois équipes visiteuses à la suite se comportent à Lens comme l'équipe de M. Marx l'a fait à Auxerre, et il n'y aura pas cinq cents spectateurs au stade Bollaert pour le quatrième match.

Mais, assurément, il faut être bien naïf pour attendre des dirigeants de notre football professionnel un comportement responsable. La façon dont ils jonglent avec les déficits est assez édifiante. Peut-être alors faut-il compter sur la presse spécialisée pour leur dire leurs vérités et suggérer que, comme au judo, le manque de combativité puisse être sanctionné par l'arbitre, et lourdement ? Mais quelle tristesse, et quel aveu, si les joueurs doivent être menacés du bâton pour consentir à assumer leur prétendue passion pour le football et à exercer honnêtement le métier pour lequel on les paie...

Bernard Quenaudon,
89550 Héry.

JEUNE ET DÉTERMINÉ

Je suis un enfant de treize ans et suis très attiré par le foot. Dans deux ans, je pourrai commencer à arbitrer. Dernièrement, je suis allé voir le match R.C.L.-S. Compiégnois (Division III). Je suis rentré chez moi écœuré de l'arbitrage. Je ne suis pas un inconditionnel de Lens, mais deux cartons rouges c'est scandaleux. Surtout un carton rouge pour Deplanche, un joueur professionnel. L'arbitre était dépassé par les événements.

Sur le but compiégnois, Deplanche s'est blessé ; Arnold Sowinski a voulu le changer, mais le jeu a continué. L'arbitre n'avait rien vu. Quelques instants plus tard, Deplanche se faisait sortir (sous les acclamations du public). Des supporters compiégnois ont même affirmé que l'arbitrage était vraiment nul.

Si c'est comme ça que l'on compte attirer du monde dans les stades, c'est raté. J'espère que le délégué aura fait un rapport sur l'arbitrage.

Je n'ai qu'une chose à vous dire : *France Football* est formidable.

Olivier Jadzinski,
62680 Méricourt.

UNE RÉFORME EST-ELLE POSSIBLE ?

« J'ai lu avec attention le classement final de « La course au Soulier d'Or » que vous avez présenté dans le numéro 2051 de *FF*. Et j'en suis arrivé à la conclusion que le système n'est pas équitable, et qu'il avantage les joueurs évoluant dans les Championnats au nombre d'équipes élevé, d'où une certaine injustice. Par exemple, le Nantais Halilhodzic a obtenu la troisième place avec 28 buts pour 38 matches ; Lipponen, la onzième avec 24 buts pour 22 matches ; et Lius, la quarante-sixième avec 18 buts pour 22 matches.

Un classement à la moyenne serait plus équitable. Je me suis amusé à le calculer : premier, McGaughey, 1,307 but/match ; deuxième, Gomes, 1,300 ; troisième, Lipponen, 1,090 ; quatrième, Ernst, 0,923 ; cinquième, Mavros, 0,900 ; sixième, Pastor, 0,846 ; septième, Lius, 0,818 ; huitièmes, Cina, Polster, Tychosen, 0,800 ; onzième, K. Allofs, 0,744 ; douzième, Halilhodzic, 0,736. »

Marc DERHI
37540 ST-CYR-SUR-LOIRE

RESPONSABILITÉ DÉGAGÉE

Les censeurs qui ont, à l'époque du Heysel, été si prompts à approuver les sanctions prises par l'UEFA contre les clubs anglais et leurs joueurs innocents, et ce par la faute d'irresponsables, font preuve de beaucoup de discrétion devant les manifestations imbéciles, aveugles et violentes d'une frange de supporters fans ou hooligans du P-SG.

Alors, et c'est à M. le président de la FFF que je m'adresse : « Envisagez-vous de prendre des sanctions à l'encontre du P-SG et de ses joueurs ? » Et pourquoi pas si une certaine équité sportive devait être respectée ?... Mais il est vrai que la France n'est pas l'Angleterre et le P-SG pas Liverpool !

Quant aux remèdes, il y en a sûrement et il faudrait — avant qu'il ne soit trop tard — étudier le problème avec toutes les parties concernées : pouvoirs publics et sportifs (ainsi que le déclarait M. Jacques Georges — article paru dans *Le Progrès* du 26-6-1985), et non pas laisser aux seuls pouvoirs publics le soin de prévenir tout acte de violence.

Je vous signale en outre que je désapprouve totalement les sanctions prises contre les clubs anglais ! »

P.-M. de Lespinois
69007 Lyon

Mes révélations peuvent-elles vous faire

Gagner ces 3 millions dans 1 mois ?

Ce message s'adresse uniquement aux personnes qui n'ont jamais gagné au loto, tiercé, quarté... aussi à celles qui n'ont gagné que de petites sommes (moins de 1000 F).

Il s'adresse aussi aux personnes qui croient que gagner plusieurs millions est impossible, à toutes celles qui désespèrent et pensent que leur vie ne sera jamais qu'une succession de jours mornes et tristes.

REPONDEZ EN TOUTE HONNETETE A CES 8 QUESTIONS	OUI	NON
1° - *Jouez-vous au tiercé, quarté ?*		
2° - *Jouez-vous au loto ?*		
3° - *Avez-vous gagné de petites sommes (moins de 1000 F)*		
4° - *Jouez-vous au moins une fois par mois ?*		
5° - *Jouez-vous plus de une fois par mois ?*		
6° - *Etes-vous prêt à suivre mes révélations gratuites ?*		
7° - *Vous engagez-vous à m'informer lorsque vous aurez gagné votre 1er Million (et plus) ? (aucune indiscrétion à craindre, je suis tenu au secret professionnel.)*		
8° - *Est-ce que 3 millions seront suffisants pour résoudre vos problèmes ?*		
TOTAL DES OUI		

Votre chiffre d'Or

De plus en plus de scientifiques admettent que la position des astres à notre naissance influe sur notre vie, notre comportement, la façon (bonne ou mauvaise) dont nous faisons nos choix.
Il est aussi de plus en plus admis qu'un chiffre semble marquer notre vie. Certains prétendent qu'il est le signe visible par lequel nous aide l'Intelligence Infinie, une sorte de trace mystique prouvant que nous ne sommes pas abandonnés à nous-même.
Si vous avez lu, comme je l'ai fait, les déclarations de gros gagnants (plus de 500 millions) vous savez que très souvent ils admettent qu'ils ont été aidé, que les numéros leur ont été "dictés", en tout ou partie.
Au risque de paraître ridicule ils reconnaissent ce fait en toute honnêteté.
La presse spécialisée vous prouvera aussi qu'un nombre incroyable de personnes ont gagné des sommes importantes, inespérées, grâce à leur chiffre de Chance Personnel. Elles l'affirment et elles l'écrivent.

Aides-toi, le ciel t'aidera.

Ne désespérez plus

L'expérience démontre que la Chance surgit au moment où on ne l'attend plus.
Si vous lisez ce message sachez que ce fait prouve que la Chance est en route pour vous rencontrer. C'est le signe visible qu'elle est prête à vous aider.
Si vous pouviez vous souvenir de tous les moments importants de votre vie vous constateriez qu'un chiffre apparaît, toujours le même. Il est différent de celui de votre voisine ou de votre mère.
Certains perçoivent ce message et en tirent partie sous forme de millions au loto, tiercé, quarté.
Pour diverses raisons, d'autres ne le reçoivent pas. C'est à ces derniers que mon message s'adresse.

GRATUIT si vous totalisez plus de 3 OUI

Si vous totalisez plus de 3 OUI retournez-moi le Bon ci-dessous. Tout est gratuit pour vous. N'envoyez aucun argent. Rien ne vous sera jamais réclamé contre mes révélations.
Compte-tenu de vos dates et lieu de naissance je vous indiquerai :

1° - **Votre Chiffre d'Or Astral.**
2° - **Une étude importante (4 pages) sur votre thème Astral.**
3° - **Je vous préciserai vos périodes bénéfiques brûlantes (Jeu - Amour - Affection).**
4° - **J'indiquerai également la solution au problème personnel qui peut vous troubler en ce moment.**

Tout ceci est gratuit. Mais répondez-moi avant 10 jours.
La Chance passe à votre portée. Elle est comme la Fortune, elle se saisit par les cheveux.
Postez aujourd'hui-même le Bon ci-dessous. Ne remettez surtout pas à demain. Votre bonheur et celui de votre famille peut dépendre de ce simple geste. Avec toutes mes amitiés -
Nathalie Bardot

N. Bardot - 9, rue Montboissier - B.P. 274 - 06404 CANNES Cedex

BON GRATUIT 9494.3

(sans engagement d'aucune sorte)

à retourner à N. Bardot - 9, rue Montboissier - B.P. 274
06404 CANNES Cedex (joindre 3 timbres pour frais)

OUI, je certifie totaliser plus de 3 OUI et je vous réponds avant 10 jours.

Voulez-vous me faire connaître **gratuitement** mon Chiffre d'Or Astral + une étude de mon Thème Astral + mes périodes bénéfiques + la solution à mon problème personnel éventuel.

☐ M.
☐ Mme
☐ Mlle **NOM** ..... **Prénom** .....

Adresse .....

Code Postal |_|_|_|_|_| **VILLE** .....

Date et lieu de naissance

Mon courrier vous est envoyé discrètement, sans marque extérieure.

par Marc VAN MOERE

1 069 minutes. C'est le temps de jeu effectif totalisé par Fernando Chalana depuis son arrivée à Bordeaux. Cela pourrait aussi être le titre du film catastrophe dont Bordeaux et Fernando seraient à la fois les producteurs, les réalisateurs, les acteurs et les spectateurs. Pour l'instant c'est le bide. La salle girondine siffle l'acteur principal qui n'a toujours pas assez de présence malgré un changement de look. Tout le monde accuse tout le monde et personne n'est satisfait. Pendant ce temps la bobine tourne. Approche-t-on du mot fin ?

Recherche Fernando désespérément

C'est comme dans un conte de fées. A peine a-t-on appuyé sur le bouton du huitième étage droite, porte 13 A, de l'immeuble moderne couleur vert tendre, que l'image de Fernando Albino de Souza Chalana vient s'encadrer dans la porte vitrée. Barbe de trois jours, l'œil brillant de sommeil, glissé dans un survêtement bleu, chaussé d'espadrilles, il ouvre la porte à une frange de poils blonds qui dévale les escaliers. « Esperem so un segondo. U cao vai fazer chichi. » Il est 11 heures du matin dimanche dernier, dans la tiédeur d'un matin d'octobre portugais qui réchauffe le complexe moderne « Encosta das Olaias » (1), surgit au milieu des bidonvilles, et, comme vous et moi, le « fantôme le plus cher du football français » va faire pisser son chien.

Ainsi donc il existe. Il est réel. On avait fini par en douter. Disparu de Bordeaux depuis plus de deux mois on le supposait au Portugal, sans en être vraiment sûr. Aussi, quand Fernando Coutoxe Santos, notre correspondant, et moi-même l'avons trouvé chez lui vendredi soir dernier, on n'osait trop y croire.

Et quand on l'attendit en vain, le lendemain, au rendez-vous qu'il nous avait fixé, noyés dans l'agitation de la salle de presse après un décevant Portugal-Malte, on en vint même à se demander si on n'avait pas rêvé. « D'accord pour se voir demain, après le match. Pas de problèmes », avait-il dit, son fameux sourire, à la fois si humble et si accueillant, au coin des lèvres. Facile, trop facile.

Deux heures et demie de pied de grue devant son domicile, samedi soir, n'avaient servi qu'à nous faire espérer un peu plus un miracle. Nous avions quand même laissé un mot et des coordonnées. Et ce fut le miracle. A 22 heures samedi soir, coup de fil à l'hôtel, et la voix d'Anabella : « Désolée pour cet après-midi, mais Fernando avait des soins à effectuer. Il vous recevra demain matin, à onze heures. »

FERNANDO PANSE, CHALANA PENSE

Un journaliste français qui se déplace au Portugal pour le voir voudra évidemment lui parler de ses blessures, des médecins, de Jacquet, des joueurs, du président Bez, de son avenir à Bordeaux. Autant de sujets autour desquels lui et Bordeaux entretiennent des rapports où le non-dit, le sous-entendu ouvrent plus que la vérité ne le ferait d'énormes brèches, dans lequelles s'engouffrent les hypothèses les plus complexes comme les rumeurs les plus simplistes.

Que Chalana, qui confiait à la fin de la saison dernière : « Maintenant j'ai peur. Si je parle, on me punira », préfère les éviter, on le comprenait, à défaut de s'y résigner.

Sa présence en face de nous, dans son salon richement décoré à l'orientale, prenait valeur de preuve, comme pour nous dire : « Je ne me cache pas, je ne fuis pas. Je cherche seulement la tranquillité pour soigner mes blessures. »

Fernando panse. Tous les jours, matin et après-midi, à raison de deux à trois heures par séance. « Cela fait dix jours que je n'ai plus de douleurs à la hanche, même si je ne parviens pas à bouger ma jambe droite aussi bien que je le voudrais. Mais je m'améliore tous les jours. » Cette blessure, que détaille par ailleurs le docteur Vieira, est déjà refermée : « Bordeaux m'a laissé rentrer pour que je revienne complètement rétabli. C'est pour bientôt. »

Chalana pense. Sans doute 24 heures sur 24 pour avoir ce regard de cocker. Mais cette blessure est bien plus longue à cicatriser. Parfois s'en échappent des coulées de tristesse, de regrets, provoquées pas le scalpel impitoyable de cette seule certitude : Fernando Chalana, acheté 16 200 000 F la saison passée, n'a joué que 14 matches avec Bordeaux, sans avoir eu le temps de rien prouver. Où si peu.

Alors, de temps en temps, Fernando s'épanche. A « A Bola », le 14 septembre : « Si Benfica voulait, je reviendrai au stade de Luz. » A Antenne 1, une radio portugaise, vendredi dernier : « Si j'avais su ce qui m'attendait, je n'aurais pas signé à Bordeaux. Je sais que le club veut me transférer, et je suis prêt à retourner à Benfica avec certaines garanties. »

De cette blessure aussi Fernando veut guérir. Pour lui, une seule solution : rentrer à Bordeaux, cautériser au fer rouge. « J'ai un contrat à respecter. Je veux rentrer là-bas pour prouver ce que je vaux, pour aider Bordeaux à gagner des titres, comme je l'avais fait pour Benfica. Je n'ai jamais été à 100 % de mes moyens, mais au début de cette saison je pense m'être bien comporté, surtout lors des secondes mi-temps des matches que j'ai disputés. »

Le look a changé, mais les doutes sont bien les mêmes. Pour Chalana, les saisons se suivent et se ressemblent. Du moins pour l'instant. Car personne ne sait de quoi l'avenir sera fait. Quel maillot pour Fernando ?

Prouver, convaincre, respecter ses engagements. Fernando fixe ces mots comme on fixe la sortie du tunnel dans lequel il a peur de se perdre : « Il y a des moments où j'ai peur. Peur pour ma carrière. » Son regard quitte le réel, auquel il semble si étranger. Comme s'il tentait d'oublier le bruit des appels de pied exaspérés des Bordelais qui n'en finissent plus de l'attendre.

« CE N'EST PAS DE MA FAUTE »

Pour tout dire, il a l'air d'un petit bonhomme exceptionnel, mais trop fragile pour résister aux chocs des contradictions d'un milieu sans pitié pour faibles. Ou les naïfs. A peine est-il arrivé que Jacquet s'exclame : « C'est un garçon superbe. Dans toute ma carrière je n'ai jamais vu un garçon aussi vite accepté par un groupe. Son adaptation est magnifique. C'est presque magique. » Mais vient la campagne européenne et le ton se fait aigre : « Tout Chalana qu'il est, il faut qu'il sache qu'il est susceptible de rentrer dans une grande équipe, et qu'il n'y est pas attendu comme le messie. »

Il y a aussi les petites humiliations, alors qu'il ne peut répondre sur le terrain. Couécou, le 13-11-84 : « Pour l'instant, il vaudrait mieux avoir l'argent que le joueur. » Il y a enfin les manières brusques et carrées d'un président qui bride Anabella, le vire de l'équipe d'un coup de pied en fin de saison dernière,

CHRONOLOGIE

7-7-84 : signature du contrat avec Bordeaux.
24-7-84 : première blessure (contre Limoges en Coupe de Ligue).
25-9-84 : opération au Portugal.
25-10-84 : reprise de l'entraînement avec Belenenses.
17-11-84 : retour à Bordeaux.
11-12-84 : deuxième blessure (à l'entraînement).
14-12-84 : adieu à Bordeaux (à l'occasion de Bordeaux-Nancy).
23-2-85 : premier match (Marseille-Bordeaux).
7-5-85 : dernier match (Bordeaux-Strasbourg).
25-6-85 : premier entraînement de la saison 1985-1986.
16-7-85 : premier match (Bordeaux-Nice).
? Retour à Bordeaux.

Le Dr Vieira : « Manque de liaison entre le médical et le technique »

Le docteur Camacho Vieira, médecin de Belenenses et de l'équipe du Portugal, connaît Chalana depuis qu'il a quinze ans. Il nous donne ici son diagnostic sur les blessures de Chalana, et nous livre ses suppositions et ses conclusions.

« La première blessure de Fernando est une rupture de l'attache du muscle antérieur de la cuisse droite, celui de la frappe. Il se soigne, mais durant cinq mois se plaint de douleurs lancinantes. D'après des échographies, les médecins bordelais diagnostiquent un hématome sur le muscle. Fernando vient alors au Portugal où l'échographie réalisée par le Dr Oliveira fait apparaître une image qui ne peut être qu'un pseudo-kyste, conséquence grave mais logique de la rupture musculaire. En fait, il n'a pas été soigné pour le bon motif. Je l'ai opéré, et j'ai écrit à Bordeaux pour recommander une reprise en douceur. Intervient alors une nouvelle blessure à la cuisse, mais sans gravité. A-t-il trop forcé, lui a-t-on trop demandé ? Je ne sais pas. A la fin de la saison il rentre au Portugal où le professeur Oliveira organise sa réhabilitation sur le terrain.

Il revient guéri à Bordeaux, au début de cette saison. Mais il connaît des ennuis dentaires, très nuisibles pour les muscles. Pendant dix jours, il prend des antibiotiques après s'être fait arracher quatre dents. C'est alors qu'il se met à se plaindre de la hanche droite. Sans doute a-t-on trop exigé de son organisme convalescent. Le professeur Gros diagnostique une blessure dans le muscle fessier, près de la hanche. Comme l'origine du mal n'est pas d'ordre sciatique, on fait des injections à Fernando. Peut-être de la cortisone ou des analgésiques, comme je ne sais pas exactement, je n'affirme rien. Mais je l'ai trouvé bouffi. Toujours est-il que, ne constatant pas d'amélioration, Fernando revient au Portugal où le Dr Oliveira, après une xénographie, constate un problème fibreux dans le fessier, localisé sur l'inflammation musculaire. Je suppose que c'est la conséquence d'injections non absorbées par les tissus. Actuellement, Fernando ne ressent plus aucune douleur et poursuit sa rééducation au centre psychophysique du professeur Carlos Fernandes. Il sera prêt à reprendre l'entraînement d'ici une quarantaine de jours. Ce qui est regrettable dans son cas, c'est qu'il semble n'y avoir eu aucune coordination entre les responsables médicaux et les responsables physiques et techniques de Bordeaux. »

après une escapade (retour au Portugal pour la mort de bon beau-père), et le ramène en Cadillac au début de celle-ci.

Plus les enjeux sont importants, plus les passions sont vives. Et Fernando a du mal à supporter cette tension : « Il y a beaucoup de responsabilités qui pèsent sur moi. Cela m'a perturbé. Peut-être cela m'a-t-il nui aussi. En tout cas, je pense que tout le bruit qui est fait autour de moi m'est nuisible. Et pour le club aussi. Si j'étais à la place des dirigeants bordelais, je réagirais sans doute comme eux. Mais je sais que ce qui m'arrive n'est pas de ma faute. »

La faute à qui, alors ? Car Chalana n'était pas fragile, même si cela fait dix ans qu'il joue au plus haut niveau (premier match avec Benfica à seize ans, premier en sélection à dix-sept ans et demi) et sollicite le maximum de son organisme.

Pour lui, c'est clair : « Bordeaux à de grands joueurs, mais le club n'a pas des médecins à la hauteur », a-t-il déclaré à Antenne 1. Avec nous, il s'est montré plus nuancé : « Les médecins bordelais ont vu le problème différemment du docteur Vieira. Ils n'ont pas fait le même diagnostic de mes blessures. Le meilleur est celui du docteur Vieira. Il me connaît depuis l'âge de quinze ans, eux, depuis une saison. A Bordeaux, je les ai écoutés, j'ai tout fait pour guérir en France. Si j'étais venu plus tôt au Portugal, peut-être serais-je déjà guéri. »

Il serait trop facile d'affirmer comme Didier Couécou que « Chalana prend les médecins français pour des cons », comme il serait trop facile, et inexact, d'affirmer qu'ils sont incompétents. Le professeur Vieira soulève le problème de la liaison entre le corps médical et le corps technique. Fernando, lui, a une réponse évasive qui en vaut bien d'autres : « Je ne sais pas si on m'a fait reprendre trop vite et trop intensément l'entraînement après mes blessures. Je n'ai pas d'avis sur la question. Les plus aptes à répondre sont les médecins bordelais. »

ZONE D'OMBRES

Chalana, il n'y a aucun doute sur la question, a appris à tirer les verrous. Chaque fois qu'on aborde un point délicat, il répond comme s'il n'existait pas. En le contournant. Il existe ainsi des trous noirs dont on ne connaît l'existence que parce qu'ils dévient la lumière. Le problème de son intégration moins idyllique que prévu (après Bordeaux-Juve : « Cela se passait mieux quand je ne jouais pas ». « Je suis obligé d'aller chercher la balle puisque certains hésitent encore à me l'envoyer », « C'est ennuyeux parce que je ne peux pas changer certaines mentalités »), il le règle désormais ainsi : « Il y a eu des problèmes, mais je n'ai pas d'opinion sur la question. » Sa cohabitation délicate avec le président Bez ? Il glisse dessus : « J'ai signé un contrat. Il est mon patron et je le respecte. Nous avons simplement chacun notre caractère. »

De phrases sibyllines en propos passe-partout, Fernando Chalana protège sa retraite, sa maison. Comment l'en blâmer.

D'autant que c'est sans doute le seul moyen de conserver inviolée celle qui, malgré tout, reste la principale : « Je crois tout de même que je compte des amis parmi les joueurs. Je crois qu'ils m'aiment bien. Les meilleurs moments que j'ai passés à Bordeaux, c'est sur le terrain. En match et à l'entraînement. Être avec les joueurs, l'entraîneur, c'est comme être dans ma deuxième maison. »

Seulement voilà, comme il le dit si bien lui-même, « Le malheur est venu frapper à ma porte ». Et Fernando, persuadé que Bordeaux cherche une issue de secours, garde ouvert son verrou de sécurité : « Il y a des bruits. Je sais que Bordeaux a contacté un joueur étranger (Vujovic, N.D.R.). Je pense que Bordeaux veut se séparer de moi. Il n'y a pas de clause qui le permette dans mon contrat, mais je ne connais pas la législation française sur la question. Tout va dépendre de ce qui va arriver maintenant. Dans une quarantaine de jours, je serai complètement rétabli. Si je joue bien, si tout se passe bien, je pense que je peux être utile à l'équipe. J'avais des ambitions en venant à Bordeaux. Je les ai toujours. Plus que jamais, peut-être. Si cette saison est la bonne, si Bordeaux veut me garder, je resterai. Si Bordeaux veut me transférer, je rentrerai au Portugal. »

On en est là. En pleine zone d'ombres. Ombre des blessures successives, ombre des nuages entre Chalana et Bordeaux, ombre d'un autre étranger qui viendrait prendre sa place. Seule la preuve durable du talent éclatant du Portugais pourrait éclairer et clarifier une situation qui semble se scléroser au fil des jours sombres.

Le plus absurde dans cette histoire, le plus exaspérant pour toutes les parties, c'est qu'elle ressemble à un rendez-vous manqué. Il n'y a rien de plus terrible. Surtout quand chacun y avait mis tant d'espoir. Bordeaux cherche Chalana, Chalana cherche Bordeaux, Fernando cherche Chalana. Désespérément.

Quelle tristesse si la solution devait se trouver au stade de Luz (2), à Benfica, qui n'aurait alors jamais aussi bien porté son nom.

(1) Construit par Fernando Martins, le président de Benfica.
(2) Lumière, en Portugais.

1069 MINUTES

CHAMPIONNAT

26e JOURNÉE
(23 février)
BORDEAUX b, *MARSEILLE..... 1-0 (0-0)
Bordeaux : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Rohr — Girard, Tigana, Chalana puis Tusseau (66e), Giresse — Lacombe, Müller.

27e JOURNÉE
(mercredi 27 février)
***BORDEAUX b. BASTIA ..... 4-0 (3-0)**
Bordeaux : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Tusseau — Girard, Tigana, Chalana puis Martinez (68e), Giresse — Lacombe, Müller.

28e JOURNÉE
(vendredi 15mars)
***TOURS b. BORDEAUX ..... 1-0 (1-0)**
Bordeaux : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Rohr (puis Audrain, 73e) — Tusseau, Tigana, Martinez (puis Chalana, 58e), Giresse — Lacombe, Müller.

29e JOURNÉE
(vendredi 22 mars)
BORDEAUX b. AUXERRE..... 6-1 (4-1)
Bordeaux : Dropsy — Rohr, Specht, Battiston, Tusseau — Tigana, Martinez, Chalana, Giresse (cap.) — Lacombe, Müller (puis Audrain, 64e).

30e JOURNÉE
(mardi 26 mars)
***METZ et BORDEAUX 1-1 (1-1**
Bordeaux : Dropsy — Rohr, Specht, Battiston, Tusseau — Tigana, Martinez, Giresse (cap.), Chalana — Lacombe, Müller (puis Audrain, 49e).

32e JOURNÉE
(vendredi 5 avril)
BORDEAUX b. LENS..... 2-1
Bordeaux : Dropsy — Rohr, Specht, Battiston, Tusseau — Girard, Tigana, Giresse (cap.), puis Thouvenel (75e), Chalana — Lacombe, Müller.

32e JOURNÉE
(vendredi 12 avril)
***SOCHAUX et BORDEAUX..... 1-1 (0-1)**
Bordeaux : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Rohr — Tusseau, Tigana, Chalana (puis Martinez, 37e), Giresse (cap.) — Lacombe, Müller.

33e JOURNÉE
(vendredi 19 avril)
***BORDEAUX b. ROUEN..... 2-0 (0-0)**
Bordeaux : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston (puis Rohr, 83e), Tusseau — Martinez, Chalana, Tigana, Giresse (cap.) — Lacombe, Müller.

34e JOURNÉE
(mardi 23 avril)
RCP et BORDEAUX..... 0-0
Bordeaux : Dropsy — Rohr, Specht, Battiston, Tusseau — Girard, Tigana, Chalana, Giresse (cap.) puis Thouvenel (65e) — Lacombe, Müller.

35e JOURNÉE
(mardi 7 mai)
***BORDEAUX b. STRASBOURG..... 3-2 (0-1)**
Bordeaux : Dropsy — Rohr (puis Thouvenel, 61e), Specht, Battiston, Tusseau — Girard, Tigana, Chalana, Giresse (cap.) — Lacombe, Müller.

COUPE D'EUROPE

6 mars (aller)
BORDEAUX et DNIEPROPETROVSK..... 1-1 (1-1)
Bordeaux : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Rohr — Tigana, Girard Giresse (cap.), Chalana (puis Tusseau, 68e) — Lacombe, Müller.

20 mars (retour)
DNIEPROPETROVSK et BORDEAUX..... 1-1 (1-1)
(Bordeaux qualifié, 5 tirs au but à 3)
Bordeaux : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Rohr — Tusseau, Tigana, Chalana, Giresse — Lacombe, Müller.

10 avril (aller)
JUVENTUS b. BORDEAUX..... 3-0 (1-0)
Bordeaux : Dropsy — Rohr, Specht, Battiston, Tusseau — Girard (Thouvenel, 31e), Tigana, Giresse, Chalana — Lacombe, Müller.

24 avril (retour)
***BORDEAUX b. JUVENTUS..... 2-0 (1-0)**
Bordeaux : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Tusseau — Girard, Tigana, Giresse, Rohr (Chalana, 55e) — Lacombe, Müller.

Novélastic

LA PROTECTION SPORTIVE C'EST SERIEUX

Novélastic, c'est : – une fabrication française s'appuyant sur plus de 50 années de collaboration avec les milieux médicaux spécialisés.
– une gamme de plus de 80 modèles adaptés à toutes les disciplines et disponibles chez les meilleurs spécialistes.
Extrait du catalogue : un ensemble spécial football (protection des malléoles, du tendon d'Achille et du tibia), adopté par l'A.S. Monaco.

Bon à découper et à retourner à **THUASNE TEXTILE**
59 bd Valbenoîte - 42100 Saint-Etienne - Tél. (77) 21.32.42
pour recevoir le catalogue "Protection tous sports", et la liste des revendeurs.

Novélastic

Nom .....

adresse .....

code postal ..... Ville .....

FF

Le Racing Club de Paris a trouvé son maître. L'Alsace s'était mobilisée et Domenech avait planché toute la semaine afin de gêner les Parisiens. Le résultat est au-delà de ses espérances. Balayés, les Ciel et Blanc voient avec morosité ces maudits Guingampais revenir à leur hauteur. 5-1 contre Niort, deux buts de Szarmach qui n'est plus qu'à un petit but de Kabongo. Bref, les Côtes-du-Nord sont loin de le perdre (le nord) et préparent déjà le grand rendez-vous du 26 octobre : Guingamp-Racing... Les Mulhousiens, eux, ont le sourire. Ils savent qu'ils sont dans le vrai.

Mulhouse : l'Ill enchantée

par Jean-Marie LANOË

MULHOUSE. — Un parfum sympa comme tout enveloppait le stade de l'Ill. De ceux qui présagent les bonnes, les grandes rencontres. Du monde, déjà, dès 18 h 30. Une équipe réserve qui mène 2-0 contre un club que l'on connaît bien en Alsace, Epinal. « Staring » : Durkalic, ex-vedette d'un Football Club de Mulhouse qui, aujourd'hui, n'a plus rien à voir avec celui de l'époque.

Une nuit douce, étoilée. Des journalistes furetant un peu partout. Une tenue type « Darmon's folies » d'après-Coupe, où le président Goerig reçoit et arrose les nouveaux locaux de son entreprise publicitaire : AG Communications.

Et là-bas, près de la pelouse, un homme, les mains dans les poches, regardant éclore les bourgeons du centre de formation, et qui mènent 4-1 à présent. Raymond Domenech a la forme. Cela se sent tout de suite. Le grand match, imminent, ne semble pas l'émouvoir plus que cela. Il a préparé son coup. Il sait que, une fois de plus, ses garçons feront le maximum. Et il nous parle du Racing, celui qui préoccupe ses pensées depuis quelques jours :

« Je l'ai vu jouer en match amical contre Strasbourg, avant le début du Championnat. Les Parisiens avaient joué et gagné tellement « facile » que j'ai parié qu'ils ne perdraient pas un seul match. C'est une équipe exceptionnelle. Sans faiblesse, ni devant ni derrière. Avec leur équipe, là, telle qu'elle est, ils seraient dans les cinq premiers de la Première Division. Si on gagne ce soir, c'est que Mulhouse aura livré un match de Coupe. De ceux qui peuvent avoir raison des meilleures équipes. Mais, attention ! je crois que cela ne remettra rien en cause. On retrouvera le Racing en Divison I... »

Les gens qui, à présent, se massent dans les tribunes, offrant au trésorier du club sa meilleure recette depuis un quart de finale de Coupe, étition 1984, contre le Football Club de Nantes, ne se doutent pas de l'exploit auquel ils vont assister, et que leur entraîneur favori va perdre son pari... Nous, on avait vaguement flairé quelque chose. Le talon de notre dernier Loto sportif en faisant foi, avec, bien fières, deux croix, l'une sur 1 et l'autre sur 2. Mais « basta », comme d'habitude, tout cela est bon à mettre à la poubelle...

TOUJOURS A LA HAUTEUR

En tout cas, on peut dire que le FC Mulhouse a le chic pour être à la hauteur des grands événements. Et les Alsaciens n'en ont pas cru leurs yeux. Devant eux, le onze de Domenech se jouait du monstre sacré. Avec une facilité dérisoire, le mot n'est pas trop fort. Pourtant, lorsque l'on vit quelques « occasions or » se transformer en plomb, lorsque l'on vit Rousseau aller décrocher les toiles d'araignée, on s'est dit : « Ça y est, ça recommence ! Même balloté, le navire parisien tient bon la mer. »

Mais les vents de vendredi soir affichaient force onze. Onze Mulhousiens prenaient les Racingmen de vitesse, sans être trop brouillons, et les battaient dans tous les compartiments du jeu. Il n'est pas banal de voir Philippe Mahut battu de la tête. Ça le devint quatre-vingt-dix minutes durant. Un symbole. Le Racing aurait pu encaisser un ou deux buts supplémentaires.

Commentaire de l'entraîneur alsacien à l'issue de l'événement du jour : « C'est drôle, d'habitude nous sommes longs à nous mettre en route. Là, on a emballé le match tout de suite. Cela m'a rappelé Lyon lorsque nous jouions en Coupe. Les joueurs, enfin conscients de leur valeur, ont démontré, et se sont aperçus, qu'il pouvaient battre n'importe quelle équipe. »

Une question, en guise de constation, fuse : « Vous vous rapprochez de la tête et du Racing... » Retour de service de Raymond : « Revenir sur les Parisiens, cela ne me préoccupe même pas. S'ils continuent sur ce rythme, ils seront premiers. Et ça n'est pas mon problème. Nous avions une chance extraordinaire de reprendre confiance, de reconquérir un public. C'est fait ! Et c'est cela l'important... »

Et ça l'est d'autant plus que la transition est toute trouvée pour évoquer maintenant le travail en profondeur, la métamorphose que s'offre le FC Mulhouse depuis deux années. Dans la voiture qui nous conduisait vers une nuit blanche et surréaliste, le président Goerig, pourtant éreinté par une journée de démarches, de politesses, de champagne aussi, nous conta le pourquoi du changement de politique de son club :

« Mon métier, c'est la communication. Ce qu'il faut, c'est intéresser les gens. Comment fallait-il procéder ? Lorsque j'ai pris les rênes du FC Mulhouse, celui-ci était en Division III. La moyenne de spectateurs devait tourner autour de deux mille quatre cents. L'année suivante, avec l'arrivée de Guillou et de Huck, en Division II, elle passa à six mille. Mais nous sommes montés en Division I. Sans rien, sans centre de formation. C'était la catastrophe. J'ai quand même eu la chance de tomber sur le talent d'Assad. Mais on a eu de nombreuses blessures. Que faire ? J'ai tenté un coup de bluff : avoir une grande équipe pour remonter. Ça n'a marché qu'en Coupe de France. Nous avons échoué. J'étais le dernier des derniers. Le déficit accumulé était sévère.

LE SEUL CHEMIN

Nous pensions déjà que Mulhouse devait prendre le seul chemin viable, celui d'une ville moyenne qui doit faire elle-même sa formation. Mais, vous savez, lorsque Didier Six a joué chez nous, en Deuxième Division, il y a eu, par exemple, seize mille spectateurs pour voir Tours. Pour les intéresser, il faut du spectacle. Car personne ne vient pour voir des jeunes faire douzièmes ou quinzièmes. En tout cas, nous nous sommes organisés pour repartir sur des bases solides avec l'arrivée de Daniel Bourgeois, responsable administratif, de Rolland Scheubel, directeur sportif, de Max Hild, responsable des jeunes, de Georges Prost, qui s'occupe de la Division III, et enfin de Raymond Domenech, qui a remplacé Gérard Banide, retenu par Michel Hidalgo.

Avec ces gens-là, je crois pouvoir dire, sans forfanterie, que nous avons l'un des staffs les plus performants de France. Mais ça ne veut pas dire que nous monterons demain en Division I. Vous comprenez, pour moi, le FCM c'est « Mulhouse plus ». Nous construisons pour la pérennité. Nous avons déjà des Bouafia, des Subiat. Il y a deux ans, cela n'existait pas. Tout est en place aujourd'hui. »

Reste donc à Domenech de tirer la quintessence du groupe qu'il a à sa disposition. Avec lui, Mulhouse travaille à long

MULHOUSE. — Quand Assad a cette attitude, vous pouvez craindre le pire. « Vous », c'est l'adversaire, bien sûr... Et le Racing Club de Paris n'a pas rigolé. C'est pourquoi Raymond Domenech n'a plus à être soucieux. Ses garçons ont réussi le match parfait, en attendant mieux... Qui sait ? **(Photos Jacques GARDIN et Jackie DELCRME)**

terme. Et ce n'est pas la victoire sur le Racing qui enfiévrera les esprits. D'ailleurs, la montée, ce n'est pas l'objectif numéro un de Raymond Domenech.

« D'abord parce qu'il y a le Racing, dit-il. Il ne faut pas se faire d'illusions, nous serons probablement barragistes. Ensuite parce que cette montée viendra comme cela, fruit de notre travail en profondeur. La politique à long terme, c'est la seule viable. Ici, la concurrence de Metz, de Strasbourg ou de Sochaux est sévère. Les joueurs allaient vers ces clubs, plus attractifs. »

Avouez que, jusqu'à la venue des Parisiens, on ne parlait pas beaucoup des Alsaciens. Oh ! certes, ils étaient là, accomplissant le parcours que l'on attendait d'eux, ni plus ni moins. Derrière le Racing, bien sûr, mais aussi, chose plus inattendue peut-être, derrière Guingamp...

« Ce n'est pas pour nous déplaire, d'ailleurs, explique Domenech. Nous préférons bosser tranquillement. Mais effectivement, peut-être n'était-ce pas au goût du public, toujours très difficile dans cette région. »

Un public rendu sûrement plus circonspect encore, vu les renforts de l'intersaison. Départ des derniers — ou presque — joueurs vedettes, Eriksen et Bernardet en tête, arrivée d'inconnus — ou presque — comme Deza, Morgante, Lopez, Kojedal... Autant de joueurs qui rajeunissent un tantinet l'effectif mulhousien. Comme par hasard, on trouve parmi les trois héros du jour deux des nouveaux. Deza a marqué un but merveilleux : dribble en pivot sur Tihy en pleine surface et tir canon à la sortie. N'Diaye, lui, malheureux en début de partie, n'a pas cessé de gigoter dans tous les sens, à droite, à gauche, au centre, et de ratisser tous les ballons de la tête. Le but qu'il inscrivit sera recensé au rayon des récompenses amplement méritées.

« Domenech est capable de faire une bonne équipe avec n'importe quels joueurs, même s'ils sont de moindre renommée, remarque Assad avec admiration. Avec lui, il n'y a pas deux poids deux mesures : il exige discipline, travail et organisation. Et ça marche ! »

L'EFFET DOMENECH

Après le départ de Bernardet et d'Eriksen, Raymond Domenech, bien entendu, a modifié les batteries alsaciennes.

« Si Eriksen avait tenu les promesses entrevues pendant les trois premiers mois de la saison dernière, j'aurais dit que son départ nous a été préjudiciable. Mais ce ne fut pas le cas. Il est parti, et je constate aujourd'hui que nous avons trouvé autre chose en échange. Vous savez, chaque fois qu'il arrive quelque chose, il faut rechercher les bons côtés. Les jeunes qui l'ont remplacé ont voulu prouver quelque chose. Résultat : l'équipe joue plus en accord avec mes idées. Personne n'attend le ballon, tout le monde travaille. Si l'on veut avoir une collectivité, il faut, comme dit Coluche, un seul esprit pour onze. »

Dans un tel contexte, il faut saluer le début de saison de Marc Morgante qui, promu patron du jeu, a marqué huit buts.

« C'est déjà un avantage pour lui, à ce niveau-là, constate Domenech. Mais il peut encore faire mieux. C'est un problème de conscience, de volonté. S'il ne se laisse pas vivre, il peut parfaitement réussir en Division I. En tout cas, la Division II constitue pour lui une grosse expérience. Il y apprend ce que c'est qu'un combat. »

Cet exemple illustre ce que nous racontait Assad plus haut. Domenech tient bien ses troupes. Et l'expérience aidant — ce n'est jamais que sa deuxième saison en tant qu'entraîneur —, il sait, maintenant, qu'il connait toutes les équipes de Division II, avec leurs qualités et leurs défauts, il sait comment préparer des plans susceptibles de troubler l'adversaire. Vendredi, c'était le pressing soutenu et l'emballage de la rencontre. A frôler le surrégime. Les Parisiens en sont sortis tous décoiffés, et savent, comme nous, que le cours de l'III monte doucement.

Mais sans crue ni cote d'alerte. Quelque chose qui ressemble à une lente maturation, sans heurt, sereine. L'époque des giboulées, soleil et pluie, beaucoup de pluies, et des flux perturbés, à bien disparue. Nous sommes rentrés dans un régime anticyclonique. Un peu à l'image de ce mois d'octobre, radieux...

Gueugnon, Le Puy même combat...

Les incidents ayant émaillé la rencontre Gueugnon-Le Puy lors de l'avant-dernière journée de Championnat ont eu cette semaine, des répercussions inattendues...

Bandera : quatre matches de suspension ferme. Acosta : trois matches de suspension ferme. Il ne fait pas bon être avant-centre par les temps qui courent. Les coups, ils avaient plus l'habitude de les recevoir que de les donner. Mais les temps et les mentalités ont changé. Les coups de coude dans la mâchoire, et les directs au visage ne sont plus désormais l'apanage des défenseurs rugueux, si tant est que ces derniers en aient jamais eu l'exclusivité.

La commission de discipline qui a jugé les protagonistes, de ce que l'on peut appeler l'affaire Gueugnon-Le Puy (il y a dix jours) n'a pas été tendre, et cela se comprend aisément, avec ces deux joueurs qui, malgré leur moment d'égarement, ne méritent pas une telle appellation.

Dans ce genre d'histoire, il n'y a pas que les joueurs qui perdent leur self-contrôle. A des degrés moindres, les dirigeants ont également eu leur petite réaction épidermique. le président Chaize (Le Puy) dans le feu de l'action, lorsqu'il voulut pénétrer sur le terrain pour porter secours à Franck N'Dioro — trois dents cassées dans « l'action » avec Bandera — et qu'il faillit en être empêché par le délégué de la rencontre M. Vieillard : « J'ai paraît-il bousculé quelqu'un, mais je n'ai aucun souvenir de la personne dont il s'agit. Mais je trouve ridicule pour ne pas dire déplacé qu'une personne, même s'il s'agit du délégué, essaye de m'empêcher de porter secours à un de mes joueurs. C'est moi qui ait retiré les dents de la bouche à Franck N'Dioro pour ne pas qu'il s'étouffe. »

Il n'empêche que l'attitude du président ponot ne fut pas seulement charitable, puisque son cas sera examiné par le conseil d'administration de la Ligue dans les semaines à venir.

Le président du FC Gueugnon, Gilbert Pithioud, quant à lui, a mis plusieurs jours avant d'agir. Mais ses actions, et ses conseils avisés, ont fait du bruit quelques jours après les incidents qu'il qualifia de mineurs ! M. Pithioud nous certifia qu'aucune plainte n'avait été déposée à l'encontre des Ponots. Cependant, ce qu'il ne savait pas, c'est que nous avions eu confirmation par la Brigade de Gendarmerie de Gueugnon que deux plaintes, pour coups et blessures, et menaces, avaient été déposées, l'une par le jeune gardien Eric Durand, mis KO par Acosta — ce qui nécessita son hospitalisation à Paray-le-Monial pendant quatre jours. Il fut même mis sous perfusion trente-six heures, « C'est le président qui m'a conseillé de porter plainte » nous avoua-t-il. Et l'autre, par M. Pithioud lui-même contre M. Chaize pour menaces contre le FC Gueugnon.

Bien sûr ces fameuses plaintes peuvent être retirées, et elles le seront sûrement, car cette affaire a pris des proportions, que personne n'avait envisagé : « C'est simple, en quarante ans à Gueugnon il n'y a jamais eu d'incidents », nous affirma le président bourguignon. On comprend donc que la modération fasse sa réapparition dans des esprits pour le moins surmenés.

Jean-Philippe COINTOT.

Mézy : « Encore du travail... »

La Paillade va mieux. Il était temps.

Revoilà Montpellier dans des eaux plus conformes à son standing.

MONTPELLIER. — Le visage tendu de Michel Mezy s'éclaire enfin d'un sourire. Il roule en boule son paquet de cigarettes, preuve qu'il lui a fait un sort durant la partie et dans le bruit feutré des conversations de vestiaires. La victoire contre Sète n'a pas été commode mais Montpellier pousuit son redressement.

« Content de la manière ?

— La manière, en ce qui nous concerne, n'a existé que de la trentième à la soixante-cinquième minute. Avant, nous étions aux abonnés absents et après il a fallu serrer les coudes et les dents. Nous avons encore à travailler, c'est certain. Mais je suis satisfait, surtout qu'à mon sens le football est sorti gagnant de ce derby. Comment ne pas s'en féliciter ? Dans les moments difficiles, mes gars mouillent leurs maillots pour eux et pour les autres. Je sais aussi que cette manière d'agir va continuer. Ça me réconforte et me prouve que nous sommes sur le bon chemin. Certes, il est parsemé d'embûches, ce chemin, mais c'est incontestable, il nous est de nouveau permis d'y croire.

— Six points en trois matches depuis Saint-Etienne, la « machine » montpelliéraine est-elle définitivement sur les rails ?

— A mon avis, il vaut mieux dire douze points en sept matches, depuis la défaite à Alès. Perdre à la Prairie et à Geoffroy-Guichard n'a rien de déshonorant. Notre seul accroc — certes, il fut de taille — fut de nous faire battre ici par Montceau. Affirmer que la machine est sur les rails serait peut-être prématuré. Disons simplement qu'il est impératif pour nous de ne pas se relâcher et que pour l'instant cette consigne est scrupuleusement suivie.

— Trois de vos six recrues sont pour l'instant écartées de l'équipe. N'est-ce pas un paradoxe ?

— A mon sens, non ! Il s'agit, au contraire, de logique et d'honnêteté professionnelle. Du moment où des garçons accusent une baisse de régime, il n'est pas question de les maintenir même s'ils viennent d'être recrutés. C'est la loi de l'émulation. Peut-être reviendront-ils très vite, sûrement même. C'est eux que ça regarde ! Je ne ferai toujours jouer que les meilleurs.

— Quelle est actuellement votre satisfaction la plus grande ?

— D'avoir redressé la barre après un début de saison presque catastrophique, d'avoir jamais eu le moindre problème avec un joueur, de sentir autour de moi un groupe homogène qui fait bloc. Ma satisfaction encore ? Pensez que plusieurs de nos gars ne sont pas encore au top-niveau et que nous pouvons donc beaucoup mieux faire.

— Et votre souci le plus préoccupant ?

— Celui, toutes les semaines, de mettre sur pied la meilleure équipe possible, afin de continuer à aller dans le sens de nos objectifs.

— Prochaine échéance à vos yeux la plus importante ?

— Le match qui maintenant arrive (Nîmes). Si vous me posez la question dans une semaine, dans quinze jours, trois semaines, dans un mois, je vous répondrai d'identique manière : seul le nom de l'adversaire aura changé. »

Claude RIGOUT.

Le Blayo le métronome

Voilà un joueur qui, sans bruit, fait partie des meilleurs dans un club qui fait son bonhomme de chemin.

LIMOGES. — Depuis le début de la saison un joueur témoigne d'une régularité parfaite au sein de l'équipe limougeaude : le libero Michel Le Blayo. L'ex-Nîmois a ainsi pris une part prépondérante dans les résultats obtenus jusque-là en stabilisant la défense et, c'est sans doute tout ausi important, en étant maintes et maintes fois à l'origine d'actions brillantes.

Face à Orléans, il fut encore parmi les meilleurs, passant sans problème du rôle de défenseur intraitable à celui de libero clairvoyant et soucieux de pratiquer un jeu soigné. On comprend ainsi sa réflexion première à l'issue de la rencontre. « Après un tel match j'avoue que je préfère évoluer à Limoges, j'ai au moins le sentiment d'avoir joué au football, je ne pense pas qu'ils puissent en dire autant à Orléans.

— Le résultat vous déçoit ?

— Oui, même si l'on savait bien avant le coup d'envoi ce qui nous attendait. C'est pour cela que nous avons joué notre va-tout d'entrée. Un but aurait changé toutes les données et Orléans aurait sans doute été obligé de se livrer un peu plus. Nous n'avons pas pu marquer et à force de prendre des risques, nous avons failli être piégés.

— Dans ce genre de rencontre que manque-t-il à Limoges pour faire la différence ?

— Sans doute un peu de maîtrise, de lucidité. Oui, nous manquons de maturité. Mais ce n'est pas trop inquiétant, l'effectif est très jeune. D'ailleurs, avec mes vingt-sept ans je fais presque figure d'ancien dans cette équipe. Donc je crois qu'il n'y a rien d'inquiétant, l'effectif est de qualité, la maturité viendra toute seule.

— On en vient à Michel Le Blayo libero. La reconversion date de la saison dernière à Nîmes, d'après certains commentaires ce n'était pas une réussite. Aujourd'hui vous prouvez le contraire.

— On disait ça ? Je ne sais pas. A Nîmes, le style de jeu était différent. Ce n'est pas à moi de juger si c'est une réussite, je pense ne pas décevoir mais je ne veux pas me gargariser. Ce qui est certain, c'est que je me sens bien à ce poste et je prend du plaisir à jouer.

— C'est important, le plaisir du jeu ?

— Primordial. Et je dois reconnaître qu'à Limoges joueurs et entraîneurs sont sur la même longueur d'ondes.

— Vous avez été l'un des premiers à signer à Limoges à l'époque tout juste remis d'une crise, n'était-ce pas prendre un gros risque ?

— Dans le football, les risques sont permanents. J'ai fait confiance aux dirigeants, voilà tout. Je ne le regrette nullement et je reste même persuadé que Limoges a un joli coup à jouer dans ce groupe.

— Expliquez-vous ?

— Jusqu'à présent, aucune équipe ne nous a donné la leçon. Bien sûr, le Racing est au-dessus du lot mais derrière tout est possible. Le Championnat est loin d'être terminé et je pense qu'il n'est pas utopique de se fixer la troisième place comme objectif. Je ne dis pas que nous l'obtiendrons mais c'est un objectif motivant... »

Jean-Yves ROUAUD.

MULHOUSE-ORLÉANS : REJOUÉ LE 15 NOVEMBRE

Le match Mulhouse-Orléans du groupe B de Division II, qui avait été interrompu en raison de la pluie le 14 septembre dernier lors de la dixième journée, sera rejoué le vendredi 15 novembre et non le 26 du même mois, comme annoncé précédemment.

Le lendemain du match Mulhouse-Racing. L'international algérien Salah Assad s'est envolé pour l'Algérie, afin de disputer le match retour Algérie-Tunisie comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Ses dirigeants souhaitaient le garder, vu la tournure des événements du match aller, mais Assad est à la dispostion de l'équipe nationale. Et puis, la Coupe du monde, on ne la dispute pas trente-six fois.

Serge Duvernois, le stoppeur mulhousien, connaissait bien son adversaire direct, Eugène Kabongo, puisqu'ils évoluaient tous deux la saison dernière en Belgique, à Seraing. Duvernois avait été prêté. Il avait dit que son match serait réussit si Kabongo ne marquait pas. C'est fait et ce n'est sûrement pas son seul motif de satisfaction...

Après la pause du match Mulhouse-RC Paris, les joueurs du Racing apparurent avec de nouveaux maillots bleu foncé. Peut-être les Parisiens, en première mi-temps, avaient-ils eu un peu de mal à se reconnaître puiqu'il faut bien avouer que leurs couleurs, ciel et blanc, s'apparentaient singulièrement à celles du FC Mulhouse...

Peut-être histoire de se remonter le moral, vu les résultats actuels du Racing de Strasbourg, deux adjoints au maire de Strasbourg étaient venus assister à la rencontre Mulhouse-RC Paris. Il sont dû rêver un peu...

Beaucoup de monde était venu voir la belle affiche Mulhouse-Racing. Quelques célébrités étaient présentes parmi lesquelles Jacques Georges, président de l'UEFA, Albert Rust, le gardien sochalien, et Gilbert Gress, actuel entraîneur de Neuchâtel Xamas et qui reçut une véritable ovation de la part du public mulhousien...

On avait eu peur toute la semaine pour le milieu de terrain mulhousien Didier Toffolo. Victime d'une petite élongation à l'issue du match contre Reims, ce n'est qu'au moment du coup d'envoi qu'on sut qu'il participerait à la rencontre Mulhouse-RC Paris. Et bonjour l'emplâtre sur la cuisse...

Albert Rust, venu voir la rencontre Mulhouse-RC Paris, avait encore la main dans le plâtre pour cause de fracture. On le lui a ôté samedi dernier, et le gardien remplaçant des Bleus attend avec impatience son grand retour. Car pendant ce temps-là ses coéquipiers ahanent et s'enfoncent dans les profondeurs du classement.

Dans l'équipe de Valenciennes qui jouait à Abbeville, trois joueurs effectuaient leur rentrée : le gardien Batelli (il avait eu une fracture d'une côte), Blanc et Merry.

Des changements de dernière minute sont intervenus dans l'équipe du Puy. Malhomme prévu comme remplaçant est rentré en numéro 6 ; Hector Bargas retrouvant son poste de libero, alors que Nosibor, un temps incertain après s'être blessé dans la semaine, tenait un rôle d'avant-centre inhabituel pour lui face à Chaumont.

Franck N'Dioro le Ponot blessé à Gueugnon, a été moins touché qu'on le craignait initialement à Gueugnon. Pas de fracture ou d'enfoncement du maxillaire, mais tout de même trois dents en moins ! D'ailleurs, il tenait sa place samedi face au redoutable N'Gouete, ex-joueur du Stade Français.

Au Puy, c'est comme partout : les résultats pas trop favorables des semaines précédentes ont vidé quelque peu le stade, beaucoup moins garni que d'habitude contre Chaumont.

LA PRESSE MÉSESTIMÉE

Depuis plus de deux ans, date du retour du CS Sedan-Ardennes en Deuxième Division, les journalistes de la section Champagne-Ardennes de l'USJSF n'ont eu de cesse d'attirer l'attention des dirigeants du club et des élus municipaux sur l'insuffisance des installations réservées à la presse au stade Emile-Albeau. Après que le président Jacky Nix et M. Jean-Paul Rigo, maire-adjoint chargé des sports, se sont renvoyé la balle pendant deux saisons, une réunion tripartite fut enfin mise sur pied début juillet, avant l'ouverture du Championnat.
Tout devait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes, et des plans furent même établis dès les jours suivants. Il fut aussi décidé de se rencontrer à nouveau le 17 septembre pour faire le point de l'avancement des travaux. Or, aussi étonnant que cela puisse paraître, les journalistes ne revirent jamais leurs interlocuteurs dont l'absence reste à ce jour un mystère. Quand au premier coup de pioche, apparemment, ce n'est pas demain la veille qu'il sera donné.

Victime d'un claquage il y a un mois, et malgré un excédent de poids quasi chronique, Eric Spadiny a effectué une rentrée plutôt satisfaisante avec l'équipe réserve de l'OL, marquant notamment les deux buts de la victoire obtenue sur Dijon. Dont un, le premier, absolument superbe, qui a littéralement fait se lever la foule de Gerland, vendredi soir.

Premier problème en perspective pour Pierre Tordo avant le derby Sedan-Reims du 26 octobre. Le carton rouge récolté samedi devant Quimper vaudra certainement une suspension ferme au n° 10 ardenais Desrutins, à l'occasion du premier match à domicile. Auparavant, pour le déplacement de vendredi à Niort, l'entraîneur sedanais devra déjà s'employer à trouver une solution pour remplacer Boyer, expulsé, quant à lui, devant les Quimpérois.

L'ambiance était volcanique, samedi soir, dans les couloirs du stade Emile-Albeau à Sedan où dirigeants sedanais et quimpérois échangeaient leurs points de vue sur l'incident ayant entraîné l'expulsion de Boyer et de Ferrigno. Il va sans dire que l'on s'est quitté sans que le moindre espoir de rapprochement soit apparu au terme des discussions.

Aujourd'hui âgé de trente ans, Olivier Rouyer estime n'avoir pas encore dit son dernier mot : « A fortiori lorsque je vois Giresse ou Emon briller dans leurs clubs respectifs, alors qu'ils ont deux ou trois ans de plus que moi. » N'empêche, Rouyer songe aussi déjà à sa reconversion : « Dans le secteur commercial, assure-t-il, mais sans délaisser le football pour autant. Que ce soit dans un rôle d'entraîneur, de dirigeant, voire de... président ! »

A l'exception de Spadiny, forfait de dernière minute, tous les joueurs lyonnais et leurs épouses ont embarqué samedi soir à bord du bateau Hermès, pour un dîner-croisière sur le Rhône et la Saône, qui a réuni par ailleurs 240 convives parmi lesquels M. Collomb, maire de Lyon, et une bonne partie des commerçants et industriels ayant choisi de soutenir l'OL.

Rolshausen, le Sedanais suspendu devant Quimper, en a profité pour subir une intervention chirurgicale destinée à remplacer cinq dents mises à mal la saison dernière par un malencontreux coup de coude adverse.

Solomenko a fait une rentrée remarquée, samedi, au stade Emile-Albeau, où on ne l'avait plus vu depuis quatre mois. L'ailier gauche sedanais fut pendant une heure l'animateur de l'équipe sedanaise et on le retrouva d'ailleurs à l'origine de mouvements qui amenèrent le but victorieux du CSSA.

expliquez-vous

FRANCIS SMERECKI

Dunkerque qui possède une équipe jeune et ne parvient pas à récolter le fruit de ses efforts quand elle joue bien à domicile comme devant Rouen, Dunkerque qui se trouve en position de relégable alors que la fin du match aller approche, cela inquiète-t-il Francis Smerecki qui a choisi la difficulté en venant dans le Nord ?

« Francis Smerecki pourquoi avez-vous accepté de venir à Dunkerque ?

— A l'intersaison, pour des raisons personnelles et avec l'accord de Limoges, j'ai fait jouer la clause me permettant de me libérer de mon contrat à la fin de la première année. J'ai recherché un club me permettant de rester au niveau de la Deuxième Division. Deux autres clubs m'ont sollicité : l'accord ne s'est pas fait avec les premiers et la réponse a tardé avec le second. Comme je connaissais bien Hervé Gorce, avec lequel j'ai joué à Laval, l'accord s'est fait avec Dunkerque. Je n'ignorais rien des difficultés et mesurais le travail qu'il y aurait à faire, mais sur le plan professionnel c'est une tâche enrichissante. Je dirige une équipe en devenir.

— Etes-vous pour autant un homme heureux ?

— Avec trois points de plus, je le serais mais notre dernier match contre Rouen a montré que nous progressions et l'espoir demeure.

— Que vous inspire le résultat contre Rouen ?

— Il n'est pas négatif puisque nous avons marqué un point au classement et très positif sur le plan du jeu.

— Espériez-vous mieux ?

— La prestation a manqué de but, mais ce fut un match de bonne tenue où nous avons pu multiplier les essais au but. Il s'en est fallu parfois d'une épaisseur de poteau pour réussir de la part de Péron, Brodel et Huysman. On aurait pu, on aurait dû, se mettre à l'abri rapidement afin de ne plus craindre le retour de Rouen.

— Quels sont vos espoirs et vos ambitions ?

— D'abord qu'on se maintienne... et surtout que ce Championnat, sanctionné par la conquête de points, nous laisse toujours la possibilité de progresser dans la qualité du jeu. Il ne faut pas que la nécessité absolue de prendre des points à tout prix nous fasse perdre

notre football. Il nous faut laisser le temps de la progression.

— Gardez-vous confiance ?

— Dans la mesure où nous avons montré dans les matches à l'extérieur que nous possédons la maîtrise nécessaire pour jouer à ce niveau, je regrette les points perdus à domicile devant des adversaires comme Niort, Caen ou Abbeville, par exemple... mais comme nous devrons aller chez eux au match retour, on peut espérer faire aussi bien qu'eux. »

Jean DEHUTTE.

Une petite phrase de Raymond Domenech balancée avant le match Mulhouse-RC Paris : « On devrait apprendre aux entraîneurs, lorsqu'ils viennent dans un club, que tôt ou tard ils peuvent être virés. On ne peut l'ignorer.

En troquant sa place de libero pour celle de milieu de terrain, où il avait évolué par le passé, le grand Justier, semble avoir trouvé un espace plus à sa convenance pour exprimer totalement sa présence physique. Et, en marquant de la tête le second but du FC Montceau, face à Thonon, il a prouvé que son entraîneur avait fait le bon choix.

Défections en série du côté des arbitres pour le match Abbeville-Valenciennes. Tour à tour MM. Ghesquiere, Rousseau, et Rideau se sont désistés, et finalement c'est M. Alisse qui a officié à la satisfaction générale.

Avant le match Abbeville-Valenciennes, Patrick Zagar, le capitaine d'Abbeville, a revu avec plaisir Victor Zvunka qui la saison dernière fut son équipier puis son entraîneur au Racing Club de Paris.

Vercruysse le Tourangeau sévèrement touché à la jambe gauche à Chaumont, a joué libero, contre Gueugnon muni d'un volumineux pansement au mollet. C'est peut-être ce poids supplémentaire qui lui a valu un meilleur appui pour marquer le troisième but sur coup franc direct !

Arbitre du match Lyon-Grenoble, M. Benali a retenu deux choses de sa soirée à Gerland : « La difficulté qu'il y a d'arbitrer en D II où il y a en effet beaucoup d'approximations qui empêchent l'arbitre d'anticiper pour être toujours mieux placé. Et aussi les énormes qualités du jeune Franck Durix, que j'ai repéré en moins de dix minutes », a avoué après coup M. Benali.

Souffrant toujours d'un genou, René Bocchi a regardé le match Lyon-Grenoble de la tribune de presse du stade de Gerland. Pour conclure : « Je suis très content qu'Olivier (Rouyer) ait retrouvé le chemin des filets pour sa rentrée à Gerland. Et j'avoue que j'aurais été encore plus heureux pour lui s'il avait réussi à marquer un deuxième but comme cela aurait pu se faire à la dernière minute. »

Sadi Wa a très mal pris le fait que ce soit Durix et non pas lui qui ait tiré le penalty dont Lyon a bénéficié vendredi soir contre Grenoble : « A Seraing, c'est moi qui les tirait, s'est-il insurgé après coup. Et j'en conclus que l'on ne me fait pas confiance dans ma nouvelle équipe. »

Une énorme nacelle surplombant le stade Bardin à Istres, qui accueillait Saint-Étienne, c'était Gérard Fraissenet, le photographe officiel de la ville, qui voulait conserver par l'image ce stade qui débordait.

Dans l'équipe istréenne de lever de rideau vainqueur 5-0 de Salon, six joueurs qui opéraient il y a deux ans en Quatrième Division avec à leur tête un Gigliotti qui tel le bon vin s'améliore en vieillissant.

Ce mercredi 16 octobre, Abbeville jouera un match amical à Amiens. Bonne occasion pour renouer les contacts entre les deux clubs de la Somme qui restent sur une victoire, Abbeville ayant triomphé de Valenciennes par 3-1 et Amiens ayant renoué avec la victoire devant Lisieux 3-0.

DESMENEZ EN DANGER ?

En général, dans un club, les entraîneurs trinquent après de mauvais résultats. Il arrive fréquemment que les présidents de ces clubs se débarrassent de leur entraîneur. A Valenciennes, c'est plutôt le contraire qui se produit. Depuis qu'il est responsable technique du club, Léon Desmenez a vu défiler pas moins de quatre présidents. « Mais celui-ci (il s'agit de M. Carpentier), c'est un bon », précise Léon Desmenez, qui reste toujours aussi calme malgré la situation actuelle.
Et Léon Desmenez d'ajouter : « Si le club ne veut plus de moi, il peut le dire tout de suite, je n'ai rien à craindre. »

Genesio revient de loin

Remplaçant non entré en jeu à l'occasion du match Lyon-Grenoble, Bruno Genesio l'a échappé belle alors qu'il rentrait chez lui samedi soir. Sa voiture s'est en effet retournée sur la voie rapide, sans que cela lui occasionne la moindre égratignure.

LOTO

FRANCE Football

Prudence est mère de sûreté

Les plaies du « lifting » sont bien cicatrisées. Ce nouveau Loto sportif plaît à tous et cela de plus en plus, les chiffres en attestent. Au premier tirage : 2,2 millions de bulletins, au deuxième : 3 millions et au troisième : 4,1 millions. Seul inconvénient qui subsiste, les gagnants à treize ou quatorze résultats se plaignent d'empocher de faibles gains. La forme du jeu et le règlement contribuent à favoriser les gagnants à seize résultats, gagnants qui devraient voir leurs gains grossir encore plus avec l'augmentation des enjeux. Alors que les petits gagnants vont se multiplier en suivant la même progression que le jeu.

Notre objectif doit donc être de gagner avec quinze ou seize résultats justes. Evident, pensez-vous, mais comment y parvenir ? Tout simplement en commençant par lire *France Football* attentivement, les rubriques habituelles et bien sûr les pages consacrées au Loto sportif. Car si vous avez bien suivi les conseils de *F.F.* et plus particulièrement les totaux d'étoiles, vous vous êtes sûrement aperçus que nous vous donnons de sages indications (statistiques et grand tableau central)...

En ce qui concerne les matches de la seizième journée de Division I et de la quinzième journée de Division II, le jeu semble d'une complexité moyenne, mais soyons prudent. Nous avons dénombré neuf matches pour lesquels la victoire d'un des deux participants semble a priori probable... Ainsi, Monaco-Brest, Bastia-Laval, Toulouse-Marseille, Lille-Le Havre, Rennes-Sochaux, Saint-Etienne-Red Star, Quimper-Limoges, Niort-Sedan composent la formation des vainqueurs potentiels à domicile, tandis que Nancy, qui ira rencontrer Strasbourg en pleine crise avec neuf défaites à son actif, la dernière particulièrement salée à Nice (5-1), constitue un possible vainqueur à l'extérieur.

Plus difficile à jouer sera la confrontation de Bordeaux et d'Auxerre, Bordeaux perdant de la vitesse après le nul contre les Bastiais et plus récemment celui concédé aux Lillois. La rentrée de l'indispensable Gigi redonnera peut-être la force à ses camarades de partir à la conquête de l'invincible leader parisien. Incertaine également la rencontre Nantes-Lens, qui mettra aux prises deux formations qui tournent bien mais avec toutefois un avantage aux Nantais, excellents défenseurs, et qui plus est sur leur terrain. Grenoble-Le Puy nous posera des problèmes parce que les Grenoblois n'ont pas encore perdu chez eux et que les hommes du Puy, performants, n'ont glané qu'une victoire à l'extérieur. Enfin, Orléans-Besançon sera aussi un des matches nécessitant un double pari, la victoire d'Orléans et le nul, les deux clubs évoluant de manière irrégulière.

Nous en arrivons enfin au morceau de choix ou à celui qui peut nous faire casser notre tirelire. En marche vers le titre et vers le record de matches sans défaites (18), le Paris-Saint-Germain se rendra à Toulon, les regards de toute la France braqués sur ses performances. Plus les victoires se succèdent et plus il se révèle risqué de pronostiquer la victoire sans condition d'une équipe qui semble portée par son propre challenge. Nous mettrons dans le même panier Metz-Nice et Cannes-Tours. Pour la bonne raison que les Niçois, malgré une progression régulière depuis leur montée et leur écrasante victoire sur les Strasbourgeois, n'ont dominé qu'une formation mal en point et doivent faire attention hors de leurs bases. Tours, de son côté, un peu plus efficace dans l'ensemble, n'est pas fringant loin de la maison et Cannes ne peut être noté qu'aux alentours de la moyenne quand ses joueurs évoluent dans leur élément.

Volant de surprises en surprises, mais telle est la loi du sport, nous vous invitons à respecter la célèbre maxime « prudence est mère de sûreté », ou à écouter le poète François Villon quand il écrit : « Rien ne m'est sûr que la chose incertaine »...

Sur ce penalty litigieux, Reinders arrache le match nul pour les Girondins, le deuxième de suite à Bordeaux. Auxerre, comme ses devanciers Lille et Bastia, obtiendra-t-il un résultat comparable ?

LOTO SPORTIF — FOOTBALL — VALIDATION 16 et 17 Oct. — N° 9

Equipe 1 gagnante cochez [1]. Résultat nul cochez [N]. Equipe 2 gagnante cochez [2]. NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2		
1	TOULON	PARIS-S.G.	1 N 2	9	RENNES	SOCHAUX	1 N 2
2	STRASBOURG	NANCY	1 N 2	10	NANTES	LENS	1 N 2
3	MONACO	BREST	1 N 2	11	GRENOBLE	LE PUY	1 N 2
4	METZ	NICE	1 N 2	12	ST-ÉTIENNE	RED-STAR	1 N 2
5	BASTIA	LAVAL	1 N 2	13	CANNES	TOURS	1 N 2
6	TOULOUSE	MARSEILLE	1 N 2	14	ORLÉANS	BESANÇON	1 N 2
7	LILLE	LE HAVRE	1 N 2	15	QUIMPER	LIMOGES	1 N 2
8	BORDEAUX	AUXERRE	1 N 2	16	NIORT	SEDAN	1 N 2

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

LE REGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
48 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1er 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

FRANCE Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence de
des joueurs
Valeur offe
le nombre de

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
TOULON 1 14e, 13 pts	Olmeta — Berenguier, Alfano, Boissier, Marsiglia — Vernet, Ricort, Chaussin, Emon — Bénedet, Ramos.	4	**Absences :** Paganelli, Casoni, Cukrov, N'Kouka, Rousset. **Rentrées :** —	3	17 buts. Moyenne : 1,13 **Buteur :** Emon, 7 buts	3
PARIS-SG 1er, 28 pts	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Sène, Fernandez, Poullain, Vermeulen — Rocheteau, Susic.	6	**Absences :** Lowitz, Da Fonseca. **Rentrées :** —	4	34 buts. Moyenne : 2,26 **Buteur :** Rocheteau, 9 buts	6
STRASBOURG 2 20e, 9 pts	Schuth — Knapp, Vogel, Cobos, Jenner — Andrieux, Niesser, Piasecki, Brisson — Kelsch, Neveu.	2	**Absences :** Larios. **Rentrées :** Pécout (?), Van Straelen (?), Barraja (?), Souto (?).	3	11 buts. Moyenne : 0,73 **Buteur :** Brisson, 3 buts	1
NANCY 5e, 18 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Germain, Martin, Fégic, Zahoui — Marcialis, Picot ou Philippe.	3	**Absences :** Picot (?), Abreu. **Rentrées :** Philippe (?).	3	23 buts. Moyenne : 1,53 **Buteur :** Picot, 7 buts	3
MONACO 3 8e, 16 pts	Ettori — Liégeon, Stojkovic, Puel, Amoros — Bijotat, Dib ou Bravo, Genghini — Fofana, Anziani, Bellone.	5	**Absences :** Simon. **Rentrées :** Bravo (?).	4	16 buts. Moyenne : 1,06 **Buteur :** Fofana, 5 buts	3
BREST 12e, 14 pts	Chaslerie — Bellisi, Zambelli, Gousset, Pouliquen — Muslin, Petrovic, Bernardet, Bouquet — Mariini, Dupraz.	3	**Absences :** Henry. **Rentrées :** Buscher (?).	4	17 buts. Moyenne : 1,13 **Buteur :** Mariini, 4 buts	3
METZ 4 10e, 14 pts	Rodolphe — Honorine, Colombo, Zappia, Sonor — Pauk, Lopez, Markov, Hinschberger — Bocande, Six.	4	**Absences :** Ettore. **Rentrées :** Honorine (?).	3	19 buts. Moyenne : 1,26 **Buteur :** Bocandé, 5 buts	3
NICE 7e, 16 pts	Amitrano — Volpatti, Dréossi, Curbelo, Blanc — Françoise, Massa, Lefebvre, Bernad — Dominguez, Marguerite.	4	**Absences :** Rohr, Rico. **Rentrées :** Bruzzichezzi, Volpatti.	3	17 buts. Moyenne : 1,13 **Buteur :** Dominguez, 6 buts	3
BASTIA 5 16e, 12 pts	Mlynarczyk — Nativi, Furlan, Lacuesta, Squaglia — Pastinelli, Furic, Meyer, Solsona — Soler, Cubaynes (?).	4	**Absences :** Cubaynes (?). **Rentrées :** —	4	13 buts. Moyenne : 0,86 **Buteur :** Soler, 5 buts	2
LAVAL 6e, 16 pts	Osmond — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Goudet, Paillard, Delamontagne ou Dogon, Lambert — Youm ou Stefannini, Oudjani.	4	**Absences :** Delamontagne (?), Youm (?), Pedrucci. **Rentrées :** —	2	20 buts. Moyenne : 1,33 **Buteur :** Oudjani, 9 buts	3
TOULOUSE 6 11e, 14 pts	Bergeroo — Lestage, Tarantini, Domergue, Marx — Durand, Laverny, Passi — Castagnino (?), Marcico, Stopyra.	3	**Absences :** Espanol. **Rentrées :** Castagnino (?), Ferratge (?).	4	26 buts. Moyenne : 1,73 **Buteur :** Marcico, 8 buts	4
MARSEILLE 19e, 10 pts	Bell — Anigo, Bonnevay, Bade, Bruno — Galtier, Flak, Zénier — Audrain, Diallo, Brylle.	3	**Absences :** — **Rentrées :** —	4	13 buts. Moyenne : 0,86 **Buteur :** Diallo, 3 buts	2
LILLE 7 15e, 13 pts	Mottet — Robin, Kourichi, Péan, Thomas — S. Plancque, Primorac, Piette — Bureau, Vilfort, Didaux.	4	**Absences :** — **Rentrées :** —	4	17 buts. Moyenne : 1,13 **Buteurs :** Primorac, Bureau, 4 buts	3
LE HAVRE 17e, 10 pts	Casanova — Carpentier, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Vidot, Monteilh, Miloszewicz — Jacquet, Krimau.	3	**Absences :** Pain. **Rentrées :** Llorens (?), Prieur (?).	3	15 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Pain, 5 buts	3
BORDEAUX 8 2e, 21 pts	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Tusseau — Girard, Rohr, Tigana, Giresse — Lacombe, Reinders.	5	**Absences :** — **Rentrées :** Giresse.	4	27 buts. Moyenne : 1,80 **Buteur :** Reinders, 10 buts	5
AUXERRE 9e, 15 pts	Martini — Gomez ou Perdriau, Janas, Barret, B. Boli — Fiard, Danio, Ferreri, Burcsa — Garande, Ferrer.	4	**Absences :** — **Rentrées :** Perdrieau (?).	5	16 buts. Moyenne : 1,06 **Buteur :** Garande, 4 buts	3
RENNES 9 13e, 13 pts	Hiard — Marais, Rio, Ninot, Doaré — Christophe, Gallou, Lacombe, Lanthier (?) — Voordeckers, Reimy.	3	**Absences :** Lanthier (?), Rio (?), Charrier. **Rentrées :** Le Goff (?).	2	18 buts. Moyenne : 1,20 **Buteurs :** Lacombe, Rio, 4 buts	3
SOCHAUX 18e, 10 pts	Rousset ou Rust (?) — Croci, Ruty, Krause, Zandona — Lucas, Sylvestre, Fernier — Lada, Paille, Colin.	2	**Absences :** Sauzée. **Rentrées :** Rust (?).	3	19 buts. Moyenne : 1,26 **Buteur :** Paille, 5 buts	3
NANTES 10 3e, 20 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Burruchaga, Bracigliano, Debotté, Morice — Touré, Amisse.	5	**Absences :** — **Rentrées :** Halilhodzic (?).	4	18 buts. Moyenne : 1,20 **Buteur :** Halilhodzic, 6 buts	3
LENS 4e, 18 pts	Huard — Sikora, Gillot, Zaremba, Catalano — Krawczyk, Dewilder ou Sénac, Vercruysse — Carreno, Xuereb, Ramos.	4	**Absences :** Pagal, Njo-Léa, Lerat, Sénac (?). **Rentrées :** Vercruysse.	2	31 buts. Moyenne : 2,06 **Buteur :** Njo-Léa, 6 buts	5
GRENOBLE 11 16e, 10 pts	Guiguet — Guillot, Derosier, Buigues, Elmira — David, Sechet, Moraly, Nehoda — Guaguenti, Rey.	2	**Absences :** — **Rentrées :** Bellal.	3	14 buts. Moyenne : 0,93 **Buteur :** Nehoda, 6 buts	2
LE PUY 3e, 18 pts	Thomas — Burnier, N'Dioro, H. Bargas, Lepeltier — Bonnin, Nourisson, N'Domba — Lemonnier, Nosibor, Rolland.	4	**Absences :** Acosta. **Rentrées :** Lachassagne, U. Bargas.	4	31 buts. Moyenne : 2,21 **Buteur :** Acosta, 8 buts	5
ST-ÉTIENNE 12 1er, 20 pts	Ceccarelli — Lamon, Gilles, Primard, Gros — Peycelon, Ferri, Daniel — Ribar, Milla, Bellus.	5	**Absences :** Oleksiak, Castaneda, Pardo. **Rentrées :** Kurbos (?), Claveloux (?).	2	22 buts. Moyenne : 1,57 **Buteur :** Daniel, 6 buts	4
RED STAR 17e, 10 pts	Lemasson — Havet, Drouilhat, Seguy, Faury — Keddaddouche, Y. Belkebla, Leverrier — Zehringer, Rached, Bouzidi.	3	**Absences :** Lecornu, Dubois. **Rentrées :** —	3	14 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** K. Belkebla, 3 buts	2
CANNES 13 13e, 11 pts	Vizcaino ou Bonifassi — Chaverot, Caminiti, Lopez, Bacconnier — Krol, Debru, Bertucci, Sanchez — Savic, Samba ou Parodi.	3	**Absences :** Dussuyer. **Rentrées :** —	4	19 buts. Moyenne : 1,35 **Buteur :** Savic, 9 buts	3
TOURS 11e, 13 pts	Desrousseaux — Gressani, Coiffier, Morabito, Loiseau — Vercruysse, Diecket, Rubio, Vargas, Rio — Zdun ou Lorenzo, Quéry.	3	**Absences :** Darmendrail, Quéry. **Rentrées :** —	4	18 buts. Moyenne : 1,28 **Buteur :** Vargas-Rios, 7 buts	3
ORLÉANS 14 13e, 11 pts	Janin — Noël, Knayer, Trassart, Léopoldès — Soriano, Vinuesa, Hénault — Andevski, Calassan, De Falco.	3	**Absences :** — **Rentrées :** Chevarola (?).	4	12 buts. Moyenne : 0,85 **Buteur :** Calassan, 7 buts	1
BESANÇON 15e, 10 pts	Mastriciano — Salou, Gonzales, Felci, Boucher — Aoudo, Pichetti, Amanallah — Pietronave, Goba, Bracconi.	3	**Absences :** — **Rentrées :** Germain (?).	4	16 buts. Moyenne : 1,14 **Buteur :** Goba, 5 buts	2
QUIMPER 15 9e, 15 pts	Caby — Gilet, Craignou, Deru, Philippe — Leborgne, Le Dizet, Sagna — Langers, Ferrigno, Marzin.	3	**Absences :** Peru. **Rentrées :** Sallat (?).	4	20 buts. Moyenne : 1,42 **Buteurs :** Langers, Sallat, Ferrigno, 4 buts	3
LIMOGES 5e, 15 pts	Dusé — Goutoule, Jean, Le Blayo, Lacroix — T. Rabat, Aujoulat, D. Rabat — Mariot, Bélières, N'Dioro.	3	**Absences :** Bois. **Rentrées :** —	3	20 buts. Moyenne : 1,42 **Buteur :** N'Dioro, 9 buts	3
NIORT 16 7e, 15 pts	Daviaud — Ribreau, Eyquem, Steck, Hély — Boyer, Bassot, Gladines — Augustin, Belabde, Gastien.	3	**Absences :** Ferrière. **Rentrées :** —	4	19 buts. Moyenne : 1,35 **Buteur :** Augustin, 6 buts	3
SEDAN 14e, 10 pts	Dupuis — Sesniac, Boyer, Trassart, Sroka — Frappart, Curé, Desrutins — Lagrange, M. Andry, Solomenko.	3	**Absences :** — **Rentrées :** Rohshausen, L. Andry (?).	4	12 buts. Moyenne : 0,85 **Buteur :** Rolshausen, 5 buts	1

e certains éléments, ou au contraire le plus apporté par susceptibles de rentrer.

fensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec de buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
20 buts Moyenne : 1,33	4	563 étoiles Moyenne : 37,53	4	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 4	4	*Nancy b. Toulon ..... 5-3 *Toulon b. Nice..... 4-0 *Lens et Toulon 1-1	5	27 ★
12 buts Moyenne : 0,80	6	609 étoiles Moyenne : 40,60	6	Extérieur : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 18 ; c. 10	6	*P-SG b. Sochaux..... 4-1 P-SG b. *Rennes..... 3-2 *P-SG b. Nantes 2-1	6	40 ☆
27 buts Moyenne : 1,80	2	545 étoiles Moyenne : 36,33	2	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 11	2	*Laval b. Strasbourg ..... 4-1 Brest b. *Strasbourg ..... 1-0 *Nice b. Strasbourg..... 5-1	0	12 ★
19 buts Moyenne : 1,26	4	598 étoiles Moyenne : 39,86	6	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 15	2	*Nancy b. Toulon ..... 5-3 *Nantes b. Nancy..... 2-0 *Nancy et Rennes 0-0	3	24 ☆
16 buts Moyenne : 1,06	5	562 étoiles Moyenne : 37,46	4	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 5	3	*Marseille et Monaco ..... 2-2 *Monaco b. Auxerre ..... 1-0 *Le Havre et Monaco 1-1	4	28 ★
19 buts Moyenne : 1,26	4	563 étoiles Moyenne : 37,53	4	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 9	3	Nantes b. *Brest..... 3-1 Brest b. *Strasbourg ..... 1-0 *Brest b. Sochaux 3-1	4	25 ☆
13 buts Moyenne : 0,86	6	569 étoiles Moyenne : 37,93	3	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 6	3	*Le Havre et Metz ..... 0-0 *Metz b. Marseille ..... 3-0 *Auxerre b. Metz 2-1	3	25 ★
17 buts Moyenne : 1,13	5	565 étoiles Moyenne : 37,66	3	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 13	3	*Nice b. Rennes..... 2-1 *Toulon b. Nice..... 4-0 *Nice b. Strasbourg..... 5-1	4	24 ☆
26 buts Moyenne : 1,73	2	533 étoiles Moyenne : 35,53	2	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 8	3	*Bordeaux et Bastia..... 2-2 *Bastia b. Le Havre ..... 2-1 *Marseille et Bastia..... 0-0	5	22 ★
15 buts Moyenne : 1	5	588 étoiles Moyenne : 39,20	5	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 8	2	*Laval b. Strasbourg ..... 4-1 Laval b. *Lille..... 3-1 *Laval b. Toulouse..... 3-2	6	27 ☆
23 buts Moyenne : 1,53	2	573 étoiles Moyenne : 38,20	4	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 8	4	*Lille b. Toulouse..... 2-0 Bordeaux b. *Toulouse..... 2-1 *Laval b. Toulouse..... 3-2	0	21 ★
22 buts Moyenne : 1,46	3	547 étoiles Moyenne : 36,46	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 11	2	*Marseille et Monaco ..... 2-2 *Metz b. Marseille ..... 3-0 *Marseille et Bastia..... 0-0	2	18 ☆
24 buts Moyenne : 1,60	2	543 étoiles Moyenne : 36,20	2	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 9	4	*Lille b. Toulouse..... 2-0 Laval b. *Lille..... 3-1 *Bordeaux et Lille 1-1	3	22 ★
23 buts Moyenne : 1,53	2	572 étoiles Moyenne : 38,13	3	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 15	1	*Le Havre et Metz ..... 0-0 *Bastia b. Le Havre ..... 2-1 *Le Havre et Monaco 1-1	2	17 ☆
18 buts Moyenne : 1,20	4	582 étoiles Moyenne : 38,80	4	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 8	5	*Bordeaux et Bastia..... 2-2 Bordeaux b. *Toulouse..... 2-1 *Bordeaux et Lille 1-1	4	31 ★
16 buts Moyenne : 1,06	5	587 étoiles Moyenne : 39,13	5	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 10	3	*Auxerre et Lens ..... 0-0 *Monaco b. Auxerre ..... 1-0 *Auxerre b. Metz 2-1	3	28 ☆
21 buts Moyenne : 1,40	3	574 étoiles Moyenne : 38,26	4	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 9	2	*Nice b. Rennes..... 2-1 P-SG b. *Rennes..... 3-2 *Nancy et Rennes 0-0	1	18 ★
28 buts Moyenne : 1,86	2	567 étoiles Moyenne : 37,80	4	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 18	1	*P-SG b. Sochaux..... 4-1 Lens b. *Sochaux..... 3-1 *Brest b. Sochaux 3-1	0	15 ☆
18 buts Moyenne : 1,20	4	572 étoiles Moyenne : 38,13	4	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 3	5	Nantes b. *Brest..... 3-1 *Nantes b. Nancy..... 2-0 *P-SG b. Nantes 2-1	4	29 ★
18 buts Moyenne : 1,20	4	599 étoiles Moyenne : 39,93	5	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 12	3	*Auxerre et Lens ..... 0-0 Lens b. *Sochaux..... 3-1 *Lens et Toulon 1-1	4	27 ☆
19 buts Moyenne : 1,35	3	543 étoiles Moyenne : 38,78	4	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 3	3	*Grenoble et Chaumont ..... 0-0 *Martigues b. Grenoble ..... 2-1 *Lyon b. Grenoble 2-0	2	19 ★
17 buts Moyenne : 1,21	3	569 étoiles Moyenne : 40,64	6	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 9	1	*Le Puy et Nîmes..... 3-3 *Gueugnon b. Le Puy ..... 2-1 *Le Puy b. Chaumont 3-2	3	26 ☆
10 buts Moyenne : 0,71	6	552 étoiles Moyenne : 39,42	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 5	5	St-Etienne b. *Alès ..... 3-1 *St-Etienne b. Montceau ..... 3-0 St-Etienne b. *Istres 2-1	6	33 ★
25 buts Moyenne : 1,78	2	524 étoiles Moyenne : 37,42	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 14	2	*Montceau et Red Star..... 2-2 *Red Star b. Istres ..... 4-1 *Red Star et Cannes 1-1	4	19 ☆
21 buts Moyenne : 1,50	2	564 étoiles Moyenne : 40,28	5	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 9	2	*Istres et Cannes ..... 2-2 Montpellier b. *Cannes..... 3-2 *Red Star et Cannes 1-1	2	21 ★
20 buts Moyenne : 1,50	2	542 étoiles Moyenne : 38,71	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 13	2	*Tours et Sète..... 2-2 *Chaumont b. Tours ..... 2-1 *Tours b. Gueugnon 3-0	3	21 ☆
22 buts Moyenne : 1,57	2	493 étoiles Moyenne : 35,21	1	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 10	3	*Guingamp b. Orléans ..... 2-1 *Orléans b. Sedan ..... 2-1 *Limoges et Orléans 0-0	3	17 ★
22 buts Moyenne : 1,57	2	536 étoiles Moyenne : 38,28	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 10	1	Rouen b. *Besançon..... 3-1 *Dunkerque et Besançon..... 0-0 Beauvais b. *Besançon 2-1	1	17 ☆
21 buts Moyenne : 1,50	2	558 étoiles Moyenne : 39,85	6	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 9	4	*Lorient b. Quimper..... 2-1 Guingamp b. *Quimper..... 3-1 *Sedan b. Quimper 1-0	0	22 ★
16 buts Moyenne : 1,14	3	549 étoiles Moyenne : 39,21	5	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 8	2	*Limoges b. Dunkerque..... 5-2 *Beauvais b. Limoges..... 1-0 *Limoges et Orléans..... 0-0	3	22 ☆
19 buts Moyenne : 1,35	3	562 étoiles Moyenne : 40,14	6	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 7	3	*Mulhouse b. Niort..... 2-0 *Niort b. Lorient ..... 3-0 *Guingamp b. Niort 5-1	3	25 ★
17 buts Moyenne : 1,21	4	523 étoiles Moyenne : 37,35	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 10	1	*Sedan b. Beauvais..... 2-1 *Orléans b. Sedan ..... 2-1 *Sedan b. Quimper 1-0	4	20 ☆

LOTO FRANCE Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

PARIS-SG
SAINT-ETIENNE
LAVAL
NICE

VARIABLE

AUXERRE
NANCY
MONACO
BREST
METZ
BASTIA
LILLE
NANTES
LENS
LE PUY
ORLÉANS
BESANÇON
LIMOGES
SEDAN
TOURS

PLUVIEUX

BORDEAUX
TOULON
TOULOUSE
RENNES
GRENOBLE
RED STAR
CANNES
QUIMPER
NIORT

ORAGEUX

STRASBOURG
MARSEILLE
LE HAVRE
SOCHAUX

1 TOULON-PSG

L'an dernier, Toulon avait dynamité les Parisiens 5-1 (Onnis trois fois, Ricort et Paganelli contre un but de Rocheteau). Paris remplit toujours sa besace à l'extérieur devant 17.069 spectateurs de moyenne. Toulon n'a perdu qu'une fois cette saison à Mayol.

TOULON : 1,12 b./m. à dom. et 10 pts/16 possibles (62 % de réussite).

PARIS-SG : 2,22 b./m. à l'ext. et 14 pts/16 possibles (87 % de réussite).

DANGER DANGER

2 STRASBOURG-NANCY

En dix ans, Nancy a cartonné une fois à la Meinau : 1-5 (1975-1976). Les Strasbourgeois n'avaient perdu que deux fois la saison dernière. Ils tournent actuellement à 1,37 b./m. encaissé à domicile ; les Nancéiens prennent 1,87 b./m. à l'extérieur.

STRASBOURG : 1,12 b./m. à dom. et 8 pts/16 possibles (50 % de réussite).

NANCY : 1 b./m. à l'ext. et 5 pts/16 possibles (31 % de réussite).

DANGER DANGER

3 MONACO-BREST

Brest cherche désespérément un buteur au stade Louis-II. Depuis 1979, les Brestois n'ont jamais marqué le moindre but à Monaco. L'an dernier, les Monégasques n'avaient encaissé que cinq buts de toute la saison. Ils ont égalé ce chiffre en huit rencontres cette année.

MONACO : 1 b./m. à dom. et 9 pts/16 possibles (56 % de réussite).

BREST : 1 b./m. à l'ext. et 7 pts/16 possibles (44 % de réussite).

4 METZ-NICE

Entre 1975 et 1982, les Niçois l'ont emporté une fois (1980-1981), 0-1, grâce à un but de Nogues. Les hommes de Sérafin prennent 1,62 b./m. à l'extérieur. L'an dernier, les Messins n'ont perdu que deux fois pendant toute la saison, cette année ils ont déjà deux défaites à leur passif.

METZ : 2 b./m. à dom. et 10 pts/16 possibles (62 % de réussite).

NICE : 0,75 b./m. à l'ext. et 6 pts/16 possibles (37 % de réussite).

DANGER DANGER

5 BASTIA-LAVAL

La saison dernière, Bastia, grâce à Solsona avait gagné 1-0. Les Bastiais prennent en moyenne un but chez eux. Côté Lavallois, Oudjani se trouve en tête des buteurs avec trois buts devant Goudet et Delamontagne.

BASTIA : 1,25 b./m. à dom. et 10 pts/16 possibles (62 % de réussite).

LAVAL : 0,71 b./m. à l'ext. et 4 pts/14 possibles (29 % de réussite).

6 TOULOUSE-MARSEILLE

La dernière victoire marseillaise remonte à la saison 1981-1982. Les Marseillais l'avait emporté 2-1. L'OM possède un unique buteur à l'extérieur : Benoît, qui a planté le seul but marseillais hors de ses bases.

TOULOUSE : 2,5 b./m. à dom. et 12 pts/16 possibles (75 % de réussite).

MARSEILLE : 0,25 b./m. à l'ext. et 3 pts/16 possibles (19 % de réussite).

7 LILLE-LE HAVRE

Première confrontation pour les deux équipes. A noter que Lille, la saison dernière avait fait neuf matches nuls à la maison. Les Lillois prennent 1,12 b./m. à domicile ; les Havrais 2,14 à l'extérieur. Les hommes de Notheaux n'ont jamais marqué plus d'un but à l'extérieur.

LILLE : 1,75 b./m. à dom. et 11 pts/16 possibles (69 % de réussite).

LE HAVRE : 0,71 b./m. à l'ext. et 1 pts/14 possibles (7 % de réussite).

8 BORDEAUX-AUXERRE

Las de leur dernier rendez-vous, les Bordelais avaient donné une claque aux Auxerrois 6-1. Cette saison on ne peut pas dire que les hommes de Jacquet soient des plus à l'aise chez eux. Leur dernière rencontres plaidaient en faveur des visiteurs.

BORDEAUX : 2,12 b./m. à dom. et 14 pts/16 possibles (87,5 % de réussite).

AUXERRE : 0,75 b./m. à l'ext. et 6 pts/16 possibles (37 % de réussite).

9 RENNES-SOCHAUX

En 1983-1984, date de leur dernière confrontation, Sochaux l'avait emporté 1-0 sur un but d'Anziani. Les Sochaliens prennent 2,5 b./m. à l'extérieur depuis le début de cette saison, quant aux Rennais, ils tournent à 1,28 b./m. encaissé à domicile.

RENNES : 1,28 b./m. à dom. et 7 pts/14 possibles (50 % de réussite).

SOCHAUX : 0,87 b./m. à l'ext. et 2 pts/16 possibles (12,5 % de réussite).

10 NANTES-LENS

Lens n'a jamais réussit à planter plus d'un but à Nantes. Ils ne sont que trois à avoir marqué à la Beaujoire : Fofana (Monaco), Pain (Le Havre), Lefebvre (Nice). Les Lensois prennent 1,5 but par match en moyenne lorsqu'ils évoluent à l'extérieur.

NANTES : 1,42 b./m. à dom. et 12 pts/14 possibles (86 % de réussite).

LENS : 1,5 b./m. à l'ext. et 7 pts/16 possibles (44 % de réussite).

DANGER DANGER

11 GRENOBLE-LE PUY

L'an dernier, les Grenoblois l'avaient emporté 1-0. Cette saison, à chaque fois que l'équipe marque, Nehoda se trouve aux premières loges. Mis à part à Saint-Etienne et à Thonon, les joueurs du Puy ont toujours réussi à trouver la faille.

GRENOBLE : 1,16 b./m. à dom. et 8 pts/12 possibles (67 % de réussite).

LE PUY : 1,33 b./m. à l'ext. et 3 pts/12 possibles (25 % de réussite).

DANGER DANGER

12 SAINT-ÉTIENNE-RED STAR

Première rencontre entre les deux clubs. La saison dernière, l'ASSE n'a laissé échapper que trois points devant son public. Les joueurs du Red Star prennent 2,33 b./m. à l'extérieur depuis le début de saison et n'ont marqué que trois fois.

SAINT-ÉTIENNE : 2,14 b./m. à dom. et 12 pts/14 possibles (86 % de réussite).

RED STAR : 0,5 b./m. à l'ext. et 2 pts/12 possibles (17 % de réussite).

13 CANNES-TOURS

Les deux équipes ne se connaissent pas. A Cannes, quand Savic rêve, l'équipe a la tremblotte (au moins un but à son actif quand les Cannois marquent). Les Tourangeaux prennent 1,85 b./m. lorsqu'ils se déplacent.

CANNES : 1,83 b./m. à dom. et 5 pts/12 possibles (42 % de réussite).

TOURS : 0,85 b./m. à l'ext. et 3 pts/14 possibles (21 % de réussite).

DANGER DANGER

14 ORLÉANS-BESANÇON

L'an dernier, Orléans avait passé deux buts à Besançon. Cette saison, les hommes de Lemée comptent sur Calasan pour « finir le boulot ». A Besançon, ils ne sont que trois à avoir marqué hors de leurs bases (Bracconi, Goba et Tho). Après leur deuxième match à l'extérieur, plus personne ne s'est fait remarquer.

ORLÉANS : 1,33 b./m. à dom. et 8 pts/12 possibles (67 % de réussite).

BESANÇON : 0,5 b./m. à l'ext. et 3 pts/12 possibles (25 % de réussite).

15 QUIMPER-LIMOGES

Limoges ne s'est imposé qu'une fois en terre bretonne (1980-1981) par un but à zéro. L'an dernier, les Limousins avaient réussi trois victoires à l'extérieur. Les Bretons prennent 1,5 b./m. à la maison.

QUIMPER : 2,33 b./m. à dom. et 9 pts/12 possibles (75 % de réussite).

LIMOGES : 0,66 b./m. à l'ext. et 4 pts/12 possibles (33 % de réussite).

16 NIORT-SEDAN

Première rencontre pour ces deux formations. A Sedan, Roishausen fait le spectacle à lui seul (3 buts marqué sur les quatre inscrits par son équipe). Les Chamois niortais ne marquent pas plus d'un but loin de la maison.

NIORT : 2,16 b./m. à dom. et 8 pts/12 possibles (67 % de réussite).

SEDAN : 0,66 b./m. à l'ext. et 1 pts/12 possibles (8 % de réussite).

LA GRILLE D'UN SPÉCIALISTE
ANTOINE BELL

1. Les Parisiens, dehors, ne prendront pas de risque, ils laisseront les Toulonnais venir. Le record est passé, ils ont sept points d'avance. Ils vont se méfier mutuellement et Toulon sera chez lui.

2. Strasbourg va très mal, Nancy est un peu essoufflé mais bien quand même.

3. Brest réussit à l'extérieur. Les Monégasques vont gagner pour rester dans le groupe de tête.

4. Metz est vraiment le cas de l'équipe qui tourne bien à la maison. Bocandé leur sera d'un grand secours.

5. Les Lavallois remontent bien. Les Bastiais seront mal pour faire le jeu.

6. Le joue le nul parce que l'OM est mal dans sa peau à l'extérieur. Les Marseillais doivent cravacher pour rester en Division I. Il nous faut du courage et de la bonne volonté.

7. Après le nul à Bordeaux, ils vont se secouer pour quitter la zone dangereuse. Le Havre n'étant pas bien, je crois que c'est dans la poche.

8. Les Bordelais vont rencontrer une bonne équipe qui évoluera dans un contexte qui lui convient, qui jouera le contre. Les Auxerrois ne seront pas surpris.

9. Sochaux est en pleine perte de vitesse. Pas confiants en eux-mêmes malgré la rentrée prochaine de Rust. Les Rennais ne vont pas laisser passer l'occasion.

10. Les Lensois vont fermer le jeu mais les Nantais ont toutefois de quoi s'en sortir.

11, 12, 13, 14, 15, 16. Pas de commentaires.

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULON	PARIS-S.G.	1	X	2	9	RENNES	SOCHAUX	X	N	2
2	STRASBOURG	NANCY	1	N	X	10	NANTES	LENS	X	N	2
3	MONACO	BREST	X	N	2	11	GRENOBLE	LE PUY	1	X	2
4	METZ	NICE	X	N	2	12	ST-ÉTIENNE	RED-STAR	X	N	2
5	BASTIA	LAVAL	1	X	2	13	CANNES	TOURS	X	N	2
6	TOULOUSE	MARSEILLE	1	X	2	14	ORLÉANS	BESANÇON	X	N	2
7	LILLE	LE HAVRE	X	N	2	15	QUIMPER	LIMOGES	X	N	2
8	BORDEAUX	AUXERRE	1	X	2	16	NIORT	SEDAN	1	X	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER :

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	MARSEILLE	BASTIA	1	X	2	9	LAVAL	TOULOUSE	X	N	2
2	AUXERRE	METZ	X	N	2	10	LE HAVRE	MONACO	1	X	2
3	NICE	STRASBOURG	X	N	2	11	ALES	MARTIGUES	1	X	2
4	BREST	SOCHAUX	X	N	2	12	MONTCEAU	THONON	X	N	2
5	NANCY	RENNES	1	X	2	13	ISTRES	ST-ETIENNE	1	N	X
6	PARIS-S.G.	NANTES	X	N	2	14	MULHOUSE	R.C. PARIS	X	N	2
7	LENS	TOULON	1	X	2	15	GUINGAMP	NIORT	X	N	2
8	BORDEAUX	LILLE	1	X	2	16	LIMOGES	ORLEANS	1	X	2

7 numéros de la chance : 1-5-6-9-10-12-14.

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 7

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	3	1 057 485,00 F
15 bons résultats	94	33 745,00 F
14 bons résultats	1 378	2 300,00 F
13 bons résultats	10 383	305,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	12 648	111,00 F

A LIRE AVANT DE JOUER

Division I (p. 8 à 19).

Division II (p. 20, 21, 22, 27, 28, 29).

UN AVIS AUTORISÉ

Dans la loge présidentielle de Sauclières, aux côtés de Kader Firoud, toujours fidèle à ses « crocodiles », le président de l'AS Béziers, Charles Sauvaire, accueillait son ami Jacques Ferran, actuellement en villégiature au Cap d'Agde. Un Jacques Ferran détendu, content de sa sortie qui disait à son hôte tout le bien qu'il pensait de l'équipe biterroise, possédant en Babic, Nikolic et Pasqualetti, de très bons éléments. Une équipe qui méritait incontestablement — poursuivait notre ancien directeur — de remporter une victoire qui a refusé obstinément de lui sourire.

Roger Garcin, l'entraîneur de Grenoble, est reparti bien déçu de Gerland : « A cause du résultat qui ne fait évidemment pas nos affaires au beau milieu d'un mois d'octobre très difficile vu notre mauvais classement. Mais peut-être plus encore à cause du comportement de mes joueurs. » De fait...

Le public de Sauclières n'a pas apprécié la sortie de Ahache à la 71e minute, et a manifesté son mécontentement. Interrogé à ce sujet, l'entraîneur biterrois a dit : « Je m'apercevais depuis quelque temps que Joël, excellent jusque-là, donnait des signes de fatigue et comme il fallait à tout prix remonter le handicap du but nîmois, j'ai remplacé un défenseur (tout en faisant reculer Janvion) par un attaquant, Rodriguez. »

Jackie Lemée ayant décidé de prendre du recul en tant que joueur, Jean-Noël Dusé, le gardien de Limoges, est désormais le plus ancien professionnel évoluant en Première et Deuxième Division. Pour ce qui est de l'âge, le Rennais Patrice Rio reste l'aîné, quelques mois seulement.

Regaissé, l'arrière gauche Montcellien qui s'est blessé au ménisque vendredi à l'entraînement, devrait être opéré dès aujourd'hui, à Lyon. Il pourrait être sur pied sous quinzaine et si tout va bien, réintégrer l'équipe dans un petit mois.

Jodar, satisfait après la belle victoire de Montceau sur Thonon, disait : « Nous avons fait le match qu'il fallait et ma plus grande satisfaction est de constater que la défense a retrouvé son assise et sa sérénité. Le retour de Paillot y est bien sûr pour quelque chose et à ses côtés Pascal Leclair très bon de la tête a bien rempli son rôle. » Une charnière centrale que l'on reverra certainement à l'œuvre.

Si Plumereau était déçu, ne trouvant pas d'excuses à la nette défaite de son équipe, ayant joué à son avis « nettement au-dessous de son niveau », l'entraîneur thononnais n'en reconnaissait pas moins la valeur du FC Montceau qu'il avouait avoir quelque peu mésestimée. Aussi ne promettait-il d'en tirer les enseignements avec ses joueurs.

Emile Henri accompagné de Richard Tardy son remplaçant comme CTR et José Moreira CTD étaient venus assister à ce Istres-Saint-Étienne, le premier match officiel entre les deux clubs.

Constat laconique de Robert Buigues, le capitaine de Grenoble, à la fin du match perdu par son équipe à Lyon : « Certes, le penalty qui a définitivement donné la victoire à nos adversaires en fin de match était probablement sévère. Mais à côté de ça, rien à redire, hélas. Car nous avons pris une leçon de football... »

Le Red Star se rendra vendredi prochain à Saint-Étienne. Un sérieux os sur la route des Audoniens, même si Lemerre pense, qu'en neutralisant le sorcier Roger Milla, un exploit n'est pas impossible.

Sadou Do Rego a laissé de très bons souvenirs à Abbeville. Blessé actuellement, il ne peut jouer avec Rouen. Il était donc venu samedi assister au match Abbeville-Valenciennes, et il a reçu une ovation tout à fait méritée de la part du public avant le coup d'envoi.

Darmendrail et Quéry ont assisté à ce Tours-Gueugnon, du haut des tribunes avec chacun une entorse rebelle. Morabito, quant à lui, est au chômage pour trois semaines pour avoir dit à l'arbitre de Chaumont-Tours ce qu'il pensait de son arbitrage. Comme chacun sait ce n'est pas de bon ton !

On pensait que Salpetier serait titulaire à ce poste, mais finalement, c'est Frappart qui avait enfilé le maillot portant le n° 9 contre Quimper. Toutefois, on devait se rendre compte rapidement que ce n'était qu'un leurre puisqu'en définitive c'est Miguel Andry, avec le n° 8, qui emmenait l'attaque sedanaise devant les Quimpérois.

Des nouvelles des blessés biterrois : Roger Aleman, convalescent, va de mieux en mieux et se remet rapidement. Il devrait commencer à trottiner dans une dizaine de jours. Son coéquipier Luigi Marzetti, en revanche, a dû être opéré à Montpellier d'un kyste au-dessus du genou. Actuellement en rééducation à Nice, l'ailier biterrois ne pourra être opérationnel avant un mois.

La rencontre Guingamp-Racing suscite un tel engouement qu'il aurait fallu un stade de 20 000 places pour contenir tout le monde. Or, pour éviter tout accident, on a limité le nombre des billets à 8 100.

Pour sa grande première au sein de l'équipe professionnelle de Grenoble, David a donc connu la défaite à Lyon. Et une évidente contrariété, puisque l'ex-pensionnaire de l'INF Vichy était tout bonnement au bord des larmes à l'issue de la rencontre.

Le monde du football était bien représenté à Istres samedi soir. Bell, le gardien de l'OM, était venu encourager son ami Milla en ajoutant : « Je suis venu en touriste et pour me régaler, j'espère que Roger nous fera plaisir. » Hélas pour lui ce ne fut pas le cas, Bourrier musela littéralement l'avant-centre stéphanois.

Youssef Belkebla, dit « Yoyo », fut le grand bonhomme du match Red Star-Cannes. Non content d'avoir ouvert superbement le score, et d'arpenter dans tous les sens le rectangle vert, il resta étendu pour le compte sur la pelouse à deux reprises. Mais à chaque fois, et sous les applaudissements bien sûr, le jeune milieu de terrain repris courageusement sa place.

Au retour de Gueugnon, le CO Le Puy est allé panser ses blessures morales et physiques en campagne. Sur le plateau d'Aubrac à 1 100 mètres d'altitude, au Ventouzet précisément, une retraite découverte et appréciée durant l'intersaison. Loin de tout, les Ponots se sont efforcés de faire le point afin de repartir de l'avant et de mettre un terme à plusieurs semaines de piétinement.

Alain Vergnet n'a pu jouer, ni assister au derby Béziers-Nîmes, ayant dû se rendre dans la semaine à Bordeaux, au chevet de son père blessé dans un accident de la route.

C'est Raymond Keruzoré qui l'a déclaré : « Si nous montons en Division I, je me coupe les cheveux. » Un peu ou en brosse ?

Heureux club qui peut puiser dans son équipe réserve, elle-même bien soutenue pour un centre de formation. Ainsi, le FC Montceau-Bourgogne présentait-il Ibanez à l'aile droite et François Udovtsch en arrière latéral. Si tous deux ne faisaient pas partie du groupe sur lequel il comptait en début de saison, l'entraîneur ayant apprécié leur travail dans l'équipe de Division IV n'a pas hésité à les appeler à la rescousse.

Le jeune Eric Ibanez se sera fait remarquer pour son premier match en Division II dans l'attaque du FC Montceau. Il ne se contenta pas de marquer le premier but de la tête du haut de ses 1,65 m — ce qui en faisait sans nul doute le plus petit joueur sur le terrain — mais ennuya ensuite jusqu'au bout la défense de Thonon jusqu'ici considérée comme l'une des meilleures du Championnat.

Jean Prouff, le directeur sportif de « En Avant », n'a pas assisté au feu d'artifice de ses joueurs. Il se trouvait à Lorient pour espionner les Lorientais où les Bretons vont se déplacer vendredi.

SADOUL N'EST PAS MISOGYNE

Quelques heures avant le match Alès-Martigues, lors d'une amicale réception, le président Jean Sadoul, démontrant ainsi que les milieux du football n'étaient pas misogynes, a remis à Mme Rouvière, qui fut secrétaire de Roger Roucaute tant que celui-ci fut maire d'Alès, une très jolie distinction offerte par la FFF en reconnaissance de l'immense travail qu'elle avait accompli pour faciliter les liens entre le football national, l'Olympique d'Alès et la mairie.

LA PATIENCE DE VIZCAÏNO

Suite à l'opération de Michel Dussuyer, blessé au genou à Montceau-les-Mines lors de la dixième journée, et de l'inexpérience de sa jeune doublure Bonifassi, les dirigeants cannois n'ont pas traîné la semaine dernière. Richard Conte, le manager général, est rentré lundi en contact avec Pierre Vizcaïno, ex-Toulonnais installé à Lyon. Les deux parties étant tombées d'accord, il ne restait plus qu'à la Ligue nationale de valider la dérogation, chose qui fut faite vendredi.
Le lendemain, à Saint-Ouen, Vizcaïno effectuait donc ses grands débuts parmi les Rouge et Blanc. Une première sobre et propre, qui mettait donc un terme à une longue attente. « Suite à mes démêlés avec le Sporting Club de Toulon, je tenais à retrouver un club d'un bon niveau, au standing respectable. C'est peut-être dur à dire, mais j'ai attendu en fait la blessure d'un gardien. Chaque saison, ce cas de figure se produit inévitablement. J'espère que cette nouvelle étape va me relancer. A trente et un ans, je n'ai plus beaucoup de temps à perdre. »
Celui qui avait contribué à la montée du SC Toulon en Première Division, aura cette saison plus de mal à récidiver avec Cannes, ajourd'hui à neuf points du leader Saint-Etienne.

Les blessures de Frank N'Dioro et de Durand étant ce qu'elles sont (moins graves qu'annoncées un peu précipitamment peut-être), Le Puy et Gueugnon auraient décidé de ne pas aller plus avant dans le domaine des plaintes envisagées.

Si d'aventure « En Avant » parvenait à monter en Division I, la question du stade et de ses installations, la tribune de presse notamment, se poserait avec acuité. Les responsables municipaux étudient la possibilité de transformer l'autre stade, celui du Roudourou, mais la facture apparaît élevée. Il faudra d'autres aides financières à cette petite ville de 9 000 âmes.

Aveu de Robert Nouzaret, l'entraîneur de Lyon, alors que se profile pour les siens une période au cours de laquelle figurent au programme quatre déplacements (Chaumont, Le Puy, Montpellier et Cannes) pour un seul match à domicile (Tours) : « Si l'on veut effectivement participer à la lutte pour les trois premières places du classement, il s'agira d'afficher sur ces différents terrains un état d'esprit proche de celui d'un commando. »

ROYER VOIT ROUGE

Le président se fâche. Mécontent du piètre résultat de ses joueurs à Chaumont, le président Jean Royer a pris le coup de sang ! Dans le courant de la semaine dernière il n'a pas envoyé dire à ses bleus ce qu'il pensait d'eux, en particulier de leur manque de sérieux et de discipline. Le tout accompagné de quelques menaces financières.,, Conséquence inattendue, on a enlevé le capitanat au malheureux Vercruysse pour le confier à Paco Rubio, qui se confirme surtout comme le meneur de jeu dont le Football Club de Tours avait grand besoin.
Tours battu Gueugnon, en dépassant cette fois, pour la première fois de la saison, le cap des deux buts marqués. Mais Jacky Vercruysse a marqué le troisième but, pour prouver sans doute que le capitanat n'était pas un problème pour lui.

FOFANA : CRUYFF OU PELÉ ?

Comme nous prenions des nouvelles de la jeune recrue ivoirienne Kouadio Kassi, l'entraîneur cannois Jean Fernandez, après nous avoir dit qu'il s'aguérrissait en Division III, nous glissa, avec un petit sourire entendu : « Nous en possédons un super, Fofana. Il est de la race d'un Pelé ou d'un Cruyff. » Avant de clore le sujet sur un : « Mais il ne reviendra sûrement pas chez nous. »

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

TARIF T.T.C. : F.F.
15 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 75 F
Annonces encadrées : supplément 75 F

DOMICILIATION : 100 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Urgent. Excellent 7 ou 11, niveau D II, D III, D IV pr club PH rég. Centre, non mutation. Ecrire sous n° 8 055 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Cl. Honn. de FC cherche joueur attaquant ou milieu niv. D III. Offre emploi dessinateur industriel bâtiment ou emploi mécanicien bac G passionné informatique. Tél. : (84) 85-08-05.

Club amat. ligue Paris, Champ. sam. ap.-midi, rech. gard., mil., n° 9. B. niv. Tr. bonne ambit. Tél. : 270-98-16, soir.

Urgt. Club HR Savoie ch. 7, 9, 10, 11, niv. D III. Emploi sûr si bac et sérieux. Tél. hres repas (79) 32-07-09.

Club banl. sud Paris rech. pour équipe de D IV stoppeur juniors deux. ou trois. année ayant déjà évolué ou évoluant en seniors. Conditions intéressantes Té. : (6) 909-12-95.

Club D III, groupe Nord, recherche n° 9 ou 11, niveau D II, D III, avec emploi assuré + logem. Tél. (1) 328-24-10.

Club PH Centre, ambitieux, recherche n° 9 niv. D IV, DH. Emploi assuré. Ecrire sous n° 8 060 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDE

Entraîn.-joueur foot, 35 ans, niv. PH, monit. EPS, MNS, BE, initiateur foot, cherche club. Tél. : (31) 84-83-95.

Entraîneur diplômé cherche club à entraîner toutes régions. Etudie toutes propositions. Tél : 534-47-95.

DIVERS

Supporter Girondins de Bord., rech. enregistr. vidéo des matches Bordeaux-Monaco et Bordeaux-Nantes (Canal +) pr achat, éch, ou copie. Pagès, résid. Monségur, bât. A, appart. 83, 33400 Talence. Tél. : (56) 37-04-81.

Vends dix cassettes vidéo VCR avec trente matches de foot Coupe du monde 1982. Px : 1 500 F. Tél. apr. 18 h. (20) 46-35-14.

Ch. journalistes bretons pour fonder mensuel relié de sports (football, football gaél., cyclisme, etc.) Tél : (47) 59-08-89.

ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE
Fabricant survêtements, maillots sportifs, rech. représentants salariés à temps partiel pour vente directe aux clubs. Plusieurs secteurs encore disponibles. Rémunération à la commission. Fécapp SA 1, rue de Rouen, Zone Ind. de Porcheville 78440 Gargenville. Tél. : (3) 092-22-87.

Vends *L'Année du football*, de 1978 à 1984. Très bon état. Téléphonez après 20 heures : (91) 50-64-64.

14e JOURNÉE — 11 - 12 OCTOBRE 1985

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
7	5	2	0	7	3	2	2	14	8	4	2	1. Saint-Etienne	20	15	5	7	5	22	10	+12
8	4	3	1	6	3	2	1	14	7	5	2	2. Alès	19	10	5	5	3	15	8	+ 7
8	7	1	0	6	1	1	4	14	8	2	4	3. Le Puy	18	23	8	8	9	31	17	+14
8	6	1	1	6	2	0	4	14	8	1	5	4. Montpellier	17	22	9	8	15	30	24	+ 6
6	4	1	1	8	3	2	3	14	7	3	4	5. Sète	17	9	4	7	9	16	13	+ 3
6	6	0	0	8	1	2	5	14	7	2	5	6. Nîmes	16	16	1	9	14	25	15	+10
7	4	3	0	7	1	3	3	14	5	6	3	7. Thonon	16	7	2	6	10	13	12	+ 1
7	5	2	0	7	0	3	4	14	5	5	4	8. Lyon	15	12	3	6	11	18	14	+ 4
6	4	2	0	8	1	2	5	14	5	4	5	9. Gueugnon	14	9	2	5	13	14	15	− 1
8	5	1	2	6	1	1	4	14	6	2	6	10. Montceau	14	13	9	7	13	20	22	− 2
7	3	4	0	7	1	1	5	14	4	5	5	11. Tours	13	12	7	6	13	18	20	− 2
6	4	1	1	8	0	3	5	14	4	4	6	12. Chaumont	12	6	4	6	15	12	19	− 7
6	2	1	3	8	0	6	2	14	2	7	5	13. Cannes	11	11	9	8	12	19	21	− 2
8	3	2	3	6	1	1	4	14	4	3	7	14. Béziers	11	9	5	8	15	17	20	− 3
8	2	3	3	6	1	2	3	14	3	5	6	15. Istres	11	14	16	3	10	17	26	− 9
6	2	4	0	8	1	0	7	14	3	4	7	16. Grenoble	10	7	3	7	16	14	19	− 5
8	3	2	3	6	0	2	4	14	3	4	7	17. Red Star	10	11	11	3	14	14	25	−11
6	2	2	2	8	0	2	6	14	2	4	8	18. Martigues	8	7	8	2	16	9	24	−15

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : une journée bien tranquille pour les meilleurs buteurs de ce groupe puisque seul Nikolic a jugé bon de marquer. A noter le doublé du capitaine ponot N'Domba qui, en l'occurrence, a bien assuré l'intérim d'Acosta, suspendu.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 12 buts ; 2. Reiter (Montceau), Savic (Cannes), 9 buts ; 3. Acosta (Le Puy), Nikolic (Le Puy), 8 buts ; 4. Vargas-Rios (Tours), N'Domba (Le Puy), 7 buts ; 5. Priou (Istres), Gudimard (Alès), Nehoda (Grenoble), Carrot, Orts (Nîmes), Daniel (Saint-Etienne), 6 buts ; 6. Stropoli (Gueugnon), N'Gouete (Chaumont), Monczuk (Istres), Durix (Lyon), Kiss (Montpellier), Samba (Cannes), 5 buts.

Attaques : Le Puy, 3 buts ; Montpellier, 2 buts. Les Ponots reprennent donc la tête du classement.

Classement : 1. Le Puy, 31 buts ; 2. Montpellier, 30 buts ; 3. Nîmes, 26 buts ; 4. Saint-Etienne, 22 buts.

Défenses : Alès n'a pas marqué face à Martigues, mais comme Palu n'a pas encaissé de but, les Cévenols conservent la tête.

Classement : 1. Alès, 8 buts ; 2. Saint-Etienne, 10 buts ; 3. Thonon, 12 buts ; 4. Sète, 13 buts ; 5. Lyon, 14 buts.

Plus grand nombre de victoires : Saint-Etienne, Le Puy, Montpellier, 8 ; Alès, Sète, Nîmes, 7 ; Montceau, 6 ; Thonon, Gueugnon, Lyon, 5.

Plus grand nombre de matches nuls : Cannes, 7 ; Thonin, 6 ; Istres, Tours, Lyon, Alès, 5.

Plus grand nombre de défaites : Martigues, 8 ; Red Star, Béziers, Grenoble, 7 ; Montceau, Istres, Chaumont, 6.

Affluences : 10 911 (Lyon-Grenoble), pas mal à Gerland. Montpellier ne boude plus son équipe, 6 788 spectateurs pour Sète. Quand Saint-Etienne se déplace, ça fait le plein, 4 713 à Istres.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

58 étoiles : Mouyabi (Chaumont) ; Da Silva (Alès) ; Ruffier (Martigues) ; Passi (Montpellier) ; Valadier (Montpellier).

57 étoiles : Reiter (Montceau) ; N'Domba (Le Puy) ; Babic (Béziers).

56 étoiles : Pariset (Chaumont).

55 étoiles : H. Bargas (Le Puy) ; Lemonnier (Le Puy) ; Poortvliet (Nîmes) ; Cabanel (Alès) ; Zago (Alès) ; Guiguet (Grenoble) ; Krol (Cannes).

54 étoiles : Nikolic (Béziers) ; Fournier (Lyon) ; Deplagne (Sète) ; Bathenay (Sète) ; Lemasson (Red Star).

53 étoiles : Ollier (Montceau) ; Milla (Saint-Etienne) ; Wiss (Sète).

52 étoiles : Burnier (Le Puy) ; Morisseau (Nîmes) ; Goudard (Nîmes) ; Palu (Alès) ; Gudimard (Alès) ; Desrousseaux (Tours) ; Polo (Gueugnon) ; Kerjean (Istres) ; Castaneda (Saint-Etienne) ; Topalovic (Lyon) ; Durix (Lyon) ; Lopez (Cannes).

51 étoiles : Justier (Montceau) ; De Rocco (Thonon) ; Ondrus (Thonon) ; Nosibor (Le Puy) ; Lopez (Nîmes) ; Rubio (Tours) ; Monczuk (Istres) ; Derosier (Grenoble) ; Goffin (Sète) ; Y. Belkebla (Red Star).

rendez-vous

VENDREDI 18 OCTOBRE
20 H 30
Thonon - Istres
Nîmes - Montpellier
Gueugnon - Béziers
Saint-Etienne - Red Star
Cannes - Tours
SAMEDI 19 OCTOBRE
20 H 30
Martigues - Montceau
Sète - Alès
Chaumont - Lyon
Grenoble - Le Puy

Faury (Red Star) et Sanchez (Cannes) à la lutte. A la sortie, un match nul. Tout le monde est content ? Pas sûr...

(Photo Jean-Claude PICHON)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

RUFFIER (Martigues, 4 ét.)
BLACHON (Montpellier, 4 ét.) — **TOUTAIN** (Montpellier, 5 ét.) — **BABIC** (Béziers, 5 ét.) — **ZDUN** (Tours, 4 ét.)
PASQUALETTI (Béziers, 5 ét.) — **RIBAR** (St-Etienne, 5 ét.) — **N'DOMBA** (Le Puy, 5 ét.)
OLLIER (Montceau, 4 ét.) — **NIKOLIC** (Béziers, 5 ét.) — **NOSIBOR** (Le Puy, 5 ét.)
A également obtenu 5 étoiles : Bourrier (Istres).

ISTRES 1 (1) — ST-ETIENNE 2 (1)

Monczuk (16e) — **Ribar (5e)**, **Ferri (54e)**

SIMONELLA	4	CECCARELLI	3
FRANCIOLI	3	LAMON	3
DJEBALI	3	GROS	
BOURRIER	5	(CLAVELOUX, 43e)	3
LAFLEUR	4	PRIMARD	4
KERJEAN	3	GILLES	4
ZINSZ	3	PEYCELON	4
DIAZ	4	FERRI	4
MONCZUK	4	DANIEL	3
PIQ	3	MILLA	3
(DJENNADI, 67e)		RIBAR	5
PRIOU	3	BELLUS	4
Total	39	Total	40

Entr. : Coinçon. — Entr. : Kasperzak.
4 713 spect. Recette : 192 765 F.
Arb. : M. Harrel.

Ainsi, les Istréens ne sont pas arrivés à tenir leur gageure d'accrocher les Stéphanois sur leur herbe. Ils l'auraient pourtant bien mérité, tout autant que ce onze stéphanois qui nous a apparu, certes, très compétitif et bien à même de tenir le choc dans les rudes batailles de Division II, mais qui manqua samedi peut-être de fantaisie et de ce petit quelque chose qui soulève les foules. Menés après cinq minutes (but de Ribar reprenant en position de hors-jeu un centre de Daniel), les locaux égalisaient logiquement dix minutes plus tard par Monczuk reprenant un tir de Zinsz. Autant la fin de cette première mi-temps avait été à l'avantage des Foréziens, autant la seconde période fut istréenne. C'est pourtant au cœur de cette domination que Ferri sut trouver sur coup franc une somptueuse lucarne qui permit aux Verts d'assurer le coup jusqu'au bout.

Jean-Pierre TEISSIER.

ALES 0 — MARTIGUES 0

PALU	4	RUFFIER	4
DALL'OGLIO	4	DAFFREVILLE	3
LE PROVOST	3	PH. LIPPINI	3
CABANEL	4	CANET	3
ZAGO	3	JANNUZZI	4
ELIE	3	TABERNER	3
AMOUYAL	3	BOUBACAR	3
BARBERAT	3	B. LIPPINI	4
GUDIMARD	3	MARTIN	3
MARTINEZ	3	MARTINEZ	3
(CHAINTREUIL, 80e)		GUIL	4
DA SILVA	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Lavagne. — Entr. : Herbet.
1 238 spect. Recette : 29 995 F.
Arb. : M. Lopez.

Si le vainqueur d'un match de football devait être désigné par le nombre de coups francs sifflés à l'adversaire, sans aucun doute, les Alésiens auraient remporté cette rencontre face à Martigues, car les Provençaux, apparemment plus doués pour le combat de rues que pour le football, s'en sont donné à cœur joie samedi soir.

Dès les premières minutes d'ailleurs, ils avaient donné le ton et Gudimard en faisait les frais. Devant cette avalanche, M. Pupunat perdit vite les pédales et s'il fut à peu près impartial, il fut néanmoins assez contestable dans ses interventions. Ce dont surent très vite profiter les visiteurs. C'était de bonne guerre... Quant aux Cévenols, courbant l'échine sous cette distribution gratuite, ils perdaient aussi de leur assurance et surtout de leur efficacité.

Voilà qui suffisait aux Martégaux pour obtenir le match nul, un résultat qui les faisait sauter de joie en fin de match. Ils étaient bien les seuls. Quel triste spectacle !...

Pierre FERRY.

LE PUY 3 (1) — CHAUMONT 2 (0)

N'Domba (36e et 80e), **Bonin (56e)** — **Krywanski (51e)**, **N'Gouete (88e)**

THOMAS	3	PARISET	4
BURNIER	3	DEPUILLE	3
F. N'DIORO	3	WOLF	
H. BARGAS	4	(ALEXER, 10e)	3
LEPELTIER	3	MOUABI	4
MALHOMME	3	COLLIN	3
BONIN	3	HAREL	3
N'DOMBA	5	CHIKHI	4
LEMONNIER	4	KRZYWANSKI	4
NOSIBOR	5	PELLETIER	4
ROLLAND	4	N'GOUETTE	4
		BAUBONNE	3
Total	40	Total	38

Entr. : U. Bargas — Entr. : Flamion.
3 372 spect. Recette : 102 500 F.
Arb. : M. Leduc.

Le score reflète mal la physionomie de cette rencontre entièrement à l'avantage du CO Le Puy privé au dernier moment de U. Bargas, malade. La domination des locaux fut constante face à une défense de Chaumont désorganisée par la sortie de Wolff, les attaquants du Puy ont montré un dynamisme retrouvé à l'image de Nosibor véritablement insaisissable, de Lemonnier et surtout N'Domba, auteur de deux buts.

La défense ponote fut beaucoup moins en vue encaissant deux buts par manque surtout d'esprit de décision sur, il est vrai, de beaux mouvements des visiteurs.

Richard BREYTON.

MONTPELLIER 2 (1) — SETE 1 (1)

Kiss (35e), **Blachon (49e)** — **CANO (11e)**

HOURS	4	DEPLAGNE	4
BLACHON	4	COL	4
TOUTAIN	5	GOFFIN	3
TISCHNER	4	BATHENAY	3
BAILLS	3	BRUSSEAU	3
PASSI	4	SABATIER	3
BLANC	3	(ALCAZAR, 73e)	
MAROC	3	ESTEVAN	4
(MILLOT, 56e)		TODOROVIC	4
VALADIER	4	CANO	4
TOROCZIK	4	OUATTARA	3
KISS	4	WISS	4
Total	42	Total	39

Entr. : Mezy — Entr. : Milo
6 788 spect. Recette : 325 824 F.
Arb. : M. De Zayas.

Début pour le moins hésitant des Montpelliérains qui, pendant une demi-heure, semblèrent ne pouvoir apporter de solutions aux problèmes que leur posaient les Sétois. Dès la onzième minue, Cano marquait à la suite d'un bon débordement de Ouattara sur l'aile et d'une habile sollicitation de Todorovic. Pendant de longues minutes, les Palliadins accusaient le coup et c'est même contre le cours du jeu qu'ils parvenaient à égaliser. A la 35e minute, un corner était concédé par Brusseau et, sur le tir de Toroczik, Kiss, de la tête, ne laissait aucune chance à Deplagne.

C'était le déclic pour les hommes de Mézy qui faisaient la différence peu après la reprise (49e) sur une tête pleine d'autorité de Blachon.

Dès lors, c'était à Montpellier de dominer et de faire le jeu, ce qui n'empêchait nullement les vaillants Sétois de se montrer fort dangereux dans le dernier quart d'heure.

Succès logique des Palliadins mais Sète n'a pas démérité, loin de là.

Claude RIGOUT.

BEZIERS 1 (0) — NIMES 1 (0)

Nikolic (82e) — **Perez (68e)**

DOBRAJE	3	MORISSEAU	4
MOREL	3	BIANCONI	4
CRISTOL	4	LOPEZ	4
BABIC	5	DEVOT	4
AHACHE	4	LUCCHESI	3
(RODRIGUEZ, 71e)		POORTVLIET	4
JANVION	3	CARROT	3
PASQUALETTI	5	ESPEISSE	4
BOUSDIRA	3	GOUDARD	4
VILLA	4	(HERRERO, 55e)	
(TUR, 78e)		ORTS	3
NIKOLIC	5	PEREZ	3
MAATAR	3		
Total	42	Total	40

Entr. : Dolezar. — Entr. : Domingo.
3 120 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Rivière.

Les Nîmois peuvent s'estimer très heureux de ramener un point de leur court déplacement chez leurs voisins biterrois. Ces derniers, fustigés dans la semaine à la suite de leur dernier mauvais résultat, avaient retrouvé tout leur tonus et livrèrent devant Nîmes un match sérieux, volontaire et attrayant pour le public qui regrettait seulement qu'une victoire, largement méritée, ne soit venue couronner leurs efforts.

En première mi-temps, la domination persistante des Héraultais et plus particulièrement les tirs de Nikolic et Villa auraient mérité une meilleure récompense. Tout au contraire, c'est Nîmes, sur une de ses rares contre-attaques, qui ouvrait la marque par Perez avec un maximum de réussite. Piqués au vif, les Biterrois se ruaient à l'assaut des buts gardois et Nikolic, sur un centre de Cristoi, obtenait la plus équitable des égalisations. Nîmes, remarquablement organisé en défense, s'en revenait avec le point qu'il était venu chercher.

André PASTRE.

MONTCEAU 3 (2) — THONON 0

Ibanez (9e), **Justier (28e)**, **Ollier (50e)**

SZATNY	4	DE ROCCO	3
UDOVTSCH	4	COVAC	4
PAILLOT	4	(BUHLMANN, 74e)	
LECLAIR	4	ONDRUS	3
BELLOT	4	FISSON	3
GOAVEC	4	DEHOUCK	3
MASTROIANNI	4	FAURE	3
JUSTIER	4	CARLIER	4
OLLIER	4	DUFFOUR	3
REITER	4	PAGANO	3
IBANEZ	4	PRYSLAK	3
(GENTES, 87e)		(ARDISSON, 68e)	
		MARTINEZ	4
Total	44	Total	36

Entr. : Jodar. — Entr. : Plumereau.
2 354 spect. Recette : 68 300 F.
Arb. : M. Meyer.

Pour Montceau voilà trois buts et une victoire qui vont faire du bien aussi bien pour le classement que pour le goal-average qui en avait bien besoin. Pour Thonon, une nette défaite qui, alors que l'équipe flirtait avec les premières places du classement, sonne comme un avertissement.

Et cela d'autant plus que le score reflète bien la physionomie d'une partie que les Montcelliens prirent bien en main, faisant le break avec deux buts de la tête dans la première demi-heure du jeu. Le premier par Ibanez sur un long centre de Bellot mettant toute la défense dans le vent et le second par Justier, servi au deuxième poteau de la tête par Ibanez qui avait trompé tout le monde en ne tentant pas sa chance lui-même. C'est Ollier en début de seconde période qui portait le coup de grâce, saisissant l'opportunité de se relever après avoir été crocheté par De Rocco, plutôt que d'attendre le penalty. A 3-0, les Montcelliens maîtrisèrent bien le jeu et Thonon en fut quitte pour rentrer bredouille.

Bruno FOURNIER.

LYON 2 (1) — GRENOBLE 0

Rouyer (9e), **Durix (73e sur pen.)** —

TOPALOVIC	4	GUIGUET	3
OLIO	3	GUILLOT	3
NONO	4	DEROSIER	4
FERRI	3	BUIGUES	4
BOUCHER	4	ELMIRA	3
GOURSAT	3	DAVID	3
FOURNIER	4	SECHET	3
DURIX	3	MORALY	4
ROUYER	4	NEHODA	3
SADI WA	3	GUAGENTI	3
SEVCENKO	4	(CSAPO, 69e)	
		REY	3
Total	39	Total	36

Entr. : Nouzaret — Entr. : Garcin
10 911 spect. Recette : 179 993 F.
Arb. : M. Benali.

Face à une faible équipe de Grenoble, qui a d'ailleurs du souci à se faire pour son avenir, les Lyonnais ont logiquement gagné. Mais sans éclat, malgré le but rapidement marqué par Rouyer, qui aurait en effet pu mettre en confiance l'attaque locale.

En guise de quoi, Ferri et les siens durent donc attendre la 73e minute et le penalty alors transformé par Durix pour assurer définitivement le coup, après avoir frisé la catastrophe trois minutes plus tôt lorsque Rey, seul devant Topalovic, gâcha pour Grenoble une occasion en or massif d'égaliser.

Claude CHEVALLY.

TOURS 3 (0) — GUEUGNON 0

Devillechabrolle (58e), **Loiseau (67e sur pen.)**, **Vercruysse (82e)**

DESROUSSEAUX	4	DURAND	4
GRESSANI	4	BUISSON	3
(DEVILLECH., 55e)		BERNARD	3
LOISEAU	4	CHAUSSIN	4
VERCRUYSSE	4	POLO	4
ZDUN	4	GRANGER	3
DIECKET	3	LECLERC	3
THENIER	4	(LECONTE, 61e)	
RUBIO	4	SOULIER	4
COIFFIER	3	PERCHE	3
VARGAS-RIOS	3	GAGNEUX	3
LORENZO	3	(DEMURU, 61e)	
		STROPOLI	4
Total	40	Total	38

Entr. : Besnard. — Entr. : Novotarski.
3 934 spect. Recette : 130 339 F.
Arb. : M. Fave.

Ce ne fut pas un match enthousiasmant : d'un côté, des Tourangeaux privés de quelques titulaires sérieusement tancés par leur président cette semaine, de l'autre, un Gueugnon privé de son fer de lance, Bandera, et surtout occupé à défendre. Ce n'est qu'à la 55e minute, lorsque l'entraîneur tourangeau Besnard décida de lancer Devillabrolle, qu'il y eut le déclic ! Dans un match physique comme celui-là, en une seule minute, il faillit marquer (Durand détourna sur le poteau) et... il marqua tout aussitôt de la tête le premier but tourangeau. La machine locale fonctionna alors à meilleure régime et la défense de Gueugnon dut concéder un penalty (pour une faute sur le même Devillechabrolle), penalty que convertit Loiseau et un coup franc à la limite des 16 mètres que réalisa artistiquement Vercruysse d'un tir vrillé qui rasa le mur pour tromper Durand. Pour une fois les Tourangeaux allaient conserver un résultat positif.

Jean CLOT.

RED STAR 1 (1) — CANNES 1 (0)

Y. Belkebla (23e) — **Samba (57e)**

LEMASSON	3	VIZCAINO	4
HAVET	3	CHAVEROT	3
DROUILHAT	4	DEBRU	3
SEGUY	4	LOPEZ	3
FAURY	4	RAVERA	4
KEDDADDOUCHE	3	KROL	3
Y. BELKEBLA	4	PARODI	3
LEVERRIER	3	BERTUCCI	3
ZEHRINGER	3	SANCHEZ	3
RACHED	3	SAVIC	3
(K. BELKEBLA, 72e)		SAMBA	4
BOUZIDI	3		
Total	37	Total	36

Entr. : Lemerre. — Entr. : Fernandez.
1 564 spect. Recette : 37 480 F.
Arb. : M. Delair.

Avec trois rencontres consécutives sans défaite, on peut parler de performance audonienne. Avec ce sixième nul à l'extérieur, Cannes, lui, demeure solide en déplacement. Mais le point en commun de cet affrontement placé sous le signe de la crainte reste que l'on a finalement vu deux équipes bien situées où elles sont, c'est-à-dire en queue de peloton. Profitant d'un manque évident de liant dans le jeu cannois, le Red Star, sécurisé derrière, prit l'avantage grâce à une jolie reprise du gauche de Youssef Belkebla (23e). Cannes sortit un instant de sa léthargie en début de seconde mi-temps, et Samba égalisa d'une tête plongeante du meilleur effet (57e). Cannes espère se réveiller dans les journées qui suivent, où il recevra quatre fois en cinq matches, avec peut-être comme décliic la venue de Saint-Etienne dans quinze jours. Saint-Etienne où le Red Star se rendra vendredi pour un épisode plus cocasse, intitulé : « Les Verts chez les Verts. »

Gilles AUBERT.

14e JOURNÉE — 11 - 12 OCTOBRE 1985

MULHOUSE 3 (2) — RC PARIS 1 (0)

Mansouri (27e), Deza (31e), N'Diaye (67e) — Polaniok (75e)

TEMPET	4	ROUSSEAU	4
SUBIAT	4	THYS	2
DUVERNOIS	4	(PELTIER, 67e)	
KOJEDAL	4	MAHUT	2
GLASSMANN	4	BOSSIS	2
TOFFOLO	4	TIHY	2
(DIRINGER, 89e)		ZANKO	2
MANSOURI	5	POLIANOK	3
MORGANTE	4	UMPIERREZ	4
DEZA	4	MORIN	2
(LOPEZ, 56e)		(BEN MABROUK, 46e)	3
N'DIAYE	4	KABONGO	2
ASSAD	4	BRIDIER	2
Total	45	Total	28
Entr. : Domenech		Entr. : Takac	

12 142 spect. Recette : 589 363 F.
Arb. : M. René Lopez.

Rien à redire. Le Racing, vendredi, a été battu par plus fort que lui. Malgré cinq minutes d'intimidation et quelques réactions sporadiques — tête piquée de Kabongo, juste au-dessus (22e) — les Parisiens furent privés de ballon, étouffés par un milieu de terrain adverse pressant et conquérant. Et comme leur défense prenait l'eau de toutes parts, pas étonnant qu'ils aient encaissé trois buts. Le premier fut l'œuvre d'Abla Mansouri reprenant un mauvais dégagement parisien ? Bossis était sur la trajectoire et Rousseau fut pris à contre-pied. A Deza le plus beau, le second un pivot et un tir en pleine lucarne. A N'Diaye, intenable, le dernier, après une belle action d'envergure achevée par un bon centre de Lopez que Duernois reprit une première fois avant que N'Diaye ne transforme le second essai. La tête de Polaniok, c'est pour la petite histoire. Mulhouse a croqué le leader qui ce doit de montrer qu'un accident est vite oublié.

Jean-Marie LANOE.

GUINGAMP 5 (1) — NIORT 1 (0)

Lubin (43e), Szarmach (48e, 57e), Guégan (49e), Henriksen (83e) — Belabde (68e)

NADON	4	DAVIAUD	3
HENRIKSEN	4	DONATO	3
HEYMANN	4	EYQUEM	4
THIBOULT	4	STECK	3
JOUAN	4	(MORICEAU, 50e)	
(JAFFRES, 69e)		HELY	4
TRÉDAN	4	BOYER	3
VIDOT	4	GLADINES	3
(GUYADER, 56e)		BASSOT	4
RIO	4	BELABDE	3
GUÉGAN	4	AUGUSTIN	4
SZARMACH	4	GASTIEN	4
LUBIN	4		
Total	44	Total	38
Entr. : Keruzoré		Entr. : Parizon	

4 870 spect. Recette : 168 835 F.
Arb. : M. Ferrary.

« Nous avons été nuls, vraiment nuls en première mi-temps », disait Keruzoré, sans doute pour ne pas faire trop de triomphalisme mais on devinait combien il était heureux du dénouement et de la manière dont ses joueurs avaient su réagir.

Côté Chamois Niortais, Parizon a sans doute commis une petite erreur en laissant Steck, touché à une jambe, trop longtemps à son poste dans la charnière centrale. Steck ne put en effet décoller sur le premier but inscrit de la tête par Lubin. Aussitôt après, il fut pris de vitesse par Henriksen, qui lui fit un grand pont avant d'amener le second but.

Mais la plus grosse erreur ce fut les joueurs eux-mêmes qui la commirent en n'écoutant pas les conseils de leur entraîneur ; après le but guingampais, ils eurent sans doute le tort de vouloir rechercher à tout prix l'égalisation. On ne laisse pas impunément des grands espaces aux Bretons et en un peu moins d'un quart d'heure, l'infortuné Daviaud dut aller chercher quatre fois le ballon au fond de ses filets.

René ROCFORT.

LORIENT 3 (1) — REIMS 1 (1)

Colas (37e et 84e), Letemahulu (65e sur pen.) — Prince (2e)

BLIN	4	VELUD	3
LE TALLEC	3	MASCLAUX	3
PERAIS	3	PRINCE	4
HADO	3	BOZON	3
LE NY	3	LOKOLI	4
NELSON	5	BADJIKA	3
GOADEC	4	JAFFRES	3
(JEHEL, 77e)		R. GIANNETTA	4
LETEMAHULU	4	NIEDERBACHER	3
BELCHIOR	3	(LUIZINHO, 55e)	
COLAS	4	BERTOLINO	3
THIAM	3	LAFOND	4
Total	39	Total	37
Entr. : Gourcuff		Entr. : Bianchi	

5 359 spect. Recette : 172 896 F.
Arb. : M. Nouet.

Bien décidé à justifier son rang dans le haut du tableau, Reims eut la bonne idée d'ouvrir la marque sur une reprise de la tête de Prince consécutive à un coup franc de Lafond. Dans le camp lorientais, on commençait à se poser pas mal de questions mais curieusement, les Rémois refusèrent de confirmer ce bon départ alors qu'on décelait chez eux des arguments suffisant pour faire douter encore plus la formation locale bien mal à l'aise alors.

Pour les Merlus, ce renoncement coupable allait se révéla une véritable aubaine et après l'égalisation de Colas, ils s'enhardirent délibérément pour mettre à la raison une équipe champenoise dont on attendait quand même mieux et qui manqua singulièrement d'ambition.

Christophe MEDRANO.

LIMOGES 0 — ORLEANS 0

DUSÉ	5	JANIN	4
GOUTOULE	3	LEOPOLDES	3
JEAN	4	KNAYER	3
LE BLAYO	5	TRASSARD	3
LACROIX	3	NOËL	3
T. RABAT	4	SORIANO	3
SAMAKÉ	3	VINUESA	3
(D. RABAT, 54e)		HENAULT	3
BELLIÈRES	3	DE FALCO	4
(BOIS, 68e)		ANDEVSKI	3
MARLOT	3	CALASAN	4
SITHER	3		
N'DIORO	3		
Total	39	Total	34
Entr. : Todorov		Entr. : Lemée	

4 027 spect. Recette : 163 886 F.
Arb. : M. Mano.

Pour que le spectacle soit de qualité il faut deux équipes c'est bien connu. Lorsque l'une d'elles refusent systématiquement le jeu et passe l'essentiel de son temps à gagner de précieuses et longues minutes, elle pénalise non seulement le public mais aussi et surtout le football, ce qui est sans doute beaucoup plus grave.

C'est ce qui s'est produit à Limoges où se... « produisait » Orléans. Triste spectacle pour un résultat nul. Pendant quatre-vingts minutes. Limoges campa dans la partie de terrain adverse. Mais le verrou, doux euphémisme, tiré par les joueurs de Lemée était si résistant que jamais il ne céda.

Comme souvent en pareille circonstance, l'équipe qui domine prend des risques. Ce fut le cas de Limoges. Ainsi, les locaux faillirent payer très cher dans le dernier quart d'heure sur trois échappées de Calasan relayé par De Falco. A chaque fois Dusé réalisa des miracles en détournant le ballon du bout des doigts et... du pied. Comme quoi il y a aussi un minimum de justice en football.

Jean-Yves ROUHAUD.

ABBEVILLE 3 (0) — VALENCIENN. 1 (0)

Boufliet (55e, 61e), Kutermak (59e) — Merry (82e)

ROBERT	5	BATELLI	4
GOMEL	3	GROSSELIN	3
MOUCHON	4	NERRIÈRE	3
ZAGAR	3	LAUREY	3
CURT	4	MANDART	3
COUTO	4	BARTHEL	4
(SAMSON, 62e)		BLANC	4
ALDAYA	4	MERRY	5
GONFALONE	4	PAPEAU	3
HANQUEZ	3	CARDINET	3
KUTERMAK	4	CORROYER	4
BOUFLET	4		
Total	42	Total	39
Entr. : Eo		Entr. : Desmenez	

2 943 spect. Recette : 82 773 F.
Arb. : M. Alisse.

Malgré la situation vraiment critique, Valenciennes se bat, se battra jusqu'au bout. Léon Desmenez, l'entraîneur nordiste, ne se souvient pas d'avoir connu une telle période : « Nous avons une équipe jeune avec des garçons qui manquent d'expérience. Dès que nous prenons un but, nous doutons. » Côté abbevillois, Georges Eo était bien évidemment rassuré. Il avait retrouvé en partie son équipe, celle qui, depuis le début de la saison, lui a donné de grosses satisfactions : « Pourtant, avant de basculer en faveur d'Abbeville, grâce à deux buts de Boufliet et un de Kutermak, cette rencontre aurait pu tourner en faveur de Valenciennes. Les Nordistes laissèrent passer leurs chances dans le premier quart d'heure de jeu, et ils se heurtèrent, il est vrai, à un excellent Jean-Pierre Robert, qui sauva son équipe à deux reprises devant Cardinet et sur un superbe coup franc de Merry.

Lionel HERBET.

ANGERS 1 (0) — CAEN 0

Sauvaget (47e)

BEAUFRETON	4	BENSOUSSAN	4
FALETTE	4	DELVAL	3
MAILLET	4	AVRILLON	4
PINIARSKI	4	BALA	3
DESBOUILLONS	4	SCIPION	3
MEHLI	4	HAMON	4
MARIN	3	VANDEPUTTE	4
(CHOLLIER, 80e)		(POINT, 75e)	
LARVARON	4	THÉAULT	4
RAVAIL	3	PICHARD	3
MOULIN	3	STEPHAN	4
(LE GALL, 61e)		LE BOURGEOIS	4
SAUVAGET	4		
Total	41	Total	40
Entr. : Atamaniuk		Entr. : Mankowski	

3 170 spect. Recette : 108 867 F.
Arb. : M. Bourdaret.

Soucieux de faire utile avant d'être agréable, le SCO est parvenu à ses fins samedi, remportant sa deuxième victoire consécutive, ce qui ne lui était pas arrivé depuis un an. L'ordre des rencontres offrait aux Angevins une belle carte à jouer. Elle fut pourtant abattue avec beaucoup d'hésitation. Il en résultat tout d'abord une première mi-temps soporifique au cours de la quelle le SCO se contenta d'un tir croisé pas assez appuyé de Moulin, pendant que Stéphan essayait de mettre un peu d'ordre dans son camp. La seconde période fut heureusement abordée sur un ton plus convaincant. Angers se libéra quand, sur un coup franc de Moulin dévié par le mur caennais, Sauvaget récupéra et marqua avec la complicité du poteau. Le K.-O. sous le pied de Marin aurait dû aussitôt sécuriser les Angevins. Ceux-ci durent au contraire batailler jusqu'au bout et un cadeau de Larvaron pour Hamon en fin de match fit frissonner le public.

Philippe BIAIS.

SEDAN 1 (1) — QUIMPER 0

M. Andry (28e)

DUPUIS	4	CABY	4
SESNIAC	3	GILET	3
BOYER	3	CREIGNOU	3
TRASSART	4	DÉRU	3
SROKA	3	PHILIPPE	3
FRAPPART	4	LE BORGNE	3
CURÉ	4	(SALLAT, 72e)	
DESRUTINS	3	LE DIZET	4
(LEDUC, 63e)		SAGNA	4
LAGRANGE	3	PESIN	3
(BOLLINI, 83e)		LANGERS	4
M. ANDRY	4	FERRIGNO	3
SOLOMENKO	4		
Total	39	Total	37
Entr. : Tordo		Entr. : Garcia	

2 436 spect. Recette : 58 777 F.
Arb. : M. Delmer.

On avait noté que Quimper ne perdait jamais à Sedan. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai. Les Bretons ont succombé, samedi, sur la plus étroite des marges, certes, mais les dégâts se révèlent conséquents.

Les visiteurs ont même, dans une certaine mesure, limité la casse grâce aux interventions de Caby face à des adversaires pas toujours bien inspirés au demeurant.

Le but sedanais, inscrit par Miguel Andry à la 28e minute, fut donc le seul de la partie qui promettait beaucoup. Mais, trois minutes plus tard, Boyer et Ferrigno étaient exclus du terrain à la suite d'un accrochage. Le rythme de la partie en prit un coup. Les Ardennais s'acheminèrent donc vers une courte victoire qui reflète assez mal cependant leur domination qui s'exerça pendant les deux tiers de la partie.

Dominique MAINGÉ.

BESANCON 1 (0) — BEAUVAIS 2 (1)

Goba (83e) — Zaba (8e), Pinot (75e sur pen.)

MATRISCIANO	3	CAULLERY	4
SALOU	3	BEAU	3
GONZALEZ	4	DELARGILLIÈRE	3
FELCI	3	TIRLOIT	3
BOUCHER	3	TAPIN	3
PICHETTI	3	PINOT	3
AOUDOU		PLATTO	4
(TRINITA, 31e)	3	METSU	3
PIETRONAVE	4	CAMPAGNAC	3
AMANALLAH	3	ZABA	4
GOBA	3	ROUX	3
BRACCONI	3		
Total	35	Total	36
Entr. : Orsatti		Entr. : Dos Santos	

1 439 spect. Recette : 39 188 F.
Arb. : M. Vasseur.

Contraints d'effectuer une éprouvante course-poursuite après que Zaba (8e) a su exploiter une erreur défensive, les Bisontins se sont alors heurtés à un Caullery inspiré. C'est finalement en première période que les Bisontins ont manqué le coche, car par la suite, ils ont baissé le pied, ne parvenant plus à contrôler les opérations. Le coup fatal leur a été asséné à un quart d'heure de la fin lorsqu'à la suite d'une faute de Roux, Pinot, sur penalty, a réussi un second but. Goba (83e) sauvait l'honneur mais tout était dit depuis longtemps. Comme cela a été le cas devant Angers, Guingamp, Limoges, Rouen, Besançon n'a pu renouer avec la victoire, cherchant toujours à obtenir deux points depuis le 3 août dernier. Paul Orsatti, l'entraîneur bisontin, se refusait toutefois à dramatiser : « Nous sommes émoussés, c'est certain. C'est inquiétant, mais comment demander davantage à des jeunes qui ne sont encore qu'en apprentissage ? Il faut rester lucide, ne pas céder au découragement et se serrer les coudes. »

Daniel VIAL.

DUNKERQUE 1 (1) — ROUEN 1 (0)

Huysman (2e) — Bracci (81e)

HUGUES	4	SENCE	4
LISE	3	DESPORTES	3
(DÉOM, 86e)		BRACCI	5
BUISSET	3	AMOURS	3
WESTELYNCK	3	ALBERTO	4
BOURRÉ	4	RECORDIER	3
CARON	3	(ROLLAND, 82e)	
(TANNAI, 74e)		BUISINE	3
PILLON	4	CHEBEL	4
M'BIDA	5	TITECA	4
BRODEL	5	MONTIBELLER	3
HUYSMAN	3	(MOGIS, 66e)	
PÉRON	4	GUION	4
Total	41	Total	40
Entr. : Smerecki		Entr. : Bracci	

1 238 spect. Recette : 29 995 F.
Arb. : M. Lopez.

Cette fois le match ne pouvait pas mieux commencer pour les Dunkerquois, qui ouvraient donc le score dès la deuxième minute sur un coup franc à vingt mètres face au but, botté par Huysman et dévié par le mur qui prit Sence à contrepied. Dès lors, les jeunes Nordistes, libérés, donnèrent la meilleure image de leurs possibilités en réalisant leur plus belle prestation à domicile. Ils n'ont pas résolu pour autant le problème de la finition et ne comptent plus les occasions où ils amenèrent remarquablement et rapidement la balle devant le but de Sence sans pour autant réussir le dernier geste, faute de précision à l'image de Bourré (7e), Brodel (71e), et M'Bida (75e) ou faute de sang-froid comme Péron (19e), Huysman (48e), Puisset (70e) et puis Sence centra fort bien les tirs dans le cadre. Ainsi Rouen, qui s'efforça de contrôler le jeu sans toujours y parvenir, sut profiter de ce manque de réussite dunkerquois pour terminer victorieusement une contre-attaque en fin de match, grâce à un corner tiré par Titeca et repris de la tête par Chebel (89e).

Jean DEHUTTE.

MATCHES

Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
6	5	1	0	8	6	1	1	14	11	2	1	1. RC Paris	24	21	4	22	8	43	12	+31
8	7	1	0	6	3	3	0	14	10	4	0	2. Guingamp	24	19	5	14	6	33	11	+22
6	5	1	0	7	2	3	2	13	7	4	2	3. Mulhouse	18	12	3	7	7	19	10	+ 9
6	4	2	0	8	1	4	3	14	5	6	3	4. Reims	16	14	4	5	9	19	13	+ 6
8	4	3	1	6	1	2	3	14	5	5	4	5. Limoges	15	16	8	4	8	20	16	+ 4
8	5	3	0	6	1	0	5	14	6	3	5	6. Abbeville	15	15	3	7	19	22	22	0
6	3	2	1	8	3	1	4	14	6	3	5	7. Niort	15	13	7	6	12	19	19	0
6	4	1	1	8	2	2	4	14	6	3	5	8. Caen	15	7	3	7	11	14	14	0
6	4	1	1	8	2	2	4	14	6	3	5	9. Quimper	15	14	9	6	12	20	21	— 1
8	6	0	2	6	0	2	4	14	6	2	6	10. Lorient	14	12	7	1	14	13	21	— 8
7	3	2	2	7	2	1	4	14	5	3	6	11. Beauvais	13	10	11	7	11	17	22	— 5
7	2	1	4	7	2	2	3	14	4	3	7	12. Angers	11	5	10	7	8	12	18	— 6
6	3	2	1	7	0	3	4	13	3	5	5	13. Orléans	11	8	10	4	12	12	22	—10
8	3	3	2	6	0	1	5	14	3	4	7	14. Sedan	10	8	7	4	10	12	17	— 5
8	2	3	3	6	1	1	4	14	3	4	7	15. Besançon	10	11	12	5	10	16	22	— 6
8	1	4	3	6	1	1	4	14	2	5	7	16. Dunkerque	9	4	6	7	15	11	21	—10
7	1	1	5	7	2	1	4	14	3	2	9	17. Rouen	8	3	9	8	11	11	20	— 9
6	1	2	3	8	0	3	5	14	1	5	8	18. Valenciennes	7	5	8	10	19	15	27	—12

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : Dis-donc Eugène, tu n'entends rien derrière toi ? Mais si, c'est ce diable de Szarmach qui; avec ce nouveau doublé, cette fois face à Niort, revient à deux longueurs de l'attaquant parisien. Deux autres doublés, ceux de Boufflet (Abbeville) et Colas (Lorient).

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 16 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 12 buts ; 3. N'Dioro (Limoges), 9 buts ; 4. Morgante (Mulhouse), Guegan (Guingamp), Kutermak (Abbeville), 8 buts ; 5. Calasan (Orléans), Mahut (RC Paris), 7 buts ; 6. Augustin (Niort), Letemahulu (Lorient), 6 buts ; 7. Rio (Guingamp), Rolhausen (Sedan), Morin (RC Paris), Pinot (Beauvais), Goba (Besançon), 5 buts.

Attaques : première défaite du RC Paris et un seul petit but de plus, mais Guingamp, malgré cinq nouveaux buts, est encore très loin.

Classement : 1. RC Paris, 43 buts ; 2. Guingamp, 33 buts ; 3. Abbeville, 22 buts ; 4. Limoges, Quimper, 20 buts.

Défenses : les deux meilleures défenses s'affrontaient ce week-end et, avec trois buts encaissés, le Racing se retrouve à la troisième place.

Classement : 1. Mulhouse, 10 buts ; 2. Guingamp, 11 buts ; 3. RC Paris, 12 buts ; 4. Reims, Caen, 14 buts ; 5. Limoges, 16 buts.

Plus grand nombre de victoires : RC Paris, 11 ; Guingamp, 10 ; Mulhouse, 7 ; Abbeville, Niort, Caen, 6.

Plus grand nombre de matches nuls : Reims, 6 ; V.A., Orléans, Limoges, Dunkerque, 5.

Plus grand nombre de défaites : Rouen, 9 ; V.A., 8 ; Angers, Sedan, Dunkerque, Besançon, 7.

Affluences : le choc de la journée a attiré la grande foule au stade de l'Ill (Mulhouse - RC Paris : 12 142 spect.). Lorient continue à faire recette (5 359 pour Reims). 4 870 spectateurs à Guingamp, on en attend le double dans quinze jours pour la venue du Racing.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

60 étoiles : Nelson (Lorient).
58 étoile : Gonfalone (Abbeville).
57 étoiles : Lafond (Reims), Gastien (Niort), Caby (Quimper), Umpierrez (RC Paris).
56 étoiles : Aldaya (Abbeville), Dupuis (Sedan), Tempet (Mulhouse).
55 étoiles : Nadon (Guingamp), Eyquem (Niort), Kutermak (Abbeville), Mahut (RC Paris), Bossis (RC Paris).
54 étoiles : Jean (Limoges), Le Blayo (Limoges), Henriksen (Guingamp), Guegan (Guingamp), Augustin (Niort), Beaufreton (Angers).
53 étoiles : Le Tallec (Lorient), Dusé (Limoges), Szarmach (Guingamp), Bassot (Niort), Robert (Abbeville), Langers (Quimper).
52 étoiles : Perais (Lorient), Prince (Reims), Bozon (Reims), Jouan (Guingamp), Rio (Guingamp), Metsu (Beauvais), Marin (Angers), Bensoussan (Caen), Stephan (Caen), Hamon (Caen), Morgante (Mulhouse).

rendez-vous

VENDREDI 18 OCTOBRE
20 H 30
Niort - Sedan
Reims - Guingamp
Beauvais - Dunkerque
Rouen - Angers
SAMEDI 19 OCTOBRE
20 H 30
Orléans - Besançon
Quimper - Limoges
RC Paris - Lorient
Valenciennes - Mulhouse
Caen - Abbeville

Il court, Péron, et sait rester élégant... Mais les Nordistes seront mal payés de leurs efforts.

(Photo Michel BIRNBAUM)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ROBERT (Abbeville, 5 ét.)
HENRIKSEN (Guingamp, 5 ét.) — **BRACCI** (Rouen, 5 ét.) — **LE BLAYO** (Limoges, 5 ét.) — **GLASSMANN** (RC Paris, 4 ét.)
NELSON (Lorient, 5 ét.) — **MANSOURI** (Mulhouse, 5 ét.) — **MERRY** (V A., 5 ét.)
BRODEL (Dunkerque, 5 ét.) — **SZARMACH** (Guingamp, 4 ét.) — **SAUVAGET** (Angers, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Duse (Limoges), M'Bida (Dunkerque).

Diaboliques Auxerrois ! Ils ont signé à Tours leur septième succès consécutif (0-3). Vainqueur de Montauban (1-0), Angoulême reprend possession des commandes. Meaux ne veut pas mourir. Il l'a démontré face à Charleville (4-2). Le LOSC est un héros. Il restera le premier à avoir fait chuter Compiègne (2-1). Incroyable mais vrai ! L'US Montagnarde bat l'UCK Vannes (0-2) et se retrouve troisième. Un succès devant Hyères et l'Olympique Avignonnais se retrouve paré de jaune.

Il était un prince en Avignon...

(Hervé OLCZYK)

D'un tacle « généreux », l'arrière vichyssois Philippon coupe la route à l'attaquant de Viry, Surville. Simple détail : le ballon est à deux mètres. (Photo Pierre LABLATINIERE)

● CENTRE
LES BOTTES DE SEPT LIEUES...

Exclusif ! Les Auxerrois ont parlé. Après leur revers contre Montluçon (première journée), ils se sont attaché les services d'un cordonnier de génie. Lequel leur a sur-le-champ fabriqué une paire de bottes de sept lieues. Comme dans les contes de Charles Perrault. Depuis, les Bourguignons ont tout le monde à leur botte. Leur septième victime vient d'être identifiée. Il s'agit de Tours, le dauphin. Un tuyau pour la police : l'ogre habite au 14... Dans le clan des amateurs, pas de surprise colossale. Cuiseaux-Louhans et Clermont-Ferrand ont, l'un et l'autre, rempli leur contrat, face à Gueugnon et à Villefranche.

● CENTRE-OUEST
LA MONNAIE DE LA PIECE

La vengeance est, c'est notoire, un plat qui se mange froid. Et soyez-en sûrs : les Angoûmoisins disposent d'un excellent réfrigérateur. La semaine passée, Muret dépossédait les gars de Latapie de leur tunique jaune d'or. Ce week-end, c'est le scénario inverse qui s'est produit, les Muretains perdant sur leur pelouse face à Pau pendant qu'Angoulême remportait une courte, mais précieuse victoire aux dépens de Montauban. L'autre grand bénéficiaire de la journée est Bourges qui, superbe vainqueur de Montmorillon, prend possession de la seconde place. A un point seulement du leader...

● EST
LE MEAUX DE LA FAIM...

Avec de la persévérance, on arrive à tout. Si, si, à tout ! Un exemple au hasard : Meaux. L'équipe d'Anziani n'avait plus goûté à la victoire, ce plat exquis, depuis le 31 août. Cinq matches à galérer ! Mais la disette est finie. Samedi, les Meldois ont imposé leur loi à Charleville, une des grosses pointures de ce début de Championnat. Pour sa part, le leader, Vauban, a démontré que sa récente chute à Charleville ne lui avait occasionné que quelques égratignures. Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder dans quel état se trouvent les Sochaliens. Une fois de plus, Thionville l'a emporté à l'extérieur, face aux postiers messins. Le hic, c'est que les Mosellans se font régulièrement battre chez eux...

● NORD
L'ENFER DU NORD !

Seules deux équipes figurent désormais sur la liste des invaincus : Clermont-Ferrand et Annecy. Compiègne, lui, vient de faire ses adieux à cette dernière. C'est le LOSC qui a coupé le cordon ombilical. Ne noircissons cependant pas le tableau outre mesure. Lisieux ayant lui aussi chuté (à Amiens), les Oisiens conservent une marge de sécurité de quatre points. Un qui se porte comme un charme, c'est Poissy. Après avoir fait voler en éclats le P-SG, il y a huit jours, il a remis ça face à Roubaix, signant du même coup sa troisième victoire de suite. Le Paris-SG, justement, a réussi un bon coup en l'emportant sur le terrain de Fécamp.

● OUEST
QUE LA MONTAGNE EST BELLE

Radio-trottoir. « Monsieur, pensiez-vous, au départ du Championnat, que l'US Montagnarde occuperait, après huit journées, un classement aussi honorable ? Non ! Pourquoi ? Parce que et parce que ! Voilà deux excellentes raisons. » Pour redevenir sérieux, la performance réalisée par les hommes de Le Calloch constitue un des événements de ce Championnat. La Montagne est en effet allée l'emporter samedi sur le terrain de l'UCK Vannes. La voilà de ce fait à la troisième place, à un point seulement de Cherbourg. Un détail : notre promu est invaincu depuis la première journée. Plus inquiétante est la défaillance à domicile de l'AEPB La Roche face à Redon, un mal classé. Conséquence : les hommes de Letard chutent à la septième place.

● SUD
AVIGNON : LA POCHETTE SURPRISE

Quand le chat est parti, les souris dansent, dit le proverbe. Dans le rôle du chat, Annecy dont le voyage à Saint-Raphaël n'a été qu'à demi agréable. Dans le rôle de la souris, Avignon qui, lui, est sorti sans la moindre égratignure de son tête-à-tête avec Hyères. Pour la peine, la souris vauclusienne hérite d'un bon morceau de gruyère, des moustaches du chat... et du maillot jaune. Les Avignonnais ont quitté la D 2 en 1981. Caresseraient-ils le dessein d'y retourner ? Signalons, pour finir, la défaite de Nice à Annemasse et la première victoire d'Orange aux dépens de l'OM.

rendez-vous

CENTRE
Villefranche - Lyon
Dijon - Clermont
Auxerre - Cuiseaux
INF Vichy - Tours
Saint-Etienne - Fontainebleau
Montluçon - Orléans
Chalon - Beaune
Gueugnon - Viry-Châtillon

CENTRE-OUEST
Bordeaux - Mont-de-Marsan
Toulouse FC - Rodez
Bourges - Muret
Libourne - Montmorillon
Poitiers - Angoulême
Brive - Châteauroux
Montauban - Toulouse Font.
Pau - Châtellerault

EST
Charleville - Reims
RC Paris - Meaux
FC Metz - Vauban Strasbourg
Melun - Saint-Dizier
Thionville - Nancy
Epinal - PTT Metz
Merlebach - Mulhouse
Sochaux - Forbach

NORD
Saint-Omer - Fécamp
Paris-SG - Lens
Le Touquet - Amiens
Lisieux - Calais
Compiègne - Maubeuge
Roubaix - Lille
Rouen - Poissy
Le Havre - Creil

OUEST
US Montagnarde - Nantes
AS Brest - UCK Vannes
MUC 72 - Concarneau
FC Yonnais - Cholet
Cherbourg - AEPB La Roche
Laval - Brest FCA
Redon - Rennes
Véloce Vannes - Saint-Lô

SUD
Hyères - Sète
Monaco - Avignon
Annecy - Marseille
Valence - Saint-Raphaël
Nice - Grenoble
Antibes - Annemasse
Montpellier - Ajaccio
Orange - Toulon

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURS AFFLUENCES
2 936 (Clermont-Ferrand) ; 1 772 (UCK Vannes) ; 1 755 (Saint-Dizier) ; 1 660 (Avignon).

ONT MARQUÉ 3 BUTS
Sacksteder (Mulhouse), Da Fonseca (P-SG).

ONT MARQUÉ 2 BUTS
Spadiny (Lyon), Dehon (Bourges), Guerra (Vauban), Massard (Meaux), Duffour (Melun), Renaut (Calais), Dubois (Lens), Danneville (Rouen), Martinovic (Amiens), Khirat (Poissy), Nejkovic (Poissy), Roques (FC Yonnais), Maufay (Nantes), Makanaki (Ajaccio), Paganelli (Toulon), Lefevre (Annemasse), Delepang (Monaco).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Villemin (Fontainebleau), Guilluy (Melun), Da Fonseca (Paris-SG), Leurs (le Touquet), Martinovic (Amiens), Khirat (Poissy), Dussouchet (US Montagnarde), Lefevre (Annemasse).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Boisseau (Tours), Billot (Villefranche), Tuffin (Bourges), Marcq (Compiègne), Szklarek (Rouen).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
10 buts : Cantona (Auxerre).
CENTRE-OUEST
10 buts : Hanini (Bordeaux).
EST
6 buts : Calderaro (Reims), Ousfane (Reims), Roecklin (Vauban).
NORD
10 buts : Khirat (Poissy).
OUEST
6 buts : Mangione (Rennes).
SUD
8 buts : Alimessaoud (Hyères).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
5 étoiles : Cantona (Axuerre).
CENTRE-OUEST
6 étoiles : Feuillerat (Muret).
EST
4 étoiles : Yali (Charleville), Weiss (Epinal), Duteil (PTT Metz), Avenet (RC Paris), Hedada (Thionville).
NORD
3 étoiles : Placzek (Calais), Bagayoko (Compiègne), Calesse (Maubeuge), Godel (Roubaix), Kordes (St-Omer).
OUEST
6 étoiles : Cloarec (Concarneau).
SUD
4 étoiles : Bray (Antibes).

CENTRE

Auxerre b. *Tours	3-0
*Lyon b. Dijon	2-0
*Clermont b. Villefranche	3-0
*Cuiseaux-Louhans b. Gueugnon	2-0
*Orléans b. Saint-Etienne	2-1
*Fontainebleau b. Chalon	3-1
*Beaune et Montluçon	1-1
*Viry-Châtillon et INF Vichy	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	14	8	7	0	1	25	7
2. Clermont-F.	12	8	4	4	0	16	7
3. Tours	10	8	5	0	3	16	12
4. Cuiseaux-L.	10	8	4	2	2	15	11
5. Orléans	10	7	3	4	1	11	8
6. Lyon	9	8	4	1	3	9	8
7. Montluçon	8	8	3	2	3	11	12
8. INF Vichy	8	8	3	2	3	9	10
9. Fontainebleau	8	8	3	2	3	11	13
10. Chalon	7	8	2	3	2	13	11
11. Viry-Châtillon	7	8	2	3	3	10	11
12. Gueugnon	6	8	2	2	4	6	10
13. Saint-Etienne	5	8	2	1	5	10	15
14. Villefranche	4	7	2	0	5	6	15
15. Beaune	4	8	1	2	5	4	11
16. Dijon	2	8	1	0	5	2	13

AUXERRE b. TOURS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de FC Tours-Gueugnon. Arbitre : M. Martin. Buts : Boisseau (29e csc), Cantona (82e), R. Boli (83e).

TOURS : Lemaux — Boisseau, T. Asdrubal, Bidegaray, Dossevi — Gnagore, Guesnin, *Demarchi — Levêve, Richard (puis Leuillier, 57e), Sinacer. Entr. : Loizeau.

Auxerre : Mereile — Darras, Gendreau, Messager, Villa — Mazzolini, Dutuel, Meilley (puis Kmirat, 82e), R. Boli, *Cantona, Géraldès. Entr. : Rolland.

CLERMONT b. VILLEFRANCHE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 936. Recette : 67 338 F. Arbitre : M. Thomas. Buts : Affaire (7e), Billot (17e csc), Cabral (75e).

CLERMONT : Ricard — Labre (puis Fernandez, 69e), Camiann, Trefond, *Fabry — Blélicki, Collado, Rodriguez — Chiesa, Cabral, Affaire (puis Gedrezak, 51e). Entr. : Vernay.

VILLEFRANCHE : Cattin — Billot, (puis Soulier, 18e), Bordonado, Velu, Ogier — Benzait, Marquez, Moujetsky — *Derigon (puis Rolland, 74e), Dufflot, Farget. Entr. : Elie.

CUISEAUX b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 639. Recette : 41 326 F. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Tournay (5e), Duhoux (66e).

CUISEAUX : Matiello — *Corlan, Badajoz, Moretto, Figuet — J.-L. Jacquinot, David, Stankovic — Hamini, Zemb, Tournay (puis Duhoux, 52e). Entr. : Le Lamer.

GUEUGNON : Ouillon — Têtu, Borgna, Beaubernard, M. Chèze — Mayet (puis Lauvergner, 32e), Acédo, J. Duch (expulsé, 72e) — Piller, *Lefèvre, P. Chèze. Entr. : Bernard.

ORLEANS b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 367. Recette : 12 414 F. Arbitre : M. Hercelin. Buts : Robert, (11e), Cheravola (55e) pour Orléans ; Gidon (51e) pour Saint-Etienne.

ORLEANS : Viot — Di Folco, Léoture, Drouet, *Thauvin — Robert, Arnal, Solon — Jouanneau (puis Safi, 79e), Coti, Cheravola. Entr. : Pitel.

SAINT-ETIENNE : Simon — Bru, Courault, (puis Camus, 27e), Moyraud, Roumazeille — *Haon, Claveloux, Declas — Gidon, Makita, Musquère. Entr. : Philippe.

LYON b. DIJON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Lyon-Grenoble. Arbitre : M. Bayet. Buts : Spadiny (50e et 84e).

LYON : Breton — Vargoz, Rosier, Philip, Bes — *Gauge, Fugier, Fréchet — Solomenko, Spadiny, Fouletier (puis O. Durix, 46e). Entr. : Broissart.

DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, Lorenzatti, Bigarnet — *Bouachri, Fiatte, Hakkar — Olivier (puis Joseph, 46e), Di Mascio, Chalons. Entr. : Dubouil.

BEAUNE et MONTLUÇON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 245. Recette : n.c. Arbitre : M. Kemdrige. Buts : Codja (79e), pour Beaune ; Ibanez (1e), pour Montluçon.

BEAUNE : Besse — Ahmetovic, Genet, Mafondet, Bader (puis *Macia, 32e) — Ogouyon, Pichenot, (puis Boyer, 67e), Mayet — Fremyet, Janisset, Codja. Entr. : Macia.

MONTLUÇON : Boutaleb — Roffet, Waty, Pfertzel, De Miranda — Stann, Gayon, Bensaid — Ibanez, Aujon, *Charvillat. Entr. : Pfertzel.

VIRY et INF VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 294. Recette : 6 630 F. Arbitre : M. Tondeur.

VIRY-CHATILLON : *Guffroy — Barbosa, Rimoli, Lallement, Dubocq — Derlau-Reine, Campana, Chezeau — Mariotti, Wehrle, Surville (puis Drouat, 66e). Entr. : Guesdon.

INF VICHY : Barabé — Philippon, Gunia, Potet, Perlon — Asensio, Zimmermann (puis Carreau, 72e), Sanchez, Winter — *Assadourian, Hoffer (puis Durand, 80e). Entr. : Filho.

FONTAINEBLEAU b. CHALON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 367. Recette : 8 771 F. Arbitre : M. Godreau. Buts : Fabre, (13e), Lenartowicz (38e), Villemin (67e, sur pen.) pour Fontainebleau ; Slimani (56e) pour Chalon.

FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Loiseau, Lebihan, Guilaine — Grener, Debaut, Cvetkovic (puis Mouraux, 73e) — Lenartowicz, *Fabre, Villemin. Entr. : Delacroix.

CHALON : Monnot — Saada, Fleury (puis Zimmermann, 68e), Barthelay, Berthod — Richard, Amoros, Antoinat — Balland, *Slimani, Fayolle. Entr. : Bacquet.

CENTRE-OUEST

Pau b. *Muret 1-0
*Angoulême b. Montauban 1-0
Bourges b. *Montmorillon 3-1
Libourne b. *Châtellerault 2-1
*Mont-de-Marsan b. Toulouse FC 2-1
*Rodez et Bordeaux 0-0
Poitiers b. *Châteauroux 1-0
*Toulouse-Fontaines b. Brive 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	13	8	6	1	1	9	2
2. Bourges	12	8	5	2	1	11	4
3. Muret	11	8	5	1	2	15	10
4. Libourne	10	8	5	0	3	12	9
5. Mont-de-M.	10	8	3	4	1	12	10
6. Pau	10	8	4	2	2	11	9
7. Bordeaux	8	8	2	4	2	14	7
8. Poitiers	7	8	2	3	3	10	10
9. Toulouse FC	7	8	3	1	4	8	9
10. Châteauroux	7	8	2	3	3	9	14
11. Rodez	6	8	2	2	4	10	11
12. Toul.-Font.	6	8	3	0	5	9	11
13. Châtellerault	6	8	2	2	4	4	11
14. Brive	5	8	2	1	5	8	12
15. Montauban	5	8	1	3	4	8	14
16. Montmorillon	5	8	2	1	5	9	16

ANGOULÊME b. MONTAUBAN : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spect. : 1 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Roufiet. But : Stephan (13e).

ANGOULÊME : Brunet — Nebert, Fons, Guennal, El-Filali — Guéri, Baiola, Zaoui — *Stephan (Paredes, 63e), Tournelle, Guillemet. Entr. : Latapie.

MONTAUBAN : *Guissepin — Labéry, Combrier, Perissé, Neharl — Lesplau, Delgado, Lacombe (St. Arroma, 87e) — Lessart, Lafleuranti, Jutglas. Entr. : Thyssen.

BOURGES b. MONTMORILLON : 3-1 (0-1). Terrain : bon. Spect. : 957. Recette : 24 673 F. Arbitre : M. Nolet (F.S.). Buts : Tuffin (23e, c.s.c.) pour Montmorillon ; Demon (68e et 89e), Boucher (70e) pour Bourges.

MONTMORILLON : Rodier — Blanchard, Sarrazin, Nédeau, Savatier — Remaud, Branger, *Flores — Giuntini, Braconnier (Bruyas, 73e), Duviganc. Entr. : Giuntini.

BOURGES : Favier — Fortes, Sanson, Renaud, Petron — Tuffin, *Boucher, Dehon — Gury (Rafiin, 83e), Trivino, Bedouet. Entr. : Michel.

PAU b. MURET : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spect. : 800. Recette : n. c. Arbitre : M. Bonafé. But : Loustaunau (25e).

MURET : Raymond — Riquelme (Laredo, 80e), Tallineau, Andrade, Marty — Corominas, M. Daben (Serrano, 80e), Ch. Daben — Audoin, *Feulierat, Barthe. Entr. : Rabier.

PAU : Sesma — Lavoignat, Redondo, Agor, Haudecœur — Montero, Laborde, Pasqual, *Vézir — Perrin, Loustaunau. Entr. : Escudé.

LIBOURNE b. CHÂTELLERAULT : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Spect. : 768. Recette : 18 801 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Guery (26e) pour Châtellerault ; Galera (52e), Salort (85e) pour Libourne.

CHÂTELLERAULT : Daviet — Billy, Pain, Stojanovic, J.-L. Joyeux — Plauit, Ouali, Labonne — Maupoux (Angles, 75e), Pattery, *Guery. Entr. : Felden.

LIBOURNE : Testas — Sampédro, Celerier, Salort, AAdil — Wesoly, Allbert (Redin, 77e), Comet — Ragon, *Galera, Cassola. Entr. : Stupar.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE FC : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Spect. : 1 227. Recette : 34 675 F. Arbitre : M. Zagni. Buts : Marquet (3e), Joly (75e) pour Mont-de-Marsan ; Delpech (61e) pour Toulouse FC.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Ladevèse, Revertega, Martin (Joly, 71e), Duluc — Bousquet, Miquel, Meoule — Elissalt, Mounico, *Marquet (Lajus, 78e). Entr. : Darcos.

TOULOUSE : Pedemas — Brouca, Verdier, Aouliriri, Garcin — *Delpech, Ferratge, Bagurpuis (Pavon, 70e) — Garcia, Rodor, Sassus. Entr. : Delmas.

RODEZ et BORDEAUX : 0-0. Terrain : bon. Spect. : 1 650. Recette : n. c. Arbitre : M. Ramos.

RODEZ : Geniez — Latieule, Martinez, *Burgulère, Combe — Guitard, Bobeck, Hantz, Bralley — Pradier, Dewinter. Entr. : Poisson.

BORDEAUX : Delachet — Zalui, Lassagne, Gimenez, *Roche — Alemandou, De Bono, Depart (Gnaco, 73e) — Malbeaux, Lalanne, Dupiant. Entr. : Goubet.

POITIERS b. CHÂTEAUROUX : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spect. : 814. Recette : 19 099 F. Arbitre : M. Massé.

CHÂTEAUROUX : Bouché — Godinet, Besset, Aubard, Boduch — Merigot, Fidanzi, Lestrat — Cibois (Garnier, 69e), Tao, *Sadou. Entr. : Leroux.

POITIERS : *Michaud — Mathieu, Bertin, Fournier, Brottier — J. Belin, Ribardière (Goram, 70e), Gianetta, Toselli — Rouet, N'Kou. Entr. : Artus.

TOULOUSE-FONTAINES b. BRIVE : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Spect. : 190. Recette : 4 800 F. Arbitre : M. Perekrestow.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalson — Salgues (Dezon, 74e), Desrousseaux (cap.) — Magnoler, Anpudia — Contesti, Lavaur, Delmas (Fauré, 53e) — Camposano, Daros, *Dujardin. Entr. : Rougé.

BRIVE : Charpentier (cap.) — Boucherie, Jenni, Loiseau, Vergnes — Serre, *Mathou, Faurel — Terrier, Da Silva, Brossard (Matheget, 74e). Entr. : Jenny.

EST

*Nancy b. Meriebach 1-0
*Mulhouse b. Epinal 4-1
*Vauban b. Sochaux 4-0
*Reims et RC Paris 0-0
*Saint-Dizier et FC Metz 1-1
*Meaux b. Charleville 4-2
Thionville b. *PTT Metz 1-0
Melun b. *Forbach 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	13	8	6	1	1	21	5
2. Reims	11	8	5	1	2	17	10
3. Saint-Dizier	11	8	4	3	1	13	8
4. Thionville	10	8	5	0	3	10	6
5. Charleville	10	8	4	2	2	10	9
6. RC Paris	8	8	3	2	3	11	9
7. Nancy	8	8	3	2	3	11	10
8. FC Metz	8	8	2	4	2	9	8
9. Melun	7	8	2	3	3	9	9
10. Mulhouse	7	8	2	3	3	15	17
11. Sochaux	7	8	3	1	4	8	11
12. Epinal	6	8	2	2	4	15	21
13. Meaux	6	8	2	2	4	12	18
14. Forbach	6	8	2	2	4	6	16
15. Meriebach	5	8	2	1	5	8	10
16. PTT Metz	5	8	1	3	4	9	15

VAUBAN b. SOCHAUX 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 422. Recette : 9 692 F. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Mosser (26e), Guérra (56e, 64e), Roecklin (83e).

VAUBAN : Th. Froeliger — Conrath, Diops, Pascal Froeliger, Schmitt — Duguépéroux, *Mosser, Roecklin — Erbs, Waag (Cerezo, 80e), Guerra (Mouakit, 77e). Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX : Mantaux — Bruchot, Nicol, Brucato, Pulicari — Mazeghrane, Henry, Bur — *Frotey, Bare, Lestrade. Entr. : Cedolin.

SAINT-DIDIER et FC METZ 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 755. Recette : 52 720 F. Arbitre : M. Tellene. Buts : Martin (89e), pour Saint-Dizier ; Fernandez (24e), pour FC Metz.

ST-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Peignois, Jacquinot, Gillot — Reverdi, Domeon, *Enanga, Martin, Hallé (Ciccolini, 50e), Guardiola. Entr. : Korac.

FC METZ : *Francia — P. Frunner, Gaillot, Weber, Pons — Bracigliano (expulsé, 85e), Fanzel, Mahmoud — Fernandez, Cangini, Romano. Entr. : Muller.

THIONVILLE b. PTT METZ 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 212. Recette : 4 790 F. Arbitre : M. Heckel. Buts : Bellania (83e).

PTT METZ : Marie — Arnould, Toussaint, Stremler, Schmitt — Werner, Bague, Bragard — Malek, *Bekiaris, Profeta. Entr. : Eypert.

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, G. Naudin, Zaccardi, Fiorina — *Genero, Bodziuch, Rigaud — Bellania, Hedada, Rodondi (Durand, 45e). Entr. : Chodakowski.

MEAUX b. CHARLEVILLE 4-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 442. Recette : 10 366 F. Arbitre : M. Poncin. Buts : Arstanian (58e), Guidicelli (64e), Massard (69e et 90e), pour Meaux ; Gueye (3e), Fourrier (59e), pour Charleville.

MEAUX : Ducy — Borkowski, Mendes, *Pedrotti, Massard — Talbierz, Besnet, Luzy (Kozjan, 46e) — Guidicelli, Eustache, Arstanian (Naim, 80e). Entr. : Anziani.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Schneider, Compère, Cools — Clesse, Breny, Hautier — Gueye, *Fourrier (Polanlok, 68e), Delcampe. Entr. : Breny.

REIMS et FC PARIS 0-0. — Terrain : moyen. Spectateurs : 300 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Martin.

REIMS : *Abreu — Wolf, Thieblemont (Dubois, 66e), Diaz, Leonard — Cartellier, A. Dusfane, M. Ousfane — T. Giannetta, Calderaro, Custodero. Entr. : Philippon.

RC PARIS : Leclercq — Peltier, *Nugent, Renaut, Debu — Landré (Hageman, 75e), Lafargue, Ben Mabrouck — Avenet, Ekéké, Toko. Entr. : Zvunka.

NANCY b. MERLEBACH 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Lever de rideau Nancy-Rennes. Arbitre : M. Monnier. Buts : Chevalier (88e).

NANCY : Pegorer — Gé, Jacquemin, Harmand, Bertrand, Abreu (Mostowski, 82e), Chevalier, Kirmann — Simon, *Lalevée, Zitelli. Entr. : Cloet.

MERLEBACH : Flucklinger — Gradoux, Usai, Guérin, Sigmann — *Dijeaux, Brasse (Brunner, 62e), Clumber — Hesse, Karamoi, Nilles. Entr. : Hesse.

MELUN b. FORBACH 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 402. Recette : 9 960 F. Arbitre : M. Ugenin. Buts : Guilluy (55e sur pen.), Duffour (58e et 82e).

FORBACH : Weisgerber — *Cerati, Soroka, Terrasi, Raineri — Ben Hella, Roschbach, A. Galan — Holler, Tacaille, D. Galan (Palermo, 64e). Entr. : Barth.

MELUN : Cantrel — Turinay, Ramahefasolo, Crapart, Wieczorek — Legendre, Guilluy, Russail — Chafaux, *Duffour, Dalbart. Entr. : Malherbe.

MULHOUSE b. EPINAL 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Mulhouse-RC Paris. Arbitre : M. Heitz. Buts : Gaisser (32e), Backsteder (34e, 65e, 85e), pour Mulhouse ; Pleimeldin (82e), pour Epinal.

MULHOUSE : Rohn — Christmann, Gentili, Ehrlacher, Fichaux — Beles, Aroca, Peuget — Gaisser, Wiber, *Sacksteder. Entr. : Prost.

EPINAL : Ferry — Galotti, Pleimelding, Clooss, Cuny — Bemmeriouna, Durkalic, Chere — Hoffmann, Benier (Vasetti, 63e), *Wiess. Entr. : Tripp.

NORD

*Lens b. Saint-Omer 4-0
*Lille b. Compiègne 2-1
*Amiens b. Lisieux 3-0
Paris-SG b. *Fécamp 3-0
*Calais b. Le Havre 2-1
*Poissy b. Roubaix 5-0
*Creil b. Le Touquet 2-1
*Maubeuge et Rouen 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	13	8	6	1	1	15	5
2. Paris-SG	11	8	5	1	2	16	11
3. Lille	11	8	4	3	1	10	6
4. Lens	9	8	4	1	3	16	11
5. Lisieux	9	8	3	3	2	10	10
6. Poissy	8	8	3	2	3	16	11
7. Le Havre	8	8	3	2	3	12	7
8. Amiens	8	8	2	4	2	11	7
9. Calais	8	8	3	2	3	9	9
10. Creil	8	8	2	4	2	7	7
11. Maubeuge	8	8	3	2	3	10	13
12. Saint-Omer	7	8	3	1	4	8	18
13. Fécamp	6	8	2	2	4	8	15
14. Rouen	5	8	1	3	4	9	12
15. Roubaix	5	8	1	3	4	5	16
16. Le Touquet	4	8	0	4	4	6	12

LILLE b. COMPIEGNE : 2-1 (0-0). — Recette : 2 357 F. Spect. : 121. Arbitre : M. Marescot. Buts : Marcq (68e csc), Leclerc (72e) pour Lille ; Marcq (78e) pour Compiègne.

LILLE : Lama — Bruymaert, Froger, Soumam, Prissette — Romart (Guillon, 68e), De Figuereido, Borizow — Medic, *Leclerc, Courson. Entr. : Parisseaux.

COMPIEGNE : Jacobee — Michaut, Marcq, Krug, Ponthieux — Laribie, Degouy, *Bagayoko — Mimoun, Piumi (De Bouverie, 63e), Abrunhosa. Entr. : Krug.

PARIS SG b. FECAMP : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 23 326 F. Spect. : 999. Arbitre : M. Berne. Buts : Da Fonseca (21e sur pen., 52e et 74e).

FECAMP : Joignant — Attinault, *Lartisien, Burel, Clapson — Mignot, Deslandes, Demouchy — Born, Colinet, Darche. Entr. : Broggini.

PARIS SG : Moutier — Girard, Tanasi, Morin, Person — Lemoult, *Moreau, Charbonnier — Da Fonseca, Pumond, Vandecasteele. Entr. : M. Jarry.

LENS b. ST-OMER : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Duthell. Buts : Hochat (73e), Dubois (6e et 29e), Bocquillon (22e).

LENS : Gardie — Deleporte, Warlop, Denquin, Denizart — Wallemme, *Dubois, Bocquillon — Hochat, Chomiafl, Landais. Entr. : Sowinski.

ST-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogori, *Stassievitch, Fontaine — Mecquillon, Cybelski, Delannoy (Houziaux, 46e), Vercruysse, Kordes, Perz. Entr. : Stassievitch.

AMIENS b. LISIEUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 39 974 F. Spect. : 1 427. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Martinovic (39e et 82e sur pen.), Hrachco (71e).

AMIENS : Boudet — Peltier, Jean, Kedie, Amoure — Puzada, Abrahame (Bellier, 57e), Prefaci — M'Baye, *Martinovic, Hrasko. Entr. : Choquier.

LISIEUX : *Hellouin — Scipion, Russau, Assire, Josephe, Vermander, Maski, Delaffosse — Aubert, Bunoux (Piquet 68e), Hourde. Entr. : Merchadier.

POISSY b. ROUBAIX : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 317. Recette : 6 006 F. Arbitre : M. Girr. Buts : Khirat (2e et 30e sur pen.), Nejkovic (60e et 63e), Schutz (90e).

POISSY : Bonnet — Leprevot, Lafont, Cormier, Degart — Tomaszewski, Nobourg, Schutz — Khirat, Malick, *Nejkovic. Entr. : Laurier.

ROUBAIX : Talpeart — Beauman, Deneulin, Dumortier, Binnema — A. Ledru (T. Olivera, 65e), M. Ledru (Mekacher, 51e), Godel — *Manet, M'Bemba, Maanane. Entr. : Gianquinto.

CALAIS b. LE HAVRE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 14 485 F. Spect. : 816. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : Renaut (28e et 36e) pour Calais ; Uvenard (49e) pour Le Havre.

CALAIS : Placzek — Bontant, Houtch, Lefevre, Decoudu — Piedbois, Brunet, Desmenez (Gérard, 52e) — *Renaut, Fortunato, Ayivi. Entr. : Desmenez.

LE HAVRE : Hagenbach — Ramo, *Levasseur, Delaunay, Saxemard — Canu, Coët, Moreau — Kulian, Uvenard, Duval. Entr. : Djaadaoui.

CREIL b. LE TOUQUET : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 359. Recette : 8 122 F. Arbitre : M. Lafile. Buts : Guillon (6e), Lory (42e) pour Creil ; Leurs (48e sur pen.) pour Le Touquet.

CREIL : Parize — Guggino (Orrière, 66e), Hercelin, Gillion, Alix — Dugrosprez, *Vilmont, Fourny — Lory, Guillon, Pahud. Entr. : Gillion.

LE TOUQUET : Mazingarde — Martel, Ghignet, Meerschaert, David — *Mouzo, Festor (Assouna, 80e), Lemaire — Dupuis, Leurs, Gressier (Bernard, 46e). Entr. : Baraffe.

MAUBEUGE b. ROUEN : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 19 980 F. Spect. : 800. Arbitre : M. Michel. Buts : Szklarek (40e, c.s.c.), G. Gosset (62e), Legrand (90e) pour Maubeuge ; Danneville (1 et 46e) pour Rouen.

MAUBEUGE : Lefevre — Degrave (Gaquere, 52e), Legrand, Toure, Palermo (Maidi, 84e) — Billet, J.-J. Gosset, Calesse, Bâ — *G. Gosset, Hot. Entr. : Varnier.

ROUEN : Payre — Bisson, Lenormand, Abauzit, Szklarek, Sardin, Larue, Richard, Mendy (Parent, 69e) — Peltier, *Danneville. Entr. : Pelletier.

OUEST

*Brest FCA et Cherbourg 1-1
*Nantes b. AS Brest 3-0
Redon b. *AEPB La Roche 1-0
US Montagnarde b. *UCK Vannes 2-0
*Rennes et Laval 0-0
*Cholet et MUC 72 0-0
*Concarneau et Véloce Vannes 0-0
*Saint-Lô et FC Yonnais 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	12	8	5	2	1	13	5
2. Nantes	12	8	6	0	2	11	5
3. US Montagn.	11	8	4	3	1	15	8
4. Brest FCA	10	8	3	4	1	14	11
5. Laval	10	8	4	2	2	7	4
6. AS Brest	10	8	4	2	2	6	6
7. AEPB La Roche	9	7	4	1	2	13	5
8. Rennes	9	8	4	1	3	12	7
9. MUC 72	9	8	3	3	2	11	7
10. Véloce Vannes	7	8	1	5	2	6	7
11. Cholet	6	8	1	4	3	9	12
12. Redon	5	8	2	1	5	7	12
13. UCK Vannes	5	8	2	1	5	5	11
14. Saint-Lô	4	7	1	2	4	6	12
15. Concarneau	4	8	1	2	5	6	22
16. FC Yonnais	3	8	0	3	5	3	10

BREST FCA et CHERBOURG : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Poltevin. Buts : Iquel (73e) pour Brest ; Brou (81e) pour Cherbourg.

BREST FCA : Gouin — Touré, Valleau, Danielou, Bricon — Iquel, Eon, Le Guen — Collieter, Caddeo, *Henry. Entr. : Foullen.

CHERBOURG : Tatard — Tucsek (Giguet, 79e), Fleury, Delahaye, Le Day — Cheojnacki, Oger, Kounkang — *Gomez (Brou, 79e), Bernard, Jore. Entr. : Largouet.

NANTES b. AS BREST : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 323 F. Spectateurs : 102. Arbitre : Legrain. Buts : Eydelie (34e), Maufay (73e et 83e).

NANTES : Marraud — Delanoë, Kombouare, Desailly, Xavier — *Obry, Saint-Guilly, Deschamps, Eydelie — Maufay, Remy. Entr. : Denoueix.

AS BREST : Queré — Gestin, Page, Philippe, Podeur — Kilo, Le Guen, Sterviniou, *Jousseaume — Salomé, Lousse. Entr. : Rastoll.

US MONTAGNARDE b. UCK VANNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 38 067 F. Spectateurs : 1 772. Arbitre : M. Guillou. Buts : Dussouchet (19e sur pen.), Le Nozach (82e).

UCK VANNES : Madec — Allanic, *Kerros, Primault, Monnier — Mahé (Dechevillier, 72e), Chesmin, Cardron — Nicolo, Cloarec (Sorin, 58e), Cazenave. Entr. : Maligorne.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Lancelot, Pourrere, Le Bouedec — Henrio (Le Chenadec, 72e), Rouzo, *Le Nozach (Guegannic, 84e) — Yhuel, Tison, David. Entr. : Le Calloch.

RENNES et LAVAL : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 405 F. Spectateurs : 151. Arbitre : M. Borel.

RENNES : Bourges — Bezaz, Autier, Rampillon, Le Garrec — *Le Goff, Barraut, Le Guen — Delamontagne, Manglone, Barthélemy. Entr. : Rampillon.

LAVAL : *Godard — Tinmar, Drouet, Le Meunier, Braud — Maheu, Dogon, Le Roux — Peres (Aubane, 52e), Legendre, Segura. Entr. : Hudanski.

REDON b. AEPB LA ROCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 30 918 F. Spectateurs : 1 137. Arbitre : M. Delorme. Buts : Turban (45e).

AEPB LA ROCHE : Giraud — Kreutzer, Poireaud, Blanchard, Mira — Poirier (Sauvage, 63e), Maindron (Bausson, 46e), Mantecon — Boissinot, Founini, Guédioura. Entr. : Letard.

REDON : Arnaud — Moenner, Lefeuvre (puis Naël, 50e), Martin, Jacotin — Denis, *Hardiviller, Lassale — Grimbert, Turban, Papin (Babic, 79e). Entr. : Pluchon.

CHOLET et MUC 72 : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : 13 760 F. Spectateurs : 697. Arbitre : M. Leauté.

CHOLET : *Motard — Radigois, David, Penaud, Praun — Clausier, Boisdron, Claravino — Prohouly (Brossier, 55e), Bideau J.-C. (F. Bideau, 68e), Theau. Entr. : Zuraszeck.

MUC 72 : Jacotin — Crimetz (Froget, 82e), Muscat, Pierre, Greff — Bena, Bernardeau, Papini (puis Taruffi, 50e), Oruard — Jarno, *Verlen, Savignard. Entr. : Deferrez.

US CONCARNEAU et VELOCE VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 14 677 F. Spectateurs : 693.

CONCARNEAU : Wormser — Le Guernic, Hostiou, Vernon, Bozec — Drouglazet (Moysan, 75e), Raphalen, *Cloarec — Jeannes, Morganti, Gall. Entr. : Guillon.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou, Le Baron, Dreanic, Mezenge — Plumian, *Lagadec, Girard (Gomez, 75e) — Robic, Champagne, Jaffres (Marenne, 75e). Entr. : Boucq.

SAINT-LÔ et FC YONNAIS : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 24 900 F. Spectateurs : 1 177. Arbitre : M. Betella. Buts : Jauvela (17e), Lise (34e) pour Saint-Lô ; Roques (42e et 75e) pour FC Yonnais.

SAINT-LÔ : Rioult — Chardonnet, Lise, Croci, Lecorvic — *Restout, Baran, Noé — Cartier, Jauvela, Artur. Entr. : Coustillet.

FC YONNAIS : Cadix — Deletoile, Lermite, Favroux, Duveau — Bossard (puis Guignard, 43e), Pocéana, Durmeau — Guippot, Karasi, *Roques. Entr. : Casties.

SUD

Orange b. *Marseille 3-1
Saint-Raphaël et Annecy 1-1
*Avignon b. Hyères 2-0
*Annemasse b. Nice 3-2
Monaco b. *Sète 3-0
*Ajaccio b. Antibes 3-0
Montpellier b. *Grenoble 3-1
*Toulon b. Valence 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	11	8	5	1	2	11	3
2. Annecy	11	8	3	5	0	10	3
3. Monaco	10	8	4	2	2	13	8
4. Ajaccio	10	8	4	2	2	12	7
5. Montpellier	10	8	4	2	2	12	8
6. Hyères	9	8	3	3	2	13	10
7. Annemasse	9	8	3	3	2	10	9
8. St-Raphael	9	8	2	5	1	7	6
9. Nice	8	8	3	2	3	17	10
10. Toulon	8	8	2	4	2	12	13
11. Antibes	7	8	2	3	3	6	8
12. Grenoble	6	8	2	2	4	7	12
13. Orange	6	8	1	4	3	7	12
14. Valence	6	8	2	2	4	8	16
15. Sète	5	8	2	1	5	5	13
16. Marseille	3	8	0	3	5	3	15

AVIGNON b. HYERES : 2-0. — Terrain : impeccable. Spectateurs : 1 660. Recette : 40 000 F. Arbitre : M. Ufrasi. Buts : Ouattara (6e), Agostini (79e).

AVIGNON : Goubet — Posca (Loron, 54e), Comini, Ouattara, Latard — Massol, Agostini, Chanpeau — Gaba, Lefevre, *Bex (Pintenat, 80e). Entr. : Pintenat.

HYERES : *Capel — Ellena, Matyasu, Sciutto, Girardo — Perlin, (Santi, 58e), Saunier (Bedjai, 58e), Gualtieri — Pittaluga, Verstraete, Alimessaoud. Entr. : Roussel.

SAINT-RAPHAEL et ANNECY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Chiab. Buts : Bahoklan (42e) pour Saint-Raphaël ; Polo (75e) pour Annecy.

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Farrugia, Troisi, Collet, Barral — Longo, Bahoken, Garofoli (Vitalis, 75e) — Castellani, Cohen, Womé (Z. Dos Santos, 72e). Entr. : Damiano.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Roboam, Pizzo, Paclet — Dechene, Vanhoutte, Habault — *Perraud, Stolijkovic (Barbier, 73e), Polo. Entr. : Lang.

MONACO b. SETE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : n. c. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Christen (8e), Deletang (15e) et 60e).

SETE : Sabatier — *Sibilleau, Passi — Cousset, Alphon — Layre, Hopquin — Brusseau, Isola (35e), Miramond, Ferreira, 63e), Rodriguez — Kiefer, Millares, Pozouls. Entr. : Calabuig.

MONACO : Garcia — Salomon, Raschke, Sokal, Valéry — Lopez, Metais (Souvigné, 65e), Douala — *Christen, Deletang (Ameur, 87e), Tibeuf. Entr. : Tournier.

AJACCIO b. ANTIBES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 240. Recette : 18 610 F. Arbitre : Buts : Makanaki (21e, 68e), Cucchi (60e).

AJACCIO : Gobert — Versini (Aissat, 68e), Cucchi, Gentili, Cavali — Ferri — (Sialelli, 76e), Lucioni, *Makanaki — Muselli, Colina, Casimiri. Entr. : Calleja.

ANTIBES : Pasko — Enea, Rapenne, Biancotti, Ghelardi — Colloca (Capuzzo, 46e), Sanchez (François, 62e), Raibaud — Palermo, Gere, *Bray. Entr. : Rubuschi.

MONTPELLIER b. GRENOBLE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Recette : n. c. Arbitre : M. Chéron. Buts : Kern (19e), Mansouri (52e), Garel (89e) pour Montpellier ; Djorkaeff (63e) pour Grenoble.

GRENOBLE : Desvignes — Clerc, Baron, Lopez, Fontana — Perfetti, Gimenez (Ottaviano, 81e), P. J. Garcia — Bellal, *Djorkaeff, Perrier (Piarulli, 59e). Entr. : Lafranceschina.

MONTPELLIER : Chemier — Muzet, Gazin, Durand, Lopez — Mansouri, Ferraoui, Djouhara — *Kern (Garel, 76e), Abbes, Guédé. Entr. : Bonnet.

ANNEMASSE b. NICE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 746. Recette : 23 098 F. Arbitre : M. Girard. Calléja (39e), Lefèvre (49e et 66e sur pen.) ; Nice : Oltra (28e), Soler (90e).

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Perepelkine, Bonnet, Granvoinet — Simula, Pajot, Lisena — Milosaviedic, *Calléja, Lefèvre (Ros, 80e). Entr. : Veggia.

NICE : *Jallamion — Mattio, Wathelet, Zuler, P. Soler, Volpatti, Oita, Rabathaly — Mengual, Morales, Nang-Nimda. Entr. : Alonzo.

TOULON b. VALENCE : 3-1 (0-0). — Terrain : correct. Spectateurs : 250. Recette : n. c. Arbitre : M. Bata. Paganelli (59e et 71e), Onnis (90e) pour Toulon ; Niang (67e) pour Valence.

TOULON : Borelli — Jaime, Blanc, Fontani, Bax — Di Fraya, Pastor, Ginola, *Paganelli — Onnis, Tholot. Entr. : Storai.

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Tremblay, Reynaud, Marco — Chevallier, Vallour, Zali (expulsé, 65e), Lallo — *Niang, Merulla. Entr. : Lalo.

ORANGE b. MARSEILLE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de OM-Bastia. Arbitre : M. Felber. Buts : Beraguen (37e), Armand (60e), Héraud (66e) pour Orange ; Kalamouka (47e) pour Marseille.

MARSEILLE : Levy — Cauet, Soler, Durand, Nazaretian — Francini, Fernandez, (*Kalamouka, 46e), Luttembacher — Di Meco (Cantona, 70e), Eyraud, Meyrieu. Entr. : Gili.

ORANE : Tosi — Genta, Riou, Beraguen, Baconnier — Granger, Dubourdeaux, Chevalier — Héraud, *Armand, Bartolitto. Entr. : Moulon.

UN POUR TOUS !

Le néo-Meldois Franck Arstanian, venant de Martigues, a été aussitôt baptisé d'Artagnan par le public. Il a justifié ce surnom samedi plaçant une botte secrète à la cinquante-huitième minute, qui remit son équipe en selle dans le duel qu'elle livrait à Charleville. Coïncidence, le jeune Terre-Neuve de l'un des joueurs de Charleville s'appelle Aramis. On cherche Athos et Portos pour compléter la bande.

■ Le match Viry-INF Vichy s'est déroulé dans un excellent esprit, mais quelques tacles ont été sévères. En ont été les victimes les Castelvirois Rimoli, et Surville qui, lui, dut quitter le terrain.

■ Le match Avignon-Hyères a attiré près de 2 000 spectateurs, il était pourtant en concurrence pour la troisième fois de la saison avec un match de basket de Nationale I. On ne peut que regretter cet état de fait mais on notera qu'il y a plus de 100 sociétés sportives à Avignon.

■ Avignon-Hyères nous a permis de voir l'opposition de l'une des meilleures attaques et de l'une des meilleurs défenses. La parole est cette fois restée à l'offensive, les défenseurs marquant le plus de but.

■ Le match Avignon-Hyères a été l'occasion pour le public vauclusien de retrouver Daniel Verstraete qui avait été licencié avec dix autres professionnels du temps des difficultés économiques. On a retrouvé avec plaisir cet excellent professionnel.

■ Jean-Baptiste Bordas, qui vient de prendre la direction du nouveau centre de formation d'Orléans, et Robert Philippe, qui dirige toujours celui de Saint-Etienne, tout en entraînant l'équipe réserve, ont joué assez longtemps ensemble sous les couleurs stéphanoises. Les deux hommes se sont retrouvés au stade de la Rue-Moine à Orléans, comme au temps du bon vieux CFA. Et Bordas de faire remarquer à Philippe que les Verts n'avaient jamais gagné à Orléans.

■ Pour la première fois à Cholet, une radio du Mans était en service dans la tribune de presse. Les journalistes, tout au long de la rencontre Cholet-MUC 72 furent tenus au courant des matches du groupe. A la mi-temps, ils avaient déjà quelques enseignements et dès le coup de sifflet final furent en mesure d'établir leur classement.

SECOUEZ-MOI SECOUEZ-MOI !

Après avoir secouru Legrand touché dans la surface de réparation, on vit « l'homme à la valise » de Maubeuge se précipiter vers les vestiaires en secouant sa bombe, façon bouteille d'Orangina vide, elle avait perdu toute sa magie. Il n'empêche qu'elle produit encore son effet. Legrand se remit si bien qu'il inscrivit le but victorieux à la quatre-vingt-dixième minute !

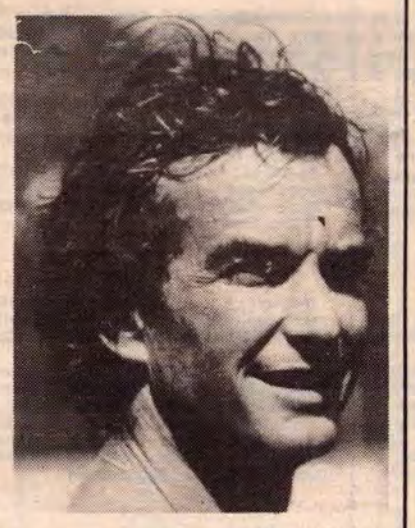
■ Très contesté depuis le début de la saison, le Yougoslave Martinovic a fait preuve d'efficacité lors du match Amiens-Lisieux. Le nouvel avant-centre amiénois a en effet inscrit deux des trois buts de son équipe. Il a ainsi marqué avec brio sa rentrée dans l'équipe après un début de saison en demi-teinte due à une blessure suivie d'un purgatoire en équipe réserve. Amiens a donc retrouvé son avant-centre et Martinovic ne devrait pas en rester là.

■ Un joueur de l'INF Vichy fut, lui aussi, contraint de rejoindre le vestiaire avant l'heure, Zimmermann, qui fut agressé par Drouat.

■ Promotion pour le Concarnois Moisan. Voilà deux ans que ce jeune est arrivé au club sud-finistérien évoluant pour la plupart du temps avec l'équipe réserve. La fatigue passagère du capitaine concarnois Douglazet lui aura permis, samedi soir, contre Véloce Vannes, d'avoir son baptême du feu en Division III. Emotion bien compréhensible pour un joueur qui la découvre, ne serait-ce que quinze minutes, pour la première fois de sa carrière.

rencontres

GÉRARD RABIER



Voyons, voyons... P, Q, R... Ah, voilà : Rabier. Gérard Rabier. Je sors sa fiche du tiroir. Qu'y a-t-il d'intéressant sur ce quadragénaire ? Il a porté les couleurs de Tarascon, de Mazamet, de Cazères et... de Muret, de 1974 à 1979. Comme numéro 10. En 1979, il est devenu responsable de la section foot-études de Toulouse. Une fonction qu'il occupe toujours aujourd'hui. Jusqu'en 1981, il a été recruteur du Toulouse FC, pour les jeunes. En 1982, il a quitté le Téfécé. Les raisons de son départ ? Ah, c'est là ; au bas de la fiche : alors qu'il espérait obtenir la responsabilité de la D III, celle-ci fut finalement confiée à Guy Roussel. En 1982, il revint à Muret comme entraîneur. Quoi ? Qu'est-ce que je lis là ? Son équipe joue cette année les premiers rôles dans le groupe Centre-Ouest ! Les secrets de cette réussite ? Ça, ce n'est pas écrit sur la fiche. Il va falloir aller le demander à l'intéressé...

« Gérard Rabier, Muret qui tient la dragée haute à Angoulême, cela a de quoi surprendre, non ?

— Bien sûr. Et c'est d'autant plus surprenant qu'Angoulême nous avait battus 2-0 pour le compte de la cinquième journée. Sur le vu de ce match, nous considérions Angoulême comme étant au-dessus du lot.

— Quelles explications donnez-vous à la réussite de Muret ?

— Il faut tout d'abord parler de l'arrivée d'un nouveau président, M. Dasque, qui a fait un effort considérable pour le club. L'ancien président, M. Pellegrino, qui avait promis 30 millions à l'AS Muret, s'est, en fait, complètement désintéressé du recrutement. Il a même laissé partir un grand nombre de joueurs. L'an passé, nous avons dû repartir avec des jeunes. Nous comptions sept ou huit juniors dans notre effectif. Comment voulez-vous être compétitif dans ces conditions ? M. Dasque, lui, n'a pas hésité à engager deux joueurs en décembre dernier. Cette année, nous avons recruté trois nouveaux hommes : Raymond dans les buts, Andrade, l'ex-Toulousain, en défense. Et Audouin en attaque. Ajoutez à cela le retour de certains gars qui étaient à l'armée et vous comprendrez mieux pourquoi nous réussissons aussi bien.

— Au départ, vous visiez les premiers rôles ?

— Non, nous espérions seulement vivre une saison plus agréable que la précédente. C'est-à-dire finir en milieu de tableau.

— Vous êtes partis très fort...

— Exact. Au contraire de l'an passé où nous avions pris un mauvais départ. J'ai d'ailleurs remarqué que les équipes qui prennent un bon départ réalisent généralement un bon Championnat. Après, il y a la dynamique de la victoire. Une équipe qui gagne acquiert un moral de vainqueur.

— Muret en Division II, est-ce envisageable ?

— Non. Quand on voit les salaires pratiqués en Deuxième Division, on comprend que la montée est une utopie pour nous. A Muret, tous les joueurs touchent la même somme. En fait, ce qui nous fait le plus plaisir, c'est d'être là où nous sommes. L'an passé, nous étions de l'autre côté. »

Hervé OLCZYK.

PÊCHE AU GROS !

A Muret, pour le match contre Pau, le responsable de la récupération du ballon, voulant absolument retrouver celui-ci, voguant sur les flots, se pencha tant que le poids de l'impressionnante épuisette l'entraîna à l'eau. Son camarade réussit une pêche miraculeuse, récupérant à la fois le ballon l'épuisette et le dirigeant transi de froid.

■ Lors des deux précédentes confrontations entre Saint-Dizier et Metz, les Bragards avaient dû attendre les ultimes secondes de la partie pour l'emporter après avoir été longtemps menés au score. Cette fois-ci, le suspense fut tout aussi total, mais à défaut de victoire les Champenois furent bien heureux de partager les points en rétablissant l'équilibre par Martin à... la dernière minute.

■ Le football bragard vit à l'heure messine. Samedi, c'était la réserve du FC Metz qui affrontait Saint-Dizier en Championnat. Ce soir, les hommes de Korac donneront de nouveau la réplique aux Lorrains, mais cette fois-ci ils auront à faire à la formation professionnelle dans le cadre d'un match amical organisé par l'un des quatre sponsors du club champenois : l'hypermarché Cora.

■ Pour qui ne sait pas que Châteauroux joue en Troisième Division et régulièrement tous les quinze jours à domicile, ce n'est pas l'information diffusée dans le club qui le lui apprendra. Il faut savoir en effet que pas une seule affiche n'a été placardée à travers la ville depuis le début de la saison !

■ Depuis son accession en Troisième Division, Forbach n'est pas particulièrement gâté par l'arbitrage. Après Charleville et le Racing Club de Paris, c'était aux tour des Meiunois de profiter des largesses du directeur de jeu, accordant un penalty imaginaire à Dalbart, qui avait joué astucieusement le coup, comme le reconnaissait l'entraîneur Malherbe.

■ Les dirigeants de l'US Concarneau commencent à faire grise mine. Le trésorier en tête. Avec 693 spectateurs payants pour la venue du Véloce Vannetais samedi soir, un derby pourtant, le responsable des finances du club concarnois a réalisé son plus mauvais score depuis le début du Championnat. Messieurs les joueurs, vous savez ce qu'il vous reste à faire !

■ Pierrre Phelippon, responsable du centre de formation du Stade de Reims, et son adjoint Georges Sarre, ont assisté au match Viry-INF Vichy. Ils ont imité les journalistes en notant la composition des deux équipes.

■ Les Concarnois ont déjà rencontré les Vannetais du Véloce en match préparatoire au Championnat en août dernier. Les Morbihanais en se « baladant » l'avaient remporté 3-0. Daniel Guillou mesurant alors avec inquiétude l'écart qui séparait une bonne équipe de Division IV d'une solide équipe de Division III. Deux mois plus tard, les deux formations se sont retrouvées dos à dos en Championnat. « Constatez vous-mêmes les progrès que nous avons accomplis depuis », assurait l'entraîneur concarnois rasséréné.

■ A l'US Maubeuge, c'est un défenseur Sylvain Legrand, vingt-quatre ans, qui est le meilleur buteur de l'équipe (3 buts). Samedi devant Rouen, une semaine après Lille, il a encore signé de la tête le but de la victoire en fin de partie.

■ Lachivert, le gardien titulaire convalescent, Pustoc'h qui se remet lentement d'une opération au ménisque, Toullec plus sévèrement touché qu'à première vue contre Laval, et Dizay expulsé pour deux rencontres contraignent Daniel Guillou, l'entraîneur de Concarneau, à un vrai casse-tête chinois au moment de former une équipe amputée de quatre titulaires à part entière. Des cheveux gris supplémentaires pour le coach concarnois qui n'avait vraiment pas besoin de cela !

■ Pas si fréquent : ayant bénéficié les uns et les autres d'un penalty en seconde mi-temps, Dijonnais et Lyonnais, via Hakkar et Fréchet, ont trouvé le moyen de rater ces deux occasions de marquer, Breton et Rigal stoppant en effet les deux tirs en question !

■ Pas de chance, le Vannetais Gomez, entré fringant et plein d'ambitions à Concarneau avec le numéro 12 en cours de match, se retrouva le nez dans le gazon trente secondes après son apparition.

■ Le milieu de terrain de l'INF Vichy, Gay, a été opéré du ménisque. Quant à l'ailier Durand, légèrement blessé, il n'était que douzième homme à Viry. Il remplaça l'avant-centre Hoffer, à dix minutes du coup de sifflet final.

LAMPES... DE CHEVET

Chaleureux et disciplinés, les supporters de Saint-Dizier suivent à la lettre les consignes : plus aucun jet de pétards n'est à signaler. Désormais, pour saluer l'entrée de leur équipe sur le terrain, ils brandissent à bout de bras de petites lumières du meilleur effet.

■ La Berrichonne de Châteauroux est à moitié orpheline depuis le milieu de la semaine dernière. En effet, si le club des « socios » (abonnés à l'année) demeure, celui des supporters a disparu, la moitié de ses membres (une dizaine de personnes) ayant emboîté le pas du président démissionnaire, Michel Gaillard.

■ A Châteauroux il est incontestable que les dégagements de Michaud, le gardien de Poitiers constituait un atout supplémentaire pour son équipe, ses dégagements oscillant très régulièrement entre soixante et soixante-dix mètres, qu'il faut bien sûr ajouter aux seize mètres de la surface de réparation !

PRÊTE-MOI TA PLUME...

Ancien joueur professionnel au SO Montpellier, Roger Rabier (le père de Gérard Rabier, l'entraîneur de l'AS Muret), licencié ès lettres, est l'auteur d'un ouvrage intitulé « Allez S.O.M. ! » Ce livre, qui sera mis en vente à partir du 15 octobre, retrace cinquante ans de football dans le club montpelliérain. Son prix : 120 F. Ceux qui souhaitent se le procurer peuvent écrire à Roger Rabier, BP 250, 34005 Montpellier Cedex.

■ A l'occasion des prochaines rencontres, l'US Annemasse devrait aligner un nouveau joueur en la personne de Santos Pietro qui vient de signer au club. Auparavant ce nouvel élément se trouvait à Roanne.

■ Le Yougoslave d'Orléans Sacha Kristic n'a guère joué depuis le début de la saison. Opéré le 9 septembre à Reims pour une fracture de la rotule et arrachement osseux à la cheville, il poursuit sa convalescence.

Chauffé à blanc

Samedi, avant le match contre Charleville, le Meldois Naïm, chauffeur d'autobus de son état, repartit assurer son service après avoir déjeuné au stade avec ses équipiers. Il revint avant la rencontre pour s'échauffer. Une façon de se préparer plutôt originale, vous en conviendrez...

Rimoli, le stoppeur de Viry-Châtillon, prend son envol. Admirez son battement d'ailes. Le Vichyssois Zimmermann apprécie le spectacle à sa juste valeur.
(Photo Pierre LABLATINIERE)

TROUBLE-FÊTE

Trois quarts d'heure avant la rencontre Fontainebleau-Chalon, des centaines d'athlètes étaient encore sur la pelouse de la Faisanderie. Les Championnats de France de relais étaient, en effet, organisés à Fontainebleau. Comme le programme prit beaucoup de retard, les dirigeants locaux ont craint le pire jusqu'au dernier moment. On ne comprend pas pourquoi le match n'a pas été avancé, car il est de tradition que les réunions d'athlétisme se terminent toujours en retard. De plus, avec le monde qui traînait dans les vestiaires, les joueurs ont eu beaucoup de mal à se concentrer.

■ Parmi les nouveaux joueurs, que devrait aligner l'US Annemasse, on trouve Zeffirin Zamac, puissant avant-centre qui vient de signer au club. Cet excellent élément arrive de la Martinique où il jouait à l'Excelsior de Fort-de-France. « Il devrait renforcer l'esprit offensif de l'équipe », affirment volontiers les dirigeants.

■ Il n'y a pas de statistiques précises sur le sujet, mais la défense alignée par René Cédolin, l'entraîneur sochalien à Vauban, est sans doute l'une des plus jeunes, sinon la plus jeune jamais vue à ce niveau : Mantaux, Bruchot, Nicol, Brucato et Bulicari dépassaient tout juste les dix-sept ans de moyenne d'âge.

■ Pour la cinquième fois Cerezo, le douzième homme attitré de Vauban, est entré en jeu en fin de match contre Sochaux. Pour la cinquième fois Vauban a gagné. Aux dernières nouvelles, Kaelbel n'envisage pas pour autant d'abonner son jeune attaquant à ce rôle de joker un peu frustrant.

COURSE AU RECORD

Les dirigeants de Clermont partent dès aujourd'hui en croisade. L'opération a pour but de battre le record d'affluence de Troisième Division qui est détenu par Lorient depuis l'année dernière avec 9 178 spectateurs. Pour réussir dans leur entreprise, les dirigeants espèrent profiter de la venue du leader Auxerre au stade Marcel-Michelin. A noter que pour accueillir les Caladois de Villefranche, 2 936 spectateurs payants étaient assis dans les gradins. La marge de progression est donc importante mais le pari sera-t-il réussi ? Attendons donc le 26 octobre.

■ Pour la première fois depuis fort longtemps à Fontainebleau, les deux formations se sont échauffées sur la pelouse de la Faisanderie et non sur le terrain annexe non stabilisé. Il est vrai que les dirigeants locaux auraient eu belle mine de refuser la pelouse aux joueurs alors qu'une demi-heure avant Fontainebleau-Châlon des centaines d'athlètes l'avaient foulée et piétinée.

■ L'avant-centre de Clermont, Pascal Affaire, opéré d'un ménisque depuis seulement un mois et demi, à de nouveau foulé l'herbe du stade Marcel-Michelin lors de la rencontre face à Villefranche. Bien lui en a pris puisqu'il concrétisa dès la septième minute de jeu en profitant d'une aubaine d'un arrière visiteur.

■ Pour ce match Beaune-Montluçon, une rentrée à Beaune a surpris les spectateurs. Jean-Marie Besse avait quitté le club et y est revenu cette année. Cela faisait huit ans qu'il n'avait pas gardé les buts de l'équipe fanion de l'ASB. Une rentrée quelque peu malheureuse puisque dès la première minute il encaissait un but.

■ Autre rentrée remarquée dans cette équipe beaunoise face à Montluçon, celle du fils de l'entraîneur Marc Macia. Opéré depuis plus de deux ans d'un genou, il n'avait encore pu rechausser les crampons. Sa prestation a été fort bonne et il semble que son genou supporte bien les chocs d'un match.

■ Trompettes, clairons et crécelles utilisés par les supporters venus du Mans à Cholet n'ont pas transcendé les visiteurs. S'ils dominèrent en première partie, ils ne purent réussir à tromper Motard, dernier rempart des joueurs locaux. Le grand Philippe eut des arrêts déterminants et fut le meilleur homme de son équipe.

■ L'ami Paul « roi de la saucisse » en a fait griller une vingtaine de kilos. Tout le monde se retrouva devant un couscous. Muret avait, certes, perdu deux points contre Pau mais ce match plein et enthousiaste n'avait pas altéré les appétits.

■ Laurent Robuschi et Guy Calléja, respectivement entraîneurs d'Antibes et d'Ajaccio, se retrouvent chaque année avec un réel plaisir. Ils furent longtemps coéquipiers aux Girondins de Bordeaux sous la férule de Salvador Artigas dont ils ont épousé les thèses d'entraînement.

■ Au début de la saison on se demandait si Cyril Makanaki, l'attaquant ivoirien d'Ajaccio, réussirait à s'imposer dans sa nouvelle équipe : « Il faut lui laisser le temps de s'adapter ensuite on reparlera de lui. » Devait dire Guy Calléja. Le fait est qu'il vient de réussir trois buts (dont deux samedi contre Antibes) de la tête en deux rencontres.

■ Du renfort à Ajaccio, celui de Fousi Boussekaoui, l'ex-international juniors algérien qui, victime d'une hépatite virale alors qu'il était en vacances au pays, n'avait pu reprendre l'entraînement avec ses camarades ajacciens. Le retour du petit meneur de jeu n'est pas un luxe quand on connaît le maigre effectif du GFCA.

■ Jean-Luc Cucchi, le stoppeur ajaccien, est en passe de devenir l'un des meilleurs buteurs de son équipe. Il monte très souvent sur les corners, de sorte que Desvignes le gardien grenoblois d'abord et Pasko le gardien antibois ensuite en ont fait l'amère expérience.

■ Visiteur de marque au stade Vauban, samedi après-midi. Le président de l'UEFA, Jacques Georges en personne, de passage à Strasbourg, a assisté à la large victoire des Pierrots sur Sochaux.

■ Parmi les nombreux spectateurs qui assistaient l'autre soir à la rencontre Annemasse-Nice, l'un d'eux, M. Jean Tassan, adjoint au maire d'Annemasse, responsable des sports, venait d'effectuer 1 100 km pour assister à la rencontre Annemasse-Nice. Non pas que l'hôtel de ville d'Annemasse soit si loin du stade... Mais l'adjoint au maire se trouvait en vacances à Bandol et il est spécialement remonté pour assister à la rencontre.

■ Saint-Raphaël et Annecy, depuis trois saisons qu'ils s'affrontent, ne sont toujours pas parvenus à se départager. Après ce troisième match nul, une victoire chacun et cinq buts à cinq, l'égalité est parfaite entre les deux clubs. L'entraîneur Lang espère sans doute trancher les différends le 8 mars prochain.

■ L'entraîneur de Cholet utilisait contre Le Mans le jeune Jean-Christophe Bideau comme avant-centre. Muselé constamment par Pierre et Muscat, il ne put jamais s'exprimer. Zuzraszeck, à la soixante-huitième minute, décidait de le remplacer par son joker, en l'occurrence Frédéric Bideau, seize ans, frère du précédent. D'entrée il faillit bien réussir en subtilisant une balle relâchée par Jacotin, mais ce fut tout.

■ Quarante-trois minutes sans compter les arrêts de jeu, c'est ce que dura la première mi-temps du match Calais-Le Havre. Souffrant d'une petite contracture, M. Prod'homme ne paraissait pas au mieux de sa forme et n'était pas du tout certain de terminer la rencontre. Mais il tiendra jusqu'au bout, prolongeant même la seconde mi-temps de trois minutes. Le compte était bon !

■ Blessé à Brest lors du premier match de cette saison, Bruno Yvon, l'avant-centre de Cholet, n'a pas repris la compétition. En son absence, l'attaque reste bien timide et n'a réussi que sept buts en sept rencontres. Pour gagner, il faut marquer des buts. Le public le sait et attend avec impatience le retour de Bruno, qui pourrait survenir dans quinze jours.

■ De Ferrez, qui entraîne le MUC 72, était satisfait du résultat obtenu à Cholet. Il estimait que sa formation était en progression, bien qu'elle ait peiné en seconde mi-temps. Elle aurait dû réussir le K.-O. en première partie, mais il y avait Motard, et c'est une autre histoire. Les Manceaux suivent à la lettre leur tableau de marche et pour une première saison se comportent plus qu'honorablement.

■ Il y a des similitudes curieuses. Samedi, les deux stoppeurs de Meaux et de Charleville, Pedrotti et Compère, se promenaient sur le terrain avec la même silhouette, la même taille et à peu près le même physique, ainsi que le même crâne dégarni. Il n'y a pas eu de match nul pour autant.

■ Le Camerounais Paul Bahoken ne pouvait espérer une rentrée plus éclatante devant le public de l'Estérel. C'est lui qui ouvrit la marque grâce à un service instantané sur coup franc de son ancien complice cannois Bernard Castellani, avec lequel il chercha très souvent à réaliser des relais en une-deux qui semèrent souvent le trouble dans la défense annecienne.

■ L'ex-Dunkerquois et capitaine raphaëlois André Barral a retrouvé à l'Estérel ses anciens équipiers d'il y a quatre ans, Emmanuel Barbier et Pascal Vanhoutte, qui se sont sérieusement intéressés aux conditions de fonctionnement du club azuréen.

■ Honneur aux demoiselles en cette soirée de football. Pour une fois, le TEC (Tours Etudiants Club), club qui joue en Championnat de France féminin Première Division, a eu le droit de fouler la pelouse du stade d'honneur de Tours par l'intermédiaire de son école de football, dont les jeunes avaient été désignés « ramasseuses » de balles du match FC Tours-Auxerre.

■ Fleury, l'arrière châlonnais, n'a pas apprécié du tout son remplacement à la 68e minute par Zimmerman à Fontainebleau. Et il l'a fait savoir en décochant un coup de pied magistral sur l'abri du banc de touche. Il a dû se faire très mal...

■ Parmi les nouveaux joueurs qu'alignait Annemasse, à l'occasion de la rencontre contre Nice, on remarquait Goran Milosavledic qui arrive de l'Etoile Rouge de Belgrade.

■ Robert Pintenat connaît à Avignon des problèmes d'effectif. C'est parce qu'il a trop de joueurs à sa disposition. La rentrée de Champeau, de Posca, de Gaba et de Bex l'a en effet amené à se poser de véritables cas de conscience. D'excellents joueurs avaient assuré l'intérim. Et encore Pintenat n'a pas fini d'avoir mal à la tête car sur la touche se trouvent encore Baire et Mestre qui ne demandent qu'à rentrer.

■ « Une bonne fessée n'a jamais fait de mal même à de futurs pros... » La cuisante défaite devant Vauban n'a pas fait perdre le sens de l'humour à René Cédolin, le coach sochalien.

■ Pour ses huit premiers matches de la saison, Vauban n'a utilisé que quatorze joueurs. Devinette : sont-ce la succession de bons résultats qui impose cette stabilité de l'effectif ou, réciproquement, est-ce cette stabilité qui engendre les bons résultats ?

TÊTE EN L'AIR

L'entraîneur annecien s'est volontairement privé au début du match contre Saint-Raphaël de son ailier Barbier auquel il avait affecté le numéro 13. Il s'agissait d'une sanction prise par l'entraîneur le matin, au départ d'Annecy, car Emmanuel Barbier qui avait oublié son réveil, retarda l'envoi de l'avion spécial qui attendait le groupe. Précisons que les Annéciens ont opté pour cette formule qui se révèle économique lors des grands déplacements.

■ Les joueurs opérant en lever de rideau n'ont pas manqué d'encourager leur petit camarade Thierry Thénier. Il est vrai que le jeune Tourangeau était appelé vendredi soir à jouer contre Gueugnon en Deuxième Division. Le baptême du foot s'est bien passé. Après Darmendrail et Thénier, à qui le tour ?

UN REGLEMENT ET DES HOMMES...

Le match Fécamp-Paris-SG fut entaché d'une blessure. En effet, le libero local, Claude Lartisien, fut mis K.-O. sur un choc frontal et quitta le terrain sans avoir repris connaissance. Il a été dirigé vers le centre hospitalier. Cette même action a amené pas mal de gens à s'interroger sur le règlement. En effet, l'arbitre et le délégué du match, après avoir autorisé la présence d'un médecin sur le terrain, refusèrent celle d'un pompier-secouriste qui était pourtant venu apporter son expérience de tous les jours. L'aspect humain de la situation aurait dû plutôt être prise en compte.

■ A l'annonce de la composition de l'équipe du P-SG au Havre, on entendit quelques sifflements d'admiration dans le public. Certains faisaient remarquer que cette équipe, avec des garçons comme Tanasi, Lemoult, Charbonnier ou encore Da Fonseca, ferait très bien la « pige » au Racing en Division II.

■ L'attaquant avignonnais Jacques Massol fait un véritable tabac dans la cité des papes, depuis qu'il est arrivé. En effet, le néo-Montpelliérain réalise d'excellentes prestations et le football vauclusien ne jure que par lui, c'est l'une des grosses satisfactions de ce début de saison avignonnais.

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS !

Avec la rentrée de Bâ, Varnier ne pouvait plus utiliser les services de Diouf, le troisième Sénégalais de l'US Maubeuge, pour remplacer Lemoine en attaque. Aussi l'entraîneur maubeugeois avait-il donné, contre Rouen, sa chance à Thierry Hot, une recrue de vingt-deux ans que Varnier est allé dénicher à Famars (près de Valenciennes), en Première Division de district. A l'image de Jean-Pierre Hoigne, venu de Louvroil trois ans plus tôt et qui évolue aujourd'hui à Cambrai (D IV). Hot faisait ainsi un bond de cinq divisions !

■ Le gardien montmorillonnais et de l'équipe de France universitaires Olivier Rodier, depuis peu sous les drapeaux à Brive, dut attendre la veille de la rencontre contre Bourges pour savoir s'il pourrait rejoindre ses coéquipiers. Il ne put éviter la défaite mais tout le monde est unanime pour reconnaître que sa présence lors du derby contre Poitiers, disputé huit jours auparavant, pouvait permettre à son équipe d'arracher le partage des points.

■ Pour une raison inexpliquée, le vestiaire de Calais était fermé au taquet à l'issue du match pourtant victorieux de l'équipe locale. Ayant frappé à la porte et n'ayant obtenu aucune réponse, un journaliste dut rebrousser chemin et se diriger vers le vestiaire du Havre, quant à lui parfaitement accessible.

■ Prévu comme remplaçant, l'ex-Auxerrois Nicolas Beaugrand ne figurait pas au dernier moment sur la feuille du match Calais-Le Havre. Le jeune avant-centre du club maritime n'aurait pas, dit-on, apprécié d'être écarté de l'équipe, conséquence du derby perdu à Saint-Omer.

■ Pascal Peltier faisait sa rentrée dans la formation rouennaise samedi soir à Maubeuge. L'opération du ménisque qu'il subit peu après son arrivée à Rouen, s'est, assure-t-on, bien passée, mais le tint néanmoins écarté des terrains pendant environ deux mois. En tant qu'ex-Lensois, l'homme était au reste une vieille connaissance des Maubeugeois et du stade Léo-Lagrange, où il était venu jouer en Championnat de D 3 il y a deux ans, avant de prendre part à la Coupe d'Europe.

■ Victime d'une rupture du tendon d'Achille, l'arbitre du lever de rideau FC Tours-Auxerre, M. Martin, a dû céder la place à son juge de ligne pour la seconde mi-temps. Tout aurait été parfait si le remplaçant n'avait oublié de siffler un penalty au profit des Tourangeaux.

■ Le responsable de la formation de Tours, M. Boudin, n'est pas homme à rester les deux pieds dans le même sabot. Arrivé en catastrophe de Montluçon aux alentours de 17 h 45, vendredi, il aurait dû au dernier moment remplir la feuille de match, personne ne s'était soucié de cette formalité.

Coupez !

La semaine dernière, Teyssier, le numéro 10 de Fontainebleau, a dit le plus simplement du monde à Gérard Delacroix, son entraîneur, qu'il arrêtait définitivement le football. Il semble que son rôle de meneur de jeu ne lui convenait pas. Étonnant, non ?

division 4 (7e journée)

GROUPE A

*Hazebrouck et Boulogne	1-1
*Cambrai et Tourcoing	3-3
Friville b. *Raismes	3-1
*Longpré b. Valenciennes	4-2
*Douai et St-Quentin	0-0
*Amiens et Senlis	0-0
*Nœux et Arras	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	11	7	5	1	1	11	3
2. St-Quentin	10	7	4	2	1	13	8
3. Douai	10	7	4	2	1	9	5
4. Raismes	9	7	4	1	2	18	9
5. Boulogne	9	7	3	3	1	17	11
6. Amiens	8	7	3	2	2	11	7
7. Friville	8	7	3	2	2	11	9
8. Longpré	7	7	2	3	2	11	11
9. Arras	6	7	2	2	3	8	10
10. Tourcoing	5	7	2	1	4	8	12
11. Hazebrouck	5	7	1	3	3	5	9
12. Cambrai	4	7	1	2	4	15	21
13. Nœux	4	7	1	2	4	6	19
14. Valenciennes	2	7	0	2	5	4	13

GROUPE B

*Le Mans b. Blois	1-0
Beaugency b. *Mer	5-0
*Joué et Evreux La Mad.	3-3
Malakoff b. *Longjumeau	2-1
*Evreux AC b. Saint-Leu	2-0
*Lucé et Versailles	0-0
*Trouville b. Rouen	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	12	7	5	2	0	15	3
2. Beaugency	10	7	5	0	2	17	6
3. Joué	10	7	4	2	1	10	6
4. Saint-Leu	10	7	5	0	2	6	5
5. Malakoff	9	7	4	1	2	13	8
6. Evreux AC	9	7	4	1	2	9	6
7. Mer	7	7	2	3	2	6	11
8. Evreux La Mad.	7	7	2	3	2	8	12
9. Trouville	6	7	3	0	4	8	8
10. Blois	5	7	2	1	4	4	6
11. Le Mans	4	7	2	1	4	7	9
12. Lucé	4	7	0	4	3	3	7
13. Longjumeau	2	7	0	2	5	2	12
14. Rouen	2	7	0	2	5	0	9

GROUPE C

*Sarreguemines b. Florange	5-0
*Colmar b. Sundhoffen	2-1
*RC Strasbourg b. Haguenau	4-2
Villerupt b. *AS Strasbourg	1-0
Blénod b. *Cronenbourg	3-0
*Neudorf et FC Strasbourg	1-1
Saint-Dié b. RS Mulhouse	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	11	7	4	3	0	22	9
2. FC Strasbourg	10	7	4	2	1	13	5
3. Florange	10	7	4	2	1	11	10
4. Sarreguemines	8	7	2	4	1	11	6
5. Saint-Dié	8	7	3	2	2	11	10
6. Mulhouse	7	7	2	3	2	9	9
7. Blénod	6	7	1	4	2	10	7
8. Colmar	6	7	2	2	3	13	15
9. Haguenau	6	7	1	4	2	7	12
10. Neudorf	6	7	1	4	2	5	7
11. Villerupt	6	7	2	3	2	4	7
12. Sundhoffen	4	7	1	2	4	7	11
13. AS Strasbourg	4	7	0	4	3	7	11
14. Cronenbourg	4	7	1	2	4	7	15

GROUPE D

Mamers b. *Alençon	2-0
SM Caen et Nantes	0-0
St-Poi-de-Léon b. *Laval	2-0
*PTT Caen et Guingamp	1-1
Bayeux b. *Pont-l'Abbé	3-0
*Mondeville et US Normande	0-0
*Angers b. St-Brieuc	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	12	7	5	2	0	15	5
2. St-Poi-de-Léon	11	7	4	3	0	13	7
3. Angers	9	7	4	1	2	11	4
4. PTT Caen	8	7	2	4	1	13	9
5. SM Caen	8	7	3	2	2	5	7
6. St-Brieuc	7	7	3	1	3	6	5
7. Pont-l'Abbé	7	7	3	1	3	8	8
8. Laval	7	7	2	3	2	5	6
9. US Normande	6	7	2	2	3	6	8
10. Mondeville	6	7	1	4	2	4	7
11. Mamers	6	7	3	0	4	8	10
12. Nantes	5	7	1	3	3	4	8
13. Bayeux	4	7	1	2	4	6	12
14. Alençon	3	7	1	1	5	3	11

GROUPE E

*Belfort b. Baume	2-0
*Auxerre b. Dampierre	9-0
*Corbeil b. Romilly	4-0
Villecresnes b. *Isle	3-0
*Police Paris b. St-Dizier	1-0
*Besançon b. Tavaux	3-1
*Bavans b. Neufchâteau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villecresnes	13	7	6	1	0	16	3
2. Auxerre	12	7	6	0	1	27	4
3. Belfort	10	7	4	2	1	11	2
4. Corbeil	9	7	3	3	1	14	9
5. Dampierre	8	7	3	2	2	9	15
6. Bavans	8	7	4	0	3	7	15
7. Besançon	7	7	3	1	3	13	10
8. Police Paris	7	7	2	3	2	5	5
9. St-Dizier	6	7	2	2	3	8	7
10. Isle	6	7	1	4	2	7	12
11. Neufchâteau	5	7	1	3	3	5	9
12. Tavaux	4	7	1	2	4	6	12
13. Baume	2	7	0	2	5	5	14
14. Romilly	1	7	0	1	6	1	16

GROUPE F

*Clermont b. Moulins	1-0
Riom b. *Cournon	1-0
*Roanne b. Grenoble	2-1
*Aurillac et Beaumont	2-2
*Gueugnon et Pont-de-Chéruy	0-0
*Montceau et St-Priest	1-1
*Faucigny b. INF Vichy	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	11	7	4	3	0	15	3
2. Montceau	10	7	4	2	2	11	8
3. Faucigny	9	7	3	3	1	12	8
4. Roanne	9	7	4	1	2	10	8
5. Pont-de-Chéruy	8	7	2	4	1	7	7
6. Gueugnon	8	7	3	2	2	5	5
7. Riom	8	7	4	0	3	6	6
8. Moulins	7	7	2	3	2	8	7
9. Jo Grenoble	7	7	3	1	3	8	7
10. Beaumont	6	7	2	2	3	7	15
11. Clermont	5	7	2	1	4	7	9
12. INF Vichy	5	7	1	3	3	3	9
13. Cournon	4	7	1	2	4	2	5
14. Aurillac	4	7	0	4	3	4	8

GROUPE G

*Périgueux b. Andernos	1-0
*Limoges et Isle	0-0
*Poitiers b. Ingrandes	3-0
La Rochelle b. *Ancenis	3-1
Mérignac b. *Bourg	3-0
*Luçon et St-Seurin	1-1
*Thouars b. Orthez	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	12	7	5	2	0	13	3
2. Thouars	11	7	5	1	1	16	6
3. Bourg	10	7	4	2	1	12	9
4. Poitiers	9	7	3	3	1	7	3
5. Périgueux	8	7	3	2	2	6	9
6. Isle	7	7	2	3	2	12	10
7. St-Seurin	7	7	1	5	1	8	8
8. Luçon	7	7	1	5	1	6	6
9. Mérignac	6	7	2	2	3	7	8
10. Ingrandes	6	7	1	4	2	9	11
11. Ancenis	6	7	2	2	3	9	13
12. Limoges	4	7	0	4	3	2	7
13. Andernos	3	7	1	1	5	5	9
14. Orthez	2	7	0	2	4	5	10

GROUPE H

*Requista b. Albi	2-0
*Arles b. St-Cyr	3-0
*Grasse b. Le Puget	6-1
*Aix b. Nîmes	4-0
*SEC Bastia b. CA Bastia	3-1
*Cagnes b. Ajaccio	1-0
*Perpignan b. Luzenac	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aix	11	6	5	1	0	14	6
2. Perpignan	10	6	4	2	0	13	6
3. SEC Bastia	10	6	4	2	0	12	4
4. Cagnes	10	6	5	0	1	11	5
5. Nîmes	9	6	4	1	1	14	6
6. Requista	9	6	4	1	1	9	3
7. Grasse	6	6	2	2	2	11	7
8. Arles	4	6	2	0	4	9	12
9. CA Bastia	4	6	1	2	3	5	11
10. Albi	4	6	1	2	3	4	11
11. Ajaccio	2	6	0	2	4	3	9
12. Luzenac	2	6	1	0	5	5	12
13. St-Cyr	2	6	1	0	5	2	9
14. Le Puget	1	6	0	1	5	5	18

rendez-vous (8e journée)

GROUPE A
Boulogne-Amiens
Tourcoing-Hazebrouck
Valenciennes-Douai
Longpré-Nœux
Friville-Arras
Senlis-Raismes
Saint-Quentin-Cambrai

GROUPE B
Blois-Lucé
Beaugency-Le Mans
Malakoff-Evreux AC
Longjumeau-Trouville
Evreux-la-Mad. - Rouen
Versailles-Joué-lès-Tours
Saint-Leu - Mer

GROUPE C
Florange-Strasb. Neudorf
Sundhoffen-Sarreguemines
Villerupt-Cronenbourg
Strasbourg AS-Saint-Dié
Haguenau-Mulhouse RS
Strasbourg FC-Strasbourg RC
Blénod-Colmar

GROUPE D
Mamers-Mondeville
Nantes-Alençon
Guingamp-Pont-l'Abbé
Caen PTT-Angers
St-Poi-de-Léon-St-Brieuc
US Normande-Laval
Bayeux-Caen SM

GROUPE E
Baume-Besançon
Dampierre-Belfort
Villecresnes-Police Paris
L'Isle/Doubs-Bavans
Romilly-Neufchâteau
Tavaux-Corbeil
Saint-Dizier-Auxerre

GROUPE F
Moulins-Montceau
Riom-Clermont
Beaumont-Gueugnon
Aurillac-Faucigny
J. Grenoble-INF Vichy
Saint-Priest-Roanne
Pt-de-Chéruy-Cournon

GROUPE G
Andernos-Luçon
Isle-Périgueux
La Rochelle-Bourg
Ancenis-Thouars
Ingrandes-Orthez
Saint-Seurin-Poitiers
Mérignac-Limoges

GROUPE H
Réquista-Le Puget
Arles-Ajaccio
Grasse-Albi
Saint-Cyr-Luzenac
SEC Bastia-Aix
Cagnes-Nîmes
Perpignan-CA Bastia

régionaux

ALSACE

*Wissembourg b. Bischheim	1-0
*FC Mulhouse b. Riedisheim	4-3
*Bischwiller b. Erstein	3-1
*Wittelsheim b. Soultz	4-1
*Schiltigheim et AS Muih.	1-1
*Westhouse b. Herrlisheim	1-0
*Hochfelden et FC Haguen.	0-0

CLASS. : 1. Schiltigheim, FC Mulhouse, 9 pts ; 3. Bischwiller, Hochfelden, Bischheim, 8 ; 6. Westhouse, Wissembourg, 7 ; 8. Riedisheim, Erstein, Haguenau, 6 ; 11. AS Mulhouse, 5 ; 12. Wittelsheim, 3 , 13. Herrlisheim, 2 ; 14. Soultz, 0.

AQUITAINE

*St-J.-de-Luz b. St-Symphor.	2-1
*Castets b. Biscarosse	3-0
*St-Medard b. Chambéry	1-0
*Bayonne b. Bergerac	2-0
*Villenave b. Le Verdon	5-1
Agen b. *Bordeaux UC	2-0
Libourne b. *Arcachon	1-0

CLASS. : 1. Libourne, 15 ; 2. St-Jean-de-Luz et Castets, 14 ; 4. Villenave, Agen, Bayonne et Arcachon, 13 ; 8. Bergerac et St-Medard, 12 ; 10. Le Verdon et Bordeaux UC, 11 ; 12. Biscarosse, 10 ; 13. Chambéry, 9 ; 14. St-Symphorien, 8.

ATLANTIQUE

ET. Fonten. b. *AS Briéron.	1-0
St-Sebastien b. *Cholet	2-1
*FC Yonnais b. Châteaubriant	2-1
Pontchâteau b. *JF Cholet	1-0
*SA Fontenay b. Segré	3-2
*PTT Nantes et Challans	1-1
*Les Herbiers et St-Brévin	1-1

CLASS : 1. St-Sebastien, 14 ; 2. ET Fontenay, 13 ; 3. Segré, Les Herbiers, St-Joachim et Pontchâteau, 11 ; 7. Challans et SA Fontenay, 10 ; 9. PTT Nantes et JF Cholet, 9 ; 11. Châteaubriant, St-Brevin et FC Yonnais, 8 ; 14. SO Cholet, 7.

AUVERGNE

Messeix b. *Val-Vert	1-0
*Domerat b. Lapalisse	3-0
RC Vichy b. *Ambert	3-1
*INF Vichy b. St-Flour	4-0
Le Puy b. *Arpajon	1-0
*Cournon et Gannat	1-1

CLASS. : 1. Le Puy, 12 ; 2. INF Vichy, 11 ; 3. Domerat, Messeix, Cournon et Arpajon, 9 ; 7. Val-Vert, RC Vichy et Gannat, 7 ; 10. Ambert, Lapalisse et St-Flour, 6.

BOURGOGNE

*C. Dijon b. St. Auxerre	4-0
*Decise b. Joigny	3-2
*Le Creusot b. Sens	1-0
*St-Florentin b. Selongey	2-0
PTT Dijon b. *Pontailler	1-0
*Nevers b. Cuiseaux	2-2
*Avallon et AJ Auxerre	2-2

CLASS. : 1. Creusot, 14 , 2. AJ Auxerre et St-Florentin, 12 ; 4. Decize et St-Auxerre, 11 ; 6. Avallon, 10 ; 7. C. Dijon, Nevers, Sens, Selongey, Cuiseaux et PTT Dijon, 9 ; 13. Pontailler et Joigny, 6.

CENTRE

Salbris b. *Bourges	1-0
*Fleury et Chinon	0-0
*Amilly et Châteauroux	2-2
*Tours b. Montargis	3-2
*Glen b. Loches	7-2
*Châteaudun b. FCO-St-Jean	3-1

CLASS. : 1. Châteaudun, 11 ; 2. Glen et Amilly, 10 ; 4. Bourges et Salbris, 9 ; 6. Tours et Fleury, 8 ; 8. Châteauroux et Loches, 7 ; 10. Montargis et Chinon, 6 ; 12. FCO St-Jean, 5.

CENTRE-OUEST

*Saintes et Soyaux	0-0
St-Liguaire b. Royan	2-0
*Tulle b. Bressuire	2-0
*Cognac et Guéret	2-2
*Cerizay et Loudun	1-1
*Roumazières et Angoulême	0-0

CLASS. : 1. Tulle, 12 ; 2. Angoulême et Cognac, 11 ; 4. Guéret, 10 ; 5. St-Liguaire, Bressuire, 8 ; 7. Royan, Loudun, 7 ; 9. Soyaux, Cerizay, 6 ; 11. Saintes, Roumazières, 5.

CORSE

USC b. *EFB	1-0
*ASPV b. GFCA	1-0
FCA b. CAP	3-2
*Murato b. ASJF	1-0
*Fair b. *Muriani	1-0
Ex. : USG.	

CLASS. : 1. Fair, USC, 11 ; 3. Muriani, FCA, 9 ; 5. GFCA, 8 ; 6. CAP, 7 ; 7. ASPV, USG, Murato, 6 ; 10. EFB, 5 ; 11. ASJF, 4.

FRANCHE-COMTÉ

*Dole b. Bart	5-1
*Fesches b. PS Besançon	5-2
*Bletterans b. Voujeaucourt	2-0
*Châteaufarine b. Moirans	2-1
*Molinges b. Audincourt	4-3
Luxeuil b. *Montlebon	1-0

CLASS. : 1. Fesches, 15 , 2. Luxeuil, 14 ; 3. Molinges, 13 , 4. Dole, 11 ; 5. Audincourt, Voujeaucourt, 10 ; 7. Châteaufarine, Bletterans, 9 ; 9. Moirans, PS Besançon, Montlebon, 8 ; 12. Bart, 5.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

PCAC Sète b. Agde	2-0
Balarue b. *Hosp. Montpel.	1-0
*Canet-Plage b. Clermontaise	4-2
Montpellier-L.-P. b. *Le Cres	1-0
*Pt. St-Esprit b. Uzès	1-0
*Aigues-Mortes et Vauvert	1-1
Ex. : Grau-du-Roi.	

CLASS. : 1. Canet, 9 ; 2. Pail. Montpellier, PCAC Sète, 7 ; 4. Balarue, 6 ; 5. Grau-de-Roi, Pt-St-Esprit, 5 , 7. Vauvert, Clermontaise, Uzès, 4 , 10. Le Cres, Aigues-Mortes, 3 ; 12. Agde, 2 ; 13. Hosp. Montpellier, 1.

LORRAINE

*Algrange b. Soigne	3-0
*St-Avold et Creutzwald	1-1
*Sarrebourg b. Vandœuvre	3-2
*Talange et Bataville	0-0
*Anould b. Stiring	3-1
*Hombourg b. Audun	2-0
*Nancy b. Basse-Yutz	2-0

CLASS. : 1. Bataville et Hombourg, 9 ; 3. Sarrebourg, Basse-Yutz et St-Avold, 8 ; 6. Audun, Algrange, Anould et Nancy, 6 ; 10. Creutzwald, Talange, Soigne et Stiring, 4 ; 14. Vandoeuvre 2.

MAINE

FA Laval b. Fléchois	2-1
*ET Sable b. Evron	7-0
*US Laval b. MUC 72	3-0
*Mayenne b. St-Berthevin	1-0
*L'Ernée et Yvre-L'Evêque	0-0
*Ch. Le Mans et COP Le Mans	3-3

CLASS. : 1. Flechois, Ch. Le Mans, 10 ; 3. Mayenne, COP Le Mans, L'Ernée, 9 ; 6. ET Sable, US Laval, FA Laval, Yvre-L'Evêque, 8 ; 10. St-Berthevin, MUC 72, 6 ; 12. Evron, 5.

MÉDITERRANÉE

Gardanne b. *La Ciotat	1-0
*Digne et Montredon	2-2
*St-Tropez et Cannes	1-1
*La Fontonne et Martigues	1-1
Eddoume b. *Nice	3-1
*St-Antoine b. *Ardzin	1-0
*Fréjus b. *1er Canton	2-0

CLASS. : 1. Montredon, 11 ; 2. Cannes, Digne, Fréjus, Gardanne, 10 ; 6. La Fontonne, Endoume, St-Tropez, St-Antoine, 8 ; 10. La Ciotat, 7 ; 11. Martigues, Nice, 1er Canton, 6 ; 14. Ardzin, 4.

MIDI-PYRÉNÉES

*Rodez et Revel	0-0
St-Simon b. *Tarbes	3-0
*Villefranche b. *Millau	3-1
*Cugnaux et Luchon	1-1
*Colomiers b. Cazères	2-1
*TAC et Fenouillet	1-1
*Labège b. Carmaux	1-0

CLASS. : 1. Villefranche et Colomiers, 13 ; 3. Rodez, Cugnaux et Labèege, 12 ; 6. TAC, Cazères, Luchon et Tarbes, 10 ; 10. St-Simon, 9 ; 11. Carmaux et Millau, 8 ; 13. Fenouillet, 7 , 14. Revel, 6.

NORD

*Argues et Gde-Synthe	1-1
*Hénin b. La Gorgue	1-0
*Aulnoye et Béthune	0-0
*Dunkerque b. Loison	1-0
*Wasquehal b. B.-Berciau	3-0
*Lens b. Le Portel	3-2

CLASS. : 1. Dunkerque et Hénin, 11 ; 3. Wasquehal et Arques, 10 ; 5. Béthune, Aulnoye, 9 ; 7. Lens, 8 ; 8. Loison et Gde-Synthe, 7 ; 10. La Gorgue et Billy-Berclau, 5 ; 12. Le Portel, 4.

NORD-EST

*Blagny b. PTT Châlons	2-1
*Epernay b. Carignan	3-0
Chevillon b. *Vitry	2-1
*Sedan b. Troyes	4-1
Charleville b. *Bourg-Fidèle	2-1
*Vendeuvcre b. Chaumont	1-0
*Reims et Eclaron	0-0

CLASS. : 1. Vendeuvre, 12 ; 2. Epernay, 11 ; 3. Sedan et Reims, 10 , 5. Vitry, 9 , 6. Bourg-Fidèle, Chaumont et Chevillon, 8 ; 9. Blagny et Charleville, 7 ; 11. Eclaron et Carignan, 6 ; 13. PTT Châlons et Troyes, 5.

BASSE-NORMANDIE

*Periers b. Villers	6-0
*US Norm. et OL Argent.	2-2
*USM Argentan et Avranches	1-1
*Granville b. St-Georges	1-0
St-Lô b. *Fiers	2-0
*Surtainville et Condé Sports	1-1

CLASS. : 1. Granville et Avranches, 11 ; 3. USM Argentan, 10 ; 4. St-Lô et OL Argentan, 9 ; 6. Periers et Surtainville, 8 ; 8. Fiers, Condé et US Normande, 7 ; 11. St-Georges, 5 ; 12. Villers, 4.

HAUTE-NORMANDIE

*Dieppe et PA Le Havre	1-1
Pavilly b. *AM Neiges	3-0
*Levillain b. Arques	3-1
*Lillebonne b. Oissel	5-2
*Bihorel b. Vaudreuil	3-0
*Gaillon et Havre AC	0-0
*Tourville et Elbeuf	1-1

CLASS. : 1. Havre AC, 14 ; 2. Pavilly, PA Le Havre, Bihorel, 12 ; 5. Dieppe, 11 ; 6. Tourville, Arques, AM Neiges, 10 ; 9. Lillebonne, Levillain, Gaillon, 9 ; 12. Elbeuf, Vaudreuil, 8 ; 14. Oissel, 6.

OUEST

*NOCPB Rennes et St-Malo	1-1
Lanester b. *Perros-Guirrec	5-1
*Lannion b. Baud	1-0
*Lamballe et Coray	3-3
TA Rennes b. *Vitré	2-1
*Plumélec b. Carhaix	3-2
Plouhinec b. *Cléder	2-1

CLASS. : 1. St-Malo et Baud, 15 ; 3. Carhaix, Plouhinec et Plumelec, 14 ; 6. Lanester et NOCPB Rennes, 13 ; 8. Coray, 12 ; 9. Lamballe, 11 ; 10. Lannion et Perros-Guirrec, 10 ; 12. Vitré, TA Rennes et Cléder, 9.

PARIS

*RC Paris b. Vincennes	5-3
*Paris FC b. Viry	2-0
*Brévannes b. Massy	2-0
*Créteil b. *Villemomble	3-2
*AS Mantes b. *CA Mantes	1-0
Garges b. *Les Lilas	1-0

CLASS. : 1. Créteil, 9 ; 2. AS Mantes, 8 ; 3. Vincennes, Brévannes, CA Mantes et Garges, 7 ; 7. Paris FC, 6 ; 8. RC Paris, Villemomble et Les Lilas, 5 ; 11. Massy et Viry, 3.

PICARDIE

*Vic et Amiens	1-1
*Chantilly et Abbeville	0-0
Noyon b. *Beauvais	1-0
*Laon b. Beaurevoir	3-0
*Pont b. Thouroutte	3-0
*Prémontré b. *Tergnier	2-1

CLASS. : 1. Laon, 12 ; 2. Beauvais et Pont, 10 ; 4. Abbeville, 9 ; 5. Amiens, Vic, Chantilly et Premontre, 8 ; 9. Noyon, 7 ; 10. Beaurevoir et Thourotte, 6 ; 12. Tergnier, 4.

RHONE-ALPES

*Feyzin b. L'Etrat	4-2
*Vals-l.-B. b. Norcap G.	2-1
*Chambéry b. Villefranche	5-0
Thonon b. *Montélimar	1-0
*Valence b. Lyon Décines	3-1
*Mizérieux b. Moutiers	3-0

CLASS. : 1. Thonon, 12 2. Valence, 11 ; 3. Vals-les-Bains, 10 ; 4. Chambéry, Mizérieux, Feyzin, Moutiers, 8 ; 8. Lyon Décines, Norcap Grenoble, 7 ; 10. Montélimar, L'Etrat, 6 ; 12. Villefranche, 5.

LA RÉUNION

Saint-Paul b. *Saint-Philippe	3-1
*Saint-Pierre b. Capricorne	2-0
*Léopards b. Sainte-Marie	2-1
*Patriote et Cambuston	1-1
*Marsouins et Saint-Denis	1-1
Saint-Louis b. *FC Ouest	1-0
Poussins et Saint-Benoît	0-0

CLASS. : 1. Saint-Paul, 51 ; 2. Saint-Pierre, Léopards, 49 ; 4. Saint-Denis, 48 ; 5. Saint-Philippe, 43 ; 6. Capricorne, Patriote, 42 ; 5. Saint-Louis, 41 ; 9. FC Ouest, Saint-Marie, 39 ; 11: Saint-Benoît, 38 ; 12. Poussins, 37 ; 13. Cambuston, 36 ; 14. Marsouins, 34.

jeunes (5e journée)

GROUPE A

Valenciennes - Le Havre AC	2-2
Rouen - Sedan	2-1
Reims - Lens	0-4
Biette - Maubeuge	1-1
Amiens - Lille	3-0
PA Le Havre - Abbeville	0-1

CLASS. : 1. Amiens et Lens, 9 pts ; 3. Rouen, 8 ; 4. Le Havre AC et Lille, 6 ; 6. Reims et Valenciennes, 5 ; 8. Maubeuge, 4 ; 9. Sedan et Abbeville, 3 ; 11. Biette, 2 ; 12. PA Le Havre, 1.

GROUPE B

Nancy - Vandœuvre	3-0
Merlebach - Saint-Dizier	1-1
Metz - Haguenau	3-1
Colmar - Mulhouse	1-3
C. Dijon - Belfort	1-2
Strasbourg - Epinal	3-0

CLASS. : 1. Nancy, 10 pts ; 2. Metz, 9 ; 3. Mulhouse, 8 ; 4. Strasbourg, 7 ; 5. Vandœuvre et Belfort, 5 ; 7. Saint-Dizier, Merlebach et Colmar, 4 ; 10. Dijon, 3 ; 11. Epinal, 1 ; 12: Haguenau, 0.

GROUPE C

Thonon - Villeurbanne	0-1
Grenoble - Sauv. Brivois	7-0
Le Puy - Besançon	2-3
Oullins - Clermont	3-0
St-Étienne - Bourg-Peronas	0-2
PTT Mâcon - PTT Dijon	1-4

CLASS. : 1. Grenoble et Clermont, 8 pts ; 3. Bourg-Peronas et Villeurbanne, 7 ; 5. Oullins et PTT Dijon, 6 ; 7. Besançon, Saint-Étienne et Thonon, 5 ; 10. PTT Mâcon, 2 ; 11. Brive, 1 ; 12. Le Puy, 0.

GROUPE D

CAV. Nice - Toulon	1-2
Mazargues - OGC Nice	2-0
Monaco - Martigues	0-1
Avignon - Montpellier	1-2
Lyon - Alès	4-0
Nîmes - Marseille	1-0

CLASS. : 1. Lyon et Mazargues, 10 pts ; 3. Martigues, 9 ; 4. Montpellier, 7 ; 5. Monaco, 6 ; 6. Toulon, 4 ; 7. Cav. Nice, Nîmes, Marseille et OGC Nice, 3 ; 11. Avignon et Alès, 1.

GROUPE E

Mt-de-Marsan - Toulouse FC	1-4
Limoges - Isle	0-0
Angoulême - Lourdes	1-2
Bordeaux UC - Albi	1-2
Toulouse-Font. - Gir. Bordeaux	0-3
Exempt : Rodez.	

CLASS. : 1. Gir. Bordeaux, 10 pts ; 2. Lourdes, 8 ; 3. Toulouse FC et Albi, 6 ; 5. Angoulême, Bordeaux UC et Isle, 4 ; 8. Toulouse-Font. et Limoges, 3 ; 10. Rodez, 9 ; 11. Mont-de-Marsan, 0.

GROUPE F

Nantes - Segré	6-0
Guingamp - Quimper	5-1
FC Yonnais - Ginglin	0-2
Brest - Lorient	0-1
St. Laval - Angers	2-1
Rennes - Cholet	1-1

CLASS. : 1. Nantes et Rennes, 9 pts ; 3. St. Laval et Brest, 8 ; 5. Angers et Ginglin, 5 ; 7. Guingamp, FC Yonnais et Lorient, 4 ; 10. Segré, 3 ; 11. Cholet, 1 ; 12. Quimper, 0.

GROUPE G

Tours - Le Mans	4-0
Melun - Troyes	2-1
Paris FC - Meaux	2-1
Amilly - Sarcelles	2-3
Auxerre - Alfortville	5-1
Viry - Bourges	1-1

CLASS. : 1. Auxerre et Paris FC, 8 pts ; 3. Tours, 7 ; 4. Le Mans et Sarcelles, 6 ; 6. Meaux, 5 ; 7. Melun, Viry et Bourges, 4 ; 10. Alfortville, 3 ; 11. Troyes, 2 ; 12. Amilly, 1.

GROUPE H

Poissy - RC Paris	1-5
FA Laval - Saint-Lo	0-2
Red Star - Garges	2-2
Caen - US Normande	0-1
Fiers - Chât.-Gontier	0-1
Paris-SG - Versailles	1-1

CLASS. : 1. RC Paris, 10 pts ; 2. Red Star, 9 ; 3. Paris

par Gérard EJNÈS

La terre a tremblé à Mexico. Et avec elle, la Coupe du monde de football. Pas longtemps. Suffisamment toutefois pour jeter le trouble dans les esprits, non seulement sur le lieu où ce Mundial allait être organisé, mais aussi sur la façon dont il allait l'être. En se rendant au Mexique la semaine dernière, M. Joao Havelange avait plusieurs objectifs. Remettre l'épreuve sur les rails, faire oublier quelques déclarations intempestives et rassurer tous ses amis mexicains, au premier rang desquels M. Guillermo Canedo. Si vous voulez savoir s'il y est parvenu, suivez-nous.

Voici ce qu'il reste de la tour Televisia, fierté de la grande société organisatrice du Mundial, et dont M. Canedo est vice-président. Sous les décombres : 74 morts.

Roule, roule, Mundial du malheur

DEUX images tout d'abord. La première « Calle de la Palma » à moins de 100 mètres du « Zocalo», l'immense place centrale de Mexico. Devant l'entrée d'un restaurant de cette rue piétonne, trois vieux musiciens. L'un tape sur une batterie, les deux autres sur une espèce de xylophone géant. Musique de joie, musique de fête. Une ruelle large comme un ruisseau sépare l'immeuble bien planté du restaurant, d'un autre immeuble dont les trois premiers étages soutenus par des colonnes sont restés debouts, ne perdant que les vitres et les murs. Mais les quatre étages supérieurs, imbriqués les uns dans les autres, se sont aplatis.

Et la haut, tout la haut, à fleur de ciel, plaqués sur un mur en équilibre, un mur bleu azur, on aperçoit un porte-manteau, avec un sac accroché. Au-dessus du porte-manteaux, offertes à tous les regards indiscrets, cinq photos dans leurs cadres. Des portraits. Sauf un, sur lequel on devine nettement une femme en robe de mariée. Est-elle seule ? son mari pose-t-il à ses côtés ? La distance nous interdit de le savoir. Un instantané de bonheur mêlé à tant de malheur.

La seconde maintenant. Nous sommes au stade Aztèque de Mexico, où America, le club local dispute le match retour de la finale du Championnat « Probe », le premier des deux Championnats annuels. En marquant un troisième but, America vient de gagner le droit de disputer une prolongation.

Juchés sur les fils de fer barbelés surmontant les hauts grillages séparent les tribunes du terrain, un gamin, inconscient, et sourd aux injonctions policières, secoue à tour de bras son drapeau bleu et jaune. Tombera, tombera pas ? S'il bascule en arrière son euphorique peut lui coûter cher, très cher. Il n'arrivera rien au jeune funambule.

Ce n'est pas par hasard, vous vous en doutez, que nous avons associé ces deux scènes qui ne nous paraissent pas contradictoires. Elles sont le symbole de Mexico, tiraillé entre la vie et la mort. On peut être rescapé d'un tremblement de terre et aller bêtement jouer avec sa vie à deux mètres cinquante du sol sur un fil de fer barbelé.

SAPIENS OU FOOTBALLISTICUS

Comme ce garçon, le Mundial a balancé lui aussi après le drame du 19 septembre. Oh, pas beaucoup, et pas longtemps. La lecture de la presse mexicaine est à cet égard édifiante. Pour reprendre deux expressions à la mode, en dépit de la cruelle vérité du tremblement de terre, la Coupe du monde a été très rapidement verouillée. Tellement fortement que Joao Havelange, président de la FIFA qui a achevé dimanche un voyage de quatre jours à Mexico, a dû la semaine dernière desserrer l'étau, pour faire croire que la FIFA et le comité d'organisation s'intéresserait plus à l'homo-sapiens qu'à l'homo-footballisticus, ce dernier étant en la circonstance frère jumeau de l'homo-économicus.

Qu'apprend-on dans Excelsior, le grand quotidien du matin de Mexico qui par son sérieux et son austérité peut être comparé à notre *Monde* national ? Que le 19 décembre, jour du séisme, Guillermo Canedo (qui se trouve à Séville pour un festival des télévisions hispaniques, qui le concerne au premier degré, puisqu'il est vice-président de Televisia, société qui recouvre un empire médiatique au Mexique et aux Etats-Unis), affirme que tous les stades sont en bon état, que le Mundial pourra se dérouler normalement. Or, ce même Guillermo Canedo, président du comité organisateur du Mundial, nous a lui-même déclaré mardi dernier qu'il n'avait rien dit concernant la tenue du Mundial avant d'être arrivé le lendemain à Zurich d'où il avait pu avoir un contact direct avec un membre du comité, qui avait vécu le drame à Mexico. M. Canedo aurait-il la mémoire courte ?

Quant à M. Havelange, le 20 septembre il annonce, toujours d'après Excelsior, qu'il arrivera le dimanche 22 à Mexico pour superviser les stades. Ce faisant, il commet une erreur. D'abord parce que il eut été plus simple de laisser les Mexicains, et le comité organisateur, s'occuper de cette tâche ce qui serait passé pour une preuve de confiance ; ensuite parce que s'inquiétant de la santé des stades alors que l'on additionne les morts par milliers, il va passer au Mexique pour un monstre, pour un barbare.

DES VICE-PRÉSIDENTS MALADROITS

Regardez le dessin que nous reproduisons. Il a été publié par *Excelsior* le 23 septembre. La veille, M. Havelange, comprenant sa maladresse, avait annulé sa visite. Trop tard. Déjà il était ce « comte Dracula » déclarant que la seule chose qui lui importait était l'état des stades, et non pas celui de la population.

Au siège de la FIFA pendant ce temps on soufflait le chaud et le froid. La position officielle n'avait pas varié Les stades n'ont rien — et cela *Excelsior* dans sa rubrique sportive l'affirmait très clairement dès le 20 septembre — donc, la Coupe du monde se déroulera au Mexique. Pourtant quelques voix discordantes, et qui n'avait sans doute pas été mises au parfum, se font alors entendre. Celle d'Harry Cavan, l'Irlandais, vice-président de la FIFA, par exemple qui parle d'un rapport d'un an, voire d'un changement de lieu. Mais cela ne valait-il pas mieux que de hurler avec les loups, trop fort, beaucoup trop fort, comme le fit le 20 septembre, le Brésilien Abilio de Almeida, lui aussi vice-président de la FIFA. Nous citons : « Il n'existe guère de possibilités de repousser le Mundial ou de le déplacer. Nous devrons prendre en compte les investissements déjà réalisés par des entreprises privées, et les efforts du peuple et du gouvernement mexicain. »

Vous êtes priés de tenir compte de l'ordre des deux paramètres.

En Allemagne, en Italie certains se disent prêts à prendre le relais. Toutefois, il n'est pas question de relais. Compte tenu des premières informations, rassurantes, arrivées de Mexico et concernant les infrastructures du Mundial, la meilleure des politiques pour la FIFA aurait été le « wait and see ». Attendre

Ce moderne comte Dracula, « croqué » par le dessinateur du journal Excelsior, *n'est autre que Joao Havelange qui dit : « Je ne m'intéresse pas aux morts et aux sans-abri, mais simplement aux stades du Mundial. »*

et voir, puisqu'elle savait ce qu'elle verrait. Mais il devait s'agir d'un drôle de Mundial pour qu'elle se précipite ainsi, pour que Joao Havelange, nouvelle maladresse, affirme le 30 septembre dans une déclaration frappée du sceau de l'exultation : « Même le tremblement de terre aime le Mexique, puisqu'aucun stade n'a été touché. »

Cela, c'est plus que ce que les Mexicains sont prêts à entendre. Mais c'est aussi pour eux une façon définitive de comprendre que ce Mundial n'est pas vraiment le leur. Ici la déclaration épouvantablement maladroite de Abilio de Almeida prend toute sa saveur. Drôle de Mundial, disions-nous. Drôle peut-être pas, mais original en tout cas, car entièrement financé par le secteur privé, ce qui en la circonstance pour la FIFA est un mal pour un bien, compte tenu du drame du 19 septembre.

Un homme, un seul, M. Havelange l'a confirmé, et M. Canedo également, peut dire « le Mundial n'aura pas lieu au Mexique ». Cet homme, le président de République, Miguel de la Madrid. Mais pourquoi le ferait-il, alors que ce Mundial ne le concerne pas directement, qu'il l'inaugurera simplement comme nos anciens présidents de la République inaugureraient les floralies.

HAVELANGE SAIT INVESTIR

Le Mexique en tant que nation n'a rien investi dans la compétition à venir et, logiquement, il n'en retirera aucun bénéfice, sinon à travers les devises laissées par des touristes dont on peut aujourd'hui se demander s'ils seront aussi nombreux que prévu.

Ce Mundial, la FIFA l'a « vendu » à la société Télévisa, moyennant un fixe. Le reste ne la concerne plus directement. Au comité organisateur de s'arranger à son tour pour faire des bénéfices. Croyez-nous, il compte bien en faire. Et c'est vrai que les investissements des grandes multinationales qui son derrière lui (Coca-Cola, IBM, Ford, Kodak notamment) ont constitué, au lendemain du drame, la meilleure des motivations pour maintenir le Mundial en place.

(Suite page 36)

(Suite de la page 35)

On imagine mal les choses se passant aussi simplement si le gouvernement avait eu à charge l'organisation de la Coupe du monde. Dans un pays rongé par une énorme dette internationale, dans un pays où l'inflation fait du saut à la perche et dans un pays maintenant frappé par une catastrophe naturelle, qui va encore renforcer les tourments économiques, la Coupe du monde aurait pu devenir le poids en trop, le souci inutile. Mais pour les organisateurs, aucun problème. Ils foncent.

En décidant, en 1983, de faire confiance au Mexique, puis en « vendant » son tournoi, M. Havelange ne pensait pas qu'il investissait avec une aussi magistrale efficacité.

Pour ceux qui douteraient encore de la volonté des organisateurs de rentabiliser à tout prix leur épreuve, voici deux exemples qui nous semblent tout à fait symptomatiques. Le premier a pour cadre Guadalajara, le second Leon, deux « villes sièges » du Mundial.

Partons tout d'abord pour Guadalajara où Guillermo Canedo achevait mardi dernier sa visite personnelle des douze stades, après le séisme. La scène, rapportée avec une extrême précision par le quotidien sportif n° 1 du pays, *Esto*, se déroule au stade Jalisco. Elle vaut son pesant de cacahuètes. On y voit tout d'abord Guillermo Canedo se mettre à dos les dirigeants du club local en leur demandant de détruire la chapelle, qui empêche la construction d'un tunnel d'accès permettant de protéger les joueurs du public. Pas très malin de dresser Dieu contre la Coupe du monde, mais la suite est encore plus délicieuse. La colère de Guillermo va frapper Hector Ortiz, architecte et superviseur des douze stades du Mundial.

LEON EN SURSIS

Canedo et Ortiz arrivent dans la tribune de presse. Le premier s'adresse au second : « C'est trop grand. Ils ne vont quand même pas occuper tout le stade. » Ortiz ne dit rien. Canedo reprend : « La presse ne paye même pas et sa tribune descend jusqu'au terrain ? » Nouveau silence. Nouvelle relance : « Pour les journalistes c'est gratuit et en plus ils viennent avec leurs gonzesses. » Ortiz tremble. Canedo insiste : « Bon, dis-moi une fois pour toute où est-ce que ça se termine. Tu as les numéros ? » Ortiz bafouille. Canedo tranche : « Va au diable (expression atténuée, précise avec humour le journaliste de *Esto*), la tribune de presse commencera ici. » Il montre la rangée n° 86.

L'adjoint du pauvre Ortiz tente alors d'expliquer qu'il y a, en plus des journalistes, des techniciens, des opérateurs, des consultants. « Que les consultants aillent s'asseoir sur... » C'est Rafael des Castillo, président de la Fédération mexicaine, et vice-président du comité d'organisation, qui a conclu. Notre confrère, pudique, a mis des points de suspension. A chacun de les remplir, en fonction de son imagination.

Mais nous vous avions promis deux exemples. Quittons donc

On commence hélas à s'y habituer. Les stades ne sont plus le rendez-vous de la joie de vivre, mais aussi celui de la mort. Deux cercueils arrivent le 19 septembre au stade de base-ball de Mexico, transformé en morgue.

Guadalajara pour Leon. Leon qui pourrait bien se voir retirer ses matches, si le problème des loges de son stade n'est pas rapidement réglé.

Le même motif avait déjà failli « bouter » le stade Aztèque, rien que ça, hors de la Coupe du monde. Au Mexique, tous les stades importants disposent de loges individuelles qui ceinturent le terrain en haut de la tribune. Au stade Aztèque, ces loges sont louées pour 99 ans, et donnent droit du coup à 99 années de football payées à l'avance. C'est la raison pour laquelle les locataires, appelons-les plutôt propriétaires, refusaient soi d'acheter des places pour le Mundial, comme l'exigeait le comité organisateur, soit de laisser leurs loges à la disposition du comité afin qu'il vende les places auxquelles il estime avoir droit. A Mexico, un accord a été trouvé, mais pas à Leon, ainsi que nous l'explique M. Federico Madrigal, vice-président du club local et représentant officiel du comité : « Si tous les propriétaires des loges n'acceptent pas de payer pour les quatre matches de Coupe du monde, nous céderons ces matches à une ville qui n'aura pas les mêmes difficultés. Je ne veux me battre avec personne, mais simplement offrir à ma cité un spectacle. Si quelques-uns n'en veulent pas, personne n'en profitera. Les propriétaires de 2 500 des 4 000 places que contiennent les loges, ont accepté de payer. Il nous reste à convaincre ceux des 1 500 autres. Si une seule de ces places n'est pas mise à la vente, adieu Leon. »

ET SI C'ETAIT NON ?

Un peso, c'est un peso. Mais ces deux histoires édifiantes nous ont presque fait perdre de vue le personnage central de notre histoire, nous voulons parler de Joao Havelange. Le voilà, le président de la FIFA, débarquant à Mexico avec un lourd passif derrière lui, et qui tente de redresser la situation inconfortable dans laquelle lui et son organisme se sont maladroitement fourvoyés.

N'ayant pas vraiment d'autre choix, il fait machine arrière sur tout. Il n'a jamais rien dit de ce qu'on lui a fait dire. Harry Cavan ? « Je suppose qu'il a parlé à titre personnel. S'il pense toujours la même chose, il faudra qu'il le répète lors de la réunion de décembre du comité exécutif de la FIFA, dont il est membre. » Hou, la vilaine menace !

Abilio de Almeida ? « Je suis resté en permanence avec lui à Rio et je ne pense pas qu'il ait fait ces déclarations, puisque ce n'est pas lui qui décide. » Et toc.

Le reste sans surprise. Une seule chose compte pour le président de la FIFA, qui est d'ailleurs venu au Mexique en tant qu'individu. Partager la peine et le malheur du peuple mexicain lui importe beaucoup plus que l'état de quelques stades. Diplomatiquement parlant, c'est parfait.

Et puis, bien sûr, lui, la FIFA et, espère-t-il, les vingt-quatre engagés se fendront d'une aide financière en faveur du pays martyr.

Il ne lui restait somme toute qu'à parler de la Coupe du monde. Ce fut fait et bien fait. Aucune décision n'a encore été prise ; c'est juré. Pas question de se précipiter. Le comité d'organisation doit présenter un rapport au comité exécutif de la FIFA, qui lui-même visitera les installations du 7 au 12 décembre avant de rendre publique sa décision définitive le 13 décembre, à deux jours du tirage au sort.

Et si c'était non ? Allons, rassurez-vous, nous plaisantons. La réponse sera évidemment positive, et nous pouvons même vous dire pourquoi. En une semaine de séjour mexicain nous n'avons trouvé aucune véritable raison, et nous avons pourtant cherché, qui pourrait entraîner un déplacement de la Coupe du monde. C'est vrai que les stades n'ont pas souffert, ni les hôtels, à une ou deux exceptions près, mais sans caractère de gravité. L'aéroport fonctionne parfaitement, les voies de communications terrestres sont en bon état, les transmissions internationales ont été perturbées et le sont encore, mais qu'importe, puisqu'en novembre Televisa fera lancer par la NASA un satellite qui permettra d'assurer durant le Mundial toutes les transmissions internationales.

Oui, la Coupe du monde aura bien lieu au Mexique. M. Havelange le sait très bien (il était déjà plus affirmatif au moment de quitter Mexico), qui par ailleurs a regagné Rio dès dimanche, vingt-quatre heures avant la date prévue, reportant en janvier la tournée dans les Caraïbes initialement programmée dans la foulée, pour bien montrer qu'il était bel et bien venu en ami et non en président. Et tout état de cause, c'est ainsi que M. Canedo l'avait toujours compris.

20H 22H30
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.
"LE MULTIPLEX"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz
Pierre LOCTIN Christian BINDNER Thierry GILARDI Jean-François RHEIN Jacques VENDROUX

La Juve est-elle intouchable ?

En gagnant le derby de la Môle, l'équipe de Trapattoni a accentué son avance en tête du classement.

Seul Milan n'a pas perdu de terrain. Mais attention au réveil de l'Inter et de Vérone.

(Antonio CARRUGGI)

TURIN. — A présent, sans doute, la question mérite d'être sérieusement posée : le Championnat d'Italie, qui en est à peine à son sixième acte, n'est-il pas d'ores et déjà joué ? On peut en tout cas se le demander avec anxiété après la sixième victoire d'affilée de la Juve dans un derby qui était attendu avec impatience par toute la péninsule. Avec impatience parce que du nord au sud, on espérait bien que le Toro arriverait à freiner la course en avant du Zèbre. Mais non, malgré toute sa volonté, l'équipe granata, au sein de laquelle Junior prêche plus ou moins dans le désert, n'a pu terrasser sa vieille rivale. Le temps n'est plus où le Toro était en quelque sorte la bête noire de la Juve, témoin encore le match de l'an dernier au Stadio Comunale où une tête de dernière minute de Serena avait fait pencher la balance du côté grenat.

Seulement voilà, Serena est à présent dans le camp d'en face et cela avait d'ailleurs suscité pas mal de polémiques en prélude à ce derby disputé dimanche devant un public record. Public qui, on ne saurait trop le dire, mit une ambiance du tonnerre, une ambiance comme on ne risque pas d'en connaître en France, où les supporters, emportés par leur chauvinisme, manquent généralement d'imagination.

Platini s'étant réveillé comme on pouvait s'y attendre, puisqu'il fut à l'origine du premier but inscrit dès la quatrième minute et qu'il signa lui-même le second d'un de ses tirs sur coup franc (de l'intérieur du pied droit) dont il a le secret, voici donc la Juve qui court allégrement vers le vingt-deuxième scudetto de son histoire. Et son avance risque encore de s'accroître dimanche prochain puisque les Bianconeri réceptionneront Bari dans le temps où leurs principaux rivaux seront plus ou moins à la peine.

Finalement, un seul des poursuivants de la Juve a pu tenir tant bien que mal la route dimanche. Il s'agit du Milan AC qui est finalement venu à bout de son hôte du jour, Côme, grâce à un but de son défenseur Galli. Ainsi, les jeunes loups de Liedholm occupent-ils seuls la seconde place à trois longueurs de la Juve, mais devant un peloton de poursuivants qui s'entredéchirent littéralement. La Fiorentina et Naples se sont disputés un match singulièrement acharné sur les bords de l'Arno, match qui fut finalement une bonne affaire pour le Napoli de Maradona, qui demeure toujours invaincu et qui en était, pour la circonstance, à son troisième 0-0 en déplacement. Voilà qui indique que l'équipe du petit prince argentin jouera certainement un rôle dans ce Championnat. Mais de là à considérer qu'elle pourrait remettre en question la suprématie turinoise, la marge est encore trop grande pour que l'on puisse se hasarder à la franchir.

REVOICI... LE FAVORI !

Finalement, les deux bonnes opérations de la sixième journée, indépendamment de celle réussie par la Juve au Stadio Comunale — où elle jouait pour ainsi dire à l'extérieur puisque c'était Torino qui recevait — sont à mettre au compte de deux grands seigneurs qui étaient jusqu'alors à la traîne, l'Inter et Vérone, le champion sortant. En effet, après avoir éprouvé beaucoup de difficultés sur les bords de l'Adriatique, où il fut longtemps mené 1-0, le grand club « nerrazzuro » a fort bien réagi, s'imposant finalement par 3-1, grâce à des buts de Tardelli, de Rummenigge et de Baresi. Ce qui, entre parenthèses, suffit au bonheur de l'avant-centre allemand qui a pu conserver de la sorte son fauteuil de leader au classement des buteurs, où il est dorénavant menacé par Serena. Serena qui a eu bien de la chance de se voir accorder le premier but de la Juve essentiellement dû à l'inspiration de Platini, mais tout le monde sait qu'en football tous les buts comptent, y compris ceux que l'on peut inscrire, comme ce fut le cas à Turin, avec son estomac, en forme de ricochet !...

Vérone, quant à lui, a pris le dessus sur une Sampdoria décidément très décevante en ce début de saison puisque aussi bien l'équipe génoise faisait partie au départ du peloton des favoris. Encore faut-il dire que le champion 1984 était privé des services des Galderisi, de Verza et de son bulldozer danois Elkjaer. Mais ceci ne l'empêcha pas de mener 2-0 (but du jeune Bruni et de Turchetta) au bout de trente-cinq minutes et la Samp, malgré une seconde mi-temps moins mauvaise, ne put jamais refaire son handicap. Revoilà du même coup Vérone installé à un rang plus conforme à ses possibilités, ce qui ne manque pas d'intérêt à quelques jours de la double confrontation de coupe des champions avec la Juventus... En revanche, ça va très mal sur les rives de la mer Ligure, la Samp se retrouvant à l'avant-dernière place, ce qui paraît tout à fait invraisemblable quand on sait de quel matériel elle est dotée !

ROME LA GRANDE DÉCEPTION

Indépendamment de Torino, qui a bien déçu dimanche avec son curieux dispositif en 3-6-1 et avec une division offensive particulièrement inapte — l'équipe de Radice ayant vainement dominé tout au long d'une seconde mi-temps assez insipide — le grand perdant du jour est indiscutablement La Roma, qui s'en est allée mordre la poussière sur le terrain toujours inhospitalier d'Avellino. C'est un coup franc de l'astucieux argentin Diaz, toujours sur la brèche, qui a précipité la chute des Giallorossi, qui n'ont jamais été capables par la suite de réagir efficacement, Boniek lui-même ayant été assez quelconque. Voilà qui freine donc la course-poursuite entamée depuis quelques semaines par la formation de la capitale, qui va devoir maintenant livrer une bataille difficile, au stade olympique, contre la Fiorentina. Laquelle Fiorentina reste troisième, ce qui n'est pas mal. Mais encore faut-il dire, à son endroit, qu'elle a disputé quatre de ses six premiers matches à la maison.

Dans le bas du tableau, on retrouve déjà tous les candidats à la charrette, qu'il s'agisse des nouveaux promus de l'Adriatique, Bari et Lecce, ou bien encore de Côme et de l'Atalanta. Cette dernière a pourtant bien réagi dimanche au détriment de Lecce. N'empêche que sa situation demeure délicate tout comme celle, on l'a dit, de la Sampdoria.

A noter aussi à l'ordre du jour de ce dimanche 13 octobre le bon point ramené d'Udine par un Pise qui fait mieux que se défendre avec une équipe inchangée par rapport à la dernière saison en série B. Quant à Avellino, le club qui subit chaque année des ponctions incroyables, il est en quelque sorte le Laval du Calcio, puisque aussi bien toutes ces saignées ne l'empêchent pas de se maintenir tant bien que mal — et plutôt bien — parmi l'élite depuis plusieurs années déjà. Chapeau !

LA semaine que vient de vivre le football transalpin a, c'est le moins que l'on puisse en dire, été riche en événements de toutes sortes. Le premier d'entre eux étant constitué par le tirage au sort de la Coupe d'Europe des clubs champions, lequel a décidé de mettre aux prises Vérone et la Juventus de Turin. Le match retour entre le champion d'Italie et le vainqueur de la Coupe des champions, prévu le 6 novembre, devant, par décision de l'UEFA, se jouer à guichets fermés. Cette décision a provoqué un flot de larmes dans les rangs des sportifs de Turin, Vérone et même de Rome, la Fédération italienne ayant, on le sait, son siège dans la capitale. Ladite Fédération (en la personne de son président Sordillo) a été largement émue par les prières de Giampiero Boniperti et elle s'est battue de toutes ses forces pour convaincre les instances européennes d'accorder une dérogation TV. Elle est finalement parvenue à ses fins : le match Juventus-Vérone sera vu, le 6 novembre, par tous les sportifs italiens. Selon la version officielle, les juges de l'UEFA se seraient montrés préoccupés par le fait que la Juve ait envisagé la possibilité d'incidents en dehors du stade, des rumeurs alarmantes, en provenance de Vérone, évoquant la création de comités de soutien au club vénitien. Ces rumeurs étaient-elles ou non fondées ? Toujours est-il que le club bianconero a su trouver en la circonstance des arguments massue...

Images de marque

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

Michel Platini, lui, est de retour à la télévision : cette année encore, en compagnie du présentateur Gianfranco de Laurentis, il y animera une émission sur le football étranger. Cette émission avait, l'an passé, suscité un engouement considérable auprès des spectateurs, la dimension européenne, voire mondiale, prise peu à peu par le calcio, n'étant par étrangère à cet état de fait. Les Coupes européennes, le Mundial mexicain qui se profile à l'horizon...

A ce propos, les difficultés éprouvées par Platini et ses compatriotes à décrocher leur billet pour le Mexique ne vont pas sans leur causer quelques soucis. A telle enseigne que « l'avvocato » Agnelli, commentant, avec une certaine bonhomie, les récentes prestations de son idole française, a estimé que, ces temps-ci, Platini pensait davantage au match de qualification contre la Yougoslavie qu'à la Juve. Ce à quoi Platini a répondu : « M. Agnelli, ferait mieux de réserver ses critiques pour Boniek, ainsi qu'il le faisait la saison dernière. »

Boniek, qui porte désormais le maillot de la Roma n'a guère apprécié toutes ces déclarations et a conseillé à Platini de s'occuper de ses affaires. Il a toutefois ajouté qu'il ne lui gardait aucune rancune considérant le Français comme son ami.

Les problèmes entre Agnelli et Platini se sont finalement arrangés. De sorte que tout est à nouveau serein dans le ciel bianconero. Même si Platini se trouve actuellement dans une situation délicate, lui qui, sacré meilleur buteur des trois exercices écoulés, a dû attendre ce dimanche pour marquer son premier but en Championnat, contre Torino. Le meneur de jeu de l'équipe de France ne semble pas, il faut bien en convenir, encore avoir retrouvé son niveau des années précédentes. Mais le Championnat est encore long...

Une seule interrogation subsiste désormais. La réponse ne nous en sera fournie qu'en fin de saison. Que fera Platini à la fin de son contrat ? Mettra-t-il un terme à sa carrière ? Ira-t-il monnayer ses talents dans un autre pays ? Ou bien, (dernière hypothèse mais qui semble la plus improbable), signera-t-il un nouveau contrat à la Juve ?

Pendant ce temps, Rummenigge, lui, a fêté avec faste, dans la ville d'Este, son trentième anniversaire. Il a confirmé à cette occasion qu'il souhaitait terminer sa carrière à l'Inter, ajoutant que si, par la suite, il pouvait remplir d'autres fonctions dans le club milanais, il en serait extrêmement heureux...

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ATALANTA 3 (1) — LECCE 1 (0)

Donadoni (19e) Cantarutti (51e, 54e) — Causio (66e)

PIOTTI	7	NEGRETTI	5
OSTI	6	VANOLI	6
GENTILE	6,5	S. DICHIARA	5
PRANDELLI	6	ENZO	5
(ROSSI, 78e)		RAISE	5
SOLDA	6,5	(ORLANDI, 62e)	
PERICO	6,5	MICELI	5,5
STROMBERG	6	CAUSIO	6,5
LIMIDO	5	BARBAS	6,5
MAGRIN	7	PACIOCCO	5,5
DONADONI	7,5	A. DI CHIARA	5,5
CANTARUTTI	7	(CLUPERTO, 60e)	
		NOBILE	6

Entr. : Sonetti — Entr. : Fascetti
25 000 spect. Recette : 114 824 500 lires
Arb. : M. Pezzella.

BARI 1 (1) — INTER 3 (0)

Loseto (40e) — Tardelli (64e) Rummenigge (79e) Baresi (84e)

PELLICANO	6	BENGA	6
CAVASIN	6,5	BERGOMI	6,5
GRIDELLI	6,5	MARANÇON	6
CUCCOVILLO	7	BARESI	6,5
LOSETO	6,5	COLLOVATI	7
DE TRIZIO	6	(MANDORLINI, 88e)	
SOLA	6	FERRI	6,5
(Terracenere, 19e)	6	FANNA	6,5
SCLOSA	6,5	TARDELLI	6,5
BERGOSSI	6	ALTOBELLI	7
(CUPINI, 76e)		BRADY	5,5
PIRACCINI	6,5	(CUCCHI, 46e)	
RIDEOUT	6	RUMMENIGGE	7,5

Entr. : Bolchi — Entr. : Castagner
40 000 spect. Recette : 291 750 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

MILAN 1 (1) — COME 0

Galli (32e)

TERRANEO	7	PARADISI	5,5
TASSOTTI	6	TEMPESTILLI	6,5
GALLI	7	MACCOPPI	6
BARESI	6,5	CENTI	7
DI BARTOLOMEI	6	ALBIERO	5
ICARDI	6,5	BRUNO	5,5
MANZO	6	MATTEI	5
(MACINA, 71e)		(INVERNIZZI, 71e)	
WILKINS	7	FUSI	6
HATELEY	6,5	BORGONOVO	5,5
EVANI	5,5	DIRCEU	5,5
VIRDIS	5,5	CORNELIUSSON	6
		(TODESCO, 79e)	

Entr. : Liedholm — Entr. : Ciagluna
60 000 spect. Recette : 331 385 000 lires
Arb. : M. Pieri.

UDINESE 1 (0) — PISA 1 (1)

Carnevale (56e) — Armenise (27e)

BRINI	7,5	MANINI	6
GALPAROLI	6	COLANTUONO	6,5
BARONI	5,5	VOLPECINA	6,5
STORGATO	5,5	MARIANI	6,5
EDINHO	5,5	IPSARO	6
DE AGOSTINI	6	PROGNA	7
BARBADILLO	6	BERGGREEN	6,5
COLOMBO	6	ARMENISE	6,5
CARNEVALE	6,5	(CHITI, 90e)	
CHIERICO	6	KIEFT	6,5
CRISCIMANNI	6	GIOVANNELLI	7
		BALDIERI	7
		(MURO, 86e)	

Entr. : Vinicio — Entr. : Guerini
30 000 spect. Recette : 100 057 500 lires
Arb. : M. Magni.

AVELLINO 1 (0) — ROMA 0

Diaz (65e)

DI LEO	6	TANCREDI	5
FERRONI	6,5	RIGHETTI	5
GALVANI	7	BONETTI	6
(MURELLI, 90e)		(ANCELOTTI, 87e)	
DE NAPOLI	7	BONIEK	6
AMODIO	6	NELA	6
ZANDONA	6	ODDI	5
AGOSTINELLI	7	CONTI	5
BENEDETTI	6,5	CEREZO	6
DIAZ	7	GEROLIN	5
BERTONI	7	GIANNINI	5
ALESSIO	6,5	(GRAZIANI, 70e)	
(LUCARELLI, 89e)		TOVALIERI	6

Entr. : Ivic — Entr. : Eriksson
25 000 spect. Recette : 111 243 000 lires
Arb. : M. Casarin.

FIORENTINA 0 — NAPLES 0

GALLI	6,5	GARELLA	6
CONTRATTO	6	BRUSCOLOTTI	6
CAROBBI	6	FILARDI	6
(GENTILE, 62e)	6	BAGNI	7
ORIALI	6	FERRARIO	6
PIN	6	(CARANNANTE, 82e)	
PASSARELLA	6	RENICA	6,5
BERTI	6,5	CAFFARELLI	5,5
MASSARO	6,5	(BERTONI, 58e)	6
MONELLI	5,5	PECCI	5,5
BATTISTINI	5,5	GIORDANO	5,5
PELLEGRINI	5,5	MARADONA	7
(ONORATI, 82e)		CELESTINI	6

Entr. : Agroppi — Entr. : Bianchi
56 000 spect. Recette : 598 273 000 lires
Arb. : M. Lanese.

TORINO 1 (1) — JUVENTUS 2 (2)

Junior (39e) — Serena (4e) Platini (28e)

MARTINA	6,5	TACCONI	7,5
CORRADINI	7	FAVERO	6,5
ROSSI	6,5	CABRINI	6,5
ZACCARELLI	7,5	BONINI	6,5
JUNIOR	7	BRIO	7
FERRI	6	SCIREA	7
PILEGGI	6,5	MAURO	6
SABATO	6,5	(PIN, 76e)	
SCHACHNER	5	MANFREDONIA	7
DOSSENA	6	SERENA	5,5
COMI	5	PLATINI	7
		LAUDRUP	5,5
		(PACIONE, 85e)	

Entr. : Radice — Entr. : Trapattoni
60 000 spect. Recette : 625 717 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

VERONE 2 (2) — SAMPDORIA 1 (0)

Bruni (14e) Turchetta (36e, s. pen.) — Salsano (54e)

GIULIANI	7	BORDON	6
FERRONI	6,5	ASELLI	5,5
VOLPATI	6,5	(SALSANO, 46e)	
TRICELLA	6,5	GALIA	6
FONTOLAN	6,5	PARI	6,5
BRIEGEL	6,5	VERCHOWOD	6
BRUNI	7	PELLLEGRINI	6
SACCHETTI	6,5	SCANZIANI	5,5
TURCHETTA	6,5	(FRANCIS, 67e)	
(BARATTO, 74e)		SOUNESS	5,5
DI GENNARO	7	LORENZO	6,5
VIGNOLA		MATTEOLI	6,5
(GALBAGINI, 65e)		VIALLI	6

Entr. : Bagnoli — Entr. : Bersellini
28 000 spect. Recette : 125 396 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

(6e journée)

Atalanta - Lecce	3-1
Avellino - Roma	1-0
Bari - Inter	1-3
Fiorentina - Naples	0-0
Milan - Côme	1-0
Torino - Juventus	1-2
Udinese - Pisa	1-1
Vérone - Sampdoria	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	12	6	6	0	0	10	2
2. Milan	9	6	4	1	1	7	3
3. Fiorentina	8	6	3	2	1	7	3
Naples	8	6	2	4	0	5	3
Inter	8	6	3	2	1	11	6
6. Roma	7	6	3	1	2	8	5
7. Torino	6	6	2	2	2	4	5
Udinese	6	6	1	4	1	6	6
Vérone	6	6	2	2	2	8	7
10. Pisa	5	6	2	1	3	7	10
Avellino	5	6	2	1	3	7	10
12. Bari	4	6	1	2	3	5	8
Atalanta	4	6	2	0	4	7	9
14. Sampdoria	3	6	1	1	4	5	7
Lecce	3	6	0	3	3	4	9
16. Côme	2	6	0	2	4	2	8

Rummenigge (Inter)	(+ 1) 6
Serena (Juventus)	(+ 1) 5
Rideout (Bari)	4
Hateley (Milan)	3
Laudrup (Juventus)	3
Monelli (Fiorentina)	3
Carnevale (Udinese)	(+ 1) 3
Junior (Torino)	2
Diaz (Avellino)	(+ 1) 3
Cantarutti (Atalanta)	(+ 2) 3
Galli (Milan)	(+ 1) 2
Armenise (Pisa)	(+ 1) 2
Baresi (Inter)	(+ 1) 2
Benedetti (Avellino)	2
Berggreen (Pisa)	2
Kieft (Pisa)	2
Elkjaer (Vérone)	2
Verza (Vérone)	2
Giordano (Naples)	2
Passarella (Fiorentina)	2
Tovalieri (Roma)	2
Vialli (Sampdoria)	2

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Les sorties de Southall

LONDRES. — Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? C'est ce que doivent se dire les joueurs de Manchester United qui continuent leur formidable parcours dans ce Championnat et qui possèdent maintenant dix points d'avance sur le duo Liverpool-Chelsa. Ils étaient encore près de 50 000 (48 845 exactement) dans les tribunes d'Old Trafford pour assiter à la victoire de United face à une courageuse équipe de Queen's Park Rangers qui ne baissa jamais les bras. A la mi-temps, les locaux menaient 1-0 grâce à Mark Hugues mais, dès la reprise, QPR faillit égaliser : Albiston commit une toire terrible et Rosenior, le jeune attaquant noir londondien bourré de talent, se retrouva seul face à Bailey. Mais, ce dernier, que beaucoup considèrent comme le meilleur gardien anglais, sauva magnifiquement son camp. Peu après, le Danois Olsen marqua le second et dernier but pour Manchester qui faillit se faire surprendre à fingt minutes de la fin lorsque Bannister se retrouva lui aussi seul devant Bailey, mais rata son tir.

Liverpool s'accroche toujours mais sa maigre victoire face à Southampton ne fut pas facile à obtenir. La nouvelle recrue, Mac Mahon, marqua le seul but de la partie à la 60e minute. Shilton, dans la cage des visiteurs, réalisa une fois de plus quelques miracles mais, à la décharge de Liverpoo, il faut signaler l'absence de joueurs importants comme Nicol et Gillepsie, blessés actuellement.

Grosse surprise de ce début de saison, Chelsea se retouve dans ce trio de tête. Les Londoniens ont battu le champion en titre, Everton, grâce à deux buts de Dixon (Monsieur But) et Speedie, contre un de Sheedy. A signaler un événement peu banal dans ce match : l'explusion du gardien international gallois d'Everton, Neville Southall à la 61e minute. Ce dernier avait déjà reçu un avertissement en première mi-temps après avoir contesté trop vilemment un penalty sifflé contre son équipe (et raté par Spackman). Puis, à la 61e minute, il commit une faute de main involontaire hors de sa surface. L'arbitre appliqua le règlement à la lettre et l'expulsa. C'est le capitaine et habituel arrière central Ratcliffe qui prit sa place dans les buts.

Southall ne fut pas le seul joueur expulsé lors de cette douzième journée puisque, lors de la rencontre entre Oxford et Luton, le buteur John Aldridge (Oxford) et l'arrière Thomas (Luton) rentrèrent aux vestiaires après s'être battus comme des chiffonniers.

West Bromwich Albion croyait bien tenir sa première victoire de la saison en Championnat puisque l'équipe de Birmingham menait à Leicester grâce à deux buts de sa nouvelle recrue, Garth Crooks. Mais Smith et un penalty de Lynex ruinèrent les espoirs d'Albion.

Brian Clough, l'entraîneur de Nottingham Forest, peut être fier de son fils. Nigel, depuis qu'il occupe la place d'avant-centre à Forest, marque à chaque fois au moins un but ! C'est encore grâce à lui que Forest remporta la victoire sur le terrain d'Aston Villa.

Enfin signalons que les dirigeants de Tottenham ont décidé d'annuler le match qui devait opposer les « Spurs » à Birmingham. On se souvient en effet des terribles émeutes qui ont transformé le quartier de Tottenham, au nord de Londres, en champ de bataille sanglant. Par mesure de prudence et en attendant que l'ambiance se calme, il n'y a donc pas eu de match à White Hart Lane.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Valladolid et vaillant Real

MADRID. — Décidément, il est presque impossible de vivre une journée tranquille dans ce Championnat espagnol, puisque depuis que celui-ci a commencé, à chacune de ces journées on a eu droit à une surprise. Pour ne pas faillir à la tradition, dimanche, celle-ci est venue de Bilbao où le leader a été tenu en échec par une surprenante équipe de Valladolid qui, l'an dernier, luttait désespérément pour éviter la relégation et qui, cette saison, semble vouloir renouveler son extraordinaire parcours de l'année 1984 qui lui valut de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA. Cette contre-performance de Bilbao sur son terrain a été mise à profit par le Real Madrid qui, en s'imposant à Pampelune sur Osasuna, devient ainsi le seul leader de ce Championnat. A signaler également qu'il reste toujours trois équipes invaincues, Bilbao, le Real et Gijon, auteur d'un excellent match nul à Saragosse, mais également le réveil de Barcelone qui est allé s'imposer à Alicante et de l'Atletico de Madrid qui, après avoir souffert face à Celta, a quand même fini par s'imposer trois buts à un.

Le choc de cette septième journée se jouait à Pampelune entre Osasuna et le Real Madrid. On pensait que les Madrilènes pouvaient perdre en Navarre leur invincibilité, d'autant plus que Osasuna était bien disposé à jouer comme il l'avait déjà fait face au Glasgow Rangers. Et bien non seulement les Madrilènes ont réussi à maintenir leur invincibilité, mais ils sont revenus de Pampelune avec les deux points de la victoire grâce au but de Hugo Sanchez à la 53e minute. Grâce à cette victoire le Real occupe en solitaire la première place et se trouve par conséquent en position de force avant de recevoir l'Atletico dimanche prochain.

Cette équipe basque qui après avoir pris très rapidement, en dix minutes, un avantage de deux buts, Chirri (6e) et De Andres (9e), se vit ensuite totalement dominer par une surprenante équipe de Valladolid : à la 28e minute Jorge réduisit l'écart et c'est sur ce score (2-1) que les deux équipes regagnèrent les vestiaires ; après le repos, la domination de Valladolid se fit encore plus écrasante et à la 70e minute, Gail égalisait, puis dix minutes plus tard Aravena permettait à Valladolid de prendre les devants. Hélas, ce même Aravena trompait son gardien Senoy seulement à deux minutes de la fin, permettant à Bilbao de sauver les meubles. Décidément Valladolid réalise un parcours surprenant, le voici qui, de nouveau, obtient une sacrée performance en allant tenir en échec sur son terrain Bilbao.

Gijon, reste la troisième équipe invaincue, après son match nul 0-0 à Saragosse. Même si l'équipe des Asturies préserve son invincibilité, elle doit une fière chandelle à son gardien Abladeno qui fut déclaré l'an dernier le meilleur gardien espagnol et qui, cette saison, semble suivre le même chemin, puisqu'en sept rencontres, il n'a encaissé que seulement deux buts. Barcelone, s'est présenté à Alicante la peur au ventre, puisque les Catalans n'avaient plus obtenu le moindre succès depuis leur victoire en Tchécoslovaquie sur le Spartak. Face à une équipe de Herculès, Barcelone a dû jouer à nouveau sans Schuster, ce qui n'était pas fait pour rassurer les joueurs catalans. Pourtant grâce à Sojo, ils prenaient les devants dès la 14e minute. La joie allait être de courte durée, puisque Kempès égalisait une minute plus tard, mais Barcelone allait trouver les ressources nécessaires pour s'imposer en seconde mi-temps grâce à un penalty que transformait Marcos.

L'Atletico de Madrid s'est également réveillé et ce malgré quarante-cinq minutes d'angoisse. En effet, au cours de la seule infiltration que réalisa Celta dans le terrain madrilène, Baltazar ouvrit le score. La réaction de l'Atletico est venue en seconde mi-temps et Da Silva par deux fois (64e et 70e) allait renverser la vapeur pour l'Atletico avant que Cabrera n'ajoute un troisième but (85e). Espanol est enfin sorti du gouffre où il se trouvait depuis quelque temps en s'imposant fort logiquement à Bétis, deux buts à zéro. Même score pour Santander qui n'a laissé aucune chance aux Basques de la Real Sociedad, Séville, en s'imposant 3 à 0 aux dépens de Cadix, vient de se replacer aux premières loges de ce Championnat.

La semaine prochaine, un duel passionnant aura lieu au stade Bernabeu puisqu'il opposera le leader le Real Madrid à son poursuivant immédiat, l'Atletico de Bilbao dans une rencontre qui marque déjà le premier grand et véritable sommet de ce Championnat d'Espagne.

Après Danemark-Suisse (0-0) (Jean-Jacques ROSSELET)

Le coup de poker réussi de Wolfisberg

A l'exception de Paul Wolfisberg, le coach national, et de ses joueurs (et encore, pas tous) il ne se trouvait plus beaucoup de monde en Suisse pour penser que la qualification de notre équipe pour le tour final de la Coupe du monde était encore possible.

Ceci parce que les derniers résultats ne pouvaient qu'engendrer le pessimisme. En Coupe du monde, la Suisse restait sur deux lourdes défaites à l'extérieur (0-4 contre l'URSS à Moscou et 0-3 devant l'Eire à Dublin) et un match nul peu glorieux à domicile (0-0 contre l'Eire à Berne). Ajoutez à cela un match amical de piètre facture à St-Gall face à une Turquie quelconque (0-0) et vous comprendrez pourquoi le doute accompagnait la plupart des supporters de l'équipe suisse avant son match de mercredi dernier au Danemark.

De plus en plus contesté, Paul Wolfisberg n'avait plus guère de crédit. Contrairement à ce qu'il avait fait avant sa première fausse sortie (c'était à l'issue du match Norvège-Suisse, 0-1, 12 septembre 1984 à Oslo) cette fois Wolfisberg ne s'émut point, resta calme, ne céda pas à la pression et prépara un véritable coup de poker.

Il refusa de communiquer sa formation jusqu'au dernier moment. Certaines de ses idées avaient cependant transpiré. On parlait de la titularisation d'Alain Sutter, un junior de dix-sept ans et huit mois, et de la présence en attaque d'Andy Egli, qui a pourtant toujours évolué avec l'équipe nationale au poste d'arrière central.

Paul Wolfisberg allait effectivement tenter son double coup de poker... et le gagner. Car si le match nul obtenu à l'Idra Etspark de Copenhague n'a certes pas le poids d'une victoire, il constitue tout de même un exploit. Il permet en tout les cas à l'équipe de Suisse de conserver l'espoir, même si elle ne demeure plus maîtresse de son destin.

Il faudrait en effet pour que les Suisses se rendent au Mexique que, d'une part, ils remportent leur dernier match contre la Norvège à Berne et que, surtout, le Danemark abandonne trois points lors de ses deux derniers matches. Ce qui n'est pas impossible puisqu'il effectuera deux déplacements, devant aller affronter la Norvège à Oslo (demain) et l'Eire à Dublin (le 13 novembre).

Alors que la Suisse avait péché par désorganisation et manque d'homogénéité lors de ses derniers matches, elle a plu contre le Danemark par ses bonnes dispositions tactiques, sa combativité, sa discipline. Subitement, et ce n'est pas le moindre mérite de Wolfisberg, elle a retrouvé son esprit de corps...

Après avoir trop souvent opté pour des formules hydrides hésitant entre le marquage de zone et l'homme à l'homme, le coach national a enfin opté pour un système sans compromis.

Il a choisi le marquage individuel. Chaque joueur savait ce qu'il avait à faire, quel était son adversaire direct. Et comme Wolfisberg connaissait parfaitement les Danois et le jeu, il a fort judicieusement placé ses hommes.

Contrairement à ce qui se passe souvent avec le recours au marquage individuel, les Suisses ont su conjuguer rigueur défensive et bonne construction offensive. Ils ont joué habilement dès la récupération du ballon et se sont également créé plusieurs bonnes occasions.

La clé de voûte de leur organisation fut la neutralisation des deux attaquants de pointe danois. Dans un duel de titans, très souvent à la limite de la régularité, Ludi, le défenseur de Zurich, découragea Elkjaer-Larsen et In-Albon en fit de même avec Laudrup. Les deux vedettes du Calcio placées sous l'éteignoir, les Danois perdirent la plus grande partie de leur potentiel offensif. Ils bénéfièrent même d'une penalty à la 76e minute mais Engel, qui réalisa un match sensationnel, bloqua le tir d'Arnesen. Le milieu de terrain d'Anderlecht expliqua par la suite que c'était la première fois en tentatives tentatives qu'il ratait la transformation d'un penalty.

Alain Sutter, qui évoluait encore en Troisième Division en juin dernier et qui a été engagé comme stagiaire par les Grasshoppers de Zurich, n'a pas raté ses débuts. A dix-sept ans et huit mois, il a évolué avec le sang-froid d'un vieux briscard, ne perdant pas un ballon, se permettant, dès la 6e minute, de déborder sur l'aile gauche Berggreen, une autre vedette du calcio. Cet immense talent, joueur élégant et intelligent, est sans doute la nouvelle étoile du football suisse. Et son frère René (dix-neuf ans), engagé, lui, par les Young Boys, pourrait suivre la trace.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

ATLETICO ET BARÇA MÊME COMBAT

MADRID. — Mercredi dernier, à l'occasion du match aller de la finale de la Super-Coupe espagnole opposant le champion, le FC Barcelone, au vainqueur de la Coupe, l'Atletico de Madrid, on put voir à l'œuvre deux équipes qui, actuellement, semblent traverser une crise, bien que celle-ci semble plus aiguë pour les Catalans.

Souvenons-nous. Il y a quelques mois, le FC Barcelone et l'Atletico de Madrid dominaient de la tête et des épaules le football espagnol et leur supériorité était telle, que là commençait une période de mainmise sur le Championnat de leur part.

Or, voilà que quelques mois plus tard, Catalans et Madrilènes semblent être en pleine crise d'identité, comme on a pu le constater mercredi à l'occasion de cette rencontre de la Super-Coupe. Les deux équipes se présentaient pour ce match avec une situation qui, si elle n'est pas délicate, est néanmoins préoccupante. Leur parcours en Championnat est plus que moyen. A cinq points des deux leaders, Real Madrid et Bilbao.

Mais, c'est surtout la manière qui est préoccupante. Ainsi, Barcelone qui, l'an dernier, jouait un peu à la manière d'Attila, écrasant tout sur son passage, semble être revenu cette saison à ses vieilles habitudes. En effet, depuis le début de l'année, il ne se passe pas une seule semaine sans que les gens du Barça fassent la une de l'actualité. Une semaine, c'est la question des primes, l'autres, ce sont les déclarations de Schuster, l'autre à nouveau, c'est Schuster qui se blesse, etc. Tout cela n'est pas bon pour le club, car cela se répercute non seulement sur les joueurs, mais également sur les supporters qui, depuis la victoire en Tchécoslovaquie de leurs favoris, ne les ont plus vus remporter le moindre match.

Les raisons ? Sans aucun doute l'absence de Schuster, actuellement blessé, car on put voir l'an dernier l'importance du blond allemand, dans le système de jeu élaboré par Venables, un grand nombre de blessures depuis le début de saison, mais surtout le changement de climat intervenu du côté de Barcelone, car là où tout était tranquillité et sérénité hier, c'est aujourd'hui l'agitation et la nervosité.

L'Atletico de Madrid connaît pour sa part une situation moins alarmante, mais elle aussi préoccupante. Une des raisons principales, c'est la perte de Hugo Sanchez mais aussi le manque d'adaptation au système de jeu pratiqué par l'équipe, des nouveaux transférés Setien et Da Silva qui n'ont pas encore donné leur véritable mesure.

Ainsi, mercredi dernier, on eut droit à une rencontre entre deux équipes à la recherche de leur identité et cela se résuma par une rencontre violente où l'arbitre, par manque de courage, eut une grande part de culpabilité, et qui fut loin de nous offrir la même qualité technique, que les affrontements Atletico-Barcelone de l'an dernier.

Le résultat final (3-1) en faveur de l'Atletico, après avoir été mené 1-0, place en position de force les Madrilènes avant le match retour, mais le principal enseignement de cette rencontre est bel et bien que les deux équipes doivent résoudre beaucoup de problèmes, si elles ne veulent pas traverser la saison, au milieu de l'indifférence générale.

ANGLETERRE

(12e journée)

Manchester Utd - Queens P. Rangers ..	2-0
Chelsea - Everton	2-1
Liverpool - Southampton	1-0
West Ham - Arsenal	1-1
Sheffield Wednesday - Coventry	2-2
Ipswich - Newcastle	2-2
Aston Villa - Nottingham Forest	1-2
Leicester - WBA	2-2
Watford - Manchester City	3-2
Oxford - Luton	1-1
Tottenham - Birmingham remis.	

COUPE DE LA LIGUE
(2e tour retour)

Principaux résultats

Arsenal (D2) - Hereford (D4)	2-1 (2-1)
Barnsley (D2) - Newcastle (D1) ...	1-1 (1-1)
Birmingham (D1) - Bristol (D3)	2-1 (5-3)
Bolton (D3) - Nott. F. (D1)	0-3 (0-7)
Bournemouth (D3) - Everton (D1) .	0-2 (2-5)
Darlington (D3) - Ipswich (D1)	1-4 (2-7)
Hull (D2) - QP Rangers (D1)	1-5 (1-6)
Luton (D1) - Sheffield U. (D2)	3-1 (5-2)
Manchester C. (D1) - Bury (D3) ...	2-1 (4-2)
Northampton (D4) - Oxford (D1) ..	0-2 (1-4)
Southampton (D1) - Millwall (D2) ..	0-0
Swansea (D3) - West Ham (D1) ...	2-3 (2-6)
Watford (D1) - Crewe (D4)	3-2 (6-3)
Aston Villa (D1) - Exeter (D4)	8-1 (12-2)
Chelsea (D1) - Mansfield (D4)	2-0 (4-2)
Coventry (D1) - Chester (D4)	7-2 (9-3)
Leicester (D1) - Derby (D3)	1-1 (1-3)
M.U. (D1) - Crystal Palace (D2) ...	1-0 (2-0)
Oldham (D2) - Liverpool (D1)	2-5 (2-8)
Port Vale (D4) - WBA	2-2 (2-3)

SUPER CUP

Everton - Norwich	1-0
Tottenham - Southampton	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Unit.	34	12	11	1	0	30	4
2. Liverpool	24	12	7	3	2	27	13
3. Chelsea	24	12	7	3	2	17	11
4. Arsenal	21	12	6	3	3	16	13
5. Sheffield Wed....	21	12	6	3	3	19	20
6. Everton	20	12	6	2	4	21	14
7. Watford	19	12	6	1	5	26	21
8. Newcastle	19	12	5	4	3	20	18
9. QPR	18	12	6	0	6	15	17
10. Tottenham	17	11	5	2	4	23	13
11. West Ham	17	12	4	5	3	20	16
12. Birmingham	16	11	5	1	5	10	16
13. Nott. Forest	16	12	5	1	6	18	19
14. Luton	15	12	3	6	3	15	16
15. Coventry	14	12	3	5	4	16	16
16. Aston Villa	14	12	3	5	4	16	15
17. Southampton	11	12	2	5	5	13	14
18. Oxford	11	13	2	5	6	18	26
13. Leicester	11	13	2	5	6	14	27
20. Manchester C....	9	12	2	3	7	12	22
21. Ipswich	8	12	2	2	8	7	20
22. WBA	3	12	0	3	9	10	34

Buteurs : McAvennie (West Ham), 10 ; Hughes (Manchester United), 9 ; Bannister (QPR), 7 ; Rush (Liverpool), 7 ; Lineker (Everton), 7 ; Gibson (Coventry), 7.

R.F.A.

(Matches en retard)

Bayern - Hanovre 96	6-0
Hambourg - Leverkusen	1-3

(11e journée)

Fortuna Dusseldorf - Schalke 04	1-1
Mannheim - Stuttgart	5-3
Dortmund - Leverkusen	1-1
FC Nuremberg - Hanovre 96	3-3
FC Cologne - FC Sarrebruck	3-1
FC Kaiserlautern - Werder Breme	3-0
Eintracht Francfort - M'Gladbach	1-1
Bochum - Bayern Munich	3-0
Bayer Uerdingen - Hambourg SV	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder Breme ...	17	11	7	3	1	30	15
2. M'Gladbach.....	15	11	6	3	2	24	14
3. Kaiserlautern	14	11	6	2	3	21	13
Bayern Munich...	14	11	6	2	3	20	13
Mannheim	14	11	5	4	2	20	15
6. Stuttgart	13	11	6	1	4	25	15
Leverkusen.....	13	11	5	3	3	20	14
8. Hambourg	12	11	5	2	4	20	13
9. Cologne	11	11	3	5	3	17	19
10. Bochum	10	11	5	0	6	23	22
Frankfurt	10	11	2	6	3	10	15
Uerdingen	10	11	4	2	5	16	27
13. Nuremberg	8	11	3	2	6	18	20
Schalke 04.....	8	11	3	2	6	13	19
Dortmund	8	11	2	4	5	16	25
Hanovre	8	11	2	4	5	19	33
17. Dusseldorf	7	11	3	1	7	19	29
18. Saarbrück	6	11	1	4	6	11	21

BUTEURS : Kuntz (Bochum), Remark (Mannheim), Allgöwer (Suttgart), 10.

rendez-vous

ANGLETERRE
19 octobre
13e journée

Arsenal - Ipswich
Coventry - Tottenham
Everton - Watford
Leicester - Sheffield Wednesday
Luton - Southampton
Manchester United - Liverpool
Newcastle - Nottingham Forest
Oxford - Chelsea
QPR - Manchester City
WBA - Birmingham
West Ham - Aston Villa

BELGIQUE
20 octobre
(11e journée)

Gand - Malines
Charleroi - Anvers
Beerschot - Standard
Lierse - Lokeren
Bruges - Waregem
Anderlecht - Waterschei
Seraing - RWDM
Liège - Cercle Bruges
Courtrai - Beveren

ESPAGNE
20 octobre
(8e journée)

Gijon - At. Madrid
Valence - Espanol
Cadix - Hercules
Barcelone - Las Palmas
Celta - Osasuna
Betis - Santander
Real Sociedad - Saragosse
Valladolid - Séville
Real Madrid - At. Bilbao

ITALIE
20 octobre
(7e journée)

Como - Udinese
Juventus - Bari
Lecce - Inter
Milan - Torino
Napoli - Verona
Pisa - Avellino
Roma - Fiorentina
Sampdoria - Atalanta

PAYS-BAS
19 - 20 octobre
(11e journée)

Roda JC - Excelsior
SC Heracles'74 - MVV
FC VVV - AZ'67
FC Groningen - PSV
FC Den Bosch - NEC
Haarlem - Fortuna Sittard
FC Utrecht - Ajax
Feyenoord - FC Twente
Go Ahead Eagles - Sparta

PORTUGAL
20 octobre
(7e journée)

Benfica - Salgueiros
Covilha - Penafiel
Setubal - Aves
Guimaraes - Chaves
Maritimo - Braga
Porto - Academica
Boavista - Belenenses
Portimonense - Sporting

SUISSE
16 octobre
(10e journée)

Bâle - La Chaux-de-Fonds
Grasshoppers - Sion
Grenchen - Aarau
Lausanne - Baden
Lucerne - Young Boys
Xamax - Saint-Gall
Servette - Zurich
Wettingen - Vevey

20 octobre
(11e journée)

Aarau - Sion
Baden - Zurich
Grasshoppers - Wettingen
Grenchen - Lausanne
Xamax - Bâle
Saint-Gall - La Chaux-de-F.
Servette - Lucerne
Vevey - Young Boys

COUPE DU MONDE
MERCREDI
16 OCTOBRE

(Groupe 2)
RFA - Portugal
Tchécoslovaquie - Suède
(Groupe 3)
Roumanie - Irlande du Nord
Angleterre - Turquie

(Groupe 6)
Norvège - Danemark
URSS - Eire
(Barrages aller)
Belgique - Pays-Bas

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Première manche du dernier banco

BRUXELLES. — La Belgique a-t-elle gravement péché par timidité offensive en Pologne, le mois dernier, après avoir effroyablement mal négocié son double déplacement balkanique de la fin de l'année 1984 ? L'analyse, très controversée, de ses prestations décevantes à l'extérieur n'est plus d'actualité.

Ce mercredi soir, au Parc Astrid, stade de substitution après que le Heysel eut été récusé par la FIFA, les Diables Rouges retrouveront avec une certaine appréhension leur vieil ennemi héréditaire néerlandais pour le premier volet d'un test-match qui propulsera le lauréat au Mexique.

Comment les Belges, perturbés par le récent décès de leur partenaire Ludo Coeck, aborderont-ils ce derby généralement passionné et sans concession ? Ils le disputeront avec une farouche détermination et avec la conviction solidement ancrée en eux qu'ils ne paraissent pas actuellement intrinsèquement inférieurs à cette jeune formation batave à laquelle on se plaît à prédire un brillant avenir.

Telle est, en tout cas, l'opinion que nourrissent les internationaux belges émigrés aux Pays-Bas après que l'affaire Standard-Waterschei eut démantelé l'équipe liégeoise. Joss Daerden, qui évolue à Roda Kerkrade, ne croit pas vraiment au renouveau batave : « On prétend que l'équipe néerlandaise recèle plus de talents que la nôtre. C'est sans doute vrai dans une certaine mesure. Mais l'équipe nationale manque cruellement de réalisme : elle attaque tellement qu'elle ne parvient plus à adopter les mesures de prudence qui s'imposeraient face à des adversaires qui, bien souvent, ont élevé le contre à la hauteur d'une institution. Les résultats des clubs néerlandais dans les Coupes européennes attestent de cette naïveté blâmable à ce niveau. En outre, les Néerlandais n'alignent pas une véritable formation soudée par d'authentiques automatismes dont l'efficacité a été maintes fois éprouvée.

Léo Beenhakker, le sélectionneur, modifie trop souvent sa sélection. Il est impossible de prévoir son comportement d'un match sur l'autre, car les titulaires des postes clés changent régulièrement. Enfin, la pression qui pèse sur cette équipe nationale qui se veut un savant dosage de jeunesse et d'expérience, est extraordinaire. Les Néerlandais doivent impérativement se qualifier pour Mexico. S'ils échouent contre la Belgique, je crains pour eux que les efforts qu'ils ont entrepris pour sortir de l'impasse ne soient réduits à néant. La compétition nationale, trop uniforme, ne suffit plus à attiser les passions des supporters. »

Guy Thys, de son côté, s'efforce, comme de coutume, de dédramatiser l'événement. Il n'a pas innové non plus. Satisfait du comportement de sa nouvelle défense à Katowice, le sélectionneur l'a reconduite dans son intégralité. Il a tout de même sourcillé en constatant que Jean-Marie Pfaff avait encaissé deux buts stupides avec son club, le Bayern de Munich, en Bundesliga. Mais les antécédents du populaire gardien de but bavarois plaidaient en sa faveur. Guy Thys lui a donc maintenu toute sa confiance. Pfaff couvrira Gerets, Grun, Vanderelst (qui semble avoir définitivement conquis ses galons de titulaire) et Renquin. En attaque, Guy Thys a négligé Voordeckers et rappelé dans son groupe le nouveau duo offensif du Standard Czerniatynski-Claesen. Comme Vandenbergh, meilleur buteur du pays, est indiscutable, le sélectionneur a dû choisir. Il a privilégié Nico Claesen. « Je suis aussi petit de taille que Voordeckers, remarque le joueur limbourgeois. J'estime que ce n'est pas un désavantage. Le deuxième attaquant doit être essentiellement un battant. Je crois que je possède cette qualité. »

C'est, en fait, dans l'entrejeu que le sélectionneur nourrit le plus d'appréhensions. Tout au début de la préparation collective, Enzo Scifo, qui revient lentement en forme, s'est blessé dans un contact avec son équipier anderlechtois Munaron.

Il décidera seul de sa participation au match. En cas de forfait, le Brugeois Léo Vanderelst se tient prêt à suppléer l'Anderlechtois. Incertain, lui aussi, pendant quelques jours pour cause de rage de dents prolongée, Jan Ceulemans évoluera en soutien direct de ses deux avants de pointe, tandis que Vercauteren, qui a tant manqué aux Belges à Katowice, arpentera le flanc gauche, comme à son habitude.

A l'inverse de Guy Thys, Léo Beenhakker laisse planer une curieuse incertitude sur la composition de son équipe. Aucun footballeur néerlandais n'est assuré de jouer. Cette indécision fait dire à Eric Gerets, figure de proue du PSV Eindhoven : « Les Néerlandais crânent, mais, dans leur for intérieur, ils respectent les Belges et, sans l'avouer ouvertement, ils nous craignent. Ils ne peuvent, en tout cas, masquer une certaine nervosité. »

Les deux adversaires ne sont d'accord que sur un point : c'est la bataille de l'entrejeu qui orientera de manière décisive un match qui ne ressemblera en rien à celui qui opposera les deux mêmes équipes à Rotterdam, dans un mois !

Lettre de Belgique (Michel Dubois)

MOURIR A TRENTE ANS

BRUXELLES. — Le destin apparaît toujours cruel quand il terrasse un enfant ou un jeune homme, quand il fauche un sportif que la pratique assidue de sa discipline semblait justement prémunir contre toute adversité de cette nature.

Ce dernier week-end, devant une foule innombrable et recueillie, les Diables Rouges ont rendu un poignant et ultime hommage à l'un des leurs, arraché à l'affection des siens le mercredi précédent à l'hôpital universitaire d'Edegem, où les sauveteurs l'avaient transporté dans un état lamentable une vingtaine d'heures auparavant.

Ludo Coeck est mort à trente ans, après que dans une embardée subite, incontrôlable et fatale, la puissante voiture, qu'il pilotait, eut heurté successivement une voiture, un camion puis la barrière de sécurité de l'autoroute Bruxelles-Anvers, près de la sortie de Rumst.

La Belgique, en état de choc, a pleuré samedi un de ses plus brillants artistes du ballon rond qui ne pouvait se résigner à abandonner le football en dépit des multiples blessures qui avaient trop fréquemment haché sa carrière.

Le soir de son terrible accident, Ludo Coeck rentrait précisément chez lui après s'être rendu à Louvain pour y suivre le traitement de rééducation qui aurait pu peut-être lui permettre de recouvrer le plein usage d'une jambe trop souvent meurtrie.

Fataliste, mais nullement résigné, il se contentait d'entretenir sa condition physique dans un petit club d'amateurs. Il voulait se convaincre qu'il pourrait renouer avec la compétition de haut niveau en septembre prochain.

Pendant onze années, Ludo Coeck avait servi avec talent la cause du SC Anderlecht auquel il s'était lié dès l'âge de seize ans. Une bonne fée l'avait comblé de multiples dons : footballeur racé, intelligent et altruiste, Coeck était un styliste dans la plus noble acceptation du terme. Milieu offensif par tempérament, il révéla très vite la finesse de son dribble, l'élégance de sa course et la surprenante puissance d'un pied gauche qui pouvait indifféremment fusiller les gardiens de buts adverses par des envois de longue distance ou renverser le jeu avec des précisions remarquables. S'il accepta souvent de reculer pour se plier aux consignes dictées par ses différents entraîneurs, il refusa toujours de se muer en libero, un poste auquel l'aurait volontiers destiné Guy Thys, le sélectionneur des Diables Rouges qui le comparait à Beckenbauer : « Ce rôle est trop restrictif à mon avis. Je suis trop jeune pour l'assumer déjà », avouait Ludo.

Coeck collabora activement à toutes les conquêtes nationales et internationales du Sporting d'Anderlecht et se forgea un palmarès appréciable. Il remporta, notamment, trois Coupes d'Europe et enfila à quarante-six reprises le maillot de l'équipe nationale.

Mais ce technicien raffiné ne fut pas épargné par la fatalité. Son pied gauche magique était malheureusement articulé sur une cheville de verre. Coeck devint un client assidu des opérations. Il subit de délicates interventions à la cheville, à la cuisse, au genou et au péroné. Les unes l'empêchèrent de devenir vice-champion d'Europe en 1980, les autres précipitèrent sa fin de carrière.

Ce long chapelet d'infortunes n'avait pas brisé l'homme, un instant ébranlé par son divorce. Vedette confirmée, Ludo Coeck n'avait pas adopté un comportement de star inaccessible. Parfois timide, jamais égoïste, il était ouvert, disponible, serviable et d'humeur égale. Adulé pour ses dons de footballeur, il était aussi apprécié pour ses qualités humaines. Il dégustait la vie avec une sainte insouciance et riait aux éclats à tout propos. Il était le bout-en-train des veillées avant les grands matches. Beau garçon, ce dandy qui se souciait de sa mise aurait pu réussir une carrière moins aléatoire dans le monde de la mode.

En juin 1983, il céda aux sollicitations de l'Inter de Milan mais il ne renia jamais Anderlecht. Il ne put pratiquement jamais exprimer son talent. Le 9 novembre, il se déchire les ligaments du péroné dans un match Suisse-Belgique qui ne pouvait plus modifier le classement du groupe qualificatif pour le Championnat d'Europe des Nations. Il n'allait plus jamais recouvrer une élasticité musculaire suffisante pour rejouer au football au plus haut niveau, même si pour braver le sort, Guy Thys l'inclut dans son noyau de l'Euro 84.

Ludo était l'ami de tous. Aucune note discordante n'a terni sa mémoire. Il nous a quittés à trente ans sans avoir pu nous tirer la révérence. Il nous a laissés sans prévenir alors qu'un espoir, utopique peut-être, ait été toujours présent dans sa tête : celui de rejouer un jour au plus haut niveau.

R.F.A. (Rainer KALB)

Brême s'arrête au 11

NUREMBERG. — Ça y est ! Après dix matches sans défaite, le Werder de Brême est tombé. Il est tombé dignement après un grand match à Kaiserslautern. Un Kaiserslautern qui, en revanche, demeure intraitable à domicile depuis que Hannes Bongartz a pris les commandes. Oui ! en six matches à domicile, les Diables Rouges n'ont encaissé qu'un seul but, et encore sur un penalty !

Il est vrai que Brême, toujours leader, n'a pas beaucoup de chance en ce moment. Longtemps privé du capitaine Möhlmann, du stoppeur Gruber, du milieu Hermann et, surtout, depuis deux semaines de Rudi Völler, Frank Neubarth, l'autre avant-centre, a dû quitter le terrain après treize minutes. Cette malchance n'a pas abattu Brême. Même pas le penalty que Votava avait provoqué sur Thomas Allofs et que Brehme transformait sans pitié. Le but décisif, ce fut le deuxième : Brehme tire un corner du côté gauche, Trunk se place devant le gardien Burdenski, l'empêche de sortir et le ballon brossé vole dans les filets. Malgré les farouches contestations de Burdenski, l'arbitre validait le but. Et Allofs y ajoutait le numéro trois. Andreas Brehme, qui a de nouveau fait un grand match : « Avant la saison, je nous voyais à la dixième place, mais maintenant, on peut viser beaucoup plus haut. »

D'autant que le Bayern n'est guère l'équipe brillante d'autrefois. Stefan Kuntz fut le héros du Ruhrstadion à Bochum, car c'est lui seul qui marqua les trois buts à Jean-Marie Pfaff. « Comment veut-on gagner si le gardien se jette les ballons lui-même dans les filets », s'énervait Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, après le match. En effet, Pfaff arbora une mauvaise mine lors des deux premiers buts. Sur le premier, il boxait si bien le ballon que celui-ci pénétrait dans ses buts. Sur le deuxième, il laissait glisser le ballon à travers ses mains.

Thomas Remark, l'attaquant de Mannheim, marqua lui ses trois buts sans l'aide du gardien, et tout les trois avec la tête ! En un quart d'heure, il remettait les choses en place. Alors que le Mannheim était mené 2 à 1 par Stuttgart, la tête de Remark en faisait un 4 à 2 pour le Waldhof. Et dire que son adversaire s'appelait Karlheinz Förster ! « Je crois, désormais, que je coûterai un peu plus cher », déclarait Remark après son grand match, allusion au fait que Waldhof Mannheim l'avait acheté à Berlin pour, ne lui faisant pas confiance, le prêter à Kickers Stuttgart en Division II, avant de le reprendre en début de saison parce que aucun autre club ne le voulait. Le voilà meilleur buteur de la Bundesliga avec Kuntz et Allgöwer ! Vraiment, le football écrit des drôles d'histoires.

Drôles d'histoires aussi à Hambourg. Devant huit mille spectateurs seulement, Hambourg, qui avait perdu un match en retard contre Leverkusen (1-3) s'en alla gagner (3-0) à Uerdingen, qui est en chute libre, paraît-il. L'entraîneur Ernst Happel remerciait personnellement chaque joueur après le match, geste inhabituel qui souligne que Happel aussi avait reconnu la gravité de la situation.

Von Heesen (deux buts) et Rolff marquaient. Le gardien Ulf Stein : « Notre but, une place en Coupe de l'UEFA, reste accessible. » C'est vrai, quoique Hambourg doit renoncer pour quelques semaines à son libero Plessers. Comme en Coupe d'Europe contre Rotterdam, Plessers écopait d'un carton rouge à Uerdingen. Le Belge : « Vu comme les arbitres sont sévères en RFA, le carton est mérité. »

Le carton, après à peine un tiers du Championnat fut attribué à Max Heidenreich, de Hanovre, pour insultes envers l'arbitre. « Tu est un con », avait-il déclaré.

Après Portugal-Malte (3-2) Fernando COUTO E SANTOS)

L'Europeo est bien loin !

LISBONNE. — Samedi 12 octobre, au stade de la Luz à Lisbonne, 16 h 45 : les joueurs maltais lèvent les bras en signe de joie.

Mais qu'avaient-ils réussi ? pourrait-on se demander. Absolument rien ! Ils venaient simplement d'obtenir un des meilleurs résultats de l'histoire du football de leur pays, jamais enregistré contre les formations européennes. En effet, ils étaient comblés de pouvoir abandonner le stade de la Luz sur une défaite aussi étriquée : 2-3 ! Et si le sort n'avait pas changé dix minutes avant la fin de la partie, cette plaisanterie maltaise aurait pu tourner au scandale puisque à ce moment, on enregistrait un score de parité : 2 partout ! Mais se sont-ils transcendés, les Maltais, dans cette partie ? Ont-ils été vraiment surprenants ? Il n'en fut rien. Ils ont livré une piètre exhibition, ils n'ont rien prouvé sur le terrain, et on les a déjà vu faire des prestations plus intéressantes (toutes proportions gardées, bien entendu).

Mais oui, ce sont les Portugais qui ont encore une fois déçu ! Une équipe sans allant, sans vivacité, sans esprit de conquête. Des mésententes parmi les joueurs dont quelques-uns ont été vraiment brouillons : c'est là le spectacle présenté par la sélection portugaise. Le Portugal était pourtant entré sur le terrain avec une idée fixe : dynamiter Malte !

On sait d'ailleurs l'importance que pourra revêtir dans le groupe 2 la différence de buts pour l'obtention de la deuxième place qualificative pour le Mexique. Mais on put s'apercevoir dès les premières minutes que ce serait un exploit quasi inconcevable. D'abord le Portugal se présentait avec deux arrières centraux en défense.

De plus, une arrière-garde à quatre éléments était inutile puisque c'était presque sûr que les Maltais ne venaient pas à Lisbonne pour prendre des options offensives.

Le Portugal, quoique de façon désordonnée, s'efforçait quand même de mener à bon terme ses incursions dans les buts maltais et, à la 37e minute, Gomes ouvrait la marque sur un cafouillage dans la surface de réparation maltaise.

Tout de suite après la pause, le malheureux Frederico (arrière central), en passant le ballon en retrait pour le gardien Bento, l'expédiait dans ses propres buts ! Quel cadeau pour les Maltais ! Et qu'est-ce qu'ils exultaient ! Le Portugal n'accusait pas le coup parce qu'à la mi-temps l'entraîneur Torres avait procédé à des changements.

Jordao et Palhares, légèrement blessés, furent donc remplacés par Jaim et Jose Rafael, qui insufflèrent un esprit un peu plus incisif dans la formation portugaise. Et ce fut d'ailleurs un de ces deux joueurs, José Rafaël, qui redonna l'avantage au Portugal sur un coup de tête, à la 64e minute. Mais les Maltais, en exploitant une faute d'inattention de l'arrière-garde portugaise, allaient égaliser de nouveau par De Giorgio (80e). Avant que le Portugal, deux minutes après, n'établisse le score final sur un nouveau but de Gomes.

Un match qui, décidément, a frôlé la nullité ! On verra comment les Portugais s'y prendront pour battre l'Allemagne fédérale à Stuttgart. Encore qu'une éventuelle victoire contre la RFA ne serait pas suffisante. Cela dépendra encore des matches de la Suède et de la Tchécoslovaquie.

Quoi qu'il en soit, le Portugal a évité la débâcle devant les Maltais et puisque les Portugais sont d'habitude rêveurs, laissons-les rêver un peu plus !

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

CABRITA LE FAISEUR DE MIRACLES ?

LISBONNE. — A l'instar de ce qui se passe pour la religion, le football portugais pourrait lui aussi se mettre à trouver des saints. Parmi ceux qu'on choisirait, l'un des premiers serait sans doute l'entraîneur Fernando Cabrita. Cet ancien joueur d'Angers a vêtu pour la première fois ses habits de sauveur en 1974. A ce moment-là, il était entraîneur adjoint de Benfica.

Soudain, des mésententes pointèrent entre l'entraîneur principal, l'Anglais Jimmy Hagan et la direction du club lisbonnais. Appelé momentanément à prendre la succession d'Hagan, Cabrita créa pour son premier match comme entraîneur principal du club une potion magique à travers un changement tactique des joueurs de Benfica sur le terrain. Résultat : Benfica battit le Sporting chez lui par 5-3 !

Deuxième épisode : 1980. Rio Ave, qui était presque sûr de redescendre en Deuxième Division, fit appel à Cabrita pour qu'il essaie de sortir le club du gouffre où il était plongé, ce qui était presque impossible. Cabrita n'y parvint pas, mais il redressa considérablement la situation du club qui a fait une toute dernière partie de Championnat très honorable et qui se paya le luxe de ramener le match nul de son déplacement à Porto (1-1) chez l'un des candidats au titre, après avoir mené pendant de longues minutes.

Troisième volet : 1983-1984. Fernando Cabrita prit en main, en novembre 1983, une équipe du Portugal affaiblie à qui l'on prédisait l'élimination de la course au Championnat d'Europe en France. Cabrita appliqua encore une fois sa potion magique et le Portugal se qualifia en France, où il atteignit les demi-finales de la compétition en 1984.

Certes, ce succès n'était pas à mettre exclusivement à son crédit puisqu'il était aidé par une commission technique dont faisait partie, outre lui-même, trois autres entraîneurs : Toni, Morais et José Augusto, mais Cabrita était quand même le leader et l'entraîneur national en titre. D'ailleurs, cette commission technique, comme chacun le sait, fut dissoute, suite à des mésententes entre ses différents membres.

Quatrième volet : février 1985. Penafiel est le dernier classé en Championnat avec le faible total de dix points, après dix-neuf journées de Championnat. Cabrita est appelé. Et voilà ! En onze matches, Penfiel sous la baguette de Cabrita obtient 15 points ce qui lui permit de se hisser à la neuvième place au classement final, avec un total de 25 points ! Mais pour des raisons on ne peut plus étranges, Cabrita abandonna Penafiel à la fin de la saison. Le bruit a couru que ce divorce était dû à des questions financières, mais Cabrita, plus tard, le démentit.

Cette saison, après six journées de Championnat, Penafiel se trouve à l'avant-dernière place du classement (avec 2 points). Et la semaine dernière, la direction de Penafiel décida de se procurer un autre entraîneur et elle l'a trouvé. Le nouvel entraîneur n'est autre que Fernando Cabrita qui a déjà affirmé : « On va travailler, mais je ne fais pas de promesses. Je ne suis pas sûr qu'on puisse rééditer la récupération fantastique de la saison dernière. » Mais vu ses exploits précédents, on peut bien croire qu'un nouveau miracle se produira !

ESPAGNE

(7e journée)

Hercules - FC Barcelone	**1-2**
Séville - Cadix	**3-0**
Athletic Bilbao - Valladolid	**3-3**
Osasuna Pampelune - Real Madrid	**0-1**
Atletico Madrid - Celta	**3-1**
Saragosse - Sporting Gijon	**0-0**
Santander - Real Sociedad	**2-0**
Espanol Barcelone - Betis Séville	**2-0**
Las Palmas - Valence	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	12	7	5	2	0	14	5
2. Atl. Bilbao	11	7	4	3	0	12	7
3. Gijon	10	7	3	4	0	7	2
4. Valladolid	9	7	3	3	1	12	8
5. Saragosse	9	7	2	5	0	8	5
6. Séville	8	7	3	2	2	11	6
7. Barcelone	7	7	2	3	2	8	7
At. Madrid	7	7	3	1	3	12	12
Real Sociedad	7	7	2	3	2	7	9
10. Santander	6	7	2	2	3	7	6
Valence	6	6	3	0	3	8	11
Cadix	6	7	2	2	3	5	13
13. Espanol	5	7	2	1	4	9	6
Betis	5	6	1	3	2	6	8
Las Palmas	5	7	2	1	4	6	12
16. Hercules	4	7	1	2	4	5	7
Osasuna	4	7	1	2	4	3	6
18. Celta	3	7	1	1	5	6	14

Buteurs : 1. Sixto (Valence), 5 buts ; 2. H. Sanchez (Real Madrid), 4 ; Jogo (Valladolid), 4.

archives

COUPE DU MONDE

ZONE EUROPEENNE

GROUPE 2

A Lisbonne, *PORTUGAL b. MALTE : 3-2 (1-0). — Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Alain Snoody (Irl.). Buts : Gomes (37e, 81e), José Rafael (52e), pour le Portugal ; Frederico (47e, c.s.c.), De Giorgio (78e), pour Malte. Avertissements : Azzopardi (43e).

PORTUGAL : **Bento — Joao Pinto, Venancio, Frederico, Alvaro — Litos, Carlos Manuel, Jaime Pacheco, Rui Palhares (Jaime, 46e) — Gomes, Jordao (Jose Rafael 46e).**

MALTE : **Benello — Aquilina, Azzopardi, Woods, Buttigieg — Vella (De Giorgo, 46), Scerri, Holland, Farrugia — Busuttil, Gregory (Xuereb, 84e).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	11	6	5	1	0	20	6
2. Portugal	8	7	4	0	3	11	10
3. Suède	7	6	3	1	2	11	6
4. Tchécoslovaquie	5	6	2	1	3	7	9
5. Malte	1	7	0	1	6	5	23

Restent à jouer : 16-10-1985 : Tchécoslovaquie-Suède, RFA-Portugal ; 17-11-1985 : RFA-Tchécoslovaquie, Malte-Suède.

ZONE EUROPEENNE

GROUPE 6

A Copenhague, *DANEMARK et SUISSE : 0-0. — Spectateurs : 45 600. Arbitre : M. Quiniou.

DANEMARK : **Troels Rasmussen — Morten Olsen, Soeren Busk, Ivan Nielsen, Klaus Berggren — Jens Joern Bertelsen, Allan Simonsen (46e par John Sivebaek), Frank Arnesen (82e par Jan Moelby), Soeren Lerby — Preben Elkjaer, Michael Laudrup.**

SUISSE : **Karl Engel — Alain Geiger, André Egli, Charly In-Albon, Marco Schaellibaum — Heinz Lydi, Heinz Hermann, Marcel Koller, Georges Bregy — Alain Sutter (64e par Manfred Braschler), Christian Matthey.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	7	6	3	1	2	8	4
2. Suisse	7	7	2	3	2	4	9
3. URSS	6	6	2	2	2	10	8
4. Eire	6	6	2	2	2	4	4
5. Norvège	4	5	1	2	2	2	3

Restent à jouer : 16-10-1985 : Norvège-Danemark, URSS-Eire ; 30-10-1985 : URSS-Norvège ; 13-11-1985 : Suisse-Norvège, Eire-Danemark.

ZONE OCEANIE

A Auckland, *NOUVELLE-ZÉLANDE b. TAÏWAN : 5-1 (3-1). — Buts : Steve Sumner (3), Declan Edge et Colin Walker, pour la Nouvelle-Zélande ; Sing An-Chen, pour Taïwan.

A Tel-Aviv, *AUSTRALIE b. ISRAEL : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 40 000. Buts : Zahi Armeili, pour Israel ; John Kosmina (2), pour l'Australie.

A Christchurch, *NOUVELLE-ZÉLANDE b. TAIWAN : 5-0 (2-0). — Buts : Grant Turner (2), Colin Walker (2), Allan Boath

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nouvelle-Zélande	5	3	2	1	0	10	1
2. Israël	4	3	2	0	1	12	2
3. Australie	3	2	1	1	0	2	1
4. Taïwan	0	4	0	0	4	1	21

Restent à jouer : 20-10-1985 : Australie-Israël ; 23-10-1985 : Australie-Taïwan; 26-10-1985 : Nouvelle-Zélande-Israël ; 27-10-1985 : Taïwan-Australie (en Australie) ; 3-11-1985 : Australie-Nouvelle-Zélande ; 10-11-1985 : Israël-Nouvelle-Zélande.

ZONE OCEANIE

A Benghazi, *LIBYE b. MEXIQUE : 5-1 (3-1) (1-1).

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

AVEC LE BONJOUR DU « ROI DES ROIS »

TURIN. — Après toutes les polémiques engendrées par un petit mot de l'« awocato » Agnelli, « Battuta », reproduite par l'ensemble d'une presse toujours aussi friande de polémiques, nous eussions volontiers parié cent mille lires contre un sourire de notre charmante consœur Licia Granello que le 189e derby turinois de l'histoire serait marqué par la forte personnalité de l'acteur mis en cause depuis le début de la semaine, Michel Platini.

Platini qui penserait déjà à la Yougoslavie, le roi des canonniers qui ne sait plus marquer, la Juve apprenant déjà à jouer sans Platini : tous ces enfantillages avaient fini par agacer le champion français, qui n'est pas homme, on le sait, à laisser dire n'importe quoi sur son compte.

Pour Michel, en somme, ce derby de la Mole suivi par soixante-dix mille spectateurs partagés en deux camps — soixante-dix mille tifosi qui mirent une ambiance du feu de Dieu, surtout ceux ô combien imaginatifs du Toro — ne pouvait pas mieux tomber. Puisque aussi bien il était remis en question pour trois fois rien, il allait rappeler aux Piémontais de quel bois se chauffait un « fuoriclasse » de son espèce. Et l'on a vu... En moins d'une demi-heure, dans le silence de cathédrale que l'on imagine — car toute l'Italie attendait, espérait la victoire du Toro ou plus exactement la chute de l'ogre national bianconero redevenu insatiable — c'est, en effet, le capitaine de l'équipe de France qui a fait pencher la balance, qui a peut-être donné une tournure définitive à un Championnat dont le moins que l'on puisse dire à présent est qu'il risque de tourner au cavalier seul.

D'avoir entendu qu'il ne pouvait plus grand-chose depuis que la Juve avait trouvé deux véritables attaquants de pointe, deux hommes qui, contrairement à Paolo Rossi, ne fuient pas les avant-postes, avait rendu toute son agressivité, tout son esprit d'initiative à Michel. Et le résultat, on vous le répète, ne se fit pas attendre. Dès la quatrième minute, c'est, en effet, une longue et lumineuse ouverture de Michel en direction de son compère Lautrup, lancé dans l'espace vide, qui ouvrit le chemin du but à la Juve. Et encore faut-il dire que Platini fut également pour beaucoup dans la transformation du coup franc qui s'ensuivit, puisque sa feinte de frappe créa le trouble dans la barrière dressée devant lui, ce dont profita Cabrini pour tenter sa chance. Le but fut finalement à inscrire à l'actif de Serena qui se trouvait là par hasard. N'empêche que tout le mérite de l'action revenait à Michel.

Plus tard, et après quelques autres prouesses techniques dans le style qu'on lui connaît, Michel allait porter lui-même le coup de grâce à l'occasion d'un de ces coups de pied arrêtés dont il a de longue date le secret. Coup franc à la limite, juste en face du but gardé par Martina. Et cette balle liftée de l'intérieur du pied droit qui s'élève, qui contourne le mur, qui achève sa trajectoire dans l'angle droit du but adverse, sans que le gardien ait pu esquisser le moindre geste de parade. On retrouvait là Platini, le roi des rois, le buteur inimitable, le monstre sacré que les Turinois adorent...

Sa tâche accomplie, Michel, bien sûr, fit comme les copains. Il revint à l'arrière, ayant assez prouvé que rien ne pouvait l'empêcher de conclure, de créer, quand il avait le ballon dans les pieds. Et si la dernière demi-heure du Français fut assez quelconque, en ce sens qu'il s'agissait surtout pour les Bianconeri de préserver l'avance acquise si vite, cela n'avait plus la moindre importance. Pour Michel comme pour la Juve, en effet, l'essentiel était bien d'avoir accompli un nouveau pas en avant. De s'être en quelque sorte mis hors de portée des autres. Au plan de la communauté comme au niveau de l'artiste.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

COMME SI RIEN N'ETAIT JOUE...

NUREMBERG. — « Penser que notre match contre le Portugal demain soir sera une balade est une grande erreur. » Quand Franz Beckenbauer, le sélectionneur, parle du 37e match de qualification pour une Coupe du monde, joué par la RFA, sa voix devient ferme. « D'une part, nous voulons continuer une série fantastique. D'autre part le football a perdu du terrain dans le cœur du peuple allemand. C'est la faute du football mais aussi la suite d'événements dont le football n'est pas responsable. Mais nous ne pouvons pas nous permettre d'ennuyer nos supporters. Enfin, nous devons tout mettre en œuvre pour faire taire certains bruits.

L'Allemagne se serait montrée peu sportive après sa qualification en ne prenant plus au sérieux les derniers matches. Pour le deuxième billet dans notre groupe, la lutte entre l'URSS, la Suède et le Portugal est acharnée. Nous ne voulons pas donner aux autres l'occasion de nous reprocher d'avoir influencé cette lutte. »

Quand cette même question a été posée à la télévision à Karl Allgöwer, le milieu de terrain de Stuttgart a explosé : « Depuis le Mundial 82, c'est ma première sélection. Comment pouvez-vous supposer que pour moi, ce match n'ait pas d'enjeu. » En effet, cette question aurait dû être posée à d'autres qu'à Allgöwer. En litige avec l'ancien sélectionneur Jupp Derwall, il avait, après l'Espagne, déclaré renoncer à la sélection tant que Derwall serait sélectionneur. L'année dernière déjà, Beckenbauer avait repéré cet homme au tir puissant. Ses dix buts en onze matches cette année (avec Remark et Kuntz, Allgöver mène le classement des buteurs) ont convaincu Beckenbauer qu'Allgöwer méritait de revenir. Allgöwer : « Mon rôle au club a changé. Sous Otto Baric, mon travail offensif a augmenté de 50 à 80 %. Si en sélection, je peux jouer le même rôle — et en sélection on a en défense des joueurs de valeur — je pense pouvoir apporter quelque chose à l'équipe. » Beckenbauer et son adjoint Horst Köppel ont dû faire face à quatre forfaits. Le libero Augenthaler, le milieu de terrain Magath, et les attaquants Völler et Mill se sont blessés pendant la semaine ou ne sont pas guéris. Alors, Beckenbauer alignera l'équipe suivante : Schumacher — Herget — Förster, Jakobs — Berthold, Allgöver, Meier, Brehme, Briegel — Littbarski, Rummenigge.

Ayant estimé que la match RFA-Portugal pourrait être décisif pour la qualification pour le Mexique, la Fédération et la Ligue avaient sacrifié une vache sacrée : Les matches de la onzième journée ne se sont pas déroulés le samedi après-midi, mais le vendredi soir. Cette journée avancée a été du même coup un essai pour savoir si le public préfère venir au stade vendredi soir. On sait que le président de la Fédération, Hermann Neuberger, est de cette avis : « Le temps hebdomaire de travail se réduit ; le week-end commence le vendredi après-midi. Les matches du samedi après-midi coupent le week-end. »

De plus, les épouses, plus émancipées qu'autrefois, n'acceptent plus que leur mari disparaisse tout un après-midi. Les clubs de l'Ouest de la RFA, où ils sont légion, sont du même avis. En revanche les clubs isolés du Nord et du Sud, où les supporters effectuent parfois un déplacement de 200 kilomètres, préfèrent le réglement actuel.

HAUT DE GAMME POUR PROFESSIONNELS

DIRCEU Chaussures italiennes

Ultra légère, cuir KANGOUROU
Brevet Languette recouvrant lacets

PRIX : 480 F Exp. franco, chèque :

à MOFEX-FRANCE
BP 59 - 61202 ARGENTAN

LA SÉLECTION YOUGOSLAVE POUR LINZ

Le sélectionneur de l'équipe nationale yougoslave, Milos Milutinovic, a communiqué, vendredi, les noms des seize joueurs qui se rendront à Linz pour disputer le 16 octobre un match amical avec l'Autriche dans le cadre de ses préparatifs pour la rencontre de Coupe du monde qui doit l'opposer le 16 novembre à la France.

La composition de l'équipe yougoslave : Zivan Ljukovcan, Ranko Stojic — Branko Miljus, Mirza Kapetanovic, Ljubomir Radanovic, Marko Elsner, Vlada Vermezovic, Mehmed Bazdarevic, Velimir Zajec, Nenad Sracan, Haris Skoro, Goran Stevanovic, Dragan Stojkovic, Zlatko Vujovic, Husref Musemic et Mitar Merkela.

EUROPE

RDA (Horst BRAUNLICH)

Dresde à bout de souffle

BERLIN. — La plus grande surprise de cette journée de Championnat a été constituée par la défaite du leader, le Dynamo Dresde, qui s'est incliné à Brandenbourg, 2-1. Le favori, Dresde, mené 2-0 après une heure de match, ne put réduire le score que sur un penalty, transformé par Hofner à la 69e minute. Dresde avait vraisemblablement encore dans les jambes son match livré face au Dynamo de Berlin, quatre jours plus tôt, et remporté 4-1.

Grâce à cette déroute du leader, le champion Dynamo de Berlin en a profité pour l'emporter à domicile 2-0, contre Karl-Marx-Stadt. Un point maintenant sépare les deux équipes.

La victoire la plus nette est à mettre à l'actif de Iéna, qui se montra largement supérieur à son adversaire du jour, Wismut Aue. Magdebourg et Francfort, au contraire, qui se sont séparés sur un nul (1-1), sont restés jusqu'ici largement en dessous de leurs possibilités.

Lors du deuxième tour de la Coupe, samedi, trois équipes de Première Division ont été éliminées. Il s'agit de Brandenbourg, Zwickau et Wismut Aue. Deux autres Riesa et Francfort-sur-Oder avaient déjà été mis K.-O. au premier tour.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Mauvaise surprise pour Panathinaïkos

ATHÈNES. — Beaucoup de surprises au cours de la sixième journée de Championnat puisque toutes les grandes équipes ont perdu. Devant ses quarante mille supporters, Panathinaïkos s'est incliné face à l'Aris de Salonique. Prenant le match à bras le corps, les Athéniens se procurèrent beaucoup d'occasions. Mais juste après le repos, Kouis ouvrit la marque pour les visiteurs à la suite d'un coup franc « platinien ».

Ce but était le premier encaissé par Panathinaïkos en Championnat depuis le début de la saison. Mais ceux-ci ne baissèrent pas les bras et à la 64e minute, Rocha égalisa. Les locaux repartirent à l'attaque de plus belle, mais sur une contre-attaque fulgurante, Niktis marqua le second but d'Aris à quatre minutes de la fin. C'est la première défaite sur son terrain depuis le 25 janvier dernier.

Ethnikos s'imposa 2-0 devant Olympiakos, ce qui met fin à une vieille tradition qui voulait que, depuis dix ans, Ethnikos perde toujours devant cet adversaire. Pepes (31e) et Batsilina (76e) furent les héros du jour. Les 35 000 spectateurs huèrent copieusement les joueurs d'Olympiakos à la fin de la rencontre et il y eut de sérieux incidents opposant les forces de l'ordre à quelques centaines d'énergumènes.

AEK dut s'incliner en Crète à la suite d'un très bon match qui ravit le public. A la 63e minute, Tsirimicos adressait une passe superbe à Samaras, qui ouvrait le score. Sept minutes plus tard, Tsirimicos inscrivit le second et dernier but pour OFI.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

L'arbitre veillait sur le Rapid

VIENNE. — Match tumultueux à Innsbruck où le leader, le Rapid de Vienne, a remporté son match contre Innsbruck (2-1), mais, il faut l'avouer, avec un bon coup de main de l'arbitre. Celui-ci, M. Kohl, avait refusé un but litigieux inscrit par Innsbruck. Conséquence : il eut besoin d'une compagnie de policiers pour regagner les vestiaires à l'issue de la rencontre. « Un arbitrage scandaleux ! » s'emportait M. Latzke, l'entraîneur d'Innsbruck. M. Schwarz, le manager d'Innsbruck, déclarait que son équipe récuserait M. Kohl à l'avenir. L'arbitre décidait de répliquer en traînant M. Schwartz devant la justice, celui-ci ayant prétendu qu'il était sous l'influence de l'alcool pendant le match. Quoi qu'il en soit, le Rapid reste en tête du classement après la treizième journée de Championnat.

On ne lui voit plus qu'un seul concurrent pour le titre, l'éternel rival Austria, qui reste en deuxième position après sa nette victoire à domicile (3-1) contre Admira. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le Rapid et Austria possèdent déjà neuf points d'avance sur leurs principaux rivaux, à seulement un quart du Championnat. Les deux clubs viennois sont toujours les deux seuls de classe européenne dans le Championnat autrichien. Et cela, malgré les efforts de clubs comme Innsbruck et le Linzer Ask, qui se sont renforcés avec des vedettes tels Müller (Innsbruck) ou Felix Gasselich (Linzer Ask). Sur un plan international, on assistera cette semaine au match amical Autrich-Yougoslavie, à Linz. Un match redouté à juste titre par les Autrichiens.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

L'opération Mexico commence

BUDAPEST. — Honved et Pecs figurent toujours en tête du classement à deux journées de la fin des matches aller. Les deux équipes n'ont plus besoin que d'un seul point pour prendre les deux premières places à l'issue de la première partie du Championnat.

Cette semaine, le Championnat fera relâche. Sous la direction du sélectionneur Meszoly, l'équipe nationale, qualifiée pour Mexico depuis le mois de mai dernier, commencera l'opération Mundial. Meszoly a d'abord choisi quarante joueurs, puis il a invité dix-neuf d'entre eux (dont quatre nouveaux) à participer à un stage de six jours. Stage de préparation en vue du match amical Pays de Galles-Hongrie qui se déroulera demain à Cardiff. Deux Hongrois de l'étranger participeront aussi à la rencontre. Nyilasi, le joueur d'Austria, et Esterhazy, celui de l'AEK Athènes. Après cette rencontre, Meszoly rassemblera de nouveau ses joueurs début décembre. La sélection jouera au cours de ce mois trois ou quatre matches dans les pays d'outre-mer, notamment le 14 décembre à Toluca contre le Mexique. Ensuite, en fin d'année, la sélection participera à un tournoi en salle en Suisse, puis, passera le mois de janvier en Espagne. Au printemps, un match amical aura lieu à Budapest. Après la fin du Championnat, dans la première quinzaine de mai, l'équipe hongroise se rendra en stage (peut-être à Font-Romeu). Le 17 mai enfin, ce sera le départ pour l'aventure mexicaine.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Partizan l'intouchable

BELGRADE. — Durant le déroulement de la onzième journée du Championnat yougoslave, l'intérêt porta uniquement sur le match de mercredi à Linz, entre l'Autriche et la Yougoslavie. Le sélectionneur Milutinovic a modifié l'équipe nationale un peu par la force des choses, du fait qu'il cherche les meilleurs joueurs pour le 16 novembre, date du match à Paris peut-être décisif pour les Bleus.

L'équipe sera composée de la façon suivante : les gardiens Stojic et Ljukovcan ; les arrières Miljus, Kapetanovic, Radanovic, Elsner et Vermezovic ; les demis Zajec, Bazdarevic, Gracan, Skoro, Stevanovic et Stojkovic ; les attaquants : Vujovic, Musemic et Mrkela.

En consultant cette liste, on remarque quelques détails très intéressants. Dans la ligne des arrières, il y a Marko Elsner, le fils du sélectionneur autrichien, le docteur Brako Elsner. Alors, le fils contre le père ou le contraire ?

Après une série de blessures et son opération des adducteurs, Mrkela est revenu dans l'équipe nationale.

Le joueur de Partisan, joueur de talent, Stevanovic, débute dans l'équipe nationale.

En ce qui concerne le Championnat, le leader Partisan reste la seule équipe sans défaite après la onzième journée. Dimanche, la formation de Belgrade a battu Hajduk par 2-1 au terme d'un match très rebondissant : un carton rouge et trois cartons jaunes, deux penalties dont un manqué pour Partizan.

En tout cas, Nantes aura, lors du prochain tour de la Coupe de l'UEFA, un grand adversaire, surtout en la personne du gardien Omerovic, de l'arrière Radanovic, du demi Zivkovic et de l'attaquant Vukicevic.

Le champion Sarajevo a perdu trois internationaux lors de la dernière période de transfert. Notre ami Antic forme une nouvelle équipe. La conséquence de ce changement de génération a été le match nul (1-1) contre Dynamo de Vinkovci, en soulignant le penalty raté par le meilleur buteur, Cop.

Une grande surprise dans la capitale yougoslave : l'équipe qui se trouve tout à fait au fond du classement, Belgrade, a triomphé contre l'un des plus sérieux candidats au titre de champion, l'Etoile Rouge, par 3-1.

Dans les dernières journées du Championnat, beaucoup de supporters sont venus pour assister à un beau match et une victoire de Zeljeznicar, mais cette équipe a encore subi une défaite. Dimanche, Zeljeznicar a gagné contre Buducnost par 2-1, devant seulement trois mille spectateurs.

Dynamo joue mieux à l'extérieur qu'à domicile : l'équipe de Zagreb a réalisé un match nul (1) contre Sutjeska.

Le Championnat se poursuit dimanche avec le derby Hajduk-Etoile Rouge.

TCHECOSLOVAQUIE

(7e journée)

Dukla Bystrice - Bohemians	1-1
Sparta - Streda	3-0
Lok. Kosice - Presov	2-1
Inter Bratislava - Vitkovice	0-1
Slavia - Zilina	1-0
Dyn. Budejovice - Spartak	0-2
Ostrava - Olomouc	1-1
Cheb - Dukla	2-2

(8e journée)

Dukla - Kosice	1-2
Zilina - Bystrice	1-1
Vitkovice - Cheb	2-0
Dyn. Budejovice - Sparta	0-0
Spartak - Presov	2-3
Streda - Ostrava	1-0
Olomouc - Slavia	1-0
Bohemians - Inter	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olomouc	13	8	5	3	0	19	5
2. Vitkovice	12	8	5	2	1	10	7
3. Dukla	10	8	4	2	2	16	9
4. Sparta	9	8	4	1	3	15	6
Bohemians	9	8	3	3	2	17	12
Slavia	9	8	3	3	2	5	7
7. Bystrice	8	8	2	4	2	11	11
Zilina	8	8	3	2	3	7	8
9. Cheb	7	8	3	1	4	12	10
Kosice	7	8	3	1	4	8	11
Presov	7	8	3	1	4	7	11
Streda	7	8	3	1	4	11	18
13. Spartak	6	8	3	0	5	8	11
Dyn. Budejovice	6	8	2	2	4	8	14
15. Ostrava	5	8	2	1	5	10	11
16. Inter	4	8	1	2	5	4	11

URSS

(29e journée)

Dynamo Moscou - Dynamo Minsk	0-1
Metallist - Fakel	1-0
Kairat - Spartak Moscou	4-4
Donetsk - Jaiguiris	0-0
Torpedo Koutaïssi - Dynamo Tbilissi	1-0
Dniepr - Ararat	2-0
Torpedo Moscou - Zenit	1-3
Dynamo Kiev - Rostov	4-2
Odessa - Neftchi	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Kiev	41	28	17	7	4	53	19
2. Dniepr	38	29	15	8	6	57	27
Spartak	38	28	14	10	4	58	21
4. Dyn. Minsk	36	28	14	8	6	33	20
5. Torpedo	32	28	12	8	8	33	29
6. Kairat	29	28	9	12	7	32	33
7. Jaiguiris	28	28	9	10	9	32	39
8. Zenit	26	28	10	6	12	34	31
Metallist	26	27	10	6	11	30	38
Ararat	26	27	8	10	9	30	31
11. Dyn. Tbilissi	25	28	9	7	12	25	31
12. Fakel	24	29	8	6	13	19	40
13. Odessa	23	28	9	5	14	33	53
Neftchi	23	28	8	7	13	23	35
Donetsk	23	27	7	9	11	34	38
16. Dyn. Moscou	21	27	8	5	14	29	44
Rostov	21	28	7	7	14	32	43
Koutaïssi	21	28	6	9	13	25	42

ECOSSE

(10e journée)

Celtic - Hearts	0-1
Hibernian - Aberdeen	1-1
Dundee United - Rangers	1-1
Clydebank - Motherwell	1-1
St Mirren - Dundee	1-0

COUPE DE LA LIGUE (Demi-finales retour)

Aberdeen - Dundee United	1-0
Rangers - Hibernian	1-0

Aberdeen et Hibernian qualifiés pour la finale.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	14	10	5	4	1	20	8
Celtic	14	9	6	2	1	17	5
Rangers	14	10	6	2	2	16	8
4. St Mirren	11	10	5	1	4	17	15
5. Dundee United	9	9	3	3	3	9	9
4. Dundee	9	10	4	1	5	9	15
7. Clydebank	8	10	3	2	5	10	14
Hearts	8	10	3	5	10	11	18
9. Hibernian	6	10	2	2	6	13	20
10. Motherwell	5	10	1	3	6	7	17

FINLANDE

CHAMPIONNAT
Pour la 3e place

Turun PS - Kevlin PS	1-0

Finale aller

Ilves Tampere - HJK Helsinki	1-0

Finale retour

HJK Helsinki - Ilves Tampere	4-1

HJK Helsinki, champion de Finlande 1985

SUISSE

COUPE
(16e de finale)

Neuchâtel Xamax (D I)-Locarno (D II)	1-2
SC Zoug (D II)-FC Servette (D I)	1-2
Lausanne (D I)-Martigny (D II)	8-2
Sion (D I)-Yverdon (D III)	6-1
CS Chenois (D II)-Young Boys (D I) a.p.	2-3
Grasshopper (D I)-FC Zurich (D I)	5-3
Kreuzligen (D IV)-Granges (D I) a.p.	2-3

YOUGOSLAVIE

(10e journée)

Osijek-Partizan Belgrade	0-1
Velez Mostar-Vojvodina Novi Sad	1-0
Sarajevo-Celik Zenica	5-0
Pristina-Dinamo Vinkovci	3-2
Sutjeska Niksic-Rijeka	1-0
Buducnost Titograd-Dinamo Zagreb	1-3
Vardar Skopje-Zeljeznicar Sarajevo	4-2
Etoile Rouge-Sloboda Tuzla	2-1
Hajduk Split-OFK Belgrade	3-1

(11e journée)

Partizan Belgrade-Hajduk Split	2-1
Celik Zenica-Velez Mostar	1-0
Dinamo Vinkovci-Sarajevo	1-1
Rijeka-Pristina	0-1
Zeljeznicar Sarajevo-Buducnost Titograd	2-1
Sloboda Tuzla-Vardar Skopje	2-2
Vojvodina Novi Sad-Osijek	1-1
Dinamo Zagreb-Sutjeska Niksik	1-1
OFK Belgrade-Etoile Rouge Belgrade	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	16	10	8	4	0	15	6
2. D. Vinkovci	14	11	6	2	3	17	12
Pristina	14	11	7	0	4	11	10
4. D. Zagreb	13	11	5	3	3	17	11
Etoile Rouge	13	10	5	3	2	16	10
6. Sutjeska	12	10	5	2	3	14	10
Velez Mostar	12	10	5	2	3	13	11
Hajduk Split	12	11	5	2	4	16	10
9. Sarajevo	11	11	4	3	4	17	9
Osijek	11	11	5	1	5	11	10
11. Celik	10	11	4	2	5	11	16
12. Vardar	9	11	3	3	5	19	23
Zeljeznicar	9	11	3	3	5	19	25
Sloboda	9	11	4	1	6	16	25
15. Buducnost	8	11	4	0	7	14	15
Rijeka	8	11	3	2	6	10	14
OFK Belgrade	8	11	3	2	6	12	22
18. Vojvodina	5	11	2	1	8	10	22

RDA

(7e journée)

Erfurt - Lokomotiv Leipzig	2-0
FC Iéna - Wismut Aue	4-1
Dynamo Berlin - Karl Marx Stadt	2-0
Vorwaerts Francfort - Magdebourg	1-1
Stahl Riesa - FC Union	3-2
Brandebourg - Dynamo Dresde	2-1
Zwickau - Rostock	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	12	7	6	0	1	17	10
2. Dyn. Berlin	11	7	5	1	0	11	7
3. Iéna	9	7	3	3	1	13	5
Erfurt	9	7	2	5	0	12	8
5. Stahl Riesa	8	7	3	2	2	11	10
6. FC Union	7	7	2	3	2	8	9
Brandebourg	7	7	3	2	2	8	8
8. Lok. Leipzig	6	7	2	2	3	7	6
Zwickau	6	7	1	4	2	11	13
10. Rostock	5	7	1	3	3	10	13
K.-M. Stadt	5	7	1	3	3	6	9
Magdebourg	5	7	1	3	3	13	15
Wismut Ave	5	7	1	3	3	8	13
14. Vorwaerts	3	7	0	3	4	5	13

Buteurs : Minge (Dresde), 7 ; Kristen (Dresde), Raab (Iéna), 5.

LUXEMBOURG

(6e journée)

Grevenmacher - Swift	5-0
Jeunesse - Spora	2-1
Aris - Red Boys	2-4
Alliance - Stade	3-2
Progrès - Union	2-2
Avenir - Eischen	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avenir Beggen	11	6	5	1	0	22	5
2. Grevenmacher	9	6	4	1	1	16	5
Union	9	6	4	1	1	18	8
4. Alliance	8	6	3	2	1	11	11
5. Spora	7	6	3	1	2	14	10
6. Jeunesse	6	6	2	2	2	9	9
Progrès	6	6	2	2	2	7	9
Swift	6	6	2	2	2	6	10
9. Red Boys	4	6	1	2	3	9	15
Eischen	4	6	2	0	4	8	15
11. Aris	1	6	0	1	5	4	14
Stade	1	6	0	1	5	4	18

Buteurs : Huss (Grevenmacher), 11 ; Kringa (Begger), 9 ; Ganser (Union), 8.

NORVEGE

(22e et dernière journée)

Rosenborg - Lillestrom	1-0
Brann - Mjondalen	1-3
Bryne - Viking	2-0
Molde - Moss	1-1
Start - EIK	5-1
Valerengen - Kongsvinger	0-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	33	22	15	3	4	43	22
2. Lillestrom	32	22	13	6	2	39	11
3. Valerengen	24	22	9	6	7	44	31
Kongsvinger	24	22	9	6	7	33	34
5. Mjondalen	22	22	9	4	9	40	31
6. Start	21	22	9	3	10	40	43
Viking	21	22	8	5	9	28	36
Molde	21	22	7	7	8	25	33
9. Bryne	20	22	6	8	8	34	28
10. Moss	19	22	7	5	10	29	34
Brann	19	22	8	3	11	26	34
12. EIK	8	22	2	4	16	15	57

Rosenborg champion. Brann et EIK descendent en D II. Moss jouera les barrages.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Krings, un Canari serein

LUXEMBOURG. — S'il est vrai que l'équipe nationale du grand Duché n'a que rarement le plaisir de fêter un buteur, il n'en est pas de même pour les équipes de tête, en ce début de Championnat.

En cette sixième journée, le leader et grand favori de la saison, l'Avenir de Beggen, a battu largement (5-0) l'Olympique d'Eischen, pourtant réputé être un adversaire coriace.

L'homme du jour des Canaris a été une nouvelle fois l'Allemand, Armin Krings, déjà trois fois meilleur buteur du Championnat luxembourgeois, qui a réussi l'exploit de marquer quatre des cinq buts, portant ainsi son total à neuf.

Mais il y a mieux encore : René Huss, qui, à trente et un ans, avait l'intention de raccrocher à la fin de la saison passée, a déjà secoué les filets adverses pour la onzième fois en six rencontres ! En effet, en ce dimanche, le solide bagarreur de Grevenmacher a ajouté deux nouveaux buts à sa collection face à l'autre promu, Hesperange, qui n'a pas fait le poids sur les bords de la Moselle (5-0 également).

Voilà donc l'équipe mosellane installée à la deuxième place, ce qu'elle n'aurait jamais espéré il y a quelques semaines encore. Elle a rejoint l'Union qui a dû partager les points (2-2) sur la pelouse du Progrès de Niedercorn, qui a manqué le coche en première mi-temps, pendant laquelle il a bousculé la jeune équipe de la capitale, sans tirer aucun avantage de sa nette domination.

A signaler que du côté de l'Union, le talentueux espoir Claude Ganser a augmenté son capital buts (8 au total) en transformant un penalty.

Pour le reste, le champion en titre, la Jeunesse d'Esch, a quelque peu repris du poil de la bête, en disposant, par chance, à la dernière minute (2-1) du Spora. Les Red Boys, l'autre favori présumé, ont remporté leur première victoire (4-2) aux dépens de l'Aris, très mal en point, à l'instar du Stade de Dudelange, qui n'a pu sauver un avantage de 2-0 à la mi-temps lors du derby contre l'Alliance ; les Alliés ont renversé la situation après le repos (3-2) sous la baguette de leur meneur de jeu lorrain, Saba Profeta.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Ain Beida de justesse

ALGER. — Le cavalier seul des Tizi-Ouziens se poursuit avec, cette fois-ci, une allure que ne parviennent plus à soutenir leurs rivaux. Pourtant, cette dixième journée ne vit pas une dixième victoire consécutive de la Jet, puisqu'elle fut contrainte, à Bel-Abbes, il est vrai, au partage des points après une rencontre fertile en rebondissements. Mais ce nul devait en fin de compte lui permettre d'augmenter son écart sur ses plus proches poursuivants.

En effet, Belcourt devait chuter pour la première fois de la saison à Ain-M'lila, où l'on avait à cœur de faire oublier les cartons subis ces dernières semaines. Deux buts de ses attaquants, qui réussirent ainsi à se montrer aussi efficaces en une seule rencontre qu'ils n'avaient pu l'être durant les neuf précédentes et le tour était joué.

Cet échec belcourtois devait aussi faire le bonheur de Ain-Beida, vainqueur à l'arrachée de Sétif, grâce à un but de Bentayab inscrit vers la 89e minute, et qui se hisse ainsi à une surprenante, mais néanmoins méritoire, seconde place.

Par contre, quelle déception chez le MP Oran, battu cette fois-ci chez lui par l'autre promu, Relizanne, qui sut lui donner une leçon de simplicité et d'esprit de corps, tout en pratiquant un jeu d'un excellent niveau technique.

Cette dixième journée nous valut également d'autres résultats intéressants. Et, en premier lieu, celui que les Oranais de l'Asco obtinrent à Alger, à une JHD qui ne sut jamais comment prendre cet adversaire virevoltant et qui a récupéré tous ses absents du début de saison.

A Annaba, les hommes de Attoui eurent une fois de plus très chaud. Mais, au lieu de l'habituel « nul », ils parvinrent cette fois-ci à arracher la victoire, face à une formation Harrachie qui eut cependant le mérite de mener au score, à deux reprises, grâce à Bouguerra et Meziani, mais pas celui de préserver son avantage dans les dernières minutes : la 89e vit Ali-Messaoud leur porter l'estocade..

Au stade du 20-août le MAHD, cuvée Khedif-Boudjenoun, sut franchir l'examen que lui fit subir une coriace formation boufarikoise. Contrairement aux Mascaréens, incapables de vaincre Chlef, qui est loin d'être une foudre de guerre à l'extérieur et qui faillit même l'emporter s'il n'y avait eu ce coup de patte de Belloumi qui permit ainsi à son équipe de s'en tirer avec le partage des points.

Bordj-Menaïel, contrairement à ses précédentes sorties à domicile, s'est octroyé cette fois-ci devant Guelma une victoire d'autant plus précieuse qu'elle lui a permis de calmer des supporters de plus en plus inquiets et surtout de moins en moins nombreux à se déplacer au stade.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Un billet à portée de la main

CASABLANCA. — Face à la Libye, il y a dix jours, le Maroc a pris son billet pour le Mexique. Bien sûr, il n'est pas encore arrivé à destination, mais toutes les données sont réunies pour faciliter un tel voyage. Même si actuellement les Marocains ne démontrent pas une forme extraordinaire, il faut souligner qu'ils comprennent dans leurs rangs quelques bonnes valeurs de réputation continentale, à savoir le grand gardien de but Zaki, dont les buts sont encore intacts depuis le début des éliminatoires de la Coupe du monde et de la Coupe d'Afrique des Nations. Et surtout le talentueux Temoumi qui prend du galon depuis bien deux années.

Pour ce match retour et devant un adversaire qui jouera pour obtenir une qualification fort compromise depuis le match aller (0-3), l'entraîneur marocain se trouve toutefois confronté à un véritable casse-tête, partagé qu'il est entre l'envie de reconduire intégralement l'équipe qui avait gagné à Rabat et le souci de donner à sa formation une tournure plus défensive. Toujours est-il, et suivant l'expression légendaire de Herrera, les matches qualificatifs se gagnent d'abord en défense. Le Brésilien Faria peut compter néanmoins sur des défenseurs solides, mobiles, protégeant le gardien Zaki aussi difficile à bousculer qu'à surprendre, et prompts à se reconvertir en attaquants comme Plaz et Hcina. Un milieu de terrain aussi efficace sur le plan de la récupération du ballon, qu'habile dans son utilisation. Enfin, un stupéfiant Temoumi qui sait tout faire et dont la vision du jeu est celle d'un grand footballeur.

Avec de tels atouts, on peut tenir pour certaine la qualification du Maroc, attendue par tout un peuple nostalgique des années fastes du football national. En attendant les Marocains se trouvent à Strasbourg, où retranchés dans le cadre magnifique d'Adidas à l'abri de tout vacarme, de toute tentation, ils vont se donner une certaine armature, selon l'expression du ministre de la Jeunesse et des Sports, maître Semelali, avant la dernière étape décisive pour Mexico. Certes, en allant à Benghazi pour affronter la Libye, aucune équipe ne se fait d'illusions. C'est l'ogre dans sa tanière, mais vu l'ambiance actuelle qui règne au sein de l'équipe marocaine, il est permis de dire que les Marocains n'iront pas en victimes résignées et qu'ils se battront jusqu'au bout pour préserver leur acquis et sauver leur qualification.

TUNISIE (HAKIM)

Réagir après la déroute

TUNIS. — L'aventure africaine devant mener la sélection nationale au Mexique s'est dénouée d'une façon pitoyable. Jamais dans l'histoire du football tunisien, l'équipe nationale n'avait été humiliée de la sorte par son homologue algérien. Cela s'ajoute à la série de contre-performances en Coupe d'Afrique des Nations et aux Jeux Panarabes. Loin d'en faire une catastrophe nationale, il s'agit simplement de situer l'événement à sa juste valeur sans le minimiser mais surtout en tirant les conclusions utiles pour l'avenir. Comme l'ont développé les confrères locaux, les raisons de cette défaite sont multiples. Du mauvais choix des joueurs, accentuant un black-out imposé à l'entraîneur à l'encontre de certains éléments bannis de la sélection, à cette erreur monumentale d'arrêter la compétition durant cinquante jours, aux fautes techniques relatives au choix d'adversaires de faible niveau... tout défilait. Mais de telles erreurs techniques, de telles bavures tactiques, de telles défections individuelles n'ont plus de sens. L'essentiel est de rectifier le tir, d'éviter de retomber dans les mêmes travers et d'élaborer un plan de base pour structurer le football tunisien à tous les niveaux. De la préparation des jeunes à la politique des joueurs d'élite, à la formation dans les clubs... tout est à préciser selon les seuls critères techniques et de l'intérêt national.

Une des qualités du « connaisseur » est de situer à sa juste valeur une performance donnée. Le fait de surestimer les victoires sur les modestes formations du Bénin, de la Guinée et du Nigéria, est à l'origine de la situation actuelle. Même la victoire en match amical sur une formation algérienne remaniée il y a un an, n'avait fait qu'aggraver l'erreur d'appréciation de certains. Ne cherchons pas à faire porter le chapeau à quelqu'un, ne tombons pas non plus dans le jeu traditionnel du bouc émissaire pour camoufler la source du mal.

Commençons d'abord par faire nôtres les principes de la continuité, de la formation des jeunes. Au niveau des clubs, des efforts considérables doivent être déployés pour clarifier la situation des joueurs et celle de la gestion afin d'assurer la structure technique qui fait défaut à la grande majorité. Pour les entraîneurs, un travail de titan reste à réaliser. Le travail enregistré et les mauvaises habitudes contractées vont à l'encontre du souci de perfectionnement permanent pour suivre l'évolution galopante dans ce domaine. Ce n'est ni difficile ni insurmontable, il suffit de s'y mettre en confiant cette tâche aux vrais techniciens.

Lettre d'Algérie

(Mokhtar Boudrar)

VEILLÉE D'ARMES DES HÉROS

Contrairement à ce qui aurait pu [illegible] produire après la spectaculaire victoire algérienne à Tunis, le regroupement de la bande à Saadane s'est déroulé dans le calme habituel, avec, peut-être, davantage de sérénité. Les joueurs, qu'ils soient pros ou amateurs, après une petite semaine de séparation, se sont retrouvés, comme à l'accoutumée, dans leur hôtel du Stade Olympique, loin des bruits de la ville et de leurs innombrables supporters.

Saadane, d'ailleurs, a donné des instructions rigoureuses pour préserver le calme de ses joueurs, qui, à la veille de leurs retrouvailles avec des Tunisiens avides de réhabilitation après leur échec à domicile, ont besoin plus que jamais de concentration.

Pour cette seconde manche, l'entraîneur a, bien sûr, fait confiance au même groupe, auquel il a également inclus les Harrachis Djefdjef et Medane, soit deux milieu de terrain. Il a pu récupérer ses pros sans aucun problème et s'est également réjoui du retour en forme de Belloumi, qui fut, en Championnat, ce dernier vendredi, le meilleur joueur de son club et aussi son unique buteur.

Vendredi prochain, près de cent mille spectateurs sont attendus dans l'imposante arène du stade du 5-Juillet, pour applaudir les héros, seuls Africains, à ce jour, à espérer, si ce n'est déjà fait, une seconde qualification d'affilée au Mondial. Cette atmosphère de liesse populaire qui entoure chaque sortie de l'équipe nationale s'est tellement répercutée sur le rendement des professionnels que des garçons comme Maroc, Mansouri, Kourichi et autres Ben Saoula paraissent littéralement métamorphosés, en comparaison de leurs prestations dans leurs clubs respectifs.

le Secours Populaire français

Comité du livre
CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

S.O.S. *Tremblement de terre*
MEXIQUE
SOLIDARITE

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Coventry pour son match nul à Sheffield. Un point à Nottingham Forest pour sa victoire à Aston Villa.

ECOSSE. — Deux points à Hearts, qui piège le Celtic à Glasgow.

ESPAGNE. — Un point à Barcelone pour son réveil à Hercules. Un point au Real Madrid, qui prend seul la tête grâce à sa victoire à Pampelune.

FRANCE. — Un point à Toulon, qui confirme son renouveau à Lens. Un point à Rennes et à Lille pour leurs matchs nuls très méritoires à Nancy et à Bordeaux. Un point au Paris-SG, qui relègue Nantes à huit points.

ITALIE. — Deux points à la Juventus, qui prend le large au classement lors du derby. Un point à l'Inter, qui justifie enfin les espoirs placés en lui en gagnant à Bori. Un point à Avellino, qui freine la Roma.

RFA. — Un point au Bayern, qui passe six buts à Hanovre. Un point à Leverkusen, vainqueur à Hambourg. Deux points à Kaiserslautern, qui inflige une première défaite pour le moins cinglante à Brême (3-0). Un point à Hambourg pour sa victoire à Uerdingen. Un point à Bochun, qui surclasse le Bayern (3-0).

CLASSEMENT

1. Paris-St-Germain + 1	10
2. Manchester Utd	7
Neuchâtel	7
Brême	7
5. Juventus +2	6
FC Bruges	6
PSV	6
Feyenoord	6
9. Waregem	5
Tottenham	5
Liverpool	5
Celtic	5
Aberdeen	5
Bordeaux	5
Lens	5
Mönchengladbach	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

	B	M
● Championnats printemps-automne :		
PROTASSOV (Dniepr)	24	29
LIUS (Ilves)	18	22
HJELM (Ilves)	14	22
SIMONSEN (Velje)	13	23
IAKOUBAOUSKAS (Jaiguiris)	12	29
BASTRUP (Esbjerg)	12	23
RANTANEN (HJK)	12	22
HIMANKA (Keps)	12	22
SUHONEN (TPS)	12	22
PETERSEN (Esbjerg)	12	23
C. NIELSEN (Brondky)	12	23
TARAN (Dniepr)	11	29
CHRISTENSEN (Br. + Ser.)	11	23
BORDINGGAARD (Odense)	11	23
NIINIMAKI (Ilves)	11	22
JALASVAARA (Raps)	11	22
● Championnats été-été :		
KRANKL (Rapid) +1	18	13
VAN BASTEN (Ajax)	14	10
KRANJCAR (Rapid) +1	14	13
VANDENBERGH (Anderlecht)	12	10
DETARI (Honved) + 1	12	13
LUTHI (Xamax)	11	9
HUSS (Grevenmacher) + 2	11	6
BOUICHE (Jet) + 1	11	10
FERNANDEZ (Sporting)	10	6
McAVENNIE (West Ham)	10	12
REINDERS (Bordeaux) +1	10	15
NYLASI (Austria)	10	13
KUNTZ (Bochum) + 3	10	11
REMARK (Waldhof) + 3	10	11
ALLGÖWER (Stuttgart) + 1	10	11
HANNICH (Raba)	9	13
ROCHETEAU (Paris-SG)	9	15
LINFORD (Fortuna)	9	10
VEYT (Waregem)	9	10
OUDJANI (Laval) + 3	9	15
KRINGS (Beggen) + 4	9	6
HUGHES (Manch. Utd) + 1	9	12

■ Walter Meeuws qui, après une brillante carrière internationale (46 sélections) porte maintenant les couleurs du FC Malines a désigné son « successeur » en équipe nationale belge : « Mon préféré est sans conteste Francky Van der Elst, le Brugeois, qui a prouvé lors des deux derniers matches ses immenses qualités au poste de libero. »

■ Ce pourrait être « l'échange de la saison » en Angleterre : Paul Walsh, l'ancien buteur de Luton qui évoluait à Liverpool depuis la saison dernière mais n'a pas réussi à percer véritablement pourrait être transféré à Arsenal. En échange. Charlie Nicholas viendrait sur les bords de la Mersey. Etonnant, non ?

■ Brian Clough, qui a remporté le titre avec Derby County en 1972 va revenir sur les lieux de ses exploits. En effet, pour le compte de la Milk Cup, Derby, l'équipe surprise encore qualifiée (et qui évolue en Troisième Division) accueillera Nottingham Forest, entraîné par Clough. « On ne pouvait rêver affiche plus excitante ! », s'est exclamé Arthur Cox, entraîneur de Derby.

■ Mauvaise nouvelle pour l'Irlande du Nord qui joue un match très important demain en Roumanie pour le compte des éliminatoires du Mundial : Paul Ramsey, l'excellent milieu de terrain international de Leicester est indisponible à la suite d'une blessure au genou.

■ Galderisi, l'attaquant de poche de Vérone avait attendu le dernier moment pour se faire soigner. Mais finalement, il est passé sur le billard vendredi dernier pour se faire opérer du genou gauche (ménisque). Il sera indisponible un mois.

L'AMITIE ÇA ROULE...

Dans le but de freiner la violence qui continue de régner sur les stades italiens, un « autocar de l'Amitié » a quitté dimanche matin Rome pour Florence où se déroulait la rencontre entre la Fiorentina et Naples. A bord du véhicule qui arborait les couleurs des deux clubs se trouvaient trente « tifosi » des deux équipes résidant à Rome. Ces derniers ont été reçus à leur arrivée dans la cité toscane par les plus hauts responsables des clubs de supporters locaux. Ce véhicule très spécial a été joliment baptisé « Pullman de l'Amicizia ». A quand les avions d'amour et les bateaux du plaisir ?

■ Mark « Attila » Hateley pourrait prolonger de quatre ans son contrat avec le Milan AC. L'attaquant anglais percevrait environ 3 000 000 F à la signature. Selon Dennis Roach, chargé de gérer les affaire de Mark, « seuls quelques détails restent à régler ».

■ Le tirage au sort du troisième tour de la Milk Cup permettra d'assister à quelques chocs retentissants : Manchester United-West Ham, Manchester City-Arsenal, Oxford-Newcastle, Chelsea-Fulham, Liverpool-Brighton...

■ Pour sortir de l'ornière, le promu Manchester City vient d'engager l'attaquant international gallois Gordon Davies qui évoluait à Chelsea. « C'est vraiment le buteur qui nous manquait », s'est exclamé l'entraîneur de City, Billy McNeil.

FOOTBALL ET POLITIQUE

La fédération irakienne de football a présenté à la fédération internationale (FIFA) une série d'objections sur le lieu du match qui doit l'opposer à la Syrie, à Damas, le 29 octobre, pour le compte du 3e tour de la zone asiatique qualificatif pour la phase finale du Mexique.
De retour de Zurich, M. Mouaid al-Badri, le vice-président de la fédération irakienne, a déclaré que les principales objections irakiennes étaient les suivantes :
— absence de relations diplomatiques entre les deux pays depuis 1971 ;
— soutien apporté par la Syrie à l'Iran, en guerre contre l'Irak ;
— présence à Damas de nombreux Iraniens hostiles à l'Irak, ce qui représente un danger pour la sécurité des joueurs et des supporters irakiens.
A ce propos, il a indiqué que la fédération irakienne a mis en garde la FIFA contre une éventuelle « tragédie » pouvant frapper l'équipe irakienne.
Dans ce cas, « toute la responsabilité incombera à la FIFA », a-t-il conclu.

■ Extraordinaire Reading. Cette équipe de Troisième Division vient de battre tous les records en Angleterre en remportant sa... douzième victoire consécutive. Trente-six points sur trente-six possibles, vingt-quatre buts pour, huit contre, et le second (Walsall) relégué à quatorze points !

■ Incroyable décision que celle prise par le comité directeur de Leeds United qui vient de « démissionner » l'entraîneur Eddie Gray, en poste depuis trois ans et dont le travail commençait à porter ses fruits. Certains joueurs, en apprenant la nouvelle ont éclaté en sanglots. Don Revie est bien placé pour succéder à Gray.

■ Mark McGhee, le buteur écossais de Hambourg ne veut plus rester en Allemagne : « J'ai dit à Netzer que je voulais partir et il a accepté ma décision. Je veux retourner en Ecosse, afin de regagner ma place en équipe nationale. » Le Celtic paraît le mieux placé pour accueillir McGhee.

■ « Les Belges doivent cesser de cultiver cette peur de la Hollande... Actuellement, les Belges sont les plus forts, les plus expérimentés. » C'est le Néerlandais Arie Haan qui connaît bien le football des deux pays qui parle ainsi à quelques heures d'un dramatique Belgique-Pays-Bas.

■ C'est clair et net, Rudi Völler veut quitter la Bundesliga à la fin de la saison : « Si je reçois des offres concrètes de clubs italiens, je n'hésiterai pas une seconde à partir de Brême dès la fin du Championnat. » Vu la forme actuelle du « Bomber », les offres ne vont pas manquer...

■ Quelques cartons retentissants à noter lors du second tour de la Milk Cup. Aston Villa-Exeter : 8-1 (et les deux premiers buts d'Andy Gray sous son nouveau maillot). Coventry-Chester : 7-2, avec un formidable numéro de Cyrille Regis qui a marqué cinq buts à lui tout seul.

■ Après les graves émeutes qui ont transformé le quartier de Tottenham en champ de bataille (un policier tué, des centaines de blessés), les dirigeants de Tottenham ont sagement décidé de reporter le match qui devait opposer les Spurs à Orient pour le compte de la Milk Cup.

■ L'international ouest-allemand Andreas Brehme dont le contrat avec Kaiserslautern expire à la fin de la saison vient de déclarer : « Seuls le Bayren et Hambourg m'intéressent ! » Son transfert est estimé à plus de six millions de francs.

■ Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Suspendu pour un match, Ian Rush va céder sa place en équipe nationale galloise qui doit affronter la Hongrie en match amical à l'inattendu Steve Lovell, le buteur de Millwall (Division II).

■ Le football mène à tout... à condition d'en sortir. David Booth, l'entraîneur de Grimsby (Division 2 anglaise) a décidé d'abandonner carrément le milieu pour s'occuper de développement immobilier aux Canaries ! Avant de partir, il a tout de même qualifié son équipe pour le prochain tour de la Milk Cup.

■ Grandeur et décadence... Duisbourg, qui a connu il y a quelques années son heure de gloire (les Strasbourgeois s'en souviennent !) se retrouve à la dernière place du classement Seconde Division. En douze matches, l'équipe n'a marqué que quatre points et compte déjà six unités de retard sur les avant-derniers.

■ Mécontents des piètres résultats de l'Avellino, les dirigeants de ce club avaient décidé de renvoyer l'entraîneur Ivic, engagé en début de saison. Mais comme Carosi et Guerini qui étaient pressentis pour prendre la succession d'Ivic ont catégoriquement refusé de s'occuper de cette équipe « à problèmes », Ivic est toujours en place !

■ Parce qu'ils avaient oublié leurs shorts habituels, les joueurs de Val di Ledro (Troisième Division italienne) se sont présentés sur le terrain en... slips ! L'arbitre, visiblement choqué par cette vision d'horreur, a décidé purement et simplement d'annuler le match.

■ Le milliardaire américain Irving Brown dont le rêve est de posséder son propre club de football pourrait bien sauver de la faillite Swansea. « Je suis très intéressé par ce club. » Des Gallois sauvés par un Américain un vrai conte de fées...

RUDI CRAQUE

« Je n'en peux plus, laissez-moi tranquille ! J'ai mal partout, mon entraîneur me traite comme un gamin, ma Porsche est tombée en panne et je viens de recevoir mes impôts. » La vie est parfois bien cruelle, même pour une vedette comme Rudi Völler, le redoutable attaquant du Werder de Brême.

SUPER LEAGUE (suite)

Le Comité directeur de la Ligue anglaise de football va envisager la possibilité d'exclure de ses rangs la Quatrième Division du Championnat, a révélé *The Mail* dans son édition dominicale.
Il se pourrait même, toujours selon *The Mail*, que la Ligue anglaise mette à exécution son projet avant même la réunion générale le 12 novembre. Cette éviction des vingt-quatre clubs de la Division IV est l'une des trois demandes importantes de modifications élaborées par les cinq clubs anglais que sont Tottenham, Arsenal, Everton, Manchester United et Liverpool dans le cas où ils ne seraient pas autorisés à quitter la Ligue.
Par ailleurs, le clan des cinq, massivement suivi par la plupart des grands clubs anglais, souhaite que la Division I soit ramenée de vingt-deux clubs à vingt et la Division II augmentée de vingt-deux à vingt-quatre clubs. Ce qui entraînerait la promotion de deux clubs de Division II en Division I au lieu de trois, et la rélégation en Division II de quatre clubs de Division I, et non plus trois. Toutefois, ce projet a besoin de 75 % des voix du comité de la Ligue anglaise, en vertu du système de vote mis en vigueur.

■ La décision de l'UEFA d'autoriser la retransmission télévisée de Juventus-Vérone est très bien accueillie en Italie, sauf par Gigi Radice, entraîneur du Torino : « Je suis scandalisé par cette décision. Qui, aujourd'hui, se soucie encore des victimes de Bruxelles et de leurs familles ? J'étais présent au Heysel et je ne pourrai jamais oublier ces scènes tragiques. L'UEFA vient de faire preuve de faiblesse inadmissible. »

■ Le décisif Pays-Bas-Belgique, qualificatif pour la Coupe du monde de l'an prochain aura finalement lieu le 20 novembre prochain au stade Feyenoord de Rotterdam.

■ Réflexion de Marco Tardelli, dont le début de saison avec l'Inter n'a rien de flamboyant : « Je regrette un peu la Juve, ce qui normal vu le nombre d'années passées à Turin. » La nostalgie n'est plus ce qu'elle était...

■ Le trophée conquis de haute lutte par l'Italie de Bearzot en 1982 en Espagne a entamé un véritable « Tour d'Italie » afin d'y être présenté aux foules en délire. Cette Coupe sera en effet trimbalée de Milan à Naples en passant par Vérone, Udine, Bologne, Cagliari, Palerme, etc.

■ Herbert Prohaska, ancien meneur de jeu de l'Inter qui est retourné dans son pays (à l'Austria de Vienne) a donné un petit renseignement à ses ex-coéquipiers milanais qui doivent rencontrer une équipe autrichienne en Coupe d'Europe : « Linz n'est pas supérieur à Saint-Gaal que vous avez facilement éliminé ! »

■ L'expulsion d'un gardien est un événement assez rare pour souligner la sortie prématurée de l'international gallois Southall (Everton), expulsé à la 61e minute du match Chelsea-Everton, après une faute de main volontaire hors de sa surface. Southall avait déjà un avertissement en début de partie.

ET L'UEFA FRAPPA...

Comme d'habitude après chaque tour de Coupe d'Europe, les sanctions et les amendes ont été généreusement distribuées par la toute-puissante Union des associations européennes de football. A l'affiche, ce moi-ci, M. George Vardinoyannis, président du Panathinaïkos, suspendu de toute fonction officielle dans le cadre des compétitions européennes pour « comportement grossier envers l'arbitre lors de la rencontre Panathinaïkos-Torino ». En ce qui concerne les joueurs, le Soviétique Igor Saweljew gagne le gros lot avec cinq rencontres de suspension pour « voie de fait lors de Brême-Odessa ». D'autres punitions sévères ont été infligées à Kindlund (AIK Stockholm), Lakatos (Tatabanya), Gullit (PSV) et Petrinovic (Hajduk Split) qui écopent tous de quatre matches de suspension.
Au niveau des amendes, ils sont plus de... vingt clubs à être frappés ! Du Panathinaïkos (94 000 francs suisses pour comportement incorrect et anti-sportif des joueurs et spectateurs lors des deux matches opposant le club grec à Torino) à Fenerbahce et AEK Athènes (500 francs suisses à chacun pour jets de fusées et projectiles). Vivement le tour suivant pour remplir les caisses.

Recordmen en cage

Les records sont fait pour être battus. Contre la Turquie, demain à Wembley, Shilton va dépasser le nombre de sélections du légendaire Gordon Banks (73). Et Pat Jennings, qui gardera les buts de l'Irlande du Nord en Roumanie, va égaler les 112 sélections (record mondial) de Dino Zoff.

■ Tostao, Rivelino et... Pelé commenteront la prochaine Coupe du monde pour des chaînes de télévision commerciale brésiliennes. Ces trois véritables dieux vivants hurleront-ils « Goooooool » comme leurs « confrères » journalistes ?

■ Rien ne va plus entre Kendall, entraîneur d'Everton, et l'attaquant Adrian Heath. Ce dernier en a marre de faire banquette et désire partir. « Adrian pourra quitter Everton quand je l'aurai décidé ! Ce n'est pas à lui de prendre cette décision », a déclaré le redoutable Kendall qui préfère aligner Lineker et Sharp en attaque.

■ Sandro Pertini, président de la République italienne et sémillant octogénaire, s'intéresse toujours de très près au calcio : « J'irai au Mexique encourager la Squadra Azzura ! Mais après notre défaite face à la Norvège, j'étais si fâché contre Bearzot que j'ai failli lui reprendre la pipe que je lui avais offerte ! »

■ Avant d'affronter Leipzig en Coupe de l'UEFA, Liedholm, l'entraîneur du Milan AC est inquiet. On le comprend car en 1980, alors que le Suédois entraînait la Roma, ce club avait été éliminé à la surprise générale par Leipzig (0-3, 4-0 !). A signaler que Hans Ulrich Thomale entraînait déjà Leipzig à l'époque et qu'il est toujours fidèle au poste.

BANGOR « AT HOME »

Les dirigeants de Bangor City, la modeste équipe galloise encore qualifiée en Coupe des Coupes, ont décidé de faire jouer le prochain match contre l'Atletico de Madrid dans leur petit stade de Farrar Road. Il était question de déplacer cette rencontre « historique » pour les Gallois à Wrexham, où le stade est beaucoup plus grand, mais finalement c'est à Bangor même que se déroulera l'événement. Pour Alan Williams, secrétaire du club : « Même si en renonçant à Wrexham nous perdons de l'argent, nous estimons que c'est notre devoir vis-à-vis de notre fidèle public que de faire jouer le match à Bangor. Vu la situation économique de notre pays, certains supporters n'auraient même pas pu se payer le déplacement à Wrexham ». On attend maintenant impatiemment la réaction des joueurs espagnols lorsqu'ils pénétreront sur ce petit stade (moins de dix mille places) où les tribunes « mordent » littéralement sur la pelouse...

FRITZ LE CHEF

Tout nouveau, tout beau, il est arrivé le président du Bayern de Munich ! Eh oui, ce gardien souriant qui n'a pas l'air de s'en faire outre mesure n'est autre que Fritz Scherer, le nouvel homme fort du grand club bavarois. Si l'on en juge par ce document, Jean-Marie Pfaff a des soucis à se faire !...

(Photo Sven SIMON)

■ Le football maltais est envahi par les Italiens ! Ils sont trois joueurs à porter les couleurs du Zurrieq FC : De Ponti, Paris et Pin. En plus, l'entraîneur est lui aussi italien (Beppe Zanelli), ainsi que le sponsor du club (Zanussi).

■ Photographe, un métier dangereux ! Lors du récent Roma-Torino, un joueur turinois, emporté par son élan, a violemment heurté un photographe de presse. Ce dernier a été proprement assommé et il a fallu procéder au bouche à bouche pour le réanimer.

■ Avant le terrible match retour contre la Libye qui attend la sélection marocaine à Benghazi le 18 octobre prochain, José Faria et ses hommes ont décidé d'effectuer un stage d'une semaine à Strasbourg, dans un centre sportif doté d'un terrain synthétique, le même que celui qui les attend en Libye.

■ Jimmy Hartwig (trente-deux ans), l'ancien meneur de jeu de Hambourg qui évolue actuellement à Cologne où il ne s'est jamais bien adapté va sans doute signer prochainement un contrat avec le modeste club autrichien de l'Austria Salzbourg (Division II). Le transfert atteindrait 400 000 marks (environ 1 000 000 F).

■ Michel Platini est ravi du triomphe d'Alain Prost : « Je suis vraiment très content car Alain est un ami », a-t-il déclaré avant d'ajouter : « C'est la preuve que nous, Français, devons partir dans des équipes ou des clubs étrangers pour remporter quelque chose ! »

■ C'est le 8 décembre prochain qu'aura lieu à Tokyo la traditionnelle Coupe Intercontinentale. Le Juventus sera opposée au vainqueur de la Coupe Libertadores qui ne sera connu qu'à la fin du mois. Rappelons que l'année dernière, les Argentins d'Independiente avaient battu Liverpool 1-0.

■ « Quel a été le meilleur footballeur yougoslave de tous les temps ? » Réponse du sondage organisé par le journal *Le Sport de Belgrade* : Djazic l'emporte haut la main (96 points), suivi par Bobek (79), Vukas (72), Zebec et Sekularac (47).

■ Avant le terrible Belgique-Pays-Bas, le sélectionneur Guy Thys est confiant : « Le fait de ne pas jouer au Heysel qui était notre stade fétiche puisque nous y avons remporté nos douze matches de compétition ne nous fait pas peur. Quant à nos adversaires, j'ai pu constater à Amsterdam que si les Néerlandais étaient de bons joueurs, ils sont loin d'avoir notre expérience. »

DE VIOLENTS KANGOUROUS

L'étonnante victoire australienne en Israël (2-1) ne s'est pas déroulée sans incidents : le gardien Greedy a été blessé à l'œil et le milieu de terrain Murphy s'est fait expulser pour brutalité. Inutile de préciser que l'ambiance dans le stade de Ramat Gan était très « chaude ». Commentaires de Andy Roxburgh, l'un des responsables de la fédération de football écossaise, qui était présent au match : « Si par malheur l'Ecosse doit affronter l'Australie pour se qualifier en Coupe du monde comme cela est encore possible, il ne faudra surtout pas essayer de rivaliser avec eux sur le plan physique ! Je n'ai jamais vu une telle violence à ce niveau, les tacles des défenseurs australiens avaient vraiment de quoi faire peur ! Ce qui m'étonne le plus, c'est que l'arbitre n'ait expulsé qu'un seul joueur australien ! » Pour un éventuel Australie-Ecosse, préparez vos armures...

TÉLÉ OUI, TRIBUNES NON

La commission d'organisation de l'Union européenne des associations de football a décidé d'autoriser la diffusion en direct à la télévision du match retour Juventus-Vérone du 6 novembre prochain comptant pour le deuxième tour de la Coupe d'Europe des champions.
La Juventus avait, en effet, fait appel auprès de l'UEFA pour lever la sanction prononcée à l'issue des événements tragiques du stade du Heysel (deux matches à domicile à huis clos). Les droits de retransmission seront versés aux familles des victimes du drame.
Les spectateurs restent cependant interdits au stade.
L'UEFA précise encore que la commission d'appel a jugé qu'il s'agissait-là d'une « situation inhabituelle » dans l'histoire de la Coupe d'Europe, parce que « deux équipes d'une même nation se rencontrent ». Elle a toutefois insisté sur le fait que cette décision ne devait pas représenter un « précédent ».

■ L'une des tribunes de Hampden Park (« East End ») vient d'être rebaptisée « Stein Terracing », en hommage à John Stein, décédé brutalement le mois dernier à l'issue d'un dramatique Pays de Galles - Ecosse.

■ Réflexion de Bruno Bolchi, entraîneur du promu Bari à propos de Paul Rideout, la nouvelle petite merveille made in England : « Paul nous comble de joie. Il s'est adapté très rapidement et son sens du but est digne des plus grands. Vraiment, on ne pouvait rêver meilleure recrue ! » Pourvu que ça dure...

■ Ray Wilkins, qui n'avait pas été retenu par Bobby Robson lors du dernier Angleterre-Roumanie revient en équipe nationale pour affronter les Turcs : « Depuis quelques semaines, je n'avais qu'une idée en tête, regagner ma place en sélection. Mes dernières prestations avec Milan ont dû satisfaire Robson. »

■ Le Standard de Liège reprend goût à la vie. Le vieux stade de Sclessin s'est refait une beauté et le public revient en masse. Commentaire de Nico Claessen : « Quel merveilleux public ! Dès que nous avons le ballon, il nous pousse littéralement. Avec lui, nous jouons carrément à douze à domicile ! »

■ L'équipe nationale espagnole se rendra prochainement au Mexique pour y rencontrer la sélection locale. Le match devrait avoir lieu le 16 ou le 17 novembre prochain à Puebla, à l'occasion de l'inauguration du stade Navatemoc, où se dérouleront plusieurs rencontres du Mundial. La recette de ce match ira aux sinistrés du tremblement de terre.

HISTOIRE DE GROS SOUS

Chacun des vingt-quatre pays qualifiés, pour la phase finale de la Coupe du monde 1986, recevra de la Fédération internationale de football une somme de 500 000 F suisses (près de 2 millions de francs français), frais d'hébergement et de transport non compris, a annoncé Joao Havelange, le président de la FIFA, lors d'une conférence qu'il donnait à Rio de Janeiro.
Au cours de cette conférence, qui avait lieu dans les locaux de la Chambre de commerce de Rio, M. Havelange se livrait à l'analyse du schéma de promotion d'un Championnat du monde de football. Selon M. Havelange, l'organisation d'une Coupe du monde doit commencer quarante-deux mois avant la date d'ouverture, notamment en ce qui concerne l'élaboration du règlement et les négociations relatives aux diverses sources de financement, comme la vente des billets, la publicité et les droits de retransmission télévisée et radiophonique.
Enfin, M. Havelange a révélé que la FIFA disposait déjà de près de 75 000 000 de francs suisses (plus de 275 millions de francs français) pour la Coupe du monde 1990, qui sera disputée en Italie.

Violences sans frontières

Alors que les hooligans anglais se tiennent relativement calmes, leurs « confrères » européens prennent le relais : un blessé grave après Bayern-Mannheim (RFA), violents incidents après La Haye-Breda (Pays-Bas), terribles bagarres à Brescia et Sambenedetto (Italie). L'Europe en marche...

regards sur le monde

par Albert BATTEUX

Pas toutes les raisons de désespérer

« PAS de triomphalisme ! La victoire est très belle, mais elle ne fut pas si aisée que l'on puisse se complaire dans la béatitude. Sur la route de la conquête universelle, il y a encore de nombreux et redoutables adversaires à battre ! » C'est à peu près ce que j'écrivais aussitôt après le Championnat d'Europe, un peu inquiet de cette euphorie dans laquelle baignait notre football.

Aujourd'hui, alors qu'un peu plus d'une année seulement se soit écoulée, si l'ambiance n'est pas encore au catastrophisme, une sorte de morosité s'est installée dans notre milieu avec, déjà, des doutes et des craintes sérieux quant à l'avenir. Tout cela parce que l'équipe de France ne s'est pas encore qualifiée pour la Coupe du monde, connaissant des difficultés qu'apparemment on avait négligées. Aussi, et surtout, parce que nos clubs représentants en Coupe d'Europe ont tous échoué, seul Nantes évitant la bredouille totale avec sa petite pêche islandaise.

Il faut convenir que le tableau actuel n'est pas brillant, et que même les plus raisonnables attendaient mieux, globalement, de notre football. Mais ce n'est pas parce que, dans une période faste, nous avons sans doute exagéré la valeur de notre football qu'il faille, pour un creux de vague ou un mauvais passage, tomber dans l'excès inverse : il n'y a pas plus de raisons de désespérer qu'il y en avait, avant, de trop rêver.

Surtout pour ce qui concerne l'équipe nationale... Elle n'a pu encore assurer sa qualification chez l'adversaire, mais rien n'autorisait et surtout pas les matches aller, à espérer pour les nôtres et pour la circonstance une balade européenne. Nos joueurs se trouvent dans la même situation qu'avaient connue leurs précédesseurs, c'est-à-dire qu'ils doivent battre leurs derniers adversaires pour se qualifier. Ils en sont arrivés là de la même façon que leurs devanciers, aussi à l'aise chez eux qu'à la peine à l'extérieur. Comme la qualification se jouera au Parc, où les équipes de 1978 et de 1982 s'étaient brillamment qualifiées, et comme ces équipes avaient été, respectivement, très bonnes en Argentine, en dépit du résultat, et superbe en Espagne où elle méritait la finale, on peut espérer de la sélection actuelle, parce qu'elle me semble aussi bien armée que les autres, des résultats également satisfaisants.

QUAND on en vient aux Coupes d'Europe, c'est vrai que le paysage s'assombrit nettement. Quatre équipes éliminées sur cinq dès le premier tour, le seul rescapé ayant été lui aussi vaincu à l'extérieur, on peut parler de bilan catastrophique.

Il convient pourtant, avant d'approfondir le sujet, de faire à ce propos une remarque importante. Si le football français bénéficie actuellement dans le monde d'un crédit fort estimable, c'est surtout grâce aux résultats de l'équipe nationale qu'il le doit, même si la remarquable épopée stéphanoise y contribua en son temps. Au contraire de certains pays, où les succès des équipes de clubs dans les compétitions internationales sont beaucoup plus probants que ceux de la sélection. Ce qui signifie qu'à part Reims au début de l'épreuve, Saint-Etienne évidemment, et certaines performances exceptionnelles et sans lendemain comme celles de Bastia, Nantes, Bordeaux..., la France des clubs n'a jamais brillé en Europe, où elle attend encore, après trente ans, le gain de sa première Coupe !

Donc objectivement, et à partir de ce rappel nécessaire, n'eût été le stupéfiant hiatus des Girondins dont le brillant parcours de la saison passée nous promettait autre chose, on pourrait dire que les résultats de cette année se sont inscrits dans une certaine logique. Si Nantes était favori, et il s'est qualifié, on ne pouvait accorder à priori les mêmes chances aux autres équipes. Metz, chamboulé par rapport à la saison dernière, mais qui a le mérite de présenter une équipe encore très valable, ne l'est pourtant pas assez pour prétendre être supérieure à une équipe de Split plus expérimentée et qui demeure une des meilleures de son pays. Auxerre, qui fit un excellent match contre Milan à l'aller, aurait pu se qualifier au retour avec plus de conviction et de confiance. Mais c'eût été une grosse surprise entre ces deux équipes qui ne sont pas encore de la même catégorie. Quant à Monaco, comment espérer qu'il se sortirait de ce nouveau guêpier dans cette partie de l'Europe, alors qu'il n'y parvenait pas quand son équipe était bien plus fringante ? Ainsi, et après examens et réflexions, le bilan de nos équipes européennes, pas brillant certes, nous serait apparu comme assez normal... s'il n'y avait eu le coup de tonnerre qui fit exploser les Girondins !

ON comptait tellement sur leur succès, que leur échec fut ressenti si lourdement qu'il rejaillit sur les autres résultats qui en parurent encore plus tristes. On croyait vraiment en ces Bordelais pour enfin séduire l'Europe qu'ils avaient déjà bien amadouée la saison passée...Ils sont restés à la porte d'entrée !

Pourquoi et comment ? Je n'ai pas assez vu de passages de ces deux matches pour me prononcer, si tant est qu'une meilleure information m'eût permis de le faire. Mais j'ai vu, au match aller, une terrible image de Dropsy qui explique peut-être quelque chose. Pas celle du deuxième but où le ballon lui passe entre les jambes, c'était un accident. Mais celle du troisième qui en fut, je crois, la conséquence. Je revois encore Dominique suivant des yeux la trajectoire d'un ballon qui prenait assez peu rapidement mais directement le chemin des filets, sans qu'il exécutât le moindre geste ou qu'il eût le moindre réflexe d'opposition. Pétrifié sur sa ligne, pensait-il encore à sa première erreur ? Ce dont je suis sûr en tout cas, c'est que ce remarquable gardien a arrêté des ballons comme ceux-là, et d'autres bien plus difficiles. Des centaines de fois dans sa vie !

Bordeaux qualifié, la pilule eût été moins amère. Mais cela n'aurait rien changé sur le fond. A savoir que nos clubs n'arrivent toujours pas à justifier les ambitions que l'Equipe de France a fait naître. Celle-ci est-elle vraiment priviligiée par rapport aux clubs ? Ceux-ci sont-ils vraiment assez solides pour affronter leurs homologues étrangers ? S'agit-il du mental, comme je l'ai lu ? D'un manque de rigueur, comme je l'ai relu ? D'un manque de détermination et d'intelligence, comme je l'ai souvent cru ? Ou d'une impuissance rédhibitoire, comme je me refuse catégoriquement à le croire !

Justement, j'étais à Toulouse tout dernièrement, à l'occasion d'un débat sur l'évolution du football. Il fut beaucoup question de tout cela, et je crois qu'il sera intéressant d'en reparler !

HONGRIE

(13e journée)

Ujpest - Honved	2-3
Ferencvaros - Vasas	1-0
Haladas - Bekescsaba	0-1
Pecs - Csepel	2-1
Volan - Videoton	0-0
Siofok - Raba Eto	0-0
MTK-VM - Tatabanya	1-0
Zalaegerszeg - Debrecen	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	21	13	9	3	1	23	11
2. Pecs	18	13	8	2	3	25	12
3. MTK-VM	15	13	6	3	4	18	15
Ferencvaros	15	12	6	2	4	16	15
5. Tatabanya	14	13	4	6	3	13	12
6. Raba Eto	13	13	3	7	3	22	19
Zalaegerszeg	13	13	3	7	3	22	20
Haladas	13	13	5	3	5	17	17
Debrecen	13	13	4	5	4	15	19
10. Bekescsaba	12	12	4	3	5	15	16
Vasas	12	13	4	4	5	18	20
Videoton	12	13	3	6	4	12	15
13. Ujpest	11	13	4	3	6	17	21
Volan	11	13	3	5	5	16	22
15. Siofok	9	13	3	3	7	14	19
16. Csepel	6	13	3	0	10	9	20

Buteurs : Detari (Honved), 12 ; Hannich (Raaba), 9.

AUTRICHE

(13e journée)

Austria Vienne - Admira Wacker	3-1
SC Eisenstadt - DSV Alpine	1-0
LASK - Voest Linz	1-2
Klagenfurt - GAK	5-2
SSW Innsbruck - Rapid Vienne	1-2
Sturm Graz - Salzbourg AK	2-2
Match en retard	
LASK - Austria	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	23	13	10	3	0	32	8
2. Austria	23	13	11	1	1	38	6
3. Voest Linz	14	13	5	4	4	15	26
4. Klagenfurt	13	13	3	7	3	19	19
5. Sturm Graz	13	13	2	9	2	13	16
6. GAK	13	13	4	5	4	22	26
7. SSW Innsbruck	12	13	4	4	5	22	25
8. LASK	12	13	4	4	5	14	15
9. Eisenstadt	12	13	3	6	4	11	22
10. Admira Wacker	8	13	2	4	7	14	22
11. DSV Alpine	8	13	2	4	7	10	31
12. Salzbourg AK	5	13	0	5	8	12	28

Buteurs : Kranki (Rapid), 18 ; Kranjcar (Rapid), 14 ; Nylasi (Austria), 10.

GRECE

(6e journée)

Panathinaïkos - Aris Salonique	1-2
OFI Crète - AEK Athènes	2-0
Kalamaria - Apollon	0-0
Yannina - Panahaiki	1-0
Héraklis - Doxa	2-0
Larissa - Panionios	0-0
Serres - PAOK Salonique	4-1
Ethnikos - Olympiakos	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	9	6	4	1	1	8	2
2. Larissa	8	6	3	2	1	8	2
Panionios	8	6	3	2	1	8	6
Aris	8	6	3	2	1	8	8
Yannina	8	6	4	0	2	5	5
6. AEK	7	6	3	1	2	8	6
7. OFI	6	6	3	0	3	9	9
Kalamaria	6	6	2	2	2	3	3
Moxa	6	6	2	2	2	3	4
10. Olympiakos	5	6	2	1	3	8	7
PAOK	5	6	2	1	3	8	7
Ethnikos	5	6	2	1	3	5	6
Panahaiki	5	6	2	1	3	5	6
14. Héraklis	4	6	1	2	3	4	5
15. Serres	3	6	1	1	4	7	11
Apollon	3	6	0	3	3	1	11

Buteurs : Kouis (Aris), 4 ; Esterhazy (AEK), Zlogas (Larissa) et Bassinilas (Ethnikos), 3.

ALGERIE

(10e journée)

MP Oran - IRL Relizane	1-2
Bel-Abbès - Jet	2-2
Aïn Beida - Sétif	1-0
Annaba - USMH	3-2
Aïn Lila - Belcourt	2-0
Djazaïr - ASC Oran	0-2
MAHD - Boufarik	2-1
Collo - Tlemcen	3-2
Bordj Menaiel - Gueima	1-0
Mascara - Chlef	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet	29	10	9	1	0	29	5
2. Aïn Beida	24	10	5	3	2	13	10
3. Belcourt	23	9	6	2	1	12	5
4. Relizane	21	9	4	4	1	12	8
MP Oran	21	10	5	1	3	15	8
Boufarik	21	10	4	3	3	12	8
7. EP Sétif	20	9	4	3	2	10	5
Annaba	20	10	4	2	4	11	11
USMH	20	10	4	2	4	13	12
10. Tlemcen	19	10	3	3	4	12	16
Bel Abbès	19	10	3	2	5	15	20
Bordj Menaiel	19	10	2	5	3	12	13
13. MAHD	18	10	3	2	5	8	10
Gueima	18	10	2	4	4	7	11
Collo	18	10	3	2	5	6	11
16. Aïn Lila	17	10	3	1	6	4	21
Chlef	17	10	2	3	5	8	17
18. Djazaïr	16	10	2	3	5	9	11
19. ASC Oran	14	9	2	1	6	11	11
20. Mascara	9	6	1	1	4	6	13

Buteurs : Bouiche (Jet), 11.

COUPE DE L'UFOA (Gérard Dreyfus)

Le non du Nigeria à la Côte-d'Ivoire

La finale de la Coupe de l'UFOA (Union des Fédérations de Football de l'Ouest Africain) entre le New Nigerian Bank, tenant du titre, et l'Africa Sports d'Abidjan n'aura pas lieu. Les Nigérians qui ont renoncé à effectuer le déplacement en Côte-d'Ivoire seront remplacés par l'équipe qu'ils avaient éliminée en demi-finale, Ifodje d'Atakpamé (Togo).

La décision de la Fédération nigériane fait suite aux incidents qui avaient émaillé le déroulement de la demi-finale retour entre l'Africa Sports et une autre équipe nigériane, les Shooting Stars d'Ibadan. L'équipe d'Ibadan l'avait emporté chez elle deux buts à zéro. Le match retour n'allait durer que vingt-quatre minutes, jusqu'au moment où l'arbitre décida d'arrêter la rencontre, alors que les Ivoiriens menaient par un but à zéro. Se sentant menacé par les joueurs nigérians qui contestaient le nombre élevé d'avertissements pour jeu brutal, l'arbitre regagna les vestiaires. Après intervention des responsables de la Fédération ivoirienne et des forces de l'ordre pour ramener le calme sur le terrain, les Nigérians refusèrent de reprendre la partie à l'appel de l'arbitre. Et l'équipe des Shooting Stars, conformément au règlement, fut quelques jours plus tard disqualifiée.

Fort de cette expérience malheureuse, le New Nigerian Bank demanda la désignation de terrains neutres pour la finale. Demande rejetée par l'UFOA. Conséquence : le tenant abandonne son bien sans l'avoir défendu. Le secrétaire général de la Fédération nigériane, Patrick Okomo, a eu des mots très durs en annonçant le désistement de son équipe : « La sécurité de l'équipe ne peut être garantie à Abidjan. Nous attachons plus de prix à la vie humaine qu'à une victoire dans la Coupe. »

Le football n'est pas la guerre. Mais certains n'hésitent pas à pousser le bouchon un peu loin. Abidjan n'est pas une souricière.

Dans cette regrettable affaire, il est évident que c'est l'UFOA qui a le plus à perdre. Sa compétition réservée aux équipes classées à la deuxième place de leur Championnat respectif n'a toujours pas trouvé sa vitesse de croisière après neuf éditions. Et le retrait nigérian risque de lui porter un coup fatal.

AFRIQUE EN BREF

L'ASC Diaraf de Dakar a ajouté une nouvelle Coupe du Sénégal à son palmarès déjà très fourni. En finale les joueurs de la capitale se sont imposés d'extrême justesse à l'inattendu Ndiambour de Louga. Finaliste pour la première fois de son existence, le Ndiambour n'a été battu qu'à la quatre-vingt dixième-minute sur un penalty transformé par Moussa Diop.

L'AS Kaloum, meilleure équipe guinéenne de l'année. Le champion sortant, favori de l'édition 1985 s'est déjà assuré un premier succès en remportant la Coupe de Guinée aux dépens du Hafia, autre grande équipe de la capitale. Score final : 1-0. But d'Aboubacar Touré à la fin de la première période.

Six mois de suspension pour les « Buffles » du Borgou. Ainsi vient d'en décider la Fédération Béninoise après les graves incidents provoqués par les joueurs de l'équipe lors de la demi-finale de la Coupe contre les Caïmans de Zou. La plupart des joueurs ont été suspendus pour une période de douze mois. Certains l'ont été pour deux ans. Enfin Abdoulaye Mohamed a été suspendu à vie.

POLOGNE

COUPE DE POLOGNE (Huitièmes de finale)

Avia Swidnik (D III) - Ruch .... (pen. 6-5)	1-1
Biekitni Stargard (D III) - Pogon	1-2
Motor - Slask	0-1
Widzewa - Legia	0-1
Zaglebie - Gornik Zabrze	0-2
Warta Pozna (D III) - Gornik Valbrzych	1-2
Katowice - Lech	1-0
Polonia Bytom (D II) - Lodz	0-2

CHAMPIONNAT (11e journée)

Widzew - Légia	3-1
Lechia - Ruch	2-0
Lech - Lodz	1-0
Motor - Stal	2-0
Gornik Zabrze - Pogon	3-0
Zaglebie S. - Zablebie L.	1-1
Gornik Valbrzych - Baltyk	1-1
Slask - Katowice	1-1

(12e journée)

Pogon - Lechia	1-0
Widzew - Lech	1-1
Ruch - Zaglebie S.	1-0
Katowice - Lodz	1-1
Zaglebie Lubin - Motor	1-0
Baltyk - Slask	1-1
Stal - Gornik Valbrzych	0-1
Légia - Gornik Zabrze	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	19	12	7	5	0	19	7
2. Ruch	17	12	8	1	3	18	13
3. Gornik Z.	16	12	8	0	4	31	11
Legia	16	12	7	2	3	25	18
5. Lech	14	12	4	6	2	12	10
6. Gornik V.	13	12	4	5	3	15	17
7. Katowice	12	12	3	6	3	16	15
8. Lechia	11	12	3	5	4	13	15
Pogon	11	12	3	5	4	13	19
10. Lodz	10	12	3	4	5	14	15
Slask	10	12	3	4	5	14	15
Zaglebie S.	10	12	4	2	6	12	19
13. Motor	9	12	2	5	5	12	17
Baltyk	9	12	2	5	5	12	20
15. Stal	8	12	3	2	7	8	15
16. Zaglebie L.	7	12	2	3	7	5	13

Buteurs : Zgutczynski (Gornik Z.) et Warzycha (Ruch), 7.

PAYS-BAS

(Coupe, 1er tour)

Groningen-Den Bosch	5-1
Vitesse (D II)-PSV	0-3
Ajax-Sparta	3-0
AVW (am.)-NEC	1-3
URK (am.)-AZ 67	1-4
Deto (am.)-Haarlem	2-8
(à rejouer)	
GO Ahead-Veendam (D II)	1-1
SUV (D II)-Roda	3-2
Fortuna-Wageningen (D II)	3-0
Excelsior-La Haye (D II)	1-3
DHC (am.)-Twente	0-1
Rood Wit (am.)-Heracles	0-2
Utrecht-Helmond (D II)	3-1

Feyenoord-MUV joué le 30 octobre.

ARGENTINE

(14e journée)

Temperley - Huracan	1-1
Platense - Union	1-2
Ferrocarril O. - Estud. la Plata	2-1
Boca Juniors - San Lor. de Almagro	1-2
Deportivo Esp. - Argentinos Juniors	2-0
Gimnasia y Esgrima - Independiente	2-1
Velez Sarsfield - River Plate	1-4
Newell's Old Boys - Chacarita Jr	3-0
Racing de Cordoba - Talleres	1-2
Exempt : Instituto.	
1. River Plate	21 13
2. Deportivo Espanol	18 13
Argentinos Juniors	18 13
4. Boca Juniors	17 13
5. Talleres	16 13
6. Newell's Old Boys	15 14
7. Instituto	14 13
Ferrocarril Oeste	14 13
9. San Lorenzo	13 13
Union	13 14
Gimnasia y Esgrima	13 13
13. Platense	12 13
Temperley	12 13
15. Racing de Cordoba	11 13
Estudiantes	11 13
17. Velez Sarsfield	9 14
18. Huracan	7 14
19. Chacarita Juniors	5 13

URUGUAY

(12e journée)

Rampla Juniors - Penarol	1-0
Nacional - Bella Vista	1-1
Huracan Buceo - Cerro	3-0
Danubio - Wanderers	0-1
Central Espanol - Sud America	0-0
River Plate - Progreso	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro	14	11	5	4	2	14	12
2. Danubio	13	11	5	3	3	23	13
Rampla Juniors	13	11	5	3	3	12	7
Huracan Buceo	13	11	5	3	3	15	14
5. Penarol	12	10	4	4	2	13	7
Wanderers	12	11	4	4	3	8	8
7. Progreso	11	11	3	5	3	12	10
Central Espanol	11	11	3	5	3	10	11
9. River Plate	10	11	2	6	3	10	10
10. Nacimnal	9	10	3	3	4	7	13
Defensor	9	11	3	3	5	8	15
12. Bella Vista	8	11	2	4	5	7	15
13. Sud America	7	12	2	3	7	14	20

Buteurs : Sosa (Danubio, Zaragoza), Viera (Danubio), 7 ; Morales (Huracan Buceo), 6.

LOCATION BERCY
L'ÉQUIPE
10, Faubourg-Montmartre
75009 PARIS
Tél. : 246-24-56

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Fluminense au paradis

RIO DE JANEIRO. — L'équipe entraînée par Nelsinho, premier entraîneur brésilien à avoir remporté le tournoi de Toulon à la tête des Espoirs de son pays, s'est fort justement imposée dans la Coupe Guanabara.

La rencontre décisive face à America dut être reportée à la suite de la grève des transports lors du dernier week-end, et jouée quatre jours plus tard. C'était une partie que Fluminense, en tête avec deux points d'avance sur Vasco de Gama, ne pouvait absolument pas s'offrir le luxe de perdre. Il aborda donc la partie prudemment, se regroupant très vite sur chaque action dangereuse des Diables Rouges adverses. La défense veillait au grain sous la houlette du gardien international Paulo Victor.

L'engagement des joueurs d'America, leur activité et volonté de vaincre à tout prix laissèrent d'ailleurs les futurs champions convaincus que Vasco de Gama, leur second au classement, avait promis sous le manteau une prime royale à leur adversaire du jour. Du moins était-ce le bruit qui courait à Maracana.

L'expérience malheureuse de la Coupe Libertadores 85 n'aura décidément pas été inutile. Fluminense aura pu, à cette occasion, apprécier de très près le jeu des équipes de Buenos Aires et leur art bien particulier de protéger la balle et de préserver une résultat. Les joueurs de Nelsinho s'y employèrent en seconde mi-temps. Cependant, après un peu plus d'une heure de jeu et l'entrée sur le terrain du numéro 10, le Paraguayen Romerito, stratège habituel de l'équipe, récupéra une balle repoussée par la défense d'America et tira sans appel de vingt-cinq mètres. 1-0, la cause était entendue.

L'ancienne vedette du Cosmos de New York avait fait la décision. Soulagés, les supporters se déchaînèrent en applaudissements. Il ne restait plus qu'à faire courir le ballon, sous le nez d'adversaires ayant visiblement perdu toute motivation. Le but avait fait l'effet d'une douche glacée, sur leur enthousiasme un peu artificiel.

Plus que l'exhibition moyenne de ce match noué et chargé de suspense, le mérite de Fluminense reste d'avoir pratiqué un football offensif tout au long de la compétition. On doit dire également que Bangu évolua flamberge au vent, mais que ce style flamboyant finit par se retourner contre le club entraîné par Moyses. Le meilleur match du Championnat opposa d'ailleurs Fluminense et Bangu (2-2) en un festival de football offensif, jamais plus égalé.

Jeudi, pour la clôture de l'épreuve, Vasco de Gama avait affûté ses couteaux. Face à un Flamengo pensant à ses prochains matches amicaux aux Etats-Unis et privé des services de ses maîtres à jouer, Zico, Socratès, Bebeto et Leandro, Vasco de Gama fit rapidement parler la poudre. Réduit à dix joueurs après l'expulsion de l'arrière Adalberto en début de partie, Flamengo se montra incapable de serrer les boulons au milieu du terrain. La défense commença à prendre l'eau. On aurait dit l'équipe de France d'Henri Michel à Leipzig.

A l'arrivée, Flamengo avait quatre plons dans ses valises et les supporters révoltés demandèrent en chœur la démission du président Helal. Pas fou, celui-ci se contenta de démettre son antraîneur Joubert. Et vogue la galère. Rien de changer décidément sous le ciel d'Amérique du Sud.

Lettre du Brésil (Alan Fontan)

QUAND LA TERRE TREMBLE...

RIO DE JANEIRO. — Les repêchages pour la Coupe du monde se dérouleront le 27 octobre et le 3 novembre entre, d'une part, le Chili et le Pérou, et, d'autre part, le Paraguay et la Colombie. Les finales auront lieu dans la foulée, les 10 et 17 novembre, entre les deux qualifiés rescapés de chaque poule.

Le pays vainqueur sera donc le quatrième mousquetaire sud-américain du Mundial aux côtés du Brésil, de l'Argentine et de l'Uruguay.

Les sélections en question se préparent déjà. Si la Colombie se contente de rencontres internes, le Pérou a déjà affronté les Brésiliens de Santos en match amical (0-0). C'est Flamengo qui devait d'ailleurs être leur sparring-partner, mais la grève des transports à Rio de Janeiro ayant provoqué le report d'une journée de Championnat, les Cariocas furent amenés à déclarer forfait. Toujours prêt à prendre l'avion depuis le temps où Pelé était sa figure de proue, il y a de cela vingt-cinq ans, Santos se rendit donc à Lima.

Peu de choses à dire de cette rencontre, sinon que le Pérou cherche encore ses marques. Les Incas se montrent loin du rendement de l'équipe qui faillit créer la surprise de battre l'Argentine chez elle et de bouter Passarella et sa bande hors du Mundial 86. Retrouvera-t-elle la verve et la subtilité dans les contre-attaques qui furent, de loin, ses points forts et faillirent lui ouvrir la route du Mexique ? C'est la question que les observateurs se posent.

Pour la petite histoire, l'événement le plus important du match fut un... tremblement de terre qui dura « l'éternité » de vingt-cinq secondes. D'une intensité de 4,4 degrés à l'échelle de Richter, le séisme avait son épicentre dans le Pacifique, à quelque quatre-vingt-dix kilomètres de la côte. Rendus muets, les dix-huit mille spectateurs et les vingt-deux joueurs, en plus des trois arbitres, semblèrent préoccupés à attendre avec impatience la fin du match. Aucune victime à signaler, fort heureusement, à travers tout le pays.

Pendant ce temps, le Chili est allé affronter le Paraguay chez lui, à Asuncion. Prudence sur toute la ligne, et encore une fois 0-0 à l'arrivée. Néanmoins, les joueurs locaux élaborèrent des actions dangereuses et auraient mérité de l'emporter. Si la chance avait bien voulu leur sourire.

Mais la défense des visiteurs, bien regroupée autour de l'arrière central Soto et commandée par le gardien Rojas, irréprochables tous les deux, réalisa un sans-faute.

En revanche, au poste d'avant-centre, Letellier ne parvint jamais à tromper la vigilance du barbu Delgado, tour de défense particulièrement imprenable. L'entraîneur chilien, Morales, se demande aujourd'hui s'il pourra compter rapidement sur ces quatre internationaux évoluant à l'étranger, tous indispensables à la bonne carburation des Rouge et Bleu sud-américains.

Le débat entre le Chili et le Pérou s'annonce très ouvert, les Incas demeurant absolument imprévisibles. Rappelons, à ce propos, que lors des éliminatoires, ils marquèrent trois points en deux rencontres face aux redoutables argentins, mais inscrivirent un seul et unique point devant la Colombie en matches aller et retour, sélection cependant beaucoup moins forte que celle emmenée par Maradona.

Dans l'autre groupe, avec le retour prochain de Romerito, le maître à jouer de Fluminense, le Paraguay sera favori face à la Colombie.

URUGUAY (Carlos MAGNONE)

Borras sur la sellette ?

MONTEVIDEO. — L'équipe nationale prépare sa Coupe du monde. Les « Celestes » joueront mercredi 16 octobre à Santiago un match amical, mais sans les joueurs qui opèrent à l'étranger. L'entraîneur Omar Borras considère cette partie comme un test pour les probables remplaçants.

La semaine dernière, des rumeurs ont circulé sur l'éventuel licenciement de l'entraîneur uruguayen. On chuchote qu'une commission technique pourrait travailler avec lui... Pour le seconder, on parle du Pr Esteban Gesto, qui travaille pour l'instant en Colombie et fut le responsable, avec Juan Mujica, du titre intercontinental du « Nacional » en 1980. Borras semble gagner la bataille, mais a déjà dû accepter la réduction de son salaire. On commence généralement par là...

ASIE

JAPON-CORÉE DU SUD : LES DATES DES MATCHES

La Fédération japonaise a communiqué les dates des matches aller et retour qui opposeront le Japon à la Corée du Sud, dans l'une des deux poules demi-finale de la zone Asie, qui doit désigner l'un des deux pays qualifiés de cette zone pour la phase finale qui aura lieu au Mexique l'an prochain.

Le Japon affrontera la Corée du Sud, en match aller, le 26 octobre à Tokyo, tandis que le match retour entre les deux pays aura lieu le 3 novembre à Séoul.

Rappelons que la seconde poule demi-finale de la zone asiatique, qui doit désigner le second qualifié pour le Mexique, opposera l'Irak à la Syrie. Pour l'heure, seul le match aller a été fixé. Il doit avoir lieu, à Damas, en principe le 29 octobre prochain. Mais comme les deux pays n'entretiennent pas de relations diplomatiques, ils ont demandé l'arbitrage de la FIFA pour l'établissement des lieux et des dates de ces matches.

PAPIN
Au bonheur des Flandres

« Lorsque j'ai entendu le public scander mon nom, je me suis senti planer. Pour la première fois... »
Mercredi 2 octobre. Bruges, Olympiapark. Trente-deuxièmes de finale retour de C 3 contre Boavista. L'effet Papin ? Il part de là. De cette soirée. De ces trois buts. De cette qualification. De ce stade conquis.

(Photos Michel DAMANET)

par Patrick URBINI

IL y a six mois, Jean-Pierre galérait en D II à Valenciennes : flou financier, avenir incertain et taux de notoriété quasi nul. Aujourd'hui, avec le FC Bruges, il côtoie le haut de gamme de la D I belge. Et les cadors de l'Europe. A vingt et un ans. Un été, un début d'automne et un saut de quelques bornes auront en fait suffi à bouleverser son destin, rehausser son ambition et dégager son horizon. « Je vis désormais dans un autre monde. »

Trajectoire singulière, pari sans précédent, mais également défi relevé et presque gagné. Déjà. Grâce à la volonté, la passion, la chance et surtout au boulot. L'arme absolue. « C'est le travail quotidien à l'entraînement qui fait toujours la différence à l'arrivée. » Histoire d'une ascencion sur fond de revanche. Histoire d'un choix. Histoire d'une transformation.

Né le 5 novembre 1963 à Boulogne-sur-Mer, Jean-Pierre Papin garde le souvenir d'une enfance très dure. « J'avais huit mois quand mes parents ont divorcé. Pendant dix ans, c'est ma grand-mère qui m'a élevé. Ensuite, j'ai fait la navette entre mon père et ma mère. Je ne savais pas avec lequel des deux je me sentais le mieux. Ça n'a pas été simple et drôle à vivre. » Dans ce contexte pesant, le foot, qu'il découvre gamin en suivant son père sur les terrains, apparaît alors aussitôt comme une manne. Un déclic. A huit ans, il débute avec l'équipe poussins de Jeumont, dans la banlieue de Maubeuge. A quatorze, avec les minimes de Trith-Saint-Léger, il marque but sur but. A l'école, au contraire, il ne casse pas des briques. « Ça ne marchait pas très fort, non. Je ne voulais plus y mettre les pieds. Le foot, en fait, je ne faisais que ça. Je ne vivais que pour ça. Je me suis donc retrouvé à un moment avec l'alternative suivante : le foot ou l'armée. » Ce sera le ballon.

Drafté par Valenciennes en cadets deuxième année, il y demeure deux saisons, passe un concours à Lille organisé par l'INF Vichy, termine premier sur soixante-treize candidats et file vers l'Allier à l'été 1981. Il ne manque ni de qualités, ni d'enthousiasme : il lui reste pourtant tout à apprendre. « La première année a été difficile. Moralement surtout. Mais ensuite, tout s'est déroulé de façon parfaite. Là-bas, je pouvais respirer du foot toute la journée. Et me concentrer uniquement là-dessus. » Sa progression ? Classique. Avec la Division IV en 1982-1983. Puis la Division III en 1983-1984. Où il inscrit dix buts et finit deuxième du groupe Centre derrière Auxerre.

Autre jalon. Déterminant. C'est à Vichy qu'il rencontre Françoise, sa future épouse. « J'avais terriblement envie d'être bien avec quelqu'un. Le mariage m'a stabilisé. Responsabilisé. La naissance de mon petit aussi. Je dois beaucoup à ma femme. Elle m'a énormément aidé et soutenu. » Son cas, dans ce domaine au moins, n'est pas isolé.

Eté 1984. Retour à Valenciennes. Où Jean-Pierre signe un contrat de stagiaire. En D II, il confirme ses dons de buteur, sa régularité (15 buts en 33 matches) et sa solidité. Malgré un environnement pénible. « Ma femme ne s'est jamais faite à cette ville. » Surtout, V.A. ne roule pas sur l'or et financièrement la famille Papin a du mal à joindre les deux bouts. « Je ne le nie pas, c'est aussi l'une des raisons principales qui m'ont poussé à partir. » Une demi-douzaine de clubs français, dont Bordeaux, Lens et Lille, se branchent sur le coup. Plutôt pour étoffer leur effectif qu'autre chose, au départ. Séville et le FC Bruges, aussi. « Etre contacté par des clubs étrangers, j'avoue que ça m'a surpris. » Et séduit. Puisque ce sont les Belges qui enlèvent l'affaire. « Ils étaient venus me voir jouer cinq fois. En avril, ils ont pris contact avec moi et le club. Je n'ai pas perdu de temps pour me décider et tenter l'aventure. » Par goût et nécessité. Vu les chiffres qui circulent — un peu moins de 200 millions de centimes — on se dit toutefois, en Belgique, que le club flamand a pris de méchants risques.

Fin avril, Papin dit donc O.K. pour trois ans. Avec une porte de sortie qui lui permet de s'en aller au terme de chaque saison. Fin mai, il se retrouve en équipe de France Espoirs au tournoi de Toulon. Quatre matches, trois buts. Marc Bourrier, qui se plaît à souligner « sa vivacité, son jus, son absence de complexe et la puissance de sa frappe de balle », voit en lui le parfait complément de Stéphane Paille à la pointe de l'attaque. Nouveau palier. Nouvelle étape. Qui annonce le changement.

A la base de sa réussite actuelle ? Un concours de circonstances. Comme souvent. « En arrivant à Bruges, mon premier objectif était de devenir titulaire. J'avais tout à prouver ici. Et puis, Wellens était blessé. J'ai saisi ma chance. Ça a bien marché tout de suite. Et comme De Gryse est lui aussi en forme, c'est à présent Wellens qui connaît des problèmes pour revenir dans l'équipe. » La valeur d'un attaquant se mesure en chiffres. Ça, il ne l'ignore pas. Bilan des dix premières journées de Championnat : six buts, plus une poignée de passes décisives. Quatre buts également pour ses deux premiers matches de Coupe d'Europe. Autant que Rocheteau ou Henri Michel durant toute leur carrière. Autant que Paganelli ou Roussey à l'époque du boom vert. Ceci encore : aucun joueur français depuis Pécout en septembre 1979, n'avait réalisé de triplé en Coupe d'Europe.

« Accepté immédiatement »

Trois choses expliquent aussi son explosion. Sa science du moment, sa faculté d'adaptation et un contexte favorable. Enfin, sur le terrain et dans la vie. « Le club m'a trouvé une grande villa à Zedelgem, à huit kilomètres de Bruges, en pleine campagne. Ma femme est ravie, et pour le gosse, c'est vraiment super. Il y a tellement de pièces, que nous n'avions pas assez de meubles pour les remplir... » Autre obstacle levé, l'intégration. A une région, les Flandres, où l'on ne peut sacquer les Français et les Wallons. A une langue. A de nouvelles habitudes. A un Championnat « au moins aussi relevé que celui de France. » Aveu de Papin : « Tout cela aurait pu constituer un problème. Mais tout le monde ici comprend et parle le Français. Même l'entraîneur néerlandais, Henk Houwaart, s'y est mis un peu depuis mon arrivée. J'ai été accepté immédiatement. Par les joueurs et le public. Cela n'aurait pas pu se passer mieux. » Chœur du FC Bruges : « Papin il est sympa : il rit tout le temps. »

Autre monde, autre mentalité. Dans la préparation et le travail. « Je manque certes de points de comparaison, mais d'après ce que je sais des clubs français, ici c'est beaucoup plus professionnel. Dingue ! Beaucoup plus rigoureux. » Une anecdote encore pour éclaircir la différence d'approche. « Avant le match retour de Coupe d'Europe contre les Portugais, nous sommes partis au vert trois jours. Les deux premiers jours, l'ambiance était calme, détendue, normale. Et soudainement, la veille de la rencontre, on a senti une motivation à bloc, une envie de gagner comme je n'en avais jamais vu. Tout le monde en voulait. Sur le terrain, ça s'est vérifié. Et ça a payé. »

Depuis août, Papin est devenu un autre joueur. Fatalement. Plus mûr, plus sûr. « Je dirais tout fou. Parce qu'il fallait vendre chèrement notre peau à chaque match. Parce que tout le monde défendait et attaquait. Ici, les rôles sont bien répartis. Chacun sait précisement ce qu'il a à faire. » Plus expérimenté et mieux entouré, aussi. « Hormis Leo Van der Elst, tous les autres joueurs sont très aguerris. A leur contact et à celui de la Division I belge, j'apprends chaque jour. Quand on joue devant une moyenne de 22 000 spectateurs à la maison, ça change également beaucoup de choses... » Son plan à court terme et pourtant simple : confirmer, finir la saison comme il a attaqué son premier tiers et continuer à s'étonner. « Lorsque j'ai revu le lendemain à la télé mon but de la tête contre Boavista, je me suis demandé comment j'avais pu aller chercher la balle si haut. »

« J'ai eu une chance exceptionnelle. Je bosse. On verra... » Pour l'avoir sorti de la pénombre et conduit jusqu'aux portes du rêve, son talent et sa force de caractère peuvent-ils maintenant le porter plus haut et l'amener plus loin ?

Trois bras levés, trois poings serrés, pour trois buts de Papin contre Boavista en Coupe d'Europe. Un hat-trick qui fera date dans la carrière de Jean-Pierre, salué par ses camarades, Ceulemans en tête.

VIBREZ FREQUENCE MONDE

738 KHz
ondes moyennes

Tous les jours de 5 h à 24 h
sur ondes moyennes : 738 Khz ou 406 m

Foot-ball Exclusivité R.F.I. en direct
les deux matches retour des éliminatoires
de la Coupe du Monde
18 octobre Algérie/Tunisie, Lybie/Maroc
et chaque jour : résultats sportifs à 7 h 20,
chaque semaine : Afrique Sport, lundi à 21 h 50
Mondial Sport, vendredi à 10 h
et le dernier jeudi de chaque mois :
Foot-ball du Monde à 20 h 45.

Le monde entier vibre sur R.F.I.
Vibrez fréquence monde !

RFi
Radio
France
internationale
Une entreprise de l'Audiovisuel Public.

Siquier Courcelle et associés

F.C. METZ

En haut, de gauche à droite : Ettore, Colombo, Kastendeuch, Hinschberger, Markov, Lopez, Pons, Sonor, Rodolphe.
En bas : Husson (entraîneur), Bocande, Micciche, Mahmoud, Honorine, Six, Cangini, Pauk, Zappia. (Photo PRESSE-SPORTS)